QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12694 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 21 NOVEMBRE 1985

Genève vu de Pékin

Les temps out bien changé. Au tout début de la prés décennie, la thèse maoiste de l'inéluctabilité de la guerre faisait encore partie du discours officiel en Chine — seul pays communiste, avec l'Albanie, à ne voir dans la «détente» qu'une tromperie. Déjà, toutefois, cette thèse s'accompagnait d'appels à de plus grands efforts pour la préservation de la paix. Mais Pékin dénopçait encore avec virulence l'« hégémonisme soviétique» comme la source principale d'un danger de guerre. Au point d'inviter toutes les nations - Etats-Unis compris - à former un « front uni » contre l'expansionnisme de Moscon.

ラウ か・・・・

Elim the s

1944

e on se

·

....

North Co. 14

×

Section 1999

64.

MA A PA

- 21.c. -. .

** ***

Net of the Control

3-46

WALL OF

Le ton commença véritablement à changer vers la fin de 1982. Chinois et Soviétiques avaient entamé de timides négoclations, et le flirt sinoaméricain avait perdu de sa chaleur. Sì la Chine ne croyait tonjours pas à la possibilité d'une détente réelle, elle admettait que celle-ci fût souhaitée par de nombreux pays, du tiersmonde et d'Europe notamment.

Un pas de plus dans cette évolution vient d'être franchi cettè semaine avec le vœu exprimé par Pêkin que le sommet de Genère aboutisse à « des résultats substantiels ». En d'autres termes, la Chine estime aujourd'hui non seviement qu'une détente entre les Deux Grands serait bénéfique pour le reste du monde mais également qu'elle n'est pas impossible.

Il y a plusieurs reisons pour Il y a phisicura raisons poor salariés par une réduction de la que l'on voie les choses sous ce durée hebdomadaire, qui, en jour nouveau à Pékin. La pre-mière est sans doute qu'on y loférieure à 37 h 30 (et de mière est sans doute qu'on y mesure un peu mieux qu'autrefois ce que représente le fen nucleaire. Antrefois « tigres de papier », ceux qui le brandissent se sont tranformés en « lions rugissants » fort capables de vous dévorer.

Tôt après la mort de Mao, d'antre part, les dirigeauts chinois ont souligué que leur pays, pour se consucrer à des tâches de développement économique requérant une priorité absolue, avait besoin d'un « enviromement pacifique prolongé ». Ils ont été conduits ensuite, comme le premier ministre, M. Zhao Ziyang, lors de son séjour à Paris en 1984, à reconnaitre que « la paix mondiale est indivisible >.

La Chine, enfin, a tous les motifs de se sentir de plus en plus concernée par le débat nucléaire. D'abord parce que ses propres forces — si minimes soient-elles par rapport aux arsenaux des Deux Grands -- la conduiront un jour ou l'autre à y participer. Ensuite parce que l'implantation en Asie d'un nombre croissant de missiles soviétiques l'amène à réclamer comme le Japon - un droit de regard sur tout accord éventuel à ce propos entre l'URSS et les Etats-Unis.

Il n'y a pas d'ailleurs que le nucléaire qui intéresse Pékin dans les conversations de Genère. Plusieurs des conflits régionaux qui doivent y être évoques se poursuivent sur ses marches, voire avec sa participation indirecte, comme an Cambodge. Voici an moins un sujet sur lequel toute entente entre le président Reagan et M. Gorbatchev ne pourrait avoir d'effet que si elle reçoit l'aval de la Chine.

PRUDENT OPTIMISME après les tête-a-tête PROLONGES ENTRE M. REAGAN ET M. GORBATCHEV

(Lire page 2 l'article de notre envoyé special JACQUES AMALRIC.)

DEUX INITIATIVES A LA VEILLE DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MITTERRAND

sur le temps de travail

M. Michel Delebarre, ministre du travail, devait présenter, ce mercredi 20 novembre, au conseil des ministres son avant-projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. Cependant l'opposition de certains syndicats et les résistances du CNPF rendront très difficile l'application de la flexibilité des horaires.

Après la consultation des partenaires sociaux, qui a confirmé un faible taux d'adhésion, et l'avis du Conseil d'Etat, qui o'a apporté que des corrections de forme sur l'aménagement du temps de travail, le texte est ficelé. Mais il a subi quelques nonvelles modificationspar rapport an projet initial (le Monde du 9 novembre), ceuxci devant conforter la CFDT et la CGC dans leur assentiment, sans désarmer pour autant l'opposition du CNPF, manifestée avec éclat par M. Chotard le 19 novembre.

Seloo la dernière version du texte, une branche pourra négocier une modulation - qui devra être économiquement justifiée - de la durée hebdomadaire dans un cadre large. Celle-ci pourra osciller de plusieurs heures au-dessous et au-dessus de la durée légale de 39 heures jusqu'à un piafond de 41 heures par semaine, mais il sera possible, par dérogatinn, d'aller jusqu'à une limite superieure de 44 heures.

Pour ce dernier cas, pendant les périodes « creuses », la durée hebdomadaire pourrait descendre jusqu'à 34 heures, voire en des-sous, mais à la condition sine qua non que cela se traduise pour les 38 heures pour un plasond de 41 heures), ce qui représente une concession à la CFDT. Plus la modulation sera importante et

plus la réduction devra être substantiella

Entre 39 heures et 41 heures. ou entre 39 houres et 44 houres, les heures effectuées donneront lieu, soit au paiement d'heures supplémentaires, soit à un repos compensateur, et le contingent annuel d'heures supplémentaires que les entreprises peuvent utiliser sans autorisation de l'inspection du travail sera ramené comme prévu de cent trente à quatre-vingts heures. « Les heures effectuées au delà de la durée annuelle conventionnelle ouvrent droit à un repos compensateur dont la durée est égale à 50 % de ces heures. »

La disposition qui prévoyait que des accords d'entreprise ou d'établissement pouvaient, « par dérogation, remplacer le palement des heures supplémentaires par un repos compensateur de 125 % ou de 150 % » a 6té supprimée. En revanche, un alinéa a été rajouté pour indiquer que l'accord de branche devra prévoir des modalités d'aménagement du temps de travail spécifiques pour les cadres. L'article 4 du projet le dernier - sur le travail du samedi et do dimanche a bien été supprimé, mais il est remplacé par un nouvel article qui précise que les accords de branche exisréserve que de nouveaux accords soient conclus...

> MICHEL NOBLECOURT. [Lire la suite page 27.]

Un projet de loi Une 5° chaîne de télévision avant le 20 février

La France disposera avant le 20 février prochain d'une nouvelle chaîne de télévision : « La première chaîne privée gratuite offerte aux Français », indique un communiqué diffusé ce mercredi 20 novembre par le ministère de la communication. Cette cinquième chaîne pourra être captée sur l'ensemble du territoire national dans un délai d'un an.



Le gouvernement a done choisi. En application de la loi de 1982 sur la communication audiovisuelle, la cinquieme chaîne de télévision a été confiée à une société qui sera constituée par MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi. Le capital de cette société, contrôlée à 60 % par des intérêts français, reste ouvert à d'autres partenaires, notamment des représentants de la presse écrite.

Les émissions - qui commenceront au plus tard le 20 février clon le contrut signé - pourront être recues dans la plus grande partie du territoire national dans un délai d'uo an. Cette cinquième chaîne pourra naturellement diffuser des messages publicitaires, dont elle tirera la majorité de ses ressources. Elle sera autorisée à diffuser ces messages au cours même des émissions.

Le choix du gouvernement en faveur de l'alliance Sevdoux-Berlusconi risque de provoquer de nouvelles réactions hostiles aussi bien dans l'opposition qu'à l'intérieur du Parti socialiste lui-même. L'one et l'autre avaient déià exprime leurs craintes à l'égard du magnat italien, auquel ils reprochent de faire de la télévislno - spagherti - eu - Coca-

(Lire nos informations et l'article d'YVES AGNÈS, page 10.)

Le rééchdantement de la dette poloneise

Dix-sept pays occidentaux acceptent d'étaler les échéances de 1985. PAGE 29

Les nationalisations en question

La gauche oppose son bilan au projet de privatisation de la droite.

PAGE 26

Meileures récoltes en Africas

Grâce aux pluies, la situation alimentaire s'améliore. PAGE 26

L'ene de Catar en visite en France

Cheik Khalifa passe pour être le plus francophile des dirigeants du Golfe.

(Lire notre supplément pages 11 à 14)

La fête à Omen

Les mille et une muits du sultan Qabous.

PAGE 4

en beisse

Elle a diminué de 4,77 % au cours du premier trimestre. PAGE 25

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES Cinéma: « Harem ». d'Arthur Joffé; «Colonei Redi », d'Istvan Szabo; «Tokye-Ga», de Wim Wenders.

(Pages 15 à 22)

Etranger (2 à 5) @ Politique (7 réforme des lycées (24) • Société (25) & Economie

Programmes des apectacles (18 à 22) • Radio-télévision (23) • Informations services : Météorologie, Mats croisés, Automobile (22) @ Carnet (23) Annonces classées (30)

LES TROIS PRÉOCCUPATIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Rester, conserver, préparer

Pour montrer qu'il demeure le chef, il faut bien qu'il parle un peu : ce raccourci permet de rappeler dans quel contexte politique prend place la quatrième conférence de presse de M. Mitterrand à l'Elysée.

On le voudrait politiquement mort, et, sous prétexte que les élections législatives de mars 1986 sont fort proches, on voudreit que son gouvernement se contente de regarder passer les jours.

Agir, tenter une sortie (l'aménagement du temps de travail) ou se saisir d'un gage pour l'avenir (la tour Eiffell, gouverner en quelque sorte, c'est « s'accrocher aux lambeaux du pouvoir » (Claude Labbé). On lui refuse même la possibilité de présenter un budget : feit sens précédent sous la Ve République, le

Pourtant, il est admis qu'un gouvernement normalement constitué a'efforce au moins, avent toute échéance électorale, de délimiter son territoire. Ainsi le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail est-il destiné à souligner aux yeux da l'opinion le nécessité d'assouplir la législation actuelle, sans que rien ne se passe sur le terrain d'ici au mois de mars.

A dire vrai, le président lui-même a'était retiré - en apperence au moins - du jeu intérieur, n'intervenant plus guère que sur la scène internationale ou en matière de défense, bref sur deux terrains traditionnels de large consensua. Résultat : il a stabilisé sa cote de

Anna Boschetti

Robert Heaglos / LEEF RATION

popularité malgré la désastreuse affaire Greenpeace. Il a surtout, le mois demier, marqué un point : 51 % des Françsis (selon la SOFRESI souhaitent qu'il se maintienne à l'Elysée en cas de victoire de l'opposition aux législatives. Il lui faudra donc prendre garde, pendant sa conférence de presse, à ne pas contrarier la patient travail de reconstitution de ses forces qu'il a

M. Mitterrand devrait obéir à trois préoccupations : être fidèle à lui-même : aider les siens ; préparer la cohabitation.

Etre fidèle à soi-même veut dire d'abord se conformer à son rôle de chef de l'Etat, garant de la continuité au-delà, ou plutôt au-dessus, des quarelles partisanes. Concrète ment, il lui faut éviter de tomber

reproché à ses prèdécess consistait à intervenir è tort et à travers pendant la campagne électorale elle-même. De ce point da vue, personne ne peut lui contester le droit d'indiquer sa préférence à quetra mois du scrutin. Personne na peut non plus lui interdire de déployar son propre

drapeau. Mais comment faire, lorsque l'on conduit une politique èconomique classique, sinon financièrement orthodoxa, ou larsque le lancement epactaculeire d'une chaîne de tálévision privée donna l'image d'un pouvoir décidément converti sux vertus du capitalisme

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la sulte page 7.)

NOSTALGIES ET RÊVES DES IMMIGRÉS JUIFS SOVIÉTIQUES

La « petite Russie » de New-York

De notre envoyé spécial

New-York - Entre Liubov's Fashion et le restaurant Pri-morski, le café Tashkent fait face, de l'autre côté du mêtro aérien, au Bank Store Black Sea. qo'arpente un quinquagénaire tra-gique, ruminant un désespoir muet entre ses rayons de littéra-Inte russa.

Là-bas, en URSS, leur richesse créerait une émeute, mais, ici, c'est uniquement sur les épiceries offrant des produits moscovites, ukrainiens ou géorgiens qu'oo se rue, car la nostalgie des premières générations d'immigrants, c'est l'odeur de la cuisine familiale. La culture, ça vous manque plus tard, forsqu'on a eu le temps de s'adapter, et les plus anciens n'ont que quinze ans d'Amérique dans cette «Petite Russie» de NewQuinze ans, c'est à peu près

l'âge qu'aurait aujourd'hui cette détente dnot le sommet de Genève va peut-être susciter, sous d'autres formes et avec d'autres règles, une lente réincarnation. L'un de ses effets avait été l'entrebaillement des frontières de l'URSS pour quelques minorités, et c'est ainsi que cent treote mille Soviétiques, juifs pour la plupart, soot devenus Américains depuis 1970. On en trouve à Boston, Chicago, Los Angeles ou Phila-delphie, mais la grande colonie, cinquante mille personnes, s'est formée sur les bords de l'Hudson,

et Brighton Beach en est le ceoure. C'est ici que sont restés les plus pauvres, c'est-à-dire souvent les plus vieux, ici qu'on trouve aussi

York qu'est aujourd'hui Brightoo Beach, poche laborieuse et sans grace du fonds de Brooklyn.

les plus récemment arrivés, et qu'on revieot surtout — de quar-uiers dont l'éloignement est proportionnel 2 la réussite de leurs habitants - se frotter au passé et faire les courses pour la semaine. Sur une course dizzine de blocs, entre deux autres ghettos, noir et hispanique, na parle donc exclusiverneot russe (ou géorgien) et, aux angles de rues, des Latino-Américains baragouinant à peine l'anglais vendeot, contre dallars, des journaux eo cyrillique à de vicilles - habouchkas - serrées dans leurs fichus.

Arrivé de Tbilissi en 1980. Alex gagne, à vingt-six ans, 5 dol-lars de l'heure dans une pharmacie senue par une Géorgienne et une Ukrainienne qui on: juste fini de rembourser leurs traites.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 2.)





étranger

LE SOMMET SOVIÉTO-AMÉRICAIN

Les tête-à-tête prolongés entre M. Reagan et M. Gorbatchev font naître un prudent optimisme

Le summet soviétuaméricain de Genève a repris, mercredi matin 20 novembre. par un nouveau tête-à-tête — le troisième depuis le début de la rencontre — entre le président Reagan et M. Gorbatchev.

De notre envoyé special

Genève. - « Le black-out sur l'Information est plutôt une bonne nouvelle. Le fait que Reagan et Gorbatchev aient eu, mardi, deux têteà-tête est plutôt une bonne nouvelle. Tout cela ne signiste pas que le sommet se soldera par un grand succès, mais il est à peu près certain que l'échec sera évité. » Ce jugement d'un Américain, vieux routier des sentiers Est-Ouest, résume assez bien le sentiment général qui prévalait ce mercredi matin 20 novembre dans les coulisses de Genève. Uu iournaliste soviétique, beaucoup plus soucieux de créer un climat que d'informer ses lecteurs, ouhliait d'ailleurs ses diatribes des jours précédents contre les « impérialistes » de Washington pour confirmer cette impression et concéder que, « cette fois-ci, les choses ne paraissent pas mal engagées ».

Comment expliquer un tel changement de climat? Tout simplement par l'arrivée de l'heure de vérité, c'est-à-dire de la rencontre Reagau-Gurbatchev de mardi matin. C'est à partir de ce momentlà que tout bascule : non qu'on s'attende désormais à un miracle il n'en existe pas dans le domaine du contrôle des armements, - mais parce qu'il faut décider, aussi bien du côté soviétique qu'américain, si l'on yeut continuer la polémique ou profiter de ces quarante-huit heures pour tenter de déblayer un terrain passablement encombré.

Mais comment choisir la seconde solution (ou, en tout cas, en donner l'impression) sans mettre un terme au moins provisoire aux joutes qu'on se livre par porte-parole, experts et

BOUCHARD

PERE & FILS

BEAUNE

DU CHATEAU

suir rest de

lasses en

Les Aignots Les Sizies Les Pertuizots

Les Aranx Les Turilains

Les Bélissands

Les Seureys

Les Reversées Clas du Roi

Les Cent Vignes

Les Bressandes

Alten

Les Touscrints
Les Grèves
Les Teurons
Champ Pimont

A Maioen
Bouchard Pére et Fils
on Chittesp B.P. 79
21202 Benungt Codex
Td. 80.22.14.41
Tdex Bouchar Motato
Distributors exclusif

DOMAINES

DUCHATEAU

depuis la semaine dernière, pour ne rien dire des derniers mois? D'où l'idée du black-out sur l'information, sans doute proposé par M. Reagan, et qui u'a d'ailleurs pas empêché les norte-parole des deux délégations de qualifier mardi soir, de a hoss a l'atmosphère et les échanges de la journée. M. Larry Speakes, le porteperole de la Maison Blanche, est allé usqu'à confier que tout se passait bien mieux que lors des entretiens préparatoires Shultz-Gorbatchev, au début du mois à Moscou. C'est sous un ciei gris et quelques

autres académicians interposés

flocons de neige que M. Gorbatchev arrive, mardi matin à 10 heures, à la villa Fleur d'eau, mise à la disposition de la délégation américaine. M. Reagan, en maître de cérémonie, est parfait : poignée de main chaleureuse, pose pour les photographes, banalités garanties... Le secrétaire général, pas en reste, s'étonne que son hôte soit eu complet-veston malgré le froid ; il répond à un journaliste que toutes ses dents sont bien à lui et non en acier. Allusion à un nmage en forme de perfidie qui lui fut rendu en mars dernier par M. Gromyko, (- Cet homme a un gentil sourire, mais je vous préviens ou'il a des dents d'acier. »)

Le tête-à-tête Reagan-Gorbatchev - un exercice qui rend toujours extrêmement nerveux tous les proches conseillers des Grands de ce monde – était prévu pour durer une vingtaine de minutes. Il s'éternisa plus d'une heure, avant que les deux armements. N'avait-on pas d'ailleurs

dirigeants, de plus en plus diserts sinon badins, rejoignent leurs ministres des affaires étrangères et quelques conseillers admis aux entretiens élargis. C'est à la fin de ce premier tête-à-tête que fut annoncé à la presse qu'on ne lui dirait plus

Une concession ?

La séance de travail de mardi après-midi (chaque délégatiun ayant déjeuné de son côté) allait réserver de nouvelles surprises. Les retrouvailles Reagan-Gurbatchev furent marquées par des sourires encore plus larges que le matin, et, après un peu plus d'une heure de discussion entre les deux délégations, M. Reagan proposa au secrétaire général de faire une promenade dans le parc eutourant la résidence; tout comme par hasard, il conduisit son interiocuteur vers une modeste bâtisse, en contrebas, face au lac. Uu fen - toujours le hasard diplomatique sans doute crépitait dans le foyer de la cheminée. MM. Reagan et Gorbatchev passèrent encore une heure, accompagnés uniquement par leurs interprètes, à se réchauffer à cette

One se sont dit les deux hommes? Personne bien sûr ne se risque à des pronostics. Mais il avait été décidé depuis longtemps que ce mardi après-midi serait consacré aux discussions sur la limitation des contrairement à ceux du matin -M. Paul Nitze, le vétéran du département d'Etat chargé de ces dossiers, et M. Karpov, l'expert soviétique qui dirige la délégation de son pays aux négociations de Genève ?

Comment, dans ces conditions, ne pas meutionner une confideuce (impossible à vérifier) seluu laquelle M. Gorbatchev serait pret à certaine concession sur la «guerre des étoiles » ? Laquelle ? Accepter de faire une différence entre les composants de ce système, selon qu'ils scraient basés à terre ou installés dans l'espace. Dans la seconde hypothèse, seules les recherches en laboratoire seraient admises (elles sont de toute facon invérifiables) : dans la première, on pourrait se montrer plus souple.

Si la nouvelle était confirmée, ce mercredi soir ou jeudi matin, elle serait d'importance. Certes, elle ne permettrait pas à elle seule de résondre le dossier de la «guerre des étoiles : mais elle indiquerait, pour la première fois, que les Soviétiques sont sortis de leur logique du tout ou rien pour entrer dans ceile du compromis, de la négociation, dans laquelle ils excellent et où ils aiment à s'installer. Autre avantage possible pour Moscon ; exacerber les Inttes internes dans l'administration républicaine, puisqu'un marchandage sur la « guerre des étoiles », c'est ce que craint par-dessus tout M. Caspar Weinberger, le chef du Pentagone, comme le prouve sa récente

convoqué aux entretiens élargis - lettre de mise en garde à M. Reagan. Enfin, l'ouverture de négociations sur l'initiative de défense stratégique (IDS) permettrait aux Deux Grands de relancer les discussions sur la réduction de leurs arsenaux stratégiques et de tenter de dégager un compromis entre leurs pro-propositions de diminution théoriquement égale (50 %), mais pour l'instant incompatibles.

> Il ne s'agit encore que de supputations. Depuis le black-out, il est impossible de les « reeuuper ». Comme l'a annoncé M. Speakes, « tous ceux qui parlent ne savent rien, et tous ceux qui savent ne parlent pas ». Genève, mardi soir : quatre mille journalistes en quête de

Une prolongation?

Le suspense devait se poursuivre toute la journée de ce mercredi, pendant laquelle Américains et Soviétiques devaient, en principe, se consacrer à l'étude des crises régionales (le matin) et aux dossiers bilatéraux ainsi qu'aux questions relevant des droits de l'homme (l'après-midi).

matinée de jeudi sera-t-elle consacrée par MM, Reagan et Gorbatchev à » vendre » le résultat de leurs travaux, si modeste soit-il, au cours de quelque prestation médiatique? Il est encore trop tôt pour le savoir. dirigeants u'euront sans doute à proposer que le début d'un long processus et non pas la « potion magique » duut sout si friaudes les opinions publiques, il serait étonnant qu'ils bouseuleut par trup leur emploi du temps.

Le calendrier tel qu'il est actuellement fixé suffirait amplement à leurs desseins. M. Gorbatchev ne doit quitter Genève qu'à midi, M. Reagan deux heures plus tard, pour se reudre à Bruxelles et y exposer, à ceux de ses alliés qui auront accepté de se déplacer, le résultat de ses tractations. Un résultat, répétons-le, qui, forcément, ne sera pas brillant, même s'il est substantiel et s'il comporte un nouveau rendez-vons pour 1986.

JACQUES AMALRIC.

viugt-quatre beures, eumme la rumeur en court, ou simplement la

LA DÉMARCHE **DU PASTEUR JACKSON**

(De notre envoyé spécial.) Genève. - Un bon premier contact ne doit pas faire rater l'occasion d'une bonne opération de propagande. C'est ca qu'a dû se dire mardi M. Gurbatchev lorsqu'il a reçu à l'haure du déjeuner à son ambassade le pasteur Jackson, le leader noir des droits civiques, candidat malheureux à l'investiture démo-

présidentiella américaine.

Le pasteur Jackson, qui revenait de Beyrouth, dirigeait un gruupe d'une cinquantaine d'Américains, militants pacifistes & pour un sommet frichieux a. A l'issue de son entrevue - dont la délégation officielle américaine n'avait pas été avertie, mais elle ne s'en est pas plainta, - le pasteur s'est déclare persuadé de la bonne volonté de M. Gorbatchev, augual il a notamment demandé de prolonger en 1986 le moratoire sur les expériences nucléaires proclame unilatéralement par l'URSS. Une réserve toutefois : le pasteur Jackson a regretté que le secrétaire général n'ait pas paru sensibla à ses arguments lorsqu'il a plaidé en favaur du droit au depart des iuifa soviétiques

Pratiquament au mêma moment, M^{mo} Chtcharanski, la femma du militant juif empri-sonné en URSS depuis plusieurs années, tenait une conférence de presse à l'hôtel Intercontinental où est installée la délégation américaine. Elle a notamment annoncé qu'elle venait d'écrire à Mm Gorbatchev pour lui demander d'intervenir en faveur d'Anatole Chtcharanski. Ce demier est en tête de la liste eméricaine des cas humanitaires dont M. Reagan devait-parler mercredi aprèsmidi à M. Gorbatchev.

La « petite Russie » de New-York

(Suite de la première page.) Avec un tel salaire, on ne vit, à New-York, que chichement, mais il s'est marié la semaine dernière (avec une fille de Minsk) et compte bien trouver, lui aussi, un partenaire pour devenir patron. Ce ne sera pas une partie de plaisir, mais « ce n'est qu'en vivant ici, ditmais de leur esprit car, dans ce

vous dira que la place que vous voulez n'est pas la vôtre. Ce qui l'avait poussé à partir, ce u'est pas l'antisémitisme, à peu près inconnu en Géorgie, ce n'est pas non plus tellement le manque de libertes, mais la constante différence entre ce qui est afficiellement présenté, en URSS, comme la réalité et ce qu'elle est en vérité ».

pays, tout ce dont vous avez be-soin, c'est de vouloir. Personne ne

Particulièrement pour les jeunes, dit-il, c'est un « choc mental per-manent », et lui-même e eu du mal, dans ses premiers mois amérimai, dans ses premiers mois améri-cains, à ne pas être, eu retour, «choqué par la liberté», à « ex-primer ce qui [lui] venait à l'es-prit» et à comprendre comment pouvaient échapper à la prison les journalistes dont il lisait de si viruents articles contre de « grosses légumes ». Le métro eérien traverse Brigthon Beach dans un vacarme de fin du monde. Alex fait une grimace d'horreur et riant : « Ah / ce-

Réussir ou se taire

Ce genre de plaisanteries ne viendrait, en revanche, pas aux lè-vres de Misha. D'abord, il u'a pas la moindre idée d'à quoi ressemble le métro de Moscou, car il u'avair que treize ans quand il e quitté Lvov, en 1977, avec son père. Et puis, surtout, il dit: « Je ne cesse de me demander si je ne m'en se-rais pas mieux tiré en étant resté là-bas, car j'étais bon élève et j'aurais pu devenir professeur de gymnastique, alors qu'en Amérigrindatique, ators qu'en rimer-que je n'al pas fait de bonnes études à cause de la langue, et parce que j'al passé trop de temps à me battre avec les Noirs ou les Hispaniques qui me sautaient dessus en criant: « Un Russe i Un

Misha trouve anssi (c'est une rengaine parmi les immigrés soviétiques) qu'il y a trop de crimes aux Etats-Unis et en attribue la responsabilité aux Noirs et aux Hispaniques « à majorité criminels ». » Si, si, à majorité, je sais ce dont je parle», insiste-t-il en ajoutant aussitôt: « Je comprends cette situation car en Amérique, lorsqu'on n'a pas de travail au qu'on le perd, le désespoir est pro-che et l'on se lance vite dans le gangstérisme ». « En URSS, poursuit-il, tout le monde a du tra-

vail, et même si ce sont de faux emplois, très mal payes, on n'a jamais ce sentiment de se trouver exclu de tout. .

Le père de Misha est mort en Amérique, son frère aussi, sa mère l'a plus ou moins abandonné, sa sœur a une dépression nerveuse. Payé à la course (très mai) pour conduire une voiture de lousge, il Etats-Unis étaient si puissants. Ce est plutôt mal parti pour entrer un n'est pas à cause de leurs bombes, jour dans la mythologie américaine jour dans la mythologie américaine d'admiration pour la culture de et dit avec une tristesse d'enfant l'Europe et parle d'aller vivre, un

Russie et Amérique, judaisme et christianisme, Manhattan et Thi-lissi. « Jétais, dit-il, un juif à Thilissi, et un Géorgien à Moscou. Ici je suis un Russe et même en Israël je serais un étranger car c'est ainsi que me regarderait un sabra. Bien qu'il ait beaucoup plus

phone, quand j'al la Géorgie, je commence à parler librement ». Miroir d'une vie, ses toiles mélent

Cent trente mille immigrés soviétiques, juifs pour la plupart, sont devenus américains depuis 1970. Les plus pauvres d'entre eux se sont regroupés à Brighton-Beach, au fond de Brooklyn.

paumé: » Si je n'ai pas, à trente ans, de quoi offrir une vie heureuse à une femme, j'attaquerai une banque, sans espoir de réussir, seulement pour me faire tuer. »

Ce n'est pas du romautisme centre-européen: e'est un grand classique de la jeunesse du quartmonde américain - et également une exception - car plus, sans doute, que dans toute autre com-munauté des Etats-Unis, l'échec social est tu, parmi les immigrés so-viétiques, eumme une maladie honteuse. Ils sont en effet arrivés ici non seulement avec l'espoir d'une vie meilleure, mais, souvent aussi, avec la conviction qu'ils bravaient les dangers de la demande d'un visa de sortie pour aller dans un monde plus juste. Admettre l'échec serait donc admettre soit qu'on u'a pas été à la hauteur des possibilités offertes, soit que le mieux ne signifie pas la perfection et que la liberté ne garantit pas en elle-même la justice.

C'est d'autant plus difficile qu'une éducation soviétique ne pré-pare guère aux analyses nuancées, et que l'intégration de ces immigrés est, généralement, un succès. Car il s'agit, la plupart du temps, de citadins ayant une formation et les difficultés des débuts sont compensées par une exemplaire solidarité de la communauté juive améri-

La compétition

Quatre ans après son arrivée, Albert Shvilly, peintre qui ne voulait pas se condamner eu réalisme sopas se condamner eu réalisme so-cialisme, et juif qui voulait « mon-trer sa culture julve », expose dans les galeries de Soho et participe activement à la vie d'une petite synagogue géorgienne récemment ou-verte à New-York. Il est très loin d'être riche, Tbilissi, ses amis, ses parents restés là-bas lui manquent, mais il s'est si bien habitué à sa nouvelle vie que, « même au téléjour, en Israel, l'Amérique est en train de devenir sa patrie, probablement grâce à « ce caractère multi-ethnique », à cette « ouver-ture permettant de ne pas rester des immigrés » qui avaient tant at-tiré Nathalie Sadomskaïa. Anthropologue, spécialiste de l'Espagne, où elle u'avait, néanmoins, jamais pu obtenir l'autorisation de se rendre, elle-même et son mari ont dû choisir l'exil, il y a ouze ans, lorsque leurs activités dans l'opposition les out trop placés dans le collimateur du KGB.

Sa première impressiun de l'Amérique? « Affreuse l, répond-elle, c'était affreux comparé à l'Europe et même à Moscou: ces villes qui n'en sont pas, ces escaliers extérieurs comme des entrailles portées en bandoulière et traites portees en bandoutière et cet incroyable nombre de gau-chers. » « Et puis, j'ai réalisé, poursuit-elle, qu'on ne se soucie pas ici de camoufler, que les fa-çades sont moches mais les appartements beaux, qu'on montre ses escaliers et qu'on ne torture pas les élèves parce qu'ils sont gau-

- Ici, dit-elle encore, j'aime les relations avec les étudiants, il n'y a pas de distance, le professeur n'est pas un Dieu et il n'a pas non plus un programme imposé, à sui-vre à la lettre et dans un climat de censure, de surveillance et de vérifications permanentes.» Elle aime ce climat, mais elle a aussi « découvert la compétition entre professeurs qui peut tourner au vé-ritable gangstérisme ». « Les relations entre collègues étalent bien meilleures en URSS, dit-elle, car nous étions tous sous les ordres d'un même chef, tandis que, aux Etats-Unis, le département a son mot à dire, ce qui est parfait tant que vous n'y étes pas sans pouvoir. Et puis, si je peux écrire rigoureusement ce que je veux en Amérique, il n'y existe pas d'instituts de recherche permettant d'écrire sans avoir d'autres obligations de tra-

10

yail, Je ne sens aujourd'hul aucune restriction, mais il faut passer le test en permanence, celui des élèves notamment, et être en forme à chaque minute: je travaille mille fois plus qu'avant et avec tout le KGB, ils n'arrivent pas, là-bas, à cette qualité. »

A en croire un sondage réalisé r le Council of Jewish Federa tion, de nettes majorités se dégagent parmi les immigrés juifs sovictiques pour estimer que les amitiés et la vie culturelle sout plus riehes eu Uniuu soviétique qu'aux Etats-Unis. Les conditions d'habitat, la liberté d'être juif et le niveau de vie sout, à l'inverse, considérés comme nettement supérieurs aux Etats-Unis.

Devant un cabaret prospère où se pressent d'heureux Américains nés en « USSR », un jeune homme famélique arpeute l'artère princi-pale de Brighton Beach. Il parle tout seul dans un prodigieux mélange de russe et d'anglais et, si un walkman ne rompait pas l'illusion, on le croirait échappé d'un Cha-

BERNARD GUETTA.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-8 T&L: (1) 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 500 000 F

Principaux associés de la société
Société civile
- Les Réducteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

LE MONDE PUBLICITÉ SA 5, rue de Mouttescuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois é mois 9 mois 12 mois FRANCE

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par nessageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1689 F 1386 F
IL - SUESSE, TUNISTE
594 F 972 F 1494 F 1890 F Par vote aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou phus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en espitules d'imprimerie.

Imprimerie da • Monde • 7. c. des Italieus PARIS-IXe Reproduction interdite de tous articles tauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpérie, 3 DA; Merce, 4,20 dk.; Tuniais, 400 st.; Allemagne, 1,80 DM; Ausriche, 17 sch.; Bulgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$; Côse-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Eapagne, 120 pee, ; E.-U., 1,20 \$; Q.-B., 55 p.; Grèce, 90 dr.; Irlande, 85 p.; Indie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 30 £; Norvège, 3 kr.; Paye-Bas, 2 ft.; Portugal, 100 cen.; Sámégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1,60 £; Yougostevie, 1 10 nd.

GENEVE

La poli

or ross 釋

The second *** #******** 1.9-00 - 2-4-40 ニー・アンダス大学を . + :=: X.c 🐸 - File # -· 47 3 500

Parties . a distant -- 479 ** ** ** *** *** . . . A A CO-CONTRACT A

. . . . 27.35 - 安村大会 · ** 2 KATE - - - 1 M

· 大型門標準 - --The Real Property lies 20472 1 4.3 2.2 2

- C400 1 - --

TRA ERS LE ME

GRECE

Retour au calim**e**

ESPAG E les policiers

4.5

77. 14:

34-5 ...

470 444

Property of

E. . .

Yeulent Eure « démilitaris $z_{i,1}, z_{i,2}^{(i)}$

powers of a a verses vales FIR CONVENIENT IN or: Annoncé de flour s a opposent & #0

Constitution de leur d Andreat en cutte que . The sale dars leurs it Tistere de l'arrenante ice officiers des for POLOGNE

2 v "Struft arms % Com

les dirigeants de Solidari testeront an prison

Upart des grandes in 1997 Actes Medical Service of the servic cart des determ se re sa conférence de l' Te sa contenent and 9 % 6 S opposeré & Ma 6 D op eme des dina

Sept millions d'hectares

es norreacents till ers a hectures del et provocad des des et la novembre 710 19 november 19

Chi ete decares esti

--- 40 % du mais es 4 THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

ect vertes par les appl enes par les enes . - ASP3

DE GENÈVE

La politique de la tasse de thé

De notre correspondante

Genève. - A l'occasion du sommet, l'avenue de la Paix est interdite à la circulation... Mais l'interdiction ne visait pas Mª Raïssa Gorbatcheva, qui l'a empruntée avec sa suite de limousines pour se rendre au palais des Nationa. Elle y fut accueillie par la directeur de l'Office des Nations unies à Genève, M. Eric Suy, et son épouse, M== Liselotte Natural-Weldheim, filla de l'encien secrétaire général de l'ONU et chef du protocole, M. Nikolal Vochtchinine, haut fonctionnaire international soviétique. et un impressionnant service d'ordre. Quelques journalistes privilégiés furent autorisés à assister à cette visite, à condition de ne pas approcher de trop près la première deme soviétique ni lui edresser la parole. Ils furent tout juste gratifiés d'un souriant « Dobry dien » (bonjour I), mais furent néanmoins séduits per son sourire, son élégance - stricte jupe brune et ravissant corsage de soie marron, lui aussi, avec de discrets motifs géométriques ton sur ton - et l'eisance avec laquella elle foula des hauts talons da ses bottes un tapis af-

Le tout patit groupe de représentants de la presse minutieusement sélectionnés qui evaient dû l'attendre pendant plus d'une heure furent quelque peu déçus par le superbe ignorance dans laquelle

les e tenus l'épouse de M. Gorbatchev. Peut-être, qui sait, était-elle troublée par le présence, à quelques centeines de màtras, de Avital Chtcharanski 7

Ou simplement était-elle fatiquée par une matinée chargée, au cours de laquelle ella s'était montrée particulièrement charmante. détendue et pleine de curiosité. Elle avan visité le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, où elle avait spécialement epprécié une tabatière du dix-septième siècle dotée d'un oiseau chentant qu'ella beptisa « colombe de la paix ». Puis ella s'était rendue à l'hôtel de ville, où elle avait offert eu Conseil d'Etat genevois un superbe vase du dixneuvième siècle en corceleine blanche émailiée. Ella y écouta, avec une gracieuse assurance, un message de M. Jacques Vernet, président de cet organe législetif cantonal, qui lui expliqua que toutes les autorités du canton étaient élues au suffrage universal. Elle admira une fresque illustrant l'incorruptibilité de la justice et demanda ; « Mais les juges d'eujourd'hui acceptent-ils des présents comme calui que je vous ai offert ? »

A sa sortie de l'hôtel de ville, un exilé ukreinien l'interpella de loin. Des militants juifs clamèrent à son intention : « Laissaz sortir mon peuple ! » Quelqu'un cria le nom de

Elle evait ensuite visité la biblio-

thèque publique et universitaire, où censé être à la pointa du progrès

sur le séjour de Lénine à Genève, voir ea carte de lecteur et la liste des ouvreges qu'il evait empruntés, dont la Vie de Jésus de Renan. Elle fit don à la bibliothèque d'un ouvrage de Lénine publié en français à Moscou ainsi que d'un

portrait du grand homme.

Après son tour du Pelais des nations Mª Gorbatchev devait encore changer de toilette pour prendre une tease de thé avec Mme Reagan, chez cette demière. Le soir, en compagnie de son mari, elle receveit en petit comité le président des Etats-Unis et Nancy Reagan dans la villa où loge le se-crétaire général du PC d'URSS, dens l'enceinte de le mission soviétiqua euprès des Nations unies.

La première pierre du musée de la Croix-Rouge

La journée de Nancy Reagan fut,

elle, merquée par une visite à La Picholette, un centre de trahement de jeunes toxicomanes, dans les environs de Lausanne. Ella y déclara que lutter contre le fléau de la drogue constituah pour ella une véritable croisade car ella avait pris conscience da la dimension du drame en Californie, quand son mari était gouverneur de cet Etat. Elle distribua des beisers à profu-

sion et offrit au directeur du centre,

M. Pierre Rey, un micro-ordinateu

de son pays. Mais grande fut le surprise lorsque l'on s'aperçut, à l'ouverture du paquet cadeau, de la mendon « made in Japan ».

Comme Nancy Rsagan l'avah souhaité, une promenade en bateau de Lausanne à Saint-Prex, bourgade vaudoise réputée comme la plus fleurie d'Europe, avait été prévue. L'épouse du président avait invité vingt-cinq enfants américains à bord du Ville de Genève. Les services de santé vaudois s'inquiétèrent à ceuse du froid glacial et - ce n'est nas una histoire belge - l'un de taurs responsables eut pour première réaction de vouloir prendre la tempéreture de l'eau. Mais tout est bien qui finit bien : le voyage fut des plus gais, on manges force hamburgers et una fillette de dix ans, qui avait une jambe plâtrée, eut pour consoletion de voir la First Lady, simplement vêtue d'un ensemble en drap rouge, béret assorti, poser un autographe sur son plâtre. A Saint-Prax, Mª Reagan epprécia une boulangerie-pătisserie de l'endroit et, plus encore, un solo de cor des Alpes qu'accompagnait un chœur mixte entonnent Là-haut sur la montagne, il est un vieux chalet.

Raïssa Gorbatcheva et Nancy Reegan se retrouvaient, mercredi matin, pour une cérémonie riche de sens : la pose de la première pierre du musée de la Croix-Rouge.

ISABELLE VICHNIAC.

DIPLOMATIE

LA RÉFORME DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES

Les Dix multiplient les réunions avant le conseil européen de Luxembourg

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europécones). - Les ministres des affaires étrangères des Dix, qui étaient réunis le 19 novembre à Bruxelles, mettent les bouebées doubles pour que le conseil européen des 2 et 3 décembre puisse parvenir à des décisions politiques importantes. Les ebefs d'État et de gouvernement, conformément au mandat qu'ils se sont donné eux-mêmes en juin à Milao, oot l'ambitioo d'approuver, lors de ce prochain sommet, un nouveao programme d'action pour le développement de l construction européenne. Et aussi de s'entendre sur des procédures de décision simplifiées — vote à la majorité qualifiée plutôt qu'à l'una-nimité — afin que ce programme puisse être exécuté saos trop d'entraves. Aussi multiplie-t-oo les réunions préparatoires : les mioistres des affaires étrangères se retrouveront les 25 et 26 oovembre, puis passeront no week-eod studieux à Luxembourg les 30 novembre et is décembre, juste à la veille du conseil européen.

Dans la course au succès ectuellement engagée, sept pays (l'Italie, les trois du Bénélux, l'Irlande, la France et l'Allemagne) paraissent tout à fait désireux d'aller de l'avant, mais ont cependant, sur chaque dossier pris séparément, des positions souvent différentes. Les trois autres, le Rovaume-Uni le Daoemark et la Grèce (qui, à Milan, avaient été hostiles à l'idée d'une conférence intergouveroemen-tale chargée de réviser le traité de Rome), reservent leur position, mais donnent néanmoins l'impression d'une participation constructive aux travaux.

Les Français et les Allemands jouent un rôle à part. Ils ont proelamé au plus haut niveau leur volonté d'agir à l'unisson, pour don-ner l'impulsion nécessaire à la conférence. Mais il y a des - ratés ., si hieo que les propositions construc-tives que les deux pays peuvent préscoter ensemble apparaissent soudain plus limitées qu'on avait pu le croire quelques jours plus tot.

succès, Bonn et Paris, prenant acte des obstacles rencontrés, cherchent d'autres domaines susceptibles de permettre une percée. C'est-à-dire de parvenir à la « masse critique » de décisions et d'engagements qu'il faut etteindre au minimum pour que la conférence de Luxembourg puisse être considérée comme un événe-

Mardi, on e pu ainsi vérifier uo certain mouvement de recul à propos de l'établissement du fameux grand marché communautaire. Certes, les Allemands et les Français ont proposé une définition qui, apparemment, convient à peu près à tous : - La Communauté arrête les règles et définit les conditions nécessaires à la réalisation d'un marché unifié, sans frontières inté-

rieures, assurant la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux, au cours d'une période expirant le 31 décembre 1992 · Les décisions nécessaires pour teoir ce pari seraient prises à la majorité qualifiée. Mais il est à peu près acquis que l'harmonisation des impôts indirects, point sensible s'il co est pour la souveraiocié des Fuers, resternit soumise à l'obligation d'unanimité. Par ailleurs, les Français insistent pour que la sup-pression des entraves aux échanges ait comme contrepoint un développement des politiques communes, alors que les Allemands renacient.

Le rôle du Parlement

Français et Allemands semblent disposés à faire davaotage d'efforts pour renforcer les pouvoirs du Parlement européen. Le cas d'école est le suivant. La commission fait une proposition. A l'issue d'une navette entre le conseil et le Parlement, celui-ci amende cette proposition. Si la Commission reprend à son compte cet ameodemeoi, autrement modifie sa proposition initiale dans le sens souhaité par le Perlemeot, le conseil ne peut s'en écarter qu'à l'unanimité. Eo termes politiques. cela signifie que, eo cas de - complicité » eotre la Commission et le Perlement, le conseil, à moins de faire bloc, est désarmé. Ce supplément de pouvoir accordé au Parlement joucrait uniquement pour les quesions reconnues prioritaires pet le conférence, tel l'établissement du grand

Autres points en suspens conceroe la nature des textes à faire approuver par la conférence et les modalités de fonctionnement de l'Union europeenne. Le projet proposé par la France, baptisé - Acte d'union européenne -, reprend certaines des idées contenues dans le projet de traité qui fut présenté par les deux pays à Milan. Cependant. contrairement au projet d'alors, il s'agit d'uo document unique, comprenant un préambule, un titre I définissant Union curopéenne, qui - comprend les Communautés européennes. d'une part, et la coopération politique, d'autre part -, et institutionnaant comme organe suprême l'Union le conseil européen. Le titre Il scrait constitué par le traité de Rome tévisé et complété. le titre III codifiant la coopération politique telle qu'elle existe aujourd'hui. Cette architecture pourrait convenir à tous.

La difficulté concerne le secrétariat - allégé - que les Français voudraient placer auprès du conseil européen. En revanehe, les autres Etats membres, soucieux de ne pas donoer l'impression de créer uo organe administratif qui se situerail. dans cette construction, eu-dessus de la Commission, préféreraiens qu'il soit affecté, plus modestement, à la gestion de la seule coopération politique.

PHILIPPE LEMAITRE.

A TRAVERS LE MONDE

GRÈCE

Retour au caime

Athènes. - Les obsèques du jeune homme tué le dimanche 17 novembre à Athènes par un policier se sont déroulées merdi 19 novembre devant deux mille personnes, des jeunes gans pour le plupart, qui ont scandé des slogans hostiles à la police. Dans la soirée, un millier de manifestants ont défilé dans le centre d'Athènes à l'appel du Parti communiste « de l'intérieur » (eurocommuniste) et de groupes d'extrême gaucha. L'Union nationela des étudiants grecs aveit en revenche annulé la marche de protestation qu'elle comptait organiser dans l'après-midi « en raison des risques de provocation ». Enfin les groupes eutonomes et enarchistes qui occupaient la faculté d'architecture dens l'écola polytechnique depuis lundi soir ont quitté les locaux sans incidents en fin de joumée mardi après des négociations avec la police. - (AFP.)

ESPAGNE

Les policiers

veulent être « démilitarisés »

Madrid. - Deux mille policiers, en civil et sans arme, ont défilé le mardi 19 novembra dens le centre de Madrid pour protester contre le projet de réorganisation des forces de sécurité actuellement en dis-cussion au Parlement. La veilla, des manifestations semblables s'étaient déroulées dans diverses villes de province, rassemblant plusieurs milliers de policiers.

Ces défilés avaient été convoqués per trois des principaux ayndicats de la police, qui ont annoncé de nouvalles ections pour le mois da décembre. Les griefs des agents à l'égard de la loi qui définira leur statut sont multiples. Ils s'opposent d'abord à ca que la police nationale soit qualifiée d'« institut armé », car una talle dénomination permet, en vertu de la Constitution, de leur dénier le dron da grave.

Les agents demandent en outra que la loi prévoie le a démilitarisation » des forces de l'ordre. C'est-à-dire que le code de justice militaire ne soit plus applicable dans laurs rengs (une ravendication déjà ecceptée per la ministère de l'inténeur), et que leur commandement ne soit plus confié à des officiers des forces armées, comme c'est le cas depuis l'époque de Franco. - (Corresp.)

POLOGNE

 $(2n+1)^{-1}(2n+1)$

建设理集 产业等

And the second s

Les dirigeants de Solidarité resteront en prison

Varsovie. – La plupart des grandes figures de Solidarité actuelle-ment en prison, dont MM. Adem Michnik, Bogden Lis et Wladyslaw Frasyniuk, seront exclus des mesures de clémence décidées par les autorités polonaises, a confirmé, le mardi 19 novembre, le porteperole du gouvernement, M. Jerzy Urban. M. Urban a fait valoir que le geste consenti à l'égerd des détanus politiques en Pologne « n'était pas une amnistie », comme cela aveit été le cas en juillet 1984, où l'on aveit ouvert les portes des prisons è le quesi-totalité des quelque six cent cinquante prisonniers de l'époque. M. Urban a, par ailleurs, souligné, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, que le gouvernement polonais « à opposera à toute tentative de soulever, eu sommet de Genève, le problème des droits de l'homme en Pologne ».

ARGENTINE

Sept millions d'hectares inondés

Buenos-Aires. - Les inondations, qui affectent depuis plus d'une semaine près de 7 millions d'hectares dans le région de Buenos-Aires. ont fait seize morta et provoqué des dégâts chiffrés à 2 milliards de dollars, a déclaré, mardi 19 novembre, le gouverneur de la provinca de la capitale argentine. Selon M. Alejandro Armendariz, dix cantons de la région atteinte ont étá déclarés zone sinistrée ; 67 % des terres erables du pays se trouvent dans cetta province, où sont cultivés 55 % du tournesol, 40 % du mais et 25 % du soje ergentins. Les inondations ont, par ailleurs, endommagé les voies de communication de le région, et des villes comme le centre touristique d'Épecuan sont complètement recouvertes per les eaux. Quelque cinquanta mille personnes ont dû êtra évacuées. - (AFP.)

EL SALVADOR

Reprise du dialogue entre la guérilla et le gouvernement

Madrid. - Une prochaine rencontre aura liau entre des représentants du FMLN (Front Farabundo Marti de libération nationals) et des responsables salvadoriens, e ennoncé mardi 19 novambre la vice-président du Salvador, M. Rodolfo Castillo, lors d'une conférence de presse à Madrid. « Il y aura une rencontre en Europe dans les jours à venir », a-t-il indiqué, en ajoutant que la date et le lieu précis de la tencontre n'evaient pas encore été fixés, mais que les discussiona ne se dérouleraient vraisemblablement pas en Espagne et que le président Quarte n'y participerait pas. M. Duarte avait eu trois séries d'entretiens infructueux avec les dirigeants de la guérilla l'année dernière au Salvador. - (Reuter.)

RWANDA

Trente mille réfugiés ougandais rapatriės

Trente mille réfugiés ougandais au Rwande ont été rapatriés, pour certeins contre leur volonté, dans leur pays d'origine, au cours des trois demiers mois, a déclaré, mardi 19 novembra, à Kampala, un responsable du Haut Commissariat des Netions unies pour les réfugiés (HCR). Celui-ci a précisé que le majorité de ces réfugiés, installés dena des campa du HCR au Rwande, sont volontairement rentrés an Ouganda après le renversement, en juillet demier, du président Milton Obota, mais que d'autres ont fait l'objet de pressions de la part des eutorités rwandeises qui leur ont restreint l'approvisionnement en vivres, eeu et médicaments. Cette opération, qui a pris fin samedi 16 novembre, a été conduite sans que le HCR en ait été préaleblement informé et sans sa participation. Il semble cependent que les réfugies ont été bien accueillis par les populetions ougendaises dans leure régiona d'origine, et que, e'ils ont retrouvé laure maisons détruites, ils ont pu récupérer leurs terres. Le HCR envisage de mettre en œuvre un programme d'aides à ces rapatriés, qui ont besoin d'un soutien alimentaire et médical, einsi que d'une aide à le construction.

TCHAD

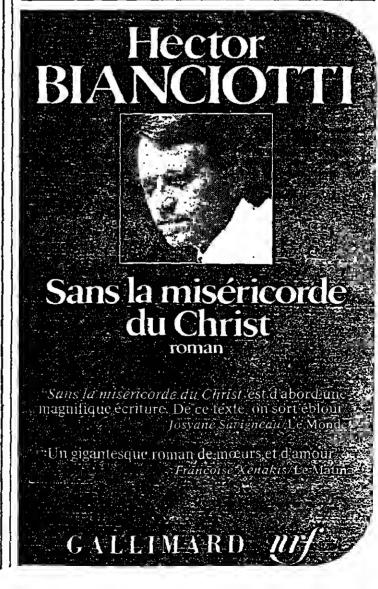
Ralliement de maquisards sudistes

Milla daux cents « codos rouges », maquisards de le région de Sahr (Moyen-Chari), dene le sud du Tchad, se sont rellies récemment aux sutorités tchadiennes, à la suite d'un accord de paix signé le 4 septembre, a affirmé la préfet du Moyen-Chari, M. Baal Zar. Cet eccord est intervnu antre une délégation de N'Djamena conduite par le ministre de l'intérieur, M. Brahim Mehamat Imo, at le chef présumé des « codos rouges », le sergent Tokinon. La normalisation progressive de le situation dens la sud e entraîné un mouvament de retour des ráfugiés tchadiens qui evaient fui, en République centrafricaine, à la foia les violences des « codos » et celles des Forces armées netioneles tchadiennes (FANT). Environ mille cinq cents personnes auraient regagné leurs villages du sud-tchadien depuis quelques mois, selon des sources proches de la préfectura de Sahr. - (AFP.)

LIBÉRIA

Les journalistes indésirables

En déph de le récuvertura, mardi 19 novembre, de l'aéroport de Monrovia, les journalistes étrangers ne seront pas eutorisés à se rendre au Libérie durant les deux prochaines semaines. Cette décision a été communiquée à l'ambassade du Libéria à Abidjan par le ministère libérien de l'information. Les autorités de Monrovia ont annoncé que les syndicate de le presse, les étudients, les enseignanta, einsi que les milieux d'affaires, evaient l'interdiction de se réunir. Plusieurs organisations ont égelement étá interdites. La gouvernement e, d'autre part, reconnu que « plusieurs centaines » da civils ont pu êtra pris au milieu des tirs eu moment de le tentative de coup d'Etat du 12 novembre. le port de Monrovia a été rouvert au trefic meis les frontières terrestres demeurent fermées. - (AFP, UPI, Reuter.)



FÊTE NATIONALE A OMAN

Les Mille et Une Nuits du sultan Qabous

De notre envoyé spécial

Mascate (Sultanat d'Oman). -Alors que la plupert des pays du Goffe ont adopté da sévères meeures d'austérité pour faire région, Oman n'a pas lésiné pour célébrer, avec un éclat exceptionnel. le quinzième anniversaire de l'accession au trône du sultan Qabous, La fin du mois de juillet, où le thermomètre marque souvent 50 °C à l'ombre, étant peu propice aux festivités populaires, la fête nationale a été une fois pour toutes fixée au 12 novembre, date de la naissance du souversin, qui, comme on le dit ici, « a engagé son pays dans le ving-

En fait, les festivités ont commencé début novembre avec le sixième sommet du Conseil de cooperation du Golfe (CCG), qui a'est tenu à Mascate avec un faste tout aussi exceptionnel malgré le gravité de la situation politique dans le Golfe.

Ces deux « detes a sont d'ailleurs considérées ici comme étant complémentaires et constituent. nous a déclaré le ministre de l'information, M. Mohamad El Ronas, une occasion en or e pour obtenir à notre jeune Etat une reconnaissance internatio-

Pour faire de ces deux « événements » une parfeite réussite, les deux ans à l'avance. C'est ainsi que la décision de construire un complexe hôtelier pour loger les invités d'honneur et, en mé temps, abriter les travaux du CCG a été prise début 1984. Le résultat a dépassé toutes les espérances : un véritable palais des Mille et Une Nuits, le palais du record, dans un site féérique, entre la montagne et la mer, près d'un village du même nom, à l'extrême sud de la région de la capitale, qui a'étand sur près de 45 kilomètres le long du golf, d'Oman.

Ce palais-hôtel somptueux aurait coûté 400 millions de dollars. Le dernier étage, réservé au sultan et dont le plan ne figure pas dans la brochure de luxa distribuée à quelques privilégiés, porte la faste à son comble : poignées de portes et robinets de beignoires plaqués d'or ; khandjars |poignards traditionnels omaate. Dans les étages plus « modestes a, six tonnes de peinture dorse ont été utilisées pour décorer les appartements, dont les parquets sont en marbre d'Italie, en certains endroits recouverts de moquette spécialement commandée en Europe, ou de

Une porte à 100 000 dollars

La pièce maîtresse de l'hôtel est le grand hall du quatrième étage, aux murs revêtus de riches ries ciselées ou de céramiques italiennes, dominé, trantemètres plus heut, per un dôme imposant d'acier anodisé. La lourde porte d'entrée du res-taurant privé, le Peerl Room, en style mauresque, a coûté plus de 100 000 dollers.

Le groupe intercontinental, chargé de la gestion de ce compiexe, affirme que toutes les chambres du Boustan ont été louées pour le première semaine da décambre, y compris les appartements de grand luxe, qui coûteront à leurs heureux e parts, lorsque les tampions de le

fête seront éteints vers la fin novambre, la bagatella de 300 ryals omanais par nuit (850 dollars).

Pour construire ces merveilles. il a fallu creuser à travers la montagne tout un réseau d'autoroutes destinées à relier le complexe à la région de la capitale et déplacer de qualques centaines de mêtres un modeste village de pêcheurs, dont la présence déparait les Avant la réunion du CCG, urba-

nistes et ingénieurs omanais se sont démenés fébrilement pour élargir les autoroutes de la capitale et édifier aux endroits sansibles du réseau des ponts-routiers qui ont fait disparaître les encombrements. Tous les immeubles et ments se trouvent sur le trajet de l'aéroport ont été ravalés ou peints. Autoroutes et immaubles sont illuminés par des ouirlandes électriques aux couleurs d'Oman. vert, rouge, blanc. Selon l'hebdomadaire Adous, plus de quarenta millions d'ampoules s'aflument chaque soir pour donner à la ville un aspect de fête.

Gaspillages ou dépenses de prestige de la part d'un jeune Etat qui veut affirmer son identité? Interrogés sur cette débauche de lumières et le nombre élevé des invitations lancées à travers le monde, les responsables omanais répondent : « Que voulez-vous, c'ast notre manière à nous d'exprimer notre joie. Rappelez-vous qu'il y a encore quinze ans nous nous trouvions en plein Moyen Age s.

Entra-tamps, la Sultanat s'apprêta à lancer un nouvel emprunt de 300 millions de doilars pour couvrir en partia les dépenses fustueuses fuites à l'occasion de la fête nationale et du sommet du CCG.

JEAN GUEYRAS.

LE CONFLIT AU LIBAN

APRÈS LA DESTRUCTION DE DEUX MIG SYRIENS Israël entend poursuivre ses vols de reconnaissance

De notre correspondant

Jérusalem. - L'armée de l'air îsraélienne a abattu mardi 19 novembre deux appareils syriens au cours d'une mission de reconnaissance dans le ciel du Liban. Selon na commaniqué militaire publié à Tel-Aviv, deux Mig-23 S syriens ont tenté d'intercepter les avions israé-liens alors que ces derniers volaient an-dessus de la plaine de la Beksa. An cours du combat, les appereils israéliens qui se trouvaient à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la frontière, ont franchi cette dernière et riposté par des tirs de missile air-

Selon le communiqué, les Mig atteints se sont écrasés en territoire syrien, dans la région de Nabek, à environ 80 kilomètres an nord de Damas. On ignore le sort des pilotes. Les chasseurs israéliens sont rentrés indemnes à leur base. M. Shimon Pérès, premier ministre, a félicité l'armée de l'air pour « avoir une nouvelle fois montré sa capacité à défendre le ciel du pays ».

Selon le général Amos Lapidot, chef de l'armée de l'air, les appareils syriens ont tenté d'empêcher la poursuite de la mission de reconneissance et mis en danger la sécurité des avions. De tels vois de routine ont lien plusieurs fois par semaine La position des avions ennemis, a-t-il ajouté, ne laissait aucun doute sur leurs intentions et aucun autre choix qu'une attaque préventive.

Le général a révélé que la chasse israélienne avait été contrainte à phisieurs reprises au cours des dermères semaines de rebrousser chemin face à des tentatives d'intercep-tion analogues afin d'éviter un combat aérieu. - L'armée de l'air

syrienne, a-t-il dit, est devenue récemment beaucoup plus agressive. Les Syriens ne sont pas très heureux de nous voir poursulvre nos mis-sions de reconnaissance et ils cherchent de temps à autre à les empê-

Ponrquol la Syrie prend-elle maintenant le risque de perdre des appareils? Militairement, estiment les experts, il est possible que l'armée de Damas souhaite provoquer des incidents limités pour - tes-ter » ses capacités face à une aviation israélienne à priori supérieure. La Syrie poursuivrait aussi plusieurs objectifs politiques. En réchauffant un front libenais à peu près calme depuis le retrait de l'armée israélieme, il y a huit mois, le gouvernement de Damas sonhaiterait mettre à l'épreuve certains de ses partenaires régionaux. Il obligerait le mouvement Amal, force dominante an Liban do sud, à se ranger plus nettement sous la bannière syrienne et à relancer sur une plus grande échelle ses opérations antiisraéliennes. Damas entendrait aussi mettre le roi Hussein dans une position délicate en le contraignant à se solidariser avec la Syrie et en compliquant encore plus toute ébanche de dialogue entre Amman et Jérusa-lem. Mais ce ne sont là qu'hypo-

Des incidents assez rares

thèses d'experts.

M. Rabin, ministre de la défense, a déclaré mardi à Los Angeles qu'Israël poursnivrait ses vols de reconnaissance et n'aurait d'autre choix que de continuer à riposter à d'éventuelles tentatives d'interception syriennes. Il y a un mois, un à rebrousser ehemin, a officier syrien avait lancé un missile porte-parole. – (AFP.)

en direction d'un avion israélico qui survolait la zone démilitarisée du plateau du Golan mais sans l'atteindre. Damas avait du présenter ses

AFR

on course

Dates

a Chicar sould not sould be found to be found to soul a soul a dispersion occurrately, p

M. Marie

Triour ad posts de s

FID Water

Trems wi

271Jest M

La FDAG

Cart And

1124 N. .

été inclus

triorit d

a CIA

mer, post

1.4FP)....

ures PICARD se

Till Turn -3 Etoiles

Plan èle des Socie

Nicaragua

Aigerie

initiere des affaires

ele and de l'état-ma

Serie.

. . . .

化气性 医髓管

- T #2

2.542

.

thillsauen pour la « batt

.

11 1172.

100 2000

77.63

· - # 1771-

. 1 2177 ----

.

e e e e espe

10 2

S marga

7.87

tin têr

1.1

777 C 12

T = 128

. 72 - ::

200

State of

iscus par le précid

Depuis les accords de désengagement sur le Golan qui suivirent la guerre du Kippour, les incidents israélo-syriens sont assez rares et ne portent pas à conséquence, exception faite, bien sûr, de la guerre du Liban, au cours de laquelle Israël anéantit plus de quatre-vingt appareils syriens. La chasse israelienne a lancé, depuis, treize raids contre des bases palestiniennes au Liban, la plapart dans la Beksa.

détruits en 1982 que l'URSS a livré à Damas des MIG-23S (version améliorée). Ces appareils peuvent voler à une vitesse de 2 450 km/h et à une altitude de 17 000 mètres. Ils ont un rayon d'action de 700 kilomètres et sont équipés de quatre missiles Atoll. La Syrie possède cent quatre-vingt-dix avions de ce type, auxquels s'ajoutent plusieurs centaines de MIG-21, de MIG-25 et de Sukhoy. Elle espère obtenir assez rapidement livraison de MIG-29, le plus moderne des chasseurs soviéti-

J.-P. LANGELLIER,

■ La réaction de la Syrie - A Damas, un porte-parole militaire a démenti que des MIG aient été abattus. Selon sa version, deux F-15 israéliens ont violé, dans la matinée, l'espace acrieo syrien dans la région de Nabek, au nord de Damas. La chasse syrienne est alors intervenue et a contraint les appareils israéliens

LA SITUATION DES OTAGES

La mission humanitaire française espère rencontrer les ravisseurs

M. Terry Waite, l'émissaire anglican à Beyrouth, a lancé mardi 19 novembre un appel aux ravis-scurs de l'otage français malade pour qu'ils le libèrent. - Je voudrais lancer un appel spécial à ses ravisseurs, qu'ils aient pitié et le rendent à sa famille le plus rapidement pos-sible », a dit M. Waite, qui entance une deuxième mission de médiation pour obtenir la libération de quatre des six otages américains enlevés au

Lors d'une brève conférence de presse, M. Waite a notamment déclaré, sans être plus explicite : « J'espère que ceux qui ont la res-ponsabilité des otages comprendront que c'est vraiment l'occasion de faire un grand pas en avant, »

L'émissaire du primat de l'Eglise anglicane est arrivé à Beyrouth, mardi, en même temps qu'une délé-gation française – un cardiologue,

BEYROUTH A VIF...

L'idée s'imposait : à ville écla-tée livre éclaté. Tous les récits

traditionnels sur Bayrouth se

tre de l'ordre et de la logique dans

ce chaos. Eric Samer, avec son

petit dictionnaire de la vie quoti-

dienne dans la capitale libanaise

a pris avec ingéniosité le parti in-verse. Au fil des articles, il par-vient à évoquer avec justesse et souvent avec humour, ce mé-

lange d'horreur, de charme indes-

tructible et d'incohérence sinistre

ou cocasse qui fait le « climet »

€ Pēcheur : ça mord pas, il y a

trop de dynamite; plantes;

« N'oublie pes surtout d'arrose

a mas plantes a, m's dit J. event

Avec beaucoup de sensibilité

et de formules heureuses, l'auteur

a fait là un reportage original qui aide à partager le « vécu » des Li-baneis. Il fait comprendre aux

Français qui ignorant de pays et ses habitanta pourquoi, dana

sympathies indéfectibles.

vif... », éd. Encre. 264 p... 82 F.

le docteur Razah Raad; un diplomate qui suit spécialement l'affaire des otages, M. Pierre Blouin – dépê-chée dans la capitale libanaise après que le Djihad islamique eut fait savoir qu'un des otages français, qo'il o'a pas nommé, était grave-ment malade. « En tant que médecir, a dit le docteur Raad, je viens voir si l'otage [malade] a besoin de nous. (...) Il se trouve que j'ai la possibilité d'agir, on va essayer d'avoir des contacts avec les ravisseurs, nous avons déjà des contacts avec des intermédiaires. » M. Blouin, qui est actuellement en poste su Quai d'Orsay, après avoir notamment été ambassadeur au

Deux otages français, les diplo-mates Marcel Carton et Marcel Fontaine, sont retenus en otages

Kowelt, s'est refusé à toute déclara-

depuis huit mois, et deux autres, le journaliste Jean-Paul Kauffmann et le chercheur Michel Seurat, depuis six mois. La revendication essentielle des ravisseurs demeure la libération des quatre hommes qui avaient tenté, en 1980, d'assassiner l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Bakhtiar. Trois d'entre eux ont été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, le quatrième à vingt ans de détention.

A Paris, le frère de Marcel Carton, M. Paui Carton, ancien ambassadeur de France, a souligné que son frère, après avoir effectué des travaux forcés en Allemagne pendant la guerre, avait une santé fragile et souffrait d'hypertension, M. Paul Carton et les familles des trois autres otages ont été reçus mardi par M. Dumas, ministre des relations extérieures.

· (Publicité) -

Non à l'expulsion d'Ali Abou Hillal et du docteur Chaibi

Pour le respect des droits démocratiques et nationaux du peuple palestinien dans les territoires occupés par Israél

Après les expulsions de l'été 1885, les entraves à la liberté de la presse et la fermeture du quotidien El Darb, les territoires occupés palestiniens doivent faire face à une nouvelle escalade répressive israélienna. En effet, les autorités militaires d'occupation ont procédé à une vague d'arrestations arbitraires qui, cette fois, a touché plus particulièrement le mouvement syndical palestinien. Ainsi, le 26 octobre 1985, le gouvernement militaire a ordonné l'expulsion d'Ali Abou Hillal, secrétaire général du 8loc de l'unité ouvrière, ainsi qua cella du docteur Azmi El Chaibi, président du Comité pour la défense des libertés démocratiques. A ces dernières mesures, il faut ajouter l'arrestation administrative, le 24 octobre 1985, de nombreux responsables syndicaux (Majed El Labadi, Sami El Kilani, Adhel Salah, Ahmed Sahloub, Tayssir Nasrallah, Mohamed El Labadi), qui paient sinsi le prix de leurs engagements pour le respect des droits syndicaux et nationaux du peuple palestinien dans les territoires occupés par Israël.

Les soussignés demandent la levée immédiate de l'ensemble de ces mesures répressives, en particulier les mesures d'expulsion, et que scient respectés les libertés et les droits democratiques du peuple palestinien et en particuliar son droit à établir son Etat national indépendant, et ce dans l'intérêt de la réussite de tout processus de paix au Moyen-Orient.

J. ZIEGLER, sociologue; M. BEAUVILLARD, avacate; P. MILLIEZ, professeur de médeche; M.-F. KHAN, professour de médeche; J.-P. KAHANE, universitaire: R. OFFROY, ambassadeur; F. BLANCHET, methématicien; B. GENSOUS, secrétake confid. CGT; M. RODINSON, universitaire; J. NORDMAN, ALIO; M. LEIRIS, derivain; M. BARTHE, CIMADE; R. KEMPF, derivain; Jean LACOUTURE, journaliste; F. JACOB, evocat; P. VIDAL-NAQUET, historien; M. GREMETZ, 8P du PCF; L. ODRU, député; C. BOURDET, journeisse, compagnon de le Libération; J. DRESCH, professeur en Sorbonne; C. MAGNY, artisee; R. LAMPS, maire d'Amiene; M. MANVILLE, avocer; M. TRIGON, mare d'Arcueil; M. MIDI, sénezeur; A. MAGNIN, député, secrétaire général Parti suisse du travail ; Ch. RAPIN, médecin, président de l'ASP; B.; RAVENEL, BP PSLL.

FRANCIS BLANCHET, BP 184.04 CEDEX 04, 75 160 PARIS

(Publicité)

Monsieur le Président des Etats Unis d'Amerique.

Je vous écris au nom de Solidarné Combattante un syndicat dont les mots d'ordre sont la liberté, la démocratie et la solidarité et qui vise à l'indépendance de la Pologne et à la liberation de son peuple ainsi que ceux d'autres pays d'Europe Centrale, soumis au joug communiste. Nous souhaitons vous témoigner, Monsieur le Président toute notre reconnaissance pour le

courage et la clairvoyance dont vous faites preuve dans la conduite de la Grande Démocratie qu'est le peuple américain. L'un des exemples de votre politique a été le récent entretien que vous avez accordé au re-

sponsable du service etranger de Solidarité, M. Jerzy Milewski au cours duquel vous avez prononce quelques mots de souvenir et de soutien moral à Solidarité.

En septembre de l'année 1939 la Pologne fut le premier pays à la suite d'un sanglant combat héroique, à devenir la victime des agressions nazie puis Soviétique. Grâce à un effort considérable fourni par les alliés, parmi lesquels ont combattu des Polo-

nais et des Américains, l'armée hitlérienne fut vaincue. Malheureusement, la Pologne ainsi qu'une partie substantielle de l'Europe devait tomber sous la domination de l'URSS à la suite des accords de Tehéran, Yalta et Potsdam conclus entre les USA, la Grande Bretagne et l'URSS. Les Polonais qui ont toujours été attachés à la liberté et qui l'ont défendue, ont perdu leur indépendance et pendant 40 ans souffrent de la répression politique qui leur est imposée par le système

Les emprisonnements politiques ne sont qu'un exemple de cette oppresion qui fondamentalement consiste à priver le peuple polonais de leur droit à un gouvernement independant, droit de vivre dans un système permettant de sauvegarder les traditions nationales, la religion et la culture. Dans peu de temps, M. le Président, vous entamerez vos pourparlers avec le Secrétaire General du PCUS, Mikhail Gorbachev.

Nous vous demandons solennellement, M. le President, de soulever au cours de ces entre tiens le problème de l'indépendence de la Pologne et d'autres peuples de l'Europe Centrale. L'URSS n'a eu cesse de violer les droits de l'homme les plus fondamentaux et persiste à violer le droit de nombreuses nations à une autodétermination.

Cette violation se fait quotidiennnement au moyen de troupes stationnées dans les pays ,, soumis". Maintes fois ces troupes ainsi que tout l'appareil répressif sovietique ont contribué à torturer et assassiner d'innomrables patriotes dans différents pays. Tel fut le cas en Lithuanie, en Lettonie, en Estonie, en Bielorussie, en Ukraine et en Pologne dans les années 1940. Tel fut également le cas à Berlin Est en 1953, en Hongrie en 1956, en Tchecoslovaquie en 1968 et depuis 1979 à ce jour tel est le cas de l'Afganistan où un génocide continu est perpétré contre son peuple. Les droits de nombreux pays sont par ailleurs constamment violés par instauration de dictatures locales, simples émanations de la dictature soviétique.

Solidarité - en tant que mouvement de masse de la classe ouvrière polonaise - est ne dans l'espoir d'une liberation mais a été honteusement interdit et démantelé à la suite du coup d'état

Comme si la domination de l'URSS communiste et totalitaire depuis 68 ans n'était pas suffisante, le pouvoir a encore cru bon recenser les forces créatives et économiques des pays opprimés - y compris celles du peuple russe lui même afin de construire une puissance militaire

A l'heure actuelle le refus d'accorder l'autodétermination aux peuples d'Empire Centrale constitue une menace, voire un grave danger à la paix mondiale et à la survie des principes mêmes de notre civilisation chrétienne et humaniste.

Monsieur le Président, nous osons espérer qu'aucune considération diplomatique au cours de vos entretiens avec Mikhail Gorbatchev ne vous empèchera d'insister fermement sur la restitution de la liberté et des droits essentiels d'un peuple, bafoués par l'occupation soviétique.

Veuillez agréer, Monsieur le President l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Wroclaw, le 10 novembre 1985

Kornel Morawiecki President de Solidarité Combattante L'Association médicale

(Publicité)

PARRAINAGE

franco-palestinienne propose le parrainaga d'enfants au Liban et en Cisjordanie.

Ecrire: 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris, ou téléphoner : (1) 46-30-12-08 mardi après 19 heures ou mercredi matin.

sont aux 🗈

ons autom

Christia

Francesco sny

XESSAINTAUREN

AFRIQUE

Algérie

Le ministre des affaires étrangères et le chef de l'état-major libyen recus par le président Chadli

Le président algérien, M. Chadli Bendjedid, a reçu, mardi 19 novem-bre, le ministre libyen des affaires es, M. Ali Triki, ainsi que le étrangères, M. Ali Triki, ainsi que le chef d'état-majur de l'armée libyenne, le commandant Hamidi Khouikli, qui lui ont remis un message du colonel Kadhafi. Les relations algéro-libyennes s'étaient détériorées après la signature en soût 1984 du traité d'union entre la Libye et le Maroc, Rabat s'opposant depuis dix ans à Alger sur la question du Sahara occidental. Tripoli avait alors interrouspu son aide an Front Polisario, la presse et la radio libyenne u'hésitant plus à attaquer en termes violents le régime du président Chadli. Toutefois, depuis le le novembre, le ton avait nettement la novembre, le ton avait nettement baissé à Tripoli et aucune ntraque n'était plus proféré contre Alger. La visite des émissaires libyens ne peut être accueillie qu'avec intérêt à Alger dans la mesure où le traité

LIBAN

.

المارية والمسار والمنتيج ا

74.50 ...

****** 7. - 7. -

·* / · · · · ·

pro-

1. 979 -----

 $(\mathcal{F}_{i}) \circ (\mathcal{F}_{i}) = (\mathcal{F}_{i}) \circ (\mathcal{F}_{i})$

127.25

B 4

250 1 200 1

Are were

with the second

J ... $\sigma_{ij}(\Phi) = \sigma_{ij}(\Phi) = \sigma_{ij}(\Phi)$

200

u dectour Chabi

. ...

, F

: "

. . .

1 動を存在したかでし

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

All Marie Control

grafi i di di di di di

4 4 400

A Secretary of the Secretary and the second of the second

gradient of the second (b) 744

1777 = 1884, 1 and thought the second of

Section of the least

Automate 21 1

4. * *

المراجع لتواري والمتعلقية والم

R Maria Carlos and Car

4 2 ---

The second second

grand a superior and

Attended the State of the State

April 184

De Vinciano de la composição de la compo

Space Contract of the

September 1 to the

4. 1 may 1

2.44 4.50

1000

THE Trancaise

連携 アボリィボハクロ75

de reconneissa

D'autre part, le ministre algérien des finances, M. Boualem Benhamouda, a procédé lundi à la nomination de treize nouveaux responsables à la tête des organismes bancaires, d'épargné et d'assurances, qui sont contrôlés par l'Etat. Il s'agit du plus important mouvement de ca sente M. Nouioua Badrecine, qui exerçait les fonctions de directeur général du Trésor au ministère des finances, au poste de gouverneur de la Banque centrale d'Algérie, en remplacement de M. Rachif Bouraoui.

AMERIQUES

Nicaragua

Mobilisation pour la « bataille du café »

Managua (AFP). - Le gouvernement da Nicaragua a décidé d'envoyer 5 000 fonctionnaires pour récolter le café dans les provinces de Matagalpa et de Jinutega, à 100 kilomètres au pord de Managua. Cette mesure, qui entrera en appli-cation le 26 novembre, entraînera la fermeture temporaire des ministères de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'administration publique et des ressources natu-reiles. De plus, quelque 5 000 mom-bres de la Jeunesse sandiniste et 2 000 antres des comités de défense participeront à cette prochaine récolte. Au total, près de 14 500 personnes seront mobilisées – dont 1500 étrangers sympathisants du régime sandiniste – pour cette « batallle du café », comme l'appelle le gouvernement. Les experts estiment cette récolte à 110 000 tonnes, pour un rapport d'environ 150 millions de dollars.

Les autorités out, par ailleurs, déclaré qu'elles contrôlaient parfaitement la situation dans le nord du pays, où la récolte avait dû être interrompue l'année dernière en rai-son des activités militaires de la Contra. De violents combats out

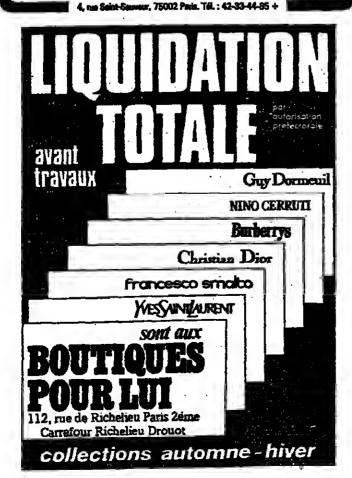
coptères MI-24 de fabrication soviétique. Vingt-neuf membres de la FDN ont été tués, selon le ministère nicuruguayen de lu défeuse. Trente soldats de l'armée régulière uvaient été tués dans cette zone il y a une semsine, lors d'une embuscade tendue par les guérilleros. La FDN se proposait alors d'empê-cher l'arrivée à Managua d'un chargement en provenance de Cuba.

· L'aide américaine oux anti-

sandinistes. - La Chambre des représentants des Etats-Unis a approuvé mardi 19 novembre un projet de loi visant notamment à autoriser le gouvernement américain à livrer aux guérilleros antisandi-nistes des avions ou des camions à condition qu'ils ne soient pas équipés d'armement. Le projet de loi, qui doit encore être discuté par le Sénat avant d'être définitivement adopté, maintient l'interdiction faite à la CIA d'entraîner ou de conseiller les « contras ». En revanche, il autorise lu livraison d'émetteursrécepteurs de radio permettant de recevoir de la CIA des informations cependant en fieu aux environs de la ville de Santo-Domingo (à l'est de Managua). Des guérilleros du mouvement Force démocratique nicaraguayenne (FDN) ont attaqué la ville mardi matin et se sont retirés : sur les mouvements des troupes gou

uprès cinq heures de combats, avant l'arrivée des renforts gouvernementaux et l'entrée en action des héli (AFP). LES ASSUREURS ONT TRANCHE! 3 gammes de semures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» (22) * *

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances



d'Oujda d'union maroco-libyen est oujou a union marcou-noyen en vu comme une machine de guerre contre l'Algérie. Cette visite qui survient su lendemain de l'annonce du prochain voyage du colonel Kadhafi à Dakar semble montrer que la Libye souhaite romptre quelque peu son isolement dinkonatique. son isolement diplomatique.

important mouvement de ce genre depuis l'arrivée au pouvoir du prési-dent Chadli. Parmi ces nominations, figure untamment celle de

mers seraient restéx enchaînés pen-dant un an ou plus avant de compa-raître devant un tribunal militaire » « Les audiences ont soument lieu, ajouto-t-elle, à la prison et à huis clos; les droits internationa-lement reconnus aux accusés, tels que le droit de faire appel, ne leur ont pas été accordés.

Jharna, inculpé d'assessinat politi-que, en 1981 et pendu en mai 1983, - à qui des - aveux - auraient été extorqués sous la torture pendant sa détention au secret ». Le tribunal saisi de cette affaire aurait conclu à l'acquittement du détenu. « Mais avant la publication du verdict, poursuit Amnesty International, le président du tribunal a été déplacé. et un autre tribunal, présidé par un officier différent, se fondant sur les minutes du premier procès, a reconnu l'accusé coupable. » L'urganisation humunitaire

comme preuvez. » L'organisation cite le cas de M. Abdul Razzaq

affirme nvuir en connaissance, depuis 1979, « de plus de cent trente condamnations de prisonniers poli-tiques par des tribunaux militaires spéciaux et au moins trente-hult affaires sont actuellement en instance ». Elle note, cependant, que « les prisonniers d'opinion semblent moins nombreux comparativement aux années précédentes où ils se

Philippines

Ajournement du verdict dans le procès Aquino

Manille (AFP). - La Cour suprême des Philippines à décidé de surscoir au verdiet que devait rendre ce mercredi 20 novembre le tribunal devant lequel comparaissait vingt-six personnes inculpées a différents titres pour le meurtre, en août 1983, du sénateur Benigno A euino, princi-pal opposant au régime du président Marcos. Cette décision fait suite uu dépôt par une trentaine de personnalites - y compris plusieurs ex-juges de la Cour suprême - d'un recours demandant an nunveau procès devant un tribunal impartial ». Les pétitionnaires estiment que de grassières irrégularités » ont été commises et que les procureurs et juges – en partie nommés par le pré-sident Marcos – n'ont pas respectés les principes élémentaires de la jus-

Dans un rapport diffusé mercredi
20 novembre, Amnesty International estime que, au Pakistan, « plus
de cent trente prisonniers politiques,
des civils pour la plupari, qui sont
en train de purger des peines de prison aliant de sept ans à quarantedeux ans, n'ont pas bénéficité d'un
procès équitable devant les tribunaux populaires ». L'organisation
humanitaire, qui a adressé à Islamabad un mémorandum à ce propos,
estime disposer d'informations scion

estime disposer d'informations selon lesquelles - de nombreux prison-

Amnesty International ajoute:

Dans les procès devant les tribu-naux militaires spéciaux, les

aveux > extorqués sous la torture semblent être régulièrement utilisés

Jusqu'à mardi, il semblait que le tribunal allait « blanchir » les prin-cipaux officiers accusés dans cette affaire, tout particulièrement le général Fabian Ver, chef d'état-major, proche collaborateur du pré-sident. Cette conviction avait été renforcée en soût dernier lorsque le nat. Sa veuve, Corazon, pourrait tribunal avait refusé de prendre en considération des témoignages faits chaines élections.

initialement par le général u une commission d'enquête ufficielle et qui l'incriminaient. En outre, bien que mis en disponibilité temporaire, cet ufficier garde la haute main sur les services secrets philippins et continue a participer a des réunions de l'état-major, Enfin, le président Marcos a paru préjuger le verdict en affirmant régulièrement que le général Ver retrouverait ses fonc-tions antérieures une fois acquitté.

Les Etats-Unis, qui ont contraint récemment M. Marcos à annoncer des élections présidentielles anticipées, lui avaient fait savoir clairement qu'une réhabilitation du général Ver risquerait d'être perçue cumme une provocation et de déclencher - une véritable tempète » au Congrès. Une telle mesure leur parait également de nature à contrarier les réformes qu'ils préconisent dans l'espoir de rehausser le moral, l'efficacité et le prestige des forces armées des Philippines.

La famille de Benigno Aquino a toujours rendu le président et son entourage responsables de l'assassi-

comptaient parfols par miliers ».

Mais elle souligne la préseuce,
parmi les détenus actuels, « d'opposants politiques non violents et des paran les ocienas actueis, à oppo-sants politiques non violents et des membres de la communauté Ahma-diyya, à qui il u été interdit de revendiquer leur appartenance à la religion musulmane ».

Pakistan

Amnesty International demande que cent trente détenus politiques

soient de nouveau jugés

Amnesty relève, enfin, que - la flagellation est souvent imposée par les juridictions sommaires ou par d'autres tribunaux - et que - des peines d'amputation ont été prononcées », mais qu'il u'y a pas eu « con-firmation de leur exécution ».

Un porte-parole de l'ambassade du Pakistan à Londres a démenti, mardi, les accusations du rapport Elles sont, a-t-il souligné, . for sur des rumeurs, une distorsion des faits et des déclarations sans fondement . Le nombre des détenns politiques avancé par Amnesty serait gonfle . Enfin, selon ce porteparole, les tribunaux d'exception seront abolis l'an prochain et des possibilités de - réparation légale » pourraient être offertes à beaucoup



Nous accueillons M. Gorbatchev à Genève, mais nous espérons fermement qu'en plus des conversations sur la limitation des armements, il est aussi prêt à discuter des droits de l'homme en URSS, dans les pays de l'Europe de l'Est et, en général, partout dans le monde, ainsi que du retrait des forces soviétiques de l'Afghanistan.

Institut Européen de Sécurité

26, rue de Sandweiler L-5362 SCHRASSIG/LUXEMBOURG



Sri-Lanka

 La guérilla dans l'Est. — Qua-tre policiers ont été tués, samedi 16 novembre, et deux autres blessés par l'explosion d'une mine posée sous leur véhicule par des militants séparatistes tamouls à Batticalon (est de l'île). L'explosion s'est prodirite alors que les policiers se ren-daient à l'endroit où des séparatistes avaient abattu, samedi matin, un homme, suspecté d'être l'un de leurs informateurs.

Taiwan

 Décès d'un ancien premier ministre. – Wellington Koo, diplo-mate de lu Chine nationaliste, ancien premier ministre et signa-taire de la charte des Nations unies. est mort la semaine dernière, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, dans sa demeure new-yorkaise. Au cours de sa longue carrière diplomatique, Koo avait été notamment ambessa-deur en France (1936 à 1941), en Grande-Bretagne (1941 à 1946) et aux Etats-Unis jusqu'en 1956. Il fut ensuite nommé à la Cour internationale de justice de La Haye et termina sa carrière comme conseiller du président Tchiang Kar Chek. – (AFP.)



Porking gratuit



Il faut le dire La CIMADE le fait

(Publicité)

A la veille des élections, le thème de l'immigration est agité comme l'un des points à partir duquel notre pays résoudrait ses difficultés économiques. La CIMADE tient à rappeler que toute atteinte aux droits des étrangers est un facteur non pas d'ordre, mais de désordre. S'appuyant sur sa pratique d'accueil des étrangers depuis quarante ans, au nom de l'Evangile, au nom de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la CIMADE estime que les Français se doivent de faire un choix courageux et lucide :

- 1º Permettre largement à ces étrangers d'accéder à la nationalité française, sans vaines restrictions, dans la mesure où ils le souhaitent et ils acceptent les lois du pays avec les devoirs qui en découlent;
- 2º Veiller à ce que les droits acquis par les étrangers particulièrement depuis 1945 soient respectés :
 - Le maintien de la carte de résident valable dix ans, renouvelable sans condition;
 - Le maintien des catégories d'étrangers non expulsables du territoire national et des garanties liées à la procédure d'expulsion;
 - Le maintien du droit d'association ;
 - Le droit de vivre en famille dans des conditions décentes, tout particulièrement en matière de logement et de prestations familiales;
- 3º Garantir le droit d'asile sur l'ensemble du territoire de la République, comme le stipulent la Constitution et nos engagements internationaux. S'opposer au droit d'asile, c'est donner raison aux dictateurs à travers le monde.

La France est une nation vivante, ouverte et dynamique. Le repli sur soi, signe d'un pays vieilli, entraînerait des conséquences économiques et culturelles redoutables pour son avenir. Il porterait aussi atteinte à son autorité internationale. La CIMADE, présente dans trente-cinq pays à travers le monde et œuvrant pour le développement solidaire entre les peuples, entre les hommes, peut en témoigner.

Le Président: Alain RUELLAN; les Membres du Conseil: Madeleine BAROT, André BLANCHET, Denis BONNELLE, Alain BRIGODIOT, Georges CASALIS, Pierre CHRÉTIEN, Danielle ELDIN, Serge REHBINDER, Bernard RODENSTEIN, Duly BRUTUS, Georges COMBET, Jean COSTIL, Jean-Marie FARDEAU, Serge GILLES, André LANVIN, Jean-Paul NUNEZ, Yves PARREND, Françoise ROCHETEAU, Marie-Noëlle ROUX.

Le Secrétaire général : Marc BRUNSCHWEILER.

Le Directeur du département Etranger : Pierre GERY ; le Directeur du département Communication : Georges KONONOVITCH ; le Directeur du département Développement : Henri POISAT.

Soutenez la CIMADE pour traduire en actes l'amitié entre les hommes.

Service œcuménique d'entraide

Cimade

176, rue de Grenelle, 75007 Paris (CCP 408887 Y Paris)

Marchais : en 198

a devoted, for the country of the co

refulent pro-

er lines

ester, conser

one poget in conditions, in conditio

To the late of the

The de Start of the second of

recubique

c. gauvenbon d'avencho de l'est

este empor

SOCOTAL QUestions

Talestons. Car in the le pouvoir in le débat élecin le de la gauche There les espoirs Theux vaudrat, in le rève libéral Cur le protamps

Ton modernies

Lette? Les ten
Les et seront
S grandes?

Therefore misus?

entreprise a-t
3 protection

eservée? Bref,

fermand d'assis-

"Servée ? Bref, Terrand d'insis-Tota n'avait pas Su elle menace E Prandre l'opi-Tut compte tait. Se lui randre si

Question

politique

L'OFFENSIVE DU PCF EN DIRECTION DES INTELLECTUELS

M. Marchais: en 1981, les travailleurs! attendaient la justice, pas la charité

M. Georges Marchais a dénoncé, le mardi 19 novembre, devant les intellectuels communistes ou pro-ches du PCF réunis dans la salle de la Mutualité, l'abandon par les socialistes d'une politique éducative visant à «combattre les inégalités» et leur choix d'une école « faite pour former une élite. Selon le secré-taire général du PCF, « le président de la République envisage de réali-ser le rêve de la droite : démanteler l'école publique en la soumettant à la loi du marché et de la concur-

M. Marchais s'en est pris, ensuite, à l'idéologie eujourd'hui dominante. Aiors que s'affirme, a-t-il dit, l'exigence de rapports plus humains et plus solidaires, on présente le cynisme comme du courage, et la vie comme une loterie où chocun doit coûte que coûte tirer son épindott coute que couse torer son epar-gle du jeu paur devenir un gagneur. Le cancer du racisme et de l'antisémilisme resurgit? Au lieu de le combattre avec la plus extrême fermeté, an jave à l'apprenti sorcier, en faisant para-der le dangereux Le Pen à la télévision parce qu'an espère de ce repoussoir commode un petit profit électoral.

Dénonçant l'échec social du PS, M. Marchais a lancé : . Ce qu'attendaient les travailleurs et leurs

familles en 1981, ce n'était pas la charité, c'était la justice. « Il 2 été très epplaudi forsqu'il e proposé de « doubler l'impôt sur les grandes fortunes et augmenter l'impôt sur les deux cent mille plus hauts

S'agissant des élections de mars rochain, M. Marchais a déclaré : D'où vient que la droite soit rede-venue si forte? A l'évidence, du fait qu'un fossé sépare les promesses faites et la réalité, du fait de la déception, de l'amertume, de l'écourement qui en découlent. Le ressort qui avait permis la victoire d'une gauche dominée par le Parti socialiste en 1981 s'est brisé. Si la politique actuelle affre une voie royale à la droite, c'est précisément parce que, comme le dit si bien Jean Ferrat, le Parti socialiste a choisi d'ouvrir - la porte à la droite -. Les dirigeants socialistes vous disent : • En mars 1986, vous devrez choi-sir : ou Chevènement ou Beullac. » La question est mal posée (...). En fait, la possibilité réelle offerte par le vote socialiste, la perspective que le Parti socialiste a choisie à son congrès de Toulouse, c'est Chevenement et Beullac; c'est la coopération avec une partic de la droite pour continuer et aggraver la politi-

Un réquisitoire contre l'« américanisation » de la culture et de la société françaises

Le Parti communiste lance une offensive eo direction des milieux iotellectuels et artistiques. L'heure est à la résistance face à la vegue libérale, aux lieux commons du modernisme et aux standards américains : tel est l'essentiel du message que le PCF adresse aux enseignants, aux chercheurs, oux artistes et oux créateurs de gauche. Et ce message est eccompageé d'une mise co garde : il ne faut pas compter sur le Parti socialiste pour cette résistance, puisqu'il s'est fait - ou révélé - l'ageot de le domination adverse dans des domaines tels que l'enseignement, la culture, la recherehe, sans parler, hieo

enteodu, de l'économie ni des rap-

ports sociaux.

L'affaire de la télévision Seydoux-Berlusconi (voir page 10) a donné aux communistes l'occasion d'un réquisitoire qui ne devrait pas rester sans écho, à gauche, contre l'ouverture d'un secteur important de la vie culturelle aux lois du marché telles qu'on peut les voir à l'œuvre co Italie. • Des coups rudes se trouveront portés à la culture, à l'identité française, aux possibilités des gens de s'informer, de connaître, et donc à la démocratie ., a déclaré M. Cherles Fiter man, le mardi 19 novembre, en communiquant à la presse la lettre que M. Georges Marchais a adressée, à ce sujet, au président de la République. - C'est un choix politique, a dit encore M. Fiterman, le choix d'une France américanisée. .

Mardi soir, eu cours d'une rencontre avec les intellectuels » qui a réuni quelques centaines de personnes à la salle de la Mutualité è Paris, M. Marchais a dénoncé « la mise en cause de la culture nationale, la destruction de l'identité de la France et de ses régions, avec paur résultat la formation d'un individu dant on espère bien qu'il pensera américain avant même de parler francais >.

Le secrétaire général du PCF eppelé au rassemblement de - toutes celles et tous ceux qui refusent de vair la France s'enfoncer dans le déclin et la van salisation ..

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Le thème de la lutte contre l'. américanisation - de la société française avait été développé par M. Pierre Juquin à la tribune du vingt-cinquième congrès du PCF, en février dernier. L'ancien porteparole du parti y voyait, et il y voit toujours, no des axes principaux d'uo rassemblement possible eutour des communistes. Il s'était attiré, cotre autres répliques.

l'accusation de minimiser, à cet égard. les responsabilités du PS, critique qui cherchait moins à répondre aux prapos de M. Juquin qu'à disqualifier leur auteur et à éluder les questions qu'il posait.

Eo dénonçant à leur tour, comme l'a fait M. Fiterman mardi, structuration » de la société française sous l'empire de conceptions

venues d'outre-Atlantique, les communistes tiennent un langage auquel de nombreux intellectuels peuvent être sensibles. L'engagemeot à leur côié, de l'universitaire et ancien billettiste du Monde Robert Escarpit, le retour du phi-losophe Henri Lefebvre, qui avait quitié le parti en 1956, l'appui du chaoteur Jean Ferrat sont, pour le PCF, des signes favorables.

LES TROIS PRÉOCCUPATIONS DE M. MITTERRAND

Rester, conserver, préparer

(Suite de la première page.)

Comment, dans ces conditions, ne pas chercher à effirmer se différence dans un débat qui est déjà au cosur de le campagne : l'immigration. Le terrain s'y prête.

La classa politique l'a laissé libre, tant elle s'est montrée - à quelques exceptions près - complaisante, voire prompte à le surenchère derrière un homme. M. Le Pen, qui a fait du rejet de l'immigration son fonds de commerce. C'est un sujet sur lequel M. Mitterrand luimême n'e guère d'états d'âme : il est convaincu qu'il n'y a pas de troigarder les immigrés (non clandestins), tout en les « dotant » (si l'on ose dire) d'un statut de second rang. Bref, il n'y e guère de choix qu'entre les expulser ou les garder, et, si on les garde, entre l'intégration (qu'il souhsite) et la ségrégation (qu'il dénonce).

Aider les siens : ce sera difficile. Un mois eprès le face à face entre M. Fabius et M. Chirac, l'intervention du président de la République souligne l'échec du chef du gouver-nement. Il n'est jamais bon d'evoir à voier eu secours de son premier ministre. En outre, le fond de l'air est toujours freis : melgré de bonnes performences individuelles, le bloc du pouvoir - président, gouvernement, parti - reste impopu-

Poser les bonnes questions

Plutôt que d'énoncer, comme son prédécesseur, « le bon choix pour la France », il lui faudra tenter de poser les bonnes questions. Car il est indispensable que le pouvoir pervienne à déplacer le débat électoral. Plutôt que de leisser l'opinion, celle qui se récleme de la gauche notamment, inventorier les escoirs décus de mei 1981, mieux veudrait, en effet, démythifier le rêve libéral

qu'on lui propose pour le printemps

A-t-on, oui ou non, modernise l'économie et la société ? Les tensions socieles sont-elles, et serontelles, plus ou moins grandes ? L'économie se porte-t-elle mieux ? La démocratie dans l'entreprise a-telle progressé? Le protection sociale a-t-elle été préservée ? Bref. il s'agit pour M. Mitterrand d'insister sur ce que la droite n'eveit pas accompli et sur ce qu'elle menace de défaire. Avant de prendre l'opinion à témoin que, tout compte fait, il serait dangereux de lui rendre si vite la pouvoir.

Pourtant, il faut aussi - c'est l'exercice le plus délicat - préparer le cohabitation evec un peu de cette droite. Du point de vue présidentiel, la cohabitation revêt trois aspects : rester ; conserver ; préparer.

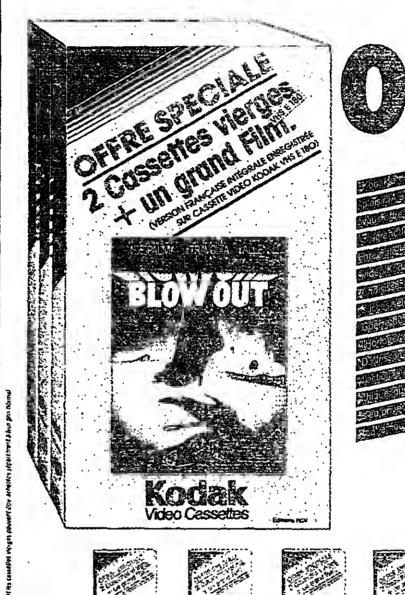
Rester : si l'opinion et les responables de l'opposition sont majoritairement acquis eu respect de le Constitution (le président est élu pour sept ans), encore faut-il savoir pour quoi faire. La bataille, feutrés meis rude, est déjà engegée. L'opposition non barriste veut bien cohabiter mais evec un président dépouillé de ses compétences, contraint d' « inaugurer les chrysanen partie, les tirs groupés de quatre officiers supérieurs (Spartacus, les généreux Méry, Arnold et Delaunay). Il s'egit de montrer qu'en fait, dans le « domaine réservé » du président, il n'y e pas de consensus Dès lors, comment le président pourreit-il prétendre imposer son point de vue au futur premier minis-

Conserver : l'ambition de M. Mitterrand éteit, dans trois domaines au moins (nationalisation, décentralisation, droits des travailleurs), de réformer de façon irréversible. L'apposition procleme, certes qu'elle na touchera pes eux « acquis sociaux », mais le lebel idéologique de son projet tient en un mot : dénationelisation ! Celle-ci, comme l'e remerqué M. d'Aubert (tire page 26), « suppose l'unité de points de vue entre le premier ministre et le président, sinon elle sera source de conflits ». Belle bateille en perspective !

Enfin, préparer : M. Mitterrand s'est assigné pour objectif d'avoir un successeur socialiste à l'Elysée. La période de cohabitation peut être, de ce point de vue, plus favorable que l'opposition na le croit, car le temps lui manquera pour montrer, en metière d'emploi notamment, qu'elle peut faire mieux que les socialistes. Tout le ieu du président sers donc, depuis l'Elysée, de marquer le gouvernement, quitte à prendre l'opinion à témoin si les circonstances s'y prêtent. A moins que catte période na soit interrompue avant son terme légel. M. Mitterrand, s'il doit s'en eller, s'efforcera de mettre les légitimistes de son côté, et de faire en sorte que l'on puisse reprocher à la droite un coup de force.

Les visiteurs admis à l'Elysée sont frappés, dapuis 1981, par la sérénité qu'affiche le président. S'y ejoute aujourd'hui, semble-t-il, la combativité. Rien de tel, en effet, que l'odeur de la poudre pour qu'il

JEAN-MARIE COLOMBANL







GEORGES COTTIER

Coll. «Réfléchir»

Questions de la Modernité

30; rue Madame - 75006 Paris

Diff. Téqui



Page 8 - LE MONDE - Jeudi 21 novembre 1985 •••

POLITIQUE

AU SÉNAT

L'opposition innove en refusant l'examen La discorde persiste parmi les indépendantistes de la seconde partie du budget

Depuis l'arrivée de la gauche au jusqu'à ce que les sénateurs en aient ponvoir, la majorité sénatoriale s'est forgé une ame d'opposant. Ses succès contre le référendum sur le référendum, voulu par M. Mitterrand à l'été 1984, ou dans le retrait du projet Savary sur l'enseignement privé, ou encore dans l'affaire calémienne (où elle a retardé le calendrier de mise en place des nonvelles institutions), lui donnent à penser qu'elle peut faire recuier le gouverment et entraver son action.

Elle u vonlu en administrer une nouvelle preuve, le mardi 19 novembre, en reportant la lecture du projet de loi sur les télévisions privées et purtienlièrement l'examen de l'amendement «tour Eiffel». La menace brandie par M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, de retirer de l'ordre du jour tous les textes inscrits - dont le projet de loi de finances -

POINT DE VUE

par ANDRÉ MÉRIC (*)

lonnade. Notre Assemblée résonne

de mille rumeurs contradictoires ; les

ténors de la droite courent de

comités de couloir en réunions de

conciliation. Le prétexte à toute cette

agitation : une pertie de la droite,

emmenée per Charles Pasqua, pré-tend opposer la question préalable dès le stade de la discussion géné-

rale sur la première partie de la loi de

finances, celle qui ne concerne que

D'autres pencheraient plutôt pou

le vote négatif. Mais dans tous les

cas de figure, la conséquence est la

même : le Sénat a'interdit d'examiner

lea dépensea publiquaa de la

en vertu de l'article 40 de l'ordon-

droite a décidé d'utiliser les vingt

jours que la Constitution reconnaît au

Sénet pour examiner le budget à dis-

cuter de la politique menée par le

Général de Gaulle ».

Pour tourner cette difficulté, le

les recettes publiques.

nance du 2 janvier 1959.

EPUIS trante-huit ana que je siège au Sénat, jamais je n'ai assisté à semblable panta-

fini avec ce projet, n'a guère eu d'effet en dehors de l'assurance que la manœuvre de retardement serait eireonserite. Ce n'est que le 28 novembre, après que la commission des affaires culturelles, à la demande de son rapportent, M. Charles Pasqua, aura entenda la trentaine de personnes concernées par les conditions techniques et les conséquences culturelles de la création d'une cinquième chaîne de télévision, que le Sénat débattra du texte. Pour ce faire, le débat budgétaire, qui commence jeudi sera inter-

Cette dernière passe d'armes est un épisode supplémentaire de la guerre des nerfs et de la partie de bras de fer que se livrent, depuis quatre ans et demi, majorité sénatoriale et gouvernement. Pour la pro-

Jamais pareille attitude n'a été

observée sous la Vª République.

L'examen du budget, mêma s'il aboutit à en modifier radicalement

l'esprit - comme ce fut régulière

ment le cas au Sénat depuis 19B1

- constitue, faut-il le rappeler? l'acte essentiel de la vie parlemen-taire. On conneît l'adage : « Les

Utiliser les vingt jours prévus pour sa

discussion à arruser la galerie est un détournement de l'asprit de notre Constitution, même si, formellement,

L'opposition aurait tort de confon-

dre le Sénat avec l'Académie fran-çaise. Le Sénat doit se prononcer sur

le budget de l'Etat. Il n'est pas une

d'élus responsables. Ce dont notre

En le privant d'une de ses préro-

sous de ce qu'était le Conseil de

(*) Président du groupe socialiste du

dée de beeux esprits, mais

besoin, c'est d'une gestion

la procédure est respectée.

la République sous la IV.

PAUL GRAZIANI

LE NOUVEAU POUVOIR»

Essai

sur la décentralisation

Albin Michel

Jacques Chaban-Delmas

de l'Académie Française

Jean d'Ormesson

«Paul Graziani fournit matière à réflexion et à

action, bien dans le droit fil de la pensée du

décentralisation, Paul Graziani apporte non

mais une réflexion dont il me semble qu'on ne

pourra plus se passer lorsqu'on l'abordera ».

seulement le truit d'une expérience irremplaçable

«Sur ce problème si important de la

de palabres.

mblées sont filles de l'impôt, »

Sans précédent

chaine confrontation, la majorité sénatoriale a décidé de refuser le projet de budget pour 1986. En manifestant son hostilité dès la première partie de la loi de finances (recettes), elle n'entrera pas dans l'examen de la seconde, e'est-à-dire des crédits des différents ministères.

« Sans précédent », comme l'observe M. André Méric, président du groupe socialiste du Sénat (voir ci-contre), cette décision n'a pas été arrêtée sans difficulté. D'un côté le RPR et les Républicains indépen-dants faisaient valoir que, depuis 1981, en alternant les votes positifs d'un budget préalablement amendé et les votes de rejet de textes qu'ils avaient aussi les membres de la majorité sénatoriale n'avaient pas donné à l'opinion une image claire de leurs positions. A l'inverse, les centristes et nombre de sénateurs de la Gauche démocratique considéraient que, acte majeur du Parlement, l'examen du budget devait être mené dans ses deux parties, ne serait-ce que pour pouvoir, à l'occasion de la seconde, dresser un bilan négatif dans chaque domaine de l'action convernementale. Pour concilier ces deux points de vue, le principe a été retenu d'organiser une longue discussion générale en deux temps: une appréciation globale, suivie d'une critique sectorielle sur les thèmes les plus importants.

La solution est loin de satisfaire les sénateurs restant attachés à une conception plus traditionnelle du rôle que confère la Constitution à la seconde chambre du Parlement. Ils doutent, également, de la persistance de la détermination des initiatours d'une telle formule : comment, s'interrogent-ils, intéresser les électeurs pendant une vingtaine de jours (ce qui correspond au délai constitutionnel dont dispose le Sénat pour examiner le budget) avec des généralités? Comment espère-t-on leur faire admettre que le Sénat so contente de repousser sans même

Les « décideurs » de la majorité sénatoriale comptent bien passer gatives essentielles, l'opposition fait tomber notre Haute Assemblée auoutre ces réticences sans trop de bavares. La tentative de politisation menée un palais du Luxembourg u fini par instiller un esprit contestataire, quitte à ce que soient, parfois, outrepassées les prérogatives reconnues au Sénat par les institutions, prérogatives auxquelles la majorité d'aujourd'hui a du faire face et que celle de demain, quelle qu'elle soit, devra ne pes ignorer.

ANNE CHAUSSEBOURG.

■ Le Sénat et la dotation glo-bale de fonctionnement. — Le Sénat a adopté définitivement, mardi 19 novembre, les conclusions de la commission mixte paritaire, qui était parvenue à un accord sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant réforme de la DGF, par 157 voix contre 78 (PC, 49 RI et 5 Un cent, votant contre, et le RPR s'abstenant). Lors de l'examen du texte à l'Assemblée nationale, le 13 novembre, M. Jean-Pierre Soisson s'était opposé à l'accord réalisé en CMP en faveur duquel a'était proconcé M. René Monory, rapporteur de la commission des finances du Sénat, également UDF. Les motifs de cette opposition tiennent notamment à la réduction à cinq ans du délai d'entrée en vigueur de la réforme et aux inconvénients qui en résulteraient pour les petites communes.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

De notre correspondant

Noumés. - Derrière l'unité de acade, la discorde persiste au FLNKS. Au-delà des propos una-nimes des responsables indépendan-tistes après le quatrième congrès du mouvement qui s'est terminé le lundi 18 novembre, plusieurs élé-ments tradnisent l'ampleur des divergences politiques qui agitent la

Fait inhabituel, la presse avait été exclue de ce congrès et c'est dans le

LA SITUATION **EN GUADELOUPE**

Plus de deux mille personnes ont défilé mardi à l'appel du syndicat étudiant (UNEEG) proche des milieux indépendamistes pour manifester leur mécontentement à la suite de la mort d'un Guadeloupéen de vingt et un ans, tué d'un coup de fen tiré par un gendarme (le Monde du 20 octobre). Aocun incident n'a marqoé cette manifestation, qui s'est termioée devnnt la souspréfecture, où des slogans hostiles à la présence des forces de l'ordre sur l'île ont été scandés. Les obsèques du gendarme Guy Haussy, tué mercredi dernier par un détenu évadé dans le hidonville de Boissard, ont eu lieu mardi à Pointo-à-Pitre en présence du préfet de la Guade-loupe, M. Maurice Saborin, et de M. Jean Giavany, chef de cabinet du président de la République, qui se trouve sur place pour préparer le voyage que M. Mitterrand effectuera dans ce département d'outremer debut décembre. - (Corresp.

côte quest de la Grande Terre, que 1500 à 2000 militants s'étaient rassemblés pour faire le bilan de l'année écoalée et définir les contours de la construction régio-

Une semaine avant ce congrès, la principale composante da mouvement, l'Union calédonienne, avait. an cours de son propre congrès, promis qu'elle opérerait une reprise en main du FLNKS en rapport uvec son rôle déterminant dans la revendicatior indépendantiste (le Monde on 13 novembre). Anjourd'hni, force est de constater que cette reconquête du pouvoir politique ne s'est pas produite. « Nous avons du lacher du lest sur pas mal de choses », admet en privé un diri-geant de l'UC. Concession d'importance sur ses intentions, l'Union calédonienne a renoncé à imposer la proportionnelle entre le nombre de militants de chacune des six composantes (1) et leur représentation au sein du bureau politique, l'instance dirigeante du mouvement.

On en reste donc à une représentation paritaire de chaque formation, PUC, avec ses 11 500 militants, n'ayant pas plus de pouvoir que le Parti socialiste de Kanaky (PSK), qui n'en compte que quelques dizzines. On est bien loin des reves arithmétiques de M. Jean-Marie Tjibuon, qui souhaitait connuître l'importance exacte de chacun des groupes de pression qui composent le FLNKS. «Le nombre de nos militants ne regarde personne, surtout pas les journalistes », tonne

huis clos de la triba d'Oundjo, sur la M. Norbert Cassa, chef de file du confidentiel PSK : les dirigeants des autres formations minoritaires

> De ce quatrième congrès da FLNKS, il est sorti des motions dont on laisse entendre du côté de l'Union calédonienne que certaines sont inapplicables. Parmi elles, l'idée d'organiser un référendum régional du peuple kanak ou bien de financer le FLNKS au moyen d'un prélève-ment de 20 % du salaire de chaque militant. . Tout cela est aberrant . commente un cadre de l'UC, qui admet volontiers que son parti n choisi de laisser aux formations mineures l'illusion de leur importance. « Il était un peu tôt pour une reprise en main, ce sera pour plus tard . promet-on.

Plus tard, ce sera la convention du FLNKS prévue pour le début de l'année prochaine. Entre autres objectifs, l'Union calédonienne tentera d'obtenir la participation du FLNKS aux élections législatives de mars 1986, que les autres partis souhaiteraient boycotter, L'UC tentera aussi de s'imposer seule une bonne

FRÉDÉRIC FILLOUX.

(1) Les composantes du FLNKS ont per ordre d'importance: l'Union calédonienne, le PALIKA (Parti de libération kanake), l'UPM (Union progressiste mélanésienne), le FULK (Front uni de libération kanake) l'USTKE (Union syndicale des travail-leurs kanaks exploités), le PSK (Parti

M. Labbé dit tout haut ce que le RPR pense tout bas de M. Barre

mentaires RPR et les cadres du mouvement ne cachent pas en privé M. Raymond Barre et l'inquiétade qu'ils ressentent devant la persistance et parfois la poussée du « barrisme ». Ces sentiments, ils les cachent toujours en public et ils réfreinent leurs velléités de riposte, selon la consigne donnée par M. Jacques Chirac. Les dernières déclarations de M. Barre et notamment celles faites à Nice, le week-end dernier devant l'association Femmeslibertés en présence de M. Toubon, out toutefois choqué plus d'un RPR qui ont entendn le député de Lyon accuser leur parti de discrimination raciale à propos des prestations sociales dont ne bénéficieront pas les immigrés scion le programme de ce mouvement. En tout cas, M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire, n'a pas hésité à braver la consigne de « dos rond et bouche courue · pour lui répondre, mardi uprès la réunion du groupe RPR à l'Assemblée nationale. Deux sujets ont particulièrement ngacé M. Claude Labbé: l'immigration et la cohabitation. Le président du groupe RPR mais aussi plusieurs députés de ses amis jugent que l'ancien premier ministre abuse de la litote en affirmant à chaque occasion que, lui, ne parle pas da problème de l'immigration et que celuici ne doit pas être un argument électoral. M. Labbé lui a répliqué : Prétendre que ce problème ne sera pas au cœur de la campagne électorale est irréaliste et même surréal'Iste . Il a ajouté : « Personne ne

Depuis longtemps déjà les parle- peut sérieusement affirmer que les par quelle recette miracle on peut gaullistes le traitent en termes de moins, nous condamnons tout racisme. >

M. Labbé n'accepte pas plus de recevoir de leçons de M. Barre en ce qui concerne le problème de la cohabitation. Il peut en effet rappeler que dès 1982 il a demandé - contre tout réalisme - que M. Mitterrand se démette de ses fonetions. Aojourd'hui, il affirme : - Nous sommes nussi désireux que M. Barre de voir M. Mitterrand partir. - Mais il pose des questions anzquelles jusqu'à maintenant le député du Rhône n'a pas apporté de réponse convaincante. « J'attends qu'on me dise, demande M. Labbé.

expulser un président de la Répuracisme. Nos positions à ce sujet blique. » Il poursuit : « J'attends à la fois l'agacement que leur provo- sont connues et anciennes. Autant que M. Barre m'explique comment quent certaines déclarations de que d'autres mais en tout cas pas ou peut laisser le pouvoir en vacances après une victoire électorale. Fattends qu'il me disc comment on demande aux électeurs de nous donner les moyens du pouvoir et comment ensuite on leur explique que leur vote ne signifie rien. »

Ouf! M. Labbé a enfin dit ce qu'il avait sur le cœur, lui et quelques autres. Et in fine, comme pour s'excuser de tant de brutale franchise, le président du groupe RPR précise que s'il s'intéresse tant à M. Barre e'est, « que je sache, parce' qu'il est dans l'opposition et qu'il n'est pas un marginal . Un constat ct peut-être aussi un regret !

LE VOYAGE DE M. BARRE A LA RÉUNION

L'union dans la diversité

De notre envoyée spéciale

Saint-Denis-de-la-Réunion. - Dès son arrivée dans son lle « natale », qu'il va parcourir pendant quatre jours M. Raymond Barre, accompa-gné de son épouse Eve, a, le mardi 19 novembre, dessiné le cadre de ce voyage. Ce déplacement, M. Barre l'effectue - à titre privé », sept ans après être venu sur l'île comme premier ministre. Il veut retrouver des » souveuirs », des amis », ceux qui l'entourent et le tutoient, en se rappelant une anec-dote et parfois l'« élève fort stu-

dieux » qu'ils sont côtoyé au lycée Leconte de Lisle. Il veut se sentir à nouveau - fils de cette lle - à luquelle il demeure - fidèle -.

Bien sûr, a reconnu l'ancien premier ministre, « des événements ont fait que je ne peux plus être seule-ment un homme privé; il me faut être prudent car je ne veux pas ajouter à la confusion qui règne dans certains milieux. Mais, à la Réunion, je ne peux pas me taire ».

Il ne lui est » pas possible » de ne pas dire qu'il faut » envisager l'avenir de la France » : avec » ses morceaux de la France » que sont la Réunion et la Nouvelle-Caledonie, dont la présence dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique est - une chance pour la France et pour

l'Europe ». L'ancien premier ministre ne pouvait pas non plus répéter qu'il « refuse le débat électoral », qu'il se place au-dessus des partis. Mais, face aux petites querelles qui agitent l'opposition réonionnaise - il a insisté sur l'intérêt qu'il porte à » la jeune génération qui va assurer sur l'île la relève » et a plaidé pour

Discours contradictoire avec celui qu'il tient en métropole, et notam-ment dans le Rhône? Que non! A grand departement, liste distincte, ponr « ratisser large »; u petit département, liste d'union. La » sagesse », et l'» efficacité ». en sommme.

`⊹ ⊵૬

Mercredi, ses premiers jalons posés, le périple de M. Barre devrait vraiment commencer, de commune en commune, à la rencontre de la population et des élus locaux, avec, point fort de ce voyage » privé », une grande réunion dans le Sud, mercredi, à Saint-Pierre et une autre, vendredi, dans le Nord, à

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. GORBATCHEV, LIBEREZ BARINOV AUJOURD'HUI

PP Au moment où, à Genève, vous dialoguez avec M. Reagan, souvenez-vous de Valeri Barinov, ce jeune chanteur de rock chrétien condamné à trente mois de travaux forcés pour ses convictions et détenu au camp nº 27 à Komi, ASSR.

La lettre que nous vous avons adressée et les milliers de cartes postales envoyées à M. Andréi Gromyko, à l'occasion du Festival de la jeunesse à Moscou, sont jusqu'ici restées sans réponse. Nous comptons sur votre intervention.

LES JEUNES DÉMOCRATES CHRÈTIENS EUROPÈENS.

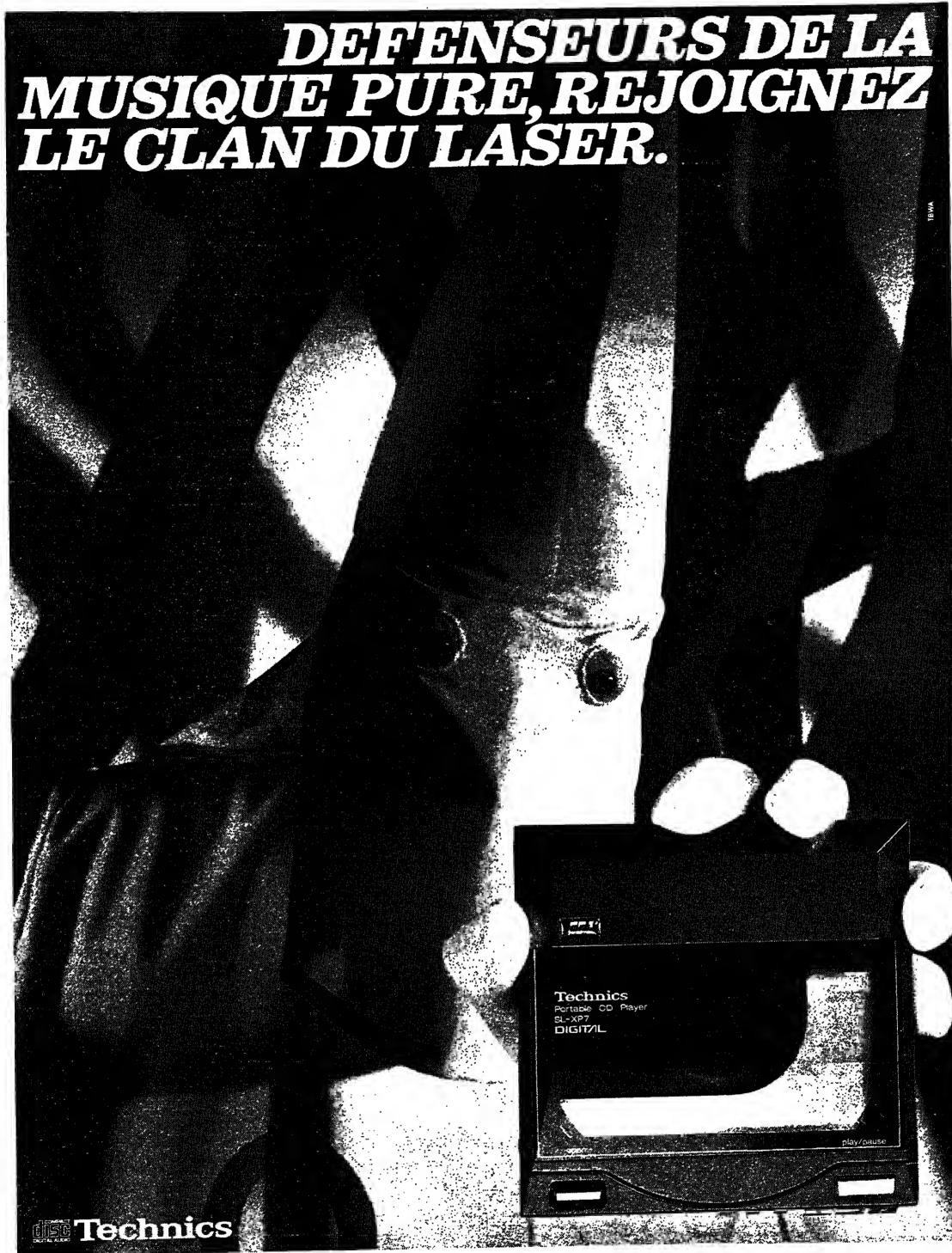
(Publicité)

Aux lecteurs

Les Jeunes Démocrates chrétiens européens (JDCE) sont déterminés à obtenir la libération de Valeri Barinov. Si vous voulez manifester votre solidarité, écrivez à JDCE, 2, place Albertina, B-1000 Bruxelles, ou encore versez votre participation à cette campagne au compte 434-9115341-61 de JDCE, Kredietbank, Bruxellas.

Au nom de la liberté, de sa liberté, d'avance merci.

••• LE MONDE - Jeudi 21 novembre 1985 - Page 9



Frères, chassons les systèmes inférieurs, bastions intolérables de l'imperfection. Combattons pour une musique plus pure. Voici la platine laser SL-XP 7, le lecteur

as independently

lout haut

urt has de M. Bar



portatif de race supérieure. Sa marche inexorable n'empêchera pas la vôtre. En effet, un plan horriblement ingénieux permet au mécanisme de déplacement du capteur d'utiliser une suspension flottante. Résultat, les chocs passent et la musique reste.

Ce n'est pas tout, Frères. Vous pouvez opérer une sélection impitoyable, seuls les meilleurs morceaux seront écoutés et lus dans l'ordre que vous aurez instauré. L'affichage à cristaux liquides ne pourra rien vous dissimuler. Une touche répétition vous permettra de renouveler la violence de votre plaisir autant de fois que vous voulez.

Si en remontant jusqu'à la 3° génération vous trouvez des musiciens dans votre famille, venez découvrir le lecteur compact disc portatif SL-XP 7. Dans le cas contraire, venez aussi, cela n'a aucune importance.

TECHNICS. LE MECHANT MATERIEL.

COMMUNICATION

La cinquième chaîne de télévision est attribuée à MM. Seydoux et Berlusconi

- Le contrat prévoit un aménagement de la réglementation pour les programmes et la publicité
- Un canal du satellite TDF1 est confié à M. Robert Maxwell

C'est signé. Per un communiqué diffusé en fin de matinée, ce mercredi 20 novembre, le secrétarist d'Etat chargé des techniques de le communication annonce qu'il a confié la première chaîne de télévision privée non cryptée au candidat franco-italien. sion de service public a été précisément attribuée à une société dont la majorité est contrô lée par des intérêts trançais — représentés per le groupe Chargeurs SA, M. Jérôme Seydoux et M. Christophe Riboud, directeur général de l'IFOP, et est associée au groupe italien FRMNVEST de et est associée au groupe italien FIMINVEST de M. Silvio Berlusconi. Le capital reste capendant ouvert, enotamment à la presse française et à d'autres intérêts européens ». Le président de cette société sera M. Seydoux et son directeur général

La contrat conclu avec le gouvernement français précise que les émissions da le nouvelle chaîne evront démarrer au plus tard le 20 février 1986. Elles servot diffusées par Télédiffusion de France, qui s'engage à couvrir la plus grande partie du terri-toire français dans un délai d'un en. Les règles concernant les programmes s'efforcent de présercinématographique française. Toutefois, le gouvernement semble avoir fait des conces tantes pour favoriser le démarrage de la chaîne.

Ainsi le quote de cinq cents heures d'émissions originales, à produire en majorité en France, n'est obligatoire qu'eu bout de la quatrième année. De même, les délais de diffusion des films, leur grille de programmation et les quotes de longs métrages français, qui doivent respecter à terme les règles en vigueur sur les chaînes publiques. « feront l'objet laptation prograssive afin de tanir compte de la with d'achet de droit ».

En matière de publicité, même souplesse. La nouvelle chaîne abtient le droit de couper les pro-grammes per des spots. La publicité pour les éditions de presse et le grande distribution sera autorisée à partir de 1988. Les autres secteurs, actuellement interdits à la publicité tâlévisée.

La nouvelle cheine sera diffusée simultanément sur le satellite TDF 1 dès son lencement. Le secré-terist d'Etat précise qu'un second censi du astellite sera réservé à la chaîne culturella préparée par M. Pierre Desgraupes et dont la réalisation vient d'être confiée à une société publique filiale de FR 3, Radio-France et l'Institut national de la some tion audiovisuelle (le Monde daté 17-18 novembre). Un troisième canal vient d'être confié au groupe britennique de M. Robert Maxwell (qui contrôle le Daily Mirror, de tendence travailliste) pour une chaîne en langue anglaise. Les quatrième et cinquième canaux (le cinquième canal est pos après lancement du satellite TDF 2) ne sont pas encore attribués.

La apavernement a donc choisí d'ignorer la gatternament à unite cintai i ginandes pressantes qui, depuis trois jours, l'incitaient à sur-seoir à sa décision. Il a accordé sa confiance à la candidature de MM. Seydoux et Berlusconi, maigré les inquiérudes que la personnalité du magnet ita llen de la télévision privée soulève dans les milieux de la création française. Le gouvernement dans le même temps rejette, en fait l'autre grand projet de télévision généraliste, présenté par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Celle-ci avait l'intention de s'associer avec Europe 1. Télé-Monte-Carlo et la presse écrite. Cette mise à l'écurt de la CLT pourrait s'accentuer si le gouvernement luxembourgeois durcit son attitude vis-à-Schlumberger se ratire du capital de la CLT, comme le leiese supposer certaines déclarations de son nouveau président, M. Michel Vaillaud, à la presse eméricaine.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

Seul contre tous

Seul contre tous, le président de sa cinquieme chaîne de télévision avant les élections. Il l'aura. Ni la parole donnée aux Luxembourgeois, ni les suppliques de ses amis socialistes, ni la fureur de l'opposition, ni les exhortations des professionnels de l'audiovisuel et du cinéma, ni la levée de boucliers de la presse écrite, n'ébranient la chef de l'Etet. Cette affaire de télévisions privées, c'est son affaire. Une affaire politique.

L'opposition avant clamé son intention de privatiser à tout va en cas de victoire en mars 1986, il faut faire vita, S'assurer qu'on pourre compter, au moins pour un canal, sur ses amis. L'un d'entre eux. Jean Riboud (Schlumberger), avant sa mort, avait préparé cette contreoffensive. Bien qu'actionnaire de la Compagnie kwambourgeoise de télédiffusion (CLT), it ne croyait plus sux chances de la France de reconquérir l'influence perdue au sein du groupe. Les événements lui donneront raison : à l'automne, l'actionnaire principal de la CLT, la banque Bruxelles Lambert, fait alliance avec la magnet anglo-saxon Rupert Murdoch, Une autre solution s'est profilée, préparée par la misainn da M. Jacques Pomonti : un pacte ave M. Silvio Berlusconi, l'empereur des chaînes privées italiennes, l'ami du premier ministre (socialiste) de la péninsule.

M. CAILLAVET:

AVEC LA PRESSE ÉCRITE

M. Henri Caillavet, président de

la Commission pour le pluralisme et

la transparence de la presse, a pris posision dans le débat sur les télévi-

sions privées : « Je constate que le projet de télévision privée qui se dessine soulève deux problèmes

maieurs : celui du niveau de partici-

pation des intérêts étrangers dans le

capital de la société d venir : il

serait sage – comme l'a précisé la loi du 23 octobre 1984 sur lo presse

écrite – de prévoir un seuil maxi-mum de participation de 20 %, au-

delà duquel une personne de natio-

nolité étrangère ne paurralt participer au capital de la société. >

"D'autre part, je crois qu'une publicité forcenée sur les écrans d'une télévision commerciale préci-

pitera un désordre dommageable

pour tous les citoyens. En conclu-sion, la mise en place d'une telle

chaîne nationale ne peut harmo-nicusement se développer qu'avec l'ensemble des composantes de la

presse écrite : en effet, plus qu'un projet multivilles, il foudrait d'urgence élaborer un projet multi-

M. CHIRAC : JE LUTTERAI

POUR QUE LE GOUVERNEMENT

N'HYPOTHÈQUE PAS

L'AVENIR DE L'AUDIOVISUEL

commission des affaires culturelles

du Sénat, M. Jacques Chirac a fait

part de son - indignation - devant

l'amendement « tour Eiffel ». Le

maire de Paris considère que cette

disposition constitue une atteinte à

la liberté des collectivités locales et

au droit de propriété. Rappelant qu'il voulait réserver la meilleure fréquence disponible sur Paris à une

station locaie, M. Chirac a déplore

qu'elle soit attribuée à un groupe

étranger, - qui va ainsi bénéficier

d'une priorité scandaleuse sur les ressources publicitaires ».

allait aggraver la crise de l'audiovi-

suel et du cinema, le maire de Paris

a conclu: - Je ne me bats pas pour conserver la tour Eiffel, qui est

dans le natrimoine national autont

que paristen. (...) Je ne me bats pas pour empêcher les François de dis-poser de nouvelles images télévi-

Estimant que le gouvernement

Entendu le 19 novembre par la

ment de son ami Ribourt.

Un pacte ? Mais M. Berlusconi n'est-il pas le « diabla » ? N'a-t-il pas sa part (importanta) de responsabilité dens les difficultés de la télévision publique, le RAI, et dens la failite du cinéma italien 7 N'est-il pas en fait un homme de droite (le Monde des 19 et 20 novembre) ? Qu'importa l Qu'importa aussi qu'une telle déciainn constitue un changement d'orientation radical dans la politique menée avec succès depuis 1981. La raison du plus fort l'emporte : la cinquième chaîne - réseau multivilles c généraliste a occupent ensuite un canal du satellita TDF-1 - sera franco-italianna.

Brouille probable avec le Luxembourg

Il y a gros à parier qu'il n'y aura pas, dans les trois ans à venir, de sixième chaîne privée, musicale ou autre. La marché publicitaire n'est pas assez développé, et, comme vient de la rappelar le Conseil national de le communication audioque pour un réseau multivilles, si l'on ne veut pas compromettre l'implertation de stations locales avant la căblage des villes. D'eutant plus que le lancement sur le satellite d'une

Les réactions suelles. Mais je lutte et je lutteral pour que le gouvernement, à quel-ques mois de l'échéance électorale, ne puisse dans la clandestinité, hypothèquer l'avenir audiovisuel français en faveur de ses partisans et au mépris des intérêts profonds de la création et du génie français. »

LE PARTI COMMUNISTE: UNE « BATAILLE DE RAPACES »

M. Georges Marchais a adressé au président de la République une lettre qualifiant d'intolérable le pro-jet de MM. Seydoux et Berlusconi. Le secrétaire général du Parti communiste français demande à M. François Mitterrand de • renoncer à ce projet - et de « reconsidérer l'ensemble du dussier . Pont M. Marchais, « la création d'une première chaîne privée constituerait une justification de la privatisation des chaînes existantes et une incitation à s'engager dans cette voie ...

An cours d'une conférence de presse, M. Charles Fiterman a rappelé que le Parti communiste était hostile à toute création de chaîne privée, mais favorable an développement de stanons locales publiques, parapubliques et privées. Le secrétaire du comité central a estimé que la mise en place de la chaîne francoitalienne lèserait le téléspectateur, la création française ainsi que l'industrie et l'économie nationales. M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, considère que - la droite et le Parti socialiste ont ouvert la voie d une bataille de rapaces pour savoir qui aura le morceau, au profit du capital et des intérêts politi-

 L'inquiétude des auteurs. -La Société des auteurs et compositenrs dramationes (SACD), qui réunit vingt-cinq mille eréateurs, s'inquiète, dans un communique, de · la précipitation du gouvernement d conduire l'affaire de la cinquième chaine commerciale en dehors de toute concertation . et souligne - l'incertitude qui entoure le contenu du cahier des charges -. La SACD demande any pouvoirs publics de - respecter la politique d'independance nationale qu'ils ont toujours revendiquée et d'associer les auteurs à la mise au point des cahiers des charges . La SACD tiendra le 22 novembre une assemblée générale extraordinaire pout débattre de cette question.

rité au pouvoir, d'une des chaînes actualles. D'au l'importence du choix, et la hâte de l'Elysée. Cetta volonté présidentiella -M. Georges Filipud, aecréteira d'Etats chargé des techniques de la communication, n'est que l'exécu-teur fidèle de l'Elysée - ve sans doute poser au gouvernement plus de problèmes qu'il ne pourrs éven-

chaîne culturelle et éducative publi-

que (à partir du projet Canal-1 de

Pierre Desgraupes) peut conduire à la

privatisation, quelle que soit la majo-

ment en résoudre après les Un tel accord risque, en effet, de nous brouiller avec les Luxembourgeois et la CLT. La président du gouvernement du Luxembourg, M. Jacques Santar, a clairement laisse entendre qu'il pourrait remettre en cauae la conpération culturalla franco-luxembourgeoise (Je Monde du 12 novembre 1985). Dès lors, à l'axe Paris-Milan sera opposé très

vraisenbleblement l'axe Bruxelles-Londre-Los Angeles. Et le Grand Duché n'aura plus da raison de freiner le lancement de son propre saxellite GDL, capable de concurrencer an 1987 notre TFD 1. En fait, la guerre I reposa essentiellemant sur le

« savoir-faire » de ce demier. Comme d'autres opérateurs en Europe, « Sua Emettenza a n'a qu'une idée en tête : rentabiliser ses productions et ses achate de programmes étrangers, surtout américains. Lui, au moins, ne s'en cache pes. Les chances de développer, avec cette cinquième chaîne, notra propre industria da programmes sont minces, ce qu'ant compris la plupart des professionnels français, Comment le gouvernement va-t-il faire taire lours protestations ?

Et la cohabitation?

Sur le plan politique, la décision de M. Mitterrand, à quatre mois d'élections législatives, est à double tran-chant. L'apparition d'une nouvelle chaîne sera sens doute accueillie avec setisfaction per les Français. Mais, en même temps, ce e forcing > politique pour imposer « sa » chaîne risque de favoriser ou de renforcer l'hostilité des médies — presse et radio - à l'égard du pouvoir, à moins que ceux-ci n'acceptant d'entrer dans le capital de la nouvelle société.

Et surtout cetta affaire augure mal des possibilités d'une cohebitation entre le président de la République et l'apposition. L'épisoda da l'amendement-surprise « Tour Effel » a déjà été dénoncé par les ténors de la droite. Ils ont aussi fait valoir que la méthode employée pour le choix de la cinquième chaîne - négociations secrètes, pas de concertation avec la profession, pas d'appei d'offres « ouvert » - ne leur pareis sait paa convanable. Dans un domaine aussi mouvent, où l'opposition d'aujourd'hui paut cassar demain une partie de l'édifice, était-il sage de pousser le bouchon avec autant d'ardeur ? Qui est aur aujourd'hui qu'une majorité différente n'aura pas les moyens de compromettre la montage actuel ?

Mais les dégâts semblent surtout amportants du côté des socialistes. Les grands ténors du parti ont, en privé, fait connaître leurs inquiétudes, leur étonnement ou leur totale désapprobation. De M. Mauroy à M. Rocard, en pessant par M. Josnin et le ministre de le culture Jack Lang. on fait plus que grise mine. Que dira des militants ou des membres des équipes ministérielles, dont certains se sentent désavoués ? Il resta qu'en cette pénade pré-électorale la grogne sera sans doute étouffée au nom des intérets supérieurs d'un parti qui ne peut plus se permettre la moindre frande evac le gouvainament. M. Mitterrand le sait.

YVES AGNÈS.

Deux héritiers

M. JÉROME SEYDOUX Cultivant la discrétion comme

l'arme la plus efficace pour réussir dans les affaires, M. Jérôme Seydoux ne dédaigne pas, à l'occasion, les grands coups de pub. Taut le gotha du monde maritime s'en était aperçu le 26 septembre au Havre forsque avait mis en service, dans une ambiance surchauffée par les fanfares, les sunlights, les calicots et le champagne, le CR-Paris, dernierné des cargos de la Compagnie mari-time des chargeurs réunis.

Jérôme Seydoux, pourtant, n'est pas un armateur, au sens grec ou norvégien, qui fait des coups mais plutôt un financier avisé. Si en janvier 1980, à la surprise générale, il prend à quarante-six ans le contrôle da groupe (privé) des Chargeurs réanis, que Francis Fabre dirigeait depuis 1946, ce n'est pas parce que tout d'un coup après avoir gravi les échelous chez Schlumberger et s'être formé aux méthodes de travail à l'américaine, il prend goût pour le transport des conteneurs, du charbon ou du pétrole. C'est parce que les Chargeurs sont le modèle d'une entreprise en pleine samé et que Francis Fabre veut confier le flambeau à un manager expéri-

Commence alors sous ce patron de gauche (personne n'nublie que,

tomba en ruines.

son intention de voter pour François Mitterrand à l'élection présiden-tielle, il demeure un conseiller écouté du chef de l'État) une aventure à la tête d'un groupe qui a réa-lisé 11,8 milliards de francs de chif-fre d'affaires en 1984 et un bénéfice net de 321 millions (en augmenta-tion de 56 % par rapport à l'année précédente) et qui pousse ses ramifi-cations des avions aux bâteaux en passant par les éponges (Spontex). les films plastiques et les croisières

Mais alors que le secteur des transports aériens (avec la compagnie UTA) et les prodnits da consommation et industriels dégagent des profits-records, en revan-che, les transports maritimes et les croisières piongent dans le rouge.
Jérôme Seydoux se sépare alors des trois navires transporteurs de charbon ou de céréaies qui battent le pavillon de l'Union navale. Les Chargeurs se maintiennent sur les routes de l'Extrême-Orient et le l'Afrique du Sud (ce qui explique l'attentat commis par Action directe contre le siège de la société boulevard Males-herbes le 19 octobre), mais, sous la pression des armateurs « francs-tireurs », les tarifs ne per-mettent pes toujours une rentabilité

Homme de presse aussi, puisqu'il est actionnaire des journaux Libéra-

qui tire une grande partie de sa formation personnelle de la participa-tion de sa famille dans la société Schlumberger, élargit, maintenant, l'éventail de ses activités dans l'audinvisuel. Des transports à la communication, certains diront qu'il y a une logique de continuité et pas lement l'attrait des profits.

M. CHRISTOPHE RIBOUD

M. Christophe Riboud, qui prendrait 20 % du capital de la société, est le fils unique de M. Jean Riboud, ancien PDG de Schlumberger et proche de M. Mitterrand, récemment décédé. Agé de frente-cinq ans, Mt. Christophe Riboud a fait son droit à Paris et des études au MIT (Massachusetts Institute of Technology) avant de travailler au laboratoire d'économie politique de l'Ecole nationale supérieure, d'enscil'Ecole nationale supérieure, d'ensei-gaer à l'ESSEC puis de devenir en 1981 administrateur directeur général de l'IFOP, l'Institut français d'opinion spécialisé dans les son-dages et les études de marché dont son père était alors administrateur. Si conflictuelles qu'aient pu être à certains moments les relations entre Jean Ribond et Jerome Seydoux ce dernier nommé directeur général de Schlumberger en 1975 fut remercie par Riboud quelques mois plus tard – les deux familles o'en sont

Préserver le passé, en vue du futur

D'aucuns seront surpris d'apprendre qu'il existe des antiquités su Qatar. Plusieurs ont déjà été trouvées et, suivant les experts, il y a encore beau-

Le site archéologique le plus connu du pays est celui de Zubarah sur la côte nord-euest du Qatar. Une ville de 400 habitations, fondée au milieu du XVIII siècle, se développe an cours du XIX siècle jusqu'à devenir le plus important centre commer-cial de la région. Elle fut ensuite abandonnée et

De nombreux vestiges ont été découverts sur le site, dont des pièces de monnaie (certaines d'ori-gine turque et indienne), des pots et des tuyaux en argile et des anneaux en verre

Il y a d'autres sites à étudier, comme le village de Murwab an IX^o siècle et de vieilles tombes dont on n'a pas encure déterminé l'époque.

Des traces de vie humaine constituées d'outils de la période pré-néolithique (X-VIII- millénaire av. J.C.) ont aussi été touvées, notamment dans la région d'Umm Bab. Et peut-être encore plus intéressante, une maison de deux pièces construite en pierre datant du VI millénaire sv. J.-C., devant l'aire partie d'un ancien village, a été trouvée an aud-est du pays. Elle indique que cette région était

■ Importantes découvertes

Des excavations an Qatar ont été entreprises depuis plusieurs années. Des outils et silex trouvés à fleur de terre à Al Khor sont présumés dater du Ve millénaire et la découverte des rostes pétrifiés de différents types de poissons, et d'une corne d'antilope, laisse supposer que les habitants de cette région étaient les chasseurs et les pêcheurs. De même, la découverte d'une pierre à m dique soit qu'ils s'adonnaient encore à l'agriculture, soit qu'ils se contentaient de récoltes sau-

Des découvertes plus récentes à Murwab - pré-sumées appartenir à la période islamique abbaside - comprennent les ruines d'environ 250 habitations construites autour d'un ouvrage supposé être un fort. Ustensiles trouvés à fleur de terre sur le site, fragments de poteries et de lampes à huile en argile, ornements en verre et mortiers à moudre les grains indiquent qu'une vie organisée a'y est maintenue durant longtemps.

Des gravures sur pierre ont enfin été trouvées à Jebel Jusasiyah, au nord d'Al Khor, présumées remoster à 1400 ans av. J.C. Selon l'expert danois Holger Kapel, rien de comparable n'existe dans le monde arabe. Les quelques 900 gravures sur pierre, ont du être apportée au Qatar par des es-claves peut-être venus d'Afrique où de semblables gravures, montrant des poissons ou des bateaux,

Découvertes préhistoriques

Des vestiges plus anciens - sans rapport avec l'homme qui n'avait pas encore fait son apparition à cette époque de la préhistoire — ont été décou-verts au Qatar au cours de l'hiver 1983-1984.

Il est surprenant d'apprendre qu'il y a 16 nu 14 millions d'années, la terre était habitée de créatures que l'on reconnaîtrait aujourd'hui : singes, éléphants, rhinocéros, girafes et certaines espèces d'untilopes. Les roches miocènes, cependant, sont surtout marines. Aussi la plupart des vertébrés trouvés, datant de cette période, rappellent les dauphins, les baleines, les raies et autres poissons. Les invertebrés sont les huitres, les crabes, les oursins et grandes crevettes.

Faune inchangée

Apparemment, même sur une période de 16 millions d'années, les choses ont changé en ce qui concerne la faune aquatique. L'osselet petrifié de l'oreille d'un dauphin, vieux de 16 millions d'années, trouvé près d'Ahu Samra, est presque le même que celui d'un dauphin nageans aujourd'hui dans les eaux du golfe.

Certains fossiles, malheureusement, ne sont pas bien préservés. La structure stratifée a été, en plusieurs cas, érodée par des phénomènes géologiques subséquents alors qu'il faisait plus humide qu'à présent, ce qui explique que les fossiles d'invertébrés qu'on peut retrouver dans le désert, sont ha-hituellement des parties détachées de la structure

Ceci ne s'applique cependant pas aux oursins : des coques et des piquants d'oursins du miocène ont

Etude exhaustive

L'importance de ressusciter le passé du pays our mieux comprendre son histoire et la néces de préserver son vieil artisanat et ses monuments sont de plus en plus appréciées. Une archéologue française, Claire Hardy-Cuilbert, qui a déjà beaucoup travaillé au Qatar, a été chargée par le département du tourisme et des antiquites, d'entrepreudre une étude exhaustive des monuments historiques du pays, en vue de veiller à leur protection. Cette étude intéresse les ronstructions d'architecture traditionnelle, les forts islamiques, vicilles demeures, mosquées et tous portails sculptés.

Il existe également un projet des travaux de restauration de certains monuments dégagés à Zuba-rah. Le nouveau musée d'Al Khnr abritant les richesses archéologiques trouvées sur ce site sera hientôt inauguré.

Le passé du Qatar se met au présent, pour le plaisir et l'intérêt des générations futures.

- tends of mer-

. a Pares pour

122 - C.

 $g \le 1 + -2$

14544 1 .7

2 612 1.

T28 T... . *

startes, p. .

52. 28.45° 47.

edge blig fine in the

jutur, cheikh

Dolu-

A ser cal me tross loster grand que la · · · cesentes habenanète. ... moven de Tancs. - retrotteres or mar-AL TY - 10 3 3.7 top Service de la coure très in period - -::::cala Guet-• • seson ... XXX 7 : nimbecti ... whe The se forth Time 20-· ··· que

: 2 Lucara gener chez - ince et as *** . 1525 SC Conden letter at a adopté .: grande e a a constant de C: C3 173-....c dans to realise offrer buries pusque . the rest to the depuis mere the ment a martindance, en

représnées de Manad représnées Hamad sation gardin matur in the miprégnées ment anaipha-TOTAL CL MINE A

....

1. 14.5.5

C

Sabib& Ali Al-Attiy

Jacob Delafon - Jes

4. 12. F. FOR YHO Chifats

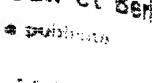
A 150 ST

Service -









10,656

4 - 11 - 12

54

311/7₆47 = Service in







The State of the S

tants les plus riches de la planète. avec un revenn annuel moyen de 21 460 dollars on 171 680 francs. Même si les recettes pétrolières sont tombées de près de 7 milliards de dollars en 1980 à 3,7 en 1984, elles demeurent encore très largement suffisantes pour assurer un train de vie confortable à la

à édifier ce pays surgi du sable. Les effets de la crise se font cependant sentir ici comme ailleurs : entre 1982 et 1985, quel-que 40 000 à 50 000 travailleurs immigrés out du retourner chez eux, principalement en Inde et an Pakistan; les commerçants se plaignent d'avoir vu fondre leur chiffre d'affaires ; l'Etat a adopté une politique de plus grande rigueur, et l'activité a baissé de 60 % dans le bâtiment et les travaux publics. Il est vrai que dans pendant les années fastes, puisque le visage que présente aujourd'hui le Qatar a été façonné depuis

déshéritées jusqu'à l'exploitation

du pétrole en 1949.

LE QATAR **EMIRAT FRANCOPHILE**

émirats, tout en préparant l'après-

pétrole. Mais il ne s'est pas laissé

griser par l'abondance de la

manne et a évité jusqu'ici de tomber dans les travers de plusieurs

Les sages Crésus du Golfe

L'émir du Qatar, cheikh Khalifa, était attendu ce mer-credi 20 novembre à Paris pour

une visite d'Etat de trois jours. PEINE plus grand que la Corse et à 90 % déserti-A Corse et a su a que, le Qatar a les habipopulation de cet eldorado : quelque 60 000 Qataris (80 000 selon certaines sources) et 200 000 à 220 000 étrangers qui contribuent

ce secteur l'essentiel a été réalisé.

l'accession à l'indépendance, en Quel chemin parcouru en trois lustres par les tribus imprégnées des vertus de la civilisation nomade mais largement analphabètes qui ont vécu pauvres et

Doha, la capitale, dont le nom signifie en arabe « arbre touffu » et dans son sens ancien. - ventre elle comptait 12 000 habitants et cinquante magasins. De cette cité, il ne reste que les palais - de vastes demeures plutôt, belles dans leur simplicité - des chefs de la famille réguante, les Al Thani. On y a installé le superbe Musée national, agréable lien de promenade, où sont exposés les vestiges de la vie nomade, qui n'est plus guère pratiquée. Un aquarium et des salles modernes permettent de découvrir les richesses et les activités de la mer, principale source de revenus, hier avec les perles, aujourd'hui avec le pétrole off

shore, demain avec le gaz.

Un père de famille avisé Construite en arc de cercle autour du port et d'une splendide corniche bordée d'arbres, Doha regroupe aujourd'hui 200 000 habitants. Elle a opté pour la modernité, mais n'a ni l'arrogance ni le mauvais goût de certaines villes voisines de la région; elle offre, an contraire, un aspect homain, riant, propre et peu

bruyant, qui tranche avec la phipart des capitales d'Orient. Prudence et sagesse sont sans doute les deux qualités majeures de l'émir eheikh Khalifa Ben Hamad Al Thani. Il a su raison garder et administre son Etat comme un père de famille avisé mais au fait des dernières innovations de la technologie. Il s'est donc servi du pétrole pour faire

Fondée an dix-neuvième siècle, repu et rebondi», apparaissait alors comme une oasis. En 1915,

de ses voisins : le gigantisme, les entreprises ostentatoires et les projets qui doublonnent avec des réalisations déjà existantes dans la La décision d'exploiter le gisement de gaz de North Field, le

plus important du monde, représente un défi, car cette opération tranche par son ampleur et ses ambitions sur ce qui a été mené à bien dans le passé. Mais le Qatar n'avait apparemment d'autre choix que de réviser ses priorités et de parier sur le gaz pour maintenir un certain sythme de développement, an moment où la baisse des cours du pétrole, et donc des revenus, risque de se prolonger pendant plusieurs

années encore. Plusieurs facteurs donnent déjà à ce projet un caractère stratégique et une dimension internationale : la proximité des eaux territoriales iraniennes, la poursuite de la guerre du Golfe, le montant des investissements prévus, la volonté d'exporter ce gaz en Extrême-Orient par méthaniers, et en Europe par un gazoduc; cette dernière technique risque de concurrencer, dans une décennie,

les exportations de gaz soviétique. Ces perspectives, de même que la valeur des enjeux, ont incité cheikh Khalifa à faire preuve, en politique étrangère, d'une prudence encore plus grande que par le passé. En ontre, l'émir a conscience des justes limites de son Etat et de la puissance exacte

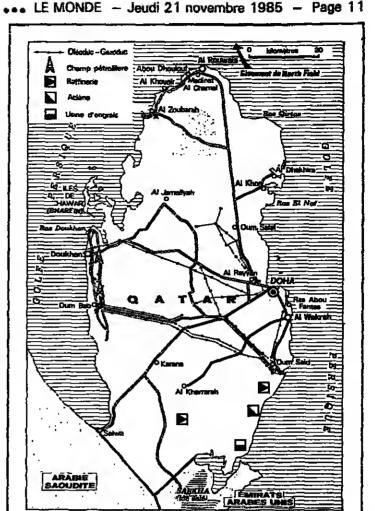
de son armée, de sorte qu'il a toujours privilégié la diplomatie. C'est ainsi que la France, plu-sieurs pays européens et le Japon sont devenus les principaux parte-

naires du Qatar. De même, l'Etat est un membre actif du Conseil de coopéra-tion du Golfe (CCG). Pour les Qataris, gens éminemment pratiques, cet organisme, créé en 1981, offre à leurs yeux un double avan-tage : être un élément régulateur sur le triple plan politique, économique et de la sécurité; élargir le marché, le rendre plus cohérent en favorisant les complémentarités, et constituer un utile débouché pour leur production. Il est d'ailleurs significatif que, parmi les rares organismes internationaux et régionaux accueillis à Doha, figure l'Organisation du Golfe pour la consultation indus-trielle (GOIC), comprenant les membres du CCG et l'Irak, et dont le rôle est de promouvoir la coopération industrielle dans la

De bons rapports

avec Téhéran Autre illustration de la démarche qatarie en politique étrangère : la cause arabe, le Qatar entretient de bons rapports avec Téhéran : la République islamique dispose d'une ambassade à Doha, les liaisons aériennes et postales ont été maintenues entre les deux pays, et des échanges de visites au niveau ministériel ont lieu régulièrement, comme nous l'a rappelé M. Issa Al Kawari, ministre de l'information et direc-

teur du palais. PAUL BALTA.



L'Etat du Qatar, surnommé par les Qataris « le doigt de l'arabité dans le Golfe », est une péninsule à peine plus grande que la Corse . Il a pour voisins deux géants, l'Iran, situé à une centaine de kilomètres d'Al-Rouwais, à l'extrémité nord, et l'Arabie saoudite au sud ; l'archipel de Bahrein se trouve à l'ouest et l'Etat des émirats arabes unis au

Long de 160 km et large de 80 km, Qatar compte 11 347 km² dont 10365 sans les îles ; les plus importantes sout Hawar (revendiquée par Bahrein), Halui, Jinan, Charout, Al-Achat, Al-Safliya, Al-Aliya, Al-Bachiriya et Ras

An large d'Al-Rouwais se trouve le gisement de gaz de North Field, le plus grand de la planète. Doha, la capitale, est le centre politique, administratif

et financier ainsi qu'un port de pêche actif. Oum-Saïd est

le principal centre industriel et Doukhan le centre des opérations pétrolières. (Lire la suite page 12.)

SHEBIB & ALI AL-ATTIYA ESTABLISHMENT

(Publicité)



ACCOMPAGNE LES GRANDES RÉUSSITES

BIENVENUE A SON ALTESSE CHEIKH KHALIFA BIN HAMAD AL-THANI ÉMIR DE L'ÉTAT DU QATAR

Shebib & Ali Al-Attiya Establishment

PO Box 87. Doha, Qatar. Telex: 4287 SHEBIB DH

UN PARTENAIRE FIABLE Agent exclusif au Qatar pour :

Jacob Delafon - Jean-Claude Delepine - Grandform - Mahey - Karla - Tréca

بنلث الدوحه المحدود DOHA BANK LIMITED

P. O. Box No. 3818 **DOHA-QATAR**



THE COMMERCIAL BANK OF QATAR LTD. DOHA-QATAR

> SIÈGE ET SUCCURSALE PRINCIPALE P.O.Box 3232, Doha-Qatar Tél.: 32-10-10/9 Telex: 4351 TEJARI Câble: BANKTEJARI

AL-WAKRAH BRANCH Tél.: 84-18-25/6/7 Manager-841828

SOUK AL-AHMAD Tél.: 41-31-33/4/5 Manager-413928 Letters of Credit-413928



Les sages Crésus du Golfe

(Suite de la page 11.) La sécurité dans le Golfe, a-t-il souligné, doit relever de la responsabilité des riverains et demeurer à l'abri de l'affronte-

Prudence et pragmatisme sont également des constantes de la politique iotérieure. Les diriceants de Oatar ont abservé avec curiosité les expériences plus ou moins réussies tentées par Kowelt et Bahrein dans le domaine parlementaire, mais se sont gardés jusqu'ici de les imiter. « Le régime politique d'un pays doit convenir à son peuple et évoluer en tenant compte des circons-tances », explique M. Hassan Kamel, conseiller de l'émir depuis

Proclamée en 1970 et amendée en 1972, la Constitution prévoyait un Conseil consultatif (Majlis el Choura) de viogt membres choisis par l'émir en fonction de plusieurs critères : leur appartenance à une des quelque trente familles ou tribus composant la société, leur sagesse, leur audience. En 1975, leur effectif a été porté à trente, et les dix nouveaux membres étaient de jeunes diplômés de moins de trente ans connus pour leurs compétences, Ainsi, nous confie M. Youssef Darwich, président de la commissico des lois et patron du quoti-dien Gulf Times, l'émir a ajouté le dynamisme des nouveaux à la sogesse des anciens. .

« Jusqu'ici le fonctionnement du Majlis a donné satisfaction. N'oubliez pas que les Qataris ne sont pas nombreux. Pour le moment, nous sommes dans une phase transitoire et expérimentale, mais rien n'empêche qu'il y ait un jour des représentants élus. On peut penser que, dans la prochoine étape, lo moitié des mem-bres seront élus, tandis que autre continuera à être désignée par l'émir », précise notre interlocuteur, en soulignaot que le Majlis ne comprend aucuo membre de la famille régnante.

Prudence et pragmatisme encore dans le domaine social.

Pour mener à bien son développement, Qatar a dû recourir aux travailleurs immigrés tout en pratiquant une politique de formation intensive, pour permettre aux Qataris sortis de l'université de prendre la relève des conseillers étrangers de haut niveau.

Trois mille femmes diplômées par an

Les immigrés se divisent en deux grandes catégories : les Arabes, et les non-Arabes. Les premiers viennent en famille ; beaucoup d'entre eux sont installés dans le pays depuis vingt ans ; ils fournissent les cadres, les ingénieurs, les techoiciens, les médecins, étant entendu que les Egyptiens et les Palestiniens - les deux communautés les plus nombreuses - sont, en règle générale, les uns dans l'enseignement, les aotres dans l'administration. Les techniciens européens viennent

également en famille, mais pour une durée limitée, comme les Indiens et les Pakistanais, qui, eux, doivent laisser au pays femmes et enfants et fournissent le gros de la main-d'œuvre dans les usines et les campagnes.

Protégée jusqu'ici par un mode de vie traditionnel, la société qatarie commence à connaître les problèmes posés par la vie moderne. Les jeunes, formés à l'étranger ou même à l'université de Doha, ne se satisfont plus des distractions de leurs aînes (joutes poétiques, courses de chevaux ou de droma-daires, plaisirs de la chasse ou de la pêche). C'est principalement pour eux que l'Etat encourage la création d'associations sportives et culturelles. Mais cela leur suffira-t-il?

Pour ce qui est des femmes, trois mille diplômées sorteot annuellement de l'université. Pour le moment, la mixité étant interdite à tous les niveaux, peu de Qataries travaillent dans des

administrations nù elles pourraient être eo contact avec des hommes. Tontefois, une expérience pilote est tentée depuis pen : des classes de jeunes garcons sont confiées à quelques-unes des 1 500 enseignantes quatries. Les femmes commenceot, en outre, à choisir des professions aotres que celles d'institutrices ou d'infirmières. En fait, elles vivent une phase de transition, de sorte que nombre de problèmes qui oe se posaicot pas dans la société traditionnelle - le libre choix du conjoint, le travail à l'extérieur, le rôle de la femme dans la société moderne, - donnent lieu à des controverses, comme ce fut le cas en Europe dans des circonstances aoalogues. Les aotorités ont conscience des changements en cours mais, là encore, elles réagissent avec leur babituelle pru-

PAUL BALTA.

Une richesse fabuleuse

Climat : torride et humide (de 25° à 50°) de juin à septembre. Doux (de 7° à 25°) le reste de l'année, Pluies : de 50 à 70 mm par an.

Population: 280 000 habitants, dont anviron 60 000 Qataris, 100 000 Indo-Pakistanais, 20 000 Palestiniens et autant d'Egyptiens et d'Ira-niens, 6 000 Britanniques et 500 Français. Un recensement est prévu en 1986.

Religion: l'islam sunnite. Les Oataris pratiquent la doctrine wahhabite comme les Saou-

Règime politique : le 3 septembre 1971 marque l'accession à l'indépendance. La famille Al Thanl, dont est issu l'émir Cheikh Kalifa Ben Hamad qui règne depuis le 22 février 1972, est implantée à Qatar depuis le dix-huitième siècle. En vertu d'un décret du 31 mai 1977, Cheikh Hamad Ben Khalifa, fils de l'émir, est prince héritier et ministre de le défense. Le système de gouvernement est fondé sur la choura (consultation).

en 1983 et 21 460 par habitant contre 6,67 et 28 885 en 1980. C'est le revenu moyen per capita le plus fort du monde. Monnaie: la rial vaut 2,50 FF

PIB: 8.01 milliards de dollars

(environ). Balance des paiements :

12 002 millions de rials pour les exportations et 5 299 millions pour les importations.

Education: 54 000 élèves en 1985-1986 du primaire à la fin du secondaire, dont 60 % de Qataris; quelque 1 500 enfants apprennent le français. L'université, fondée en 1977, ac-cueille 6 000 étudiants, dont 3 500 jeunes filles et seulement

1 500 jaunes gans, nambre d'autres faisant leurs études à l'étranger. Les études sont gratuites et une allocation substantielle est versée aux élèves et aux étudiants qui optent pour les

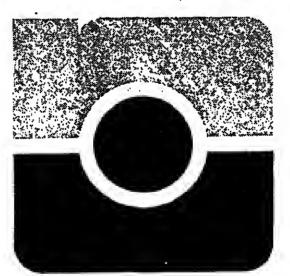
Santè et services sociaux : les soins médicaux sont gratuits pour tous. La pays compte 20 centres médicaux, et un grand höpital ultramoderne, le Hamad, a été inaugure à Doha en 1982. Les personnes âgées, les veuves et les orphelins bénéficient de pensions mensuelles. Des prêts sana intérêta sont consentis pour l'accession à la propriété.

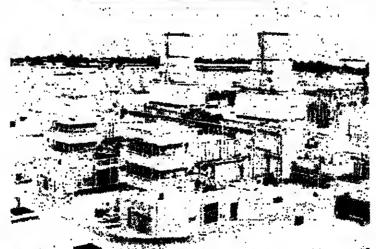
Presse: trois quotidiens politiques, Al Arab et Al Rayah (en arabe), Guif Times (en anglais), et plusieurs hebdomadaires et mensuels politiques, sportifs et culturels.

Formalités d'entrée : passe port en cours de validité et visa.

ACTIVITÉS

- Concessionnaire véhicules
- Matériel et engins travaux publics
- Produits de consommation
- Travaux publics et bâtiments
- Assainissements
- Canalisation industrielle
- Travaux sous-marins
- Electronique
- Télécommunication
- Electricité industrielle et bâtiments
- Matériel et produits agriçoles
- Equipement laboratoire et analyses T.P.





REPRÉSENTANT

Représentant exclusif des constructeurs. entrepreneurs, consultants et ingénieurs conseils suivant :

- CGE Alsthom Atlantique
- Cogelex
- Comsip
- Elf
- Enertec Schlumberger, Audioprofessionnel système
- Grofilex (plantes, pots, etc.)
- Michelin
- Poclain
- Renault Sofratev
- Sofresid
- Somepost
- **SPIE Batignolles**
- Thomson CSF radio-diffusion -TV diffusion et radar civil

P.O. BOX 82 - DOHA - QATAR - TÉL. : 328-211 - TLX 4 203 NBKS - DH

WRAT FRANCOPHIE

wis-Doha : du

Trance - John mence Chief de famen 237 686 - ir: Etal est -hile de ia pendant ndepenr= d'Etat ... Khabia . Fartir de 737 SOB : - rtteption------ France -, attache A ووهالنادي والتا : - egularné . . . Yemit - -- feis en

. c. c. les 27 · M Giscard un de moche กราวอย่อก sade de gener I in Le bâtement. Sultantet a SC mulbons -to remain and regrouper the state of the compate ambassathe trace of a chancel-1 1/2 ... n de cette the contract of the contract o manifest and Carente ar in 1 - Etat bien

tier and the Cambassaguinter W. Cernand Bre-. matiques timet in the auter 616 at the the contract aware Ben Hamad, their father of premier m stiett -- Touveir, le La: alors mite to total att. . ' egard de hate Brander : il. detemate mulfitter it brisation. TRUEBLE OF STREET de comm is france a prostait, de the late of the recessor - dans. für Control für statteficist art data at the tagerache-Tati afut e commune des émis-

2.3

...





Paris-Doha: du mariage de raison au coup de cœur

ES rapports entre la France et le Qatar ont commencé par un mariage de raison et se sont poursuivis par une idylle, de sorte que cet Etat est devenn le plus francophile de la région; région qui fut pendant deux siècles et jusqu'à l'indépen-dance, en 1971, une chasse gardée britannique. La visite d'Etat qu'effectue l'émir, cheikh Khalifa Ben Hamad Al-Thani, à partir du 20 novembre, illustre par son faste et son caractère exceptionnel - c'est l'une des quatre qui ont lieu dans l'année en France l'importance que Paris attache à ses liens avec Qatar. Elle souligne aussi la solidité et la régularité des relations bilatérales : l'émir était venu une première fois en France en visite officielle, les 27 et 28 octobre 1975, et M. Giscard d'Estaing s'était rendu à son tour à Qatar, les 4 et 5 mars 1980.

Autre symbole: le 31 octobre dernier, le premier coup de pioche a été donné pour la construction du atège de l'ambassade de France dans le nouvean quartier résidentiel de Doha. Le bâtiment, dont le coût s'élève à 50 millions de francs, permettra de regrouper e la fin des travaux, dans quinze mois, la résidence de l'ambassadeur et les services de la chancelleric. « L'édification de cette ambassade est la preuve que la France a confiance dans l'avenir du Qatar, qui est un Etat bien géré », nous a déclaré l'ambassadeur de France, M. Fernand Breise de l'autresée.

jon de Lavergnée. Les relations diplomatiques entre Paris et Doha n'avaient été établies que quelques jours avant que cheikh Khalifa Ben Hamad, alors prince héritier et premier ministre, accède an pouvoir, le 22 février 1972. Il voulait alors prendre des distances à l'égard de la Grande-Bretagne, qui détenait encore, du fait de la colonisation, les principaux leviers de commande. La France souhaitait, de son côté, faire une « percée » dans le Golfe. C'est le Qatar, toutefois, qui prit l'initiative du rapprochement, et il fut le premier des émirats de la région à nommer, dès le

mois de juillet, un ambassadeur résidant à Paris.

L'émir avait apprécié la politique arabe pratiquée par le général de Gaulle à la fin de la guerre d'Algérie, et surtout à partir de 1967. Il pensait que Paris serait une bonne « locomotive » pour entraîner dans cette voie l'Europe eppelée à faire équilibre eux deux Super-Grands. La France devait en outre contribuer eu développement du jeune Etat et le conseiller en matière d'armement et de défense. De son côté, Paris ne pouvait ignorer que le Qatar, en dépit de ses faibles dimensions, disposait d'énormes gisements de gaz et avait le revenu le plus fort du monde par habitant. C'était là une base solide pour cultiver une politique d'intérêts réciproques et mutuellement profitables.

Comment expliquer cependant qu'à la raison se soit ajouté le sentiment? On peut avancer diverses causes qui tiennent aux hommes et aux circonstances. Que le conseiller politique de l'émir, M. Hassan Kamel, un Egyptien de grande culture, ait fait ses études en France et soit très attaché à notre langue n'est sans donte pas indifférent. N'avait-il pas d'ailleurs prononcé en français le discours de candidature de Qatar à l'ONU ? L'émir a ensuite apprécié son premier séjour à Paris, et, depuis, il prend tous les ans ses vacances en famille en France. Il y a acquis une propriété dans le Midi et a engagé un précepteur qui donne des cours de français aux siens.

Au cinquième rang

A leur tour, plusieurs ministres et hauts fonctionnaires se sont mis à apprendre notre langue, dont l'enseignement e été introduit dans les écoles quaries.

dans les écoles quaries.

Ce climat de bonne entente a favorisé le percée économique française dans la péninsule; cette percée aurait été encore plus vigoureuse si les industriels et les hommes d'affaires français étaient plus dynamiques et plus présents, à l'instar de leurs principaux concurrents.

La France est en effet passée du troisième an cinquième rang des fournisseurs du Qatar avec 5,4 % des importations qataries, derrière le Japon (19,2 %), la Grande-Bretagne (14,6 %), los Etats-Unis (9,1 %) et la République fédérale d'Allemagne (7,2 %). En 1984, les exportations françaises ont atteint 800 millions de francs (45 millions sculement en 1973); mais ses importations, principalement du pétrole, se sont élevées à 4,5 milliards. Le déficit était jusqu'ici compensé, semble-t-il, dans une proportion qui n'est pas connue, par les ventes d'armes.

Toutefois, la baisse des revenus a incité le Qatar à opérer des restrictions sur ce chapitre budgétaire. Certes, le gouvernement e confié à une société française les études pour la construction d'une base et d'une piste d'aviation militaires, mais la réalisation même du projet n'est plus prioritaire.

De Technip à « Poison »

Jusqu'ici, les Français avaient, dans l'ensemble, enlevé de gros contrats: installations électriques, dessalement de l'eau de mer, aménagements portuaires, téléphone, etc. Technip a construit la grande raffinerie d'Oum-Said, et le fleuron de la coopération bilatérale, réalisé dans la pétrocbimie, a donné lieu eu premier investissement industriel croisé effectué avec un pays arabe. Le complexe pétrochimique de Dunkerque, COPENOR (Compagnie pétrochimique du Nord), a été financé à 60 % par CDF-Chimie et à 40 % par la QGPC (Qatar Qeneral Petroleum Company), tandis qu'au Qatar les deux firmes détiennent le complexe QAPCO.

La grande affaire de l'avenir est l'exploitation du gisement de gaz de North-Field, à laquelle espère participer Technip, qui a déjà fait ses preuves; par son ampleur et sa durée, ce projet aura de nombreuses retombées pour divers secteurs industriels. Les autres gros chantiers risquenn néanmoins d'être moins nombreux que par le passé, les plus importants étant, pour le moment,

l'usine d'ean et d'électricité d'Al-Wousail et la base militaire.

Mais il existe aussi nombre de projets, allant de 50 à 300 millions de rials, qui ne sont pas négligeables. Le domaine agricole, bien que restreint, pourrait être prometteur et intéresser les Français sur le double plan de la mise en valeur de nouvelles terres et de la reconstitution de la nappe phréatique. Citons encore l'emélioration du réseau d'égouts, la moderniselion des villes de Madinat-el-Chemal et de Wakrah, la construction du nouveau siège du Conseil consultatif et d'autres bâtiments.

Si la France veut améliorer sa balance des paiements evec le Qatar, elle ne doit plus compter seulement sur les gros contrats, mais persueder les petites et moyennes entreprises de faire preuve d'imagination et de dynamisme, quitte à se grouper pour exporter. Il est surprenant que la France n'ait vendu que 300 voitures sur les 15 000 importées par le Qatar en 1984, principalement du Jepon et d'Allemagne. En revanche, les parfums et les cos-métiques ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'automobile : en prenant le risque d'aller sur place présenter son dernier-né, « Poison », l'équipe de Christian Dior a . fait un malheur - / De même, le succès remporté par Cristal d'Arques, dont on trouve les produits dans toute la presqu'île, devrait servir d'exemple à d'autres entreprises de même taille dans des domaines aussi divers que la peinture. l'encre, le papier, les arts menagers, les petites fournitures, etc. En réalité, le grand problème de beaucoup d'entreprises françaises est de ne pas savoir profiter des circonstances (1) et du terrain favorable entretenu par le dialogue politique et culturel poursuivi entre les deux Etats.

(1) Ainsi, des journées de présentadon du Qatar et de ses possibilités ontelles été organisées en septembre par la chambre de commerce franco-arabe avec le concours des ambassades du Qatar et de France.

Une volonté politique commune

EPUIS son accession à l'indépendence en 1971, l'Etat du Qatar e manifesté sa volonté d'entretenir des relatione privilégiées avec la France eussi bien sur le plan politique que sur le plan économique. Et catte découverte mutuelle, à travers ces ennées, a fait de nos deux pays non seulement des partenaires mais des emis.

La visite d'État qu'effectue

en France, du 20 eu 22 novem-bre 1985. Son Altesse le cheikh Khelifa Bin Hemad Al-Thani, l'émir de l'Elet du Qatar, illustre le quelité de ces relatinne d'amitié entre nos deux pays et nos dirigeents et la convergence des points de vue entre Dohe et Peris concernant les granda problemes internationaux de natre époque. C'est ce qu'e exprimé Son Altesse dans une interview à Peris-Match du 22 février 1985 : « L'Etat du Qatar entretient evec la France des relations d'amitié fondées sur le respect mutuel et le coopération constructive dans l'intérêt de deux pays, » Et Son Altesse d'ejouter qua « notre souci commun de développer ces relations e fortement contribué à les ennenlider. L'un des espects de cette coopération s'est concretise per le choix de le Compagnie française des pétroles pour participer eu projet d'exploitation du champ de gaz neturel dans le nord du Oatar, l'un de nos plus grands

projets industriels. » Nous sommes convaincua que la visite d'Etat de Son Altesse approfondira les relations d'amitie déjà établies entre le Qatar et la France. C'est là un désir qui suscite une chaleureuse approbation chez nous, où le France e une plece importante aux yeux des res-ponsables et des citoyens. Cet epprofondissement peut être favorisé par la position officielle du gouvernement français, son attitude de compréhension des causes arabes et la conscience qu'ont ses dirigeants de la responsabilité de la France à cet egard.

Lae entretiens de Son Altesse l'Emir à Peris avec le président de la République française revêtent une dimension politique majeure. Ils doivent porter notamment sur le protème palestinien, la guerro Irak-Iran et d'eutres questions internetionales. Les deux chefs d'Etat doivent eussi discuter des moyens de leur trouver une solution par les voies politiques en vue d'instaurer la stabilité, la eécurité et le peix dans la monde, étant donné que l'Etat du Qater et le France fondent leur politique étrangère eur le principe du droit des peuples à dieposer d'eux-mêmes et encouragent la dialogue Nord-

Quant eux relations gatariesfrançaises, un peut constater leur réalité à travers les accords bilatèreux passés entre les deux pays.

Signalans taut d'ebord l'accord de coopération économique et monétaire signé en 1974 qui a donné naissance à une commission mixte, qui a'est réunie à plusieurs raprises et tout demièrement en octobre 1985.

En deuxième lieu, l'eccord de coopération culturelle et technique signé en octobre 1977 prévoyant le renforcement de la coopération dans le domaine technique et culturel.

En troisième lieu, l'eccord sur le transport eérien conclu en octobre 1975.

En outre, l'accord da coopération agricole conclu le 4 mers 1980 concerne de défrichement des sols. l'exploitation des terres cultivebles et dea sels merins.

Ajoutons-y le pratocole da coopération du 4 mars 1980 entre l'Etat du Oatar et le France sur le pratection de l'environnement et de l'exploitetion de l'énergie soleire. Ce sont là autant de textes qui reflètent une volonté politique commune qui garentit notre coopération future.

ABDUL RAHMAN H. AL-ATTIYAH, ambassadeur du Qaiar en France.

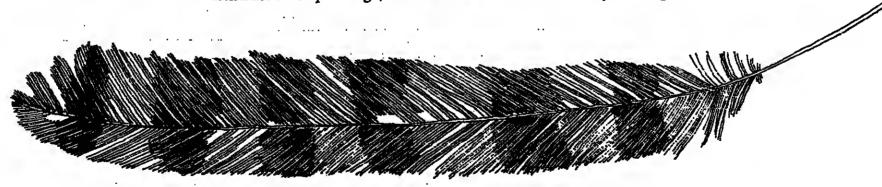
MANNAI CORPORATION

La société Mannai poursuit son aide et offre ses services au Qatar par l'importation, la commercialisation et la distribution d'une varieté de marchandises et de produits industriels. Elle assure également des services d'entreptises, d'ingéniérie, de fabtication, et d'unités offshores.

Mannai est l'une des premières sociétés locales à participer aux étapes initiales de la formation de la base industrielle de Qatar. Elle a maintenu sa contribution au développement de la production Qatari en pétrole et gaz brut, en ciment, en engrais, en gaz liquide naturel, en produits pétroliers raffinés, en acier et en pétrochimie.

Plusieurs des sociétés internationales qui, avec Mannai, ont participé au cours des premières annés à la formation de cette base industrielle, poursuivent leur aide par le developpement des installations actuelles et la mise en place de nouveaux projets.

Mannai fourni son aide aux sociétés étrangères et les conseille, apporte son assistance et son patronage, nécessaires à la sécurité de leurs objectifs à Qatar.





P.O. BOX 76. DOHA. QATAR. ARABIAN GULF. TELEPHONE 412555 TELEX 4208 MANNAI DH MANNAI TRADING, MIDEAST CONSTRUCTORS, MANWEIR. TECHNICAL SERVICES, MANNAI MARINE, MANSAL OFFSHORE, NOWSCO MIDDLE EAST.

AND OFFICES IN RIYADH, DAMMAM, BAHRAIN AND CAIRO.



-£ ---

A ***

4 45 Mg - 6

w

MALOGARE

 $(\omega_{ij},\omega_{ij}) \leq (1-\alpha_i^2)$

ESENTANT

ons

خكالد لخدمات القسكانة KHALID MAINTENANCE SERVICES

مهدسو أصال كهربائية وميكانيكية صيانة كهربائية وميكانيكية وشظيفك المجمعيات للدنهية والمعيامة

-CATAR - P.O. Box 5280 - Tel. 821752/3 - 427464/5 - Teles: 4063 MCHCAT & 4066 DH - Telegram : 1044LCC



DOHA BANK LIMITED (Société de droit autoril

Siège DOHA - QATAR

Doha Bank Limited est un établissement financier qatari, dont le siège se trouve dans l'Etat du Qatar. Grâce à une équipe de direction compétente à Doha et New-York et à son réseau international

de correspondants étrangers, elle vous offre des conseils et des services commerciaux complets, efficaces et personnalisés.

Doha Bank Limited - Une banque dynamique en expansion.

Siège et succursale principale :

P.O. Box 3818, Doha - Qatar Tél.: 435444 (6 lignes) Télex: 4534 DOHBNK - 4882 DBLFEX Câble: DOHABANK

Succursale à Mushaireb P.O. Box 2822, Doba - Qatar - Tel. : 327804/5 Telex : 4825 DBLMSB - Câble : DOHABANK Succursule à Umm Said P.O. Box 50111, Umm Said - Qatar Tel.: 771984/5 - Telex: 4164 DBL USBDH Successile à New-York 127, John Street, New-York, N.Y. 10038, USA Tel.: (212) 509-4030 - Telex: 226605 DOH BK



montenay s.a.

15. avenue de l'Opéra 75001 PARIS Tél.: 42-60-30-30 TIx: 216610 MAININT

Première société privée française de maintenance et exploitation technique.

montenay s.a.

est largement implantée en France, en Europe, en Amérique du Nord et au Moyen-Orient.

Une expérience de plus de cinquante années dans les services et installations techniques :

- contrats longue durée forfaitaires pour exploiter, gérer, entretenir, améliorer tous les grands ensembles immobiliers:

- prestations adaptées à chaque type de clientèle et d'utilisation.

ment ou en «package»: • Mécanique, électricité, plomberie : maintenance

PARMI LES SERVICES PROPOSÉS, individualle-

- et exploitation.
- · Ascenseurs: construction, rénovation, entretien. • Télésurveillence : télémesure et télégestion.
- · Sécurité des personnes et des biens.
- Désinfection-dératisation-désinsectisation.
- Espaces verts : création et entretien.
- Incinération : MONTENAY a remporté le plus gros contrat d'incinération aux USA avec une capacité de 6000 t/jour.
- Maintenance des eppareils individuels et activité robinettaria.
- Traitement des eaux.
- · Nettoyage industriel.
- · Froid industriel.
- · Loisirs : promotion et gestion de centres aqua-

Représentant au QATAR :



خسالد لمخدّمات الصبيانة KHALID MAINTENANCE SERVICES

سر اصلا کوباتیا وسکانیک سيانة كهربائية وسيكاميكية وضطيفان

للجمسات للمسبة والمسباعة DNA-QATAR - P.O. Box 2000 - Tel. 801782/3 - 422484/5 - Telm ; 4860 MQHQAT & 4000 DN - Telephon - 1544000

LE QATAR, ÉMIRAT FRANCOPHILE

Exploiter le plus grand gisement de gaz du monde

LE PROJET DE NORTH FIELD

repose et reposera encore au vingt et unième siècle sur les bydrocarbures : le pétrole, exploité depuis 1949, qui a permis un développement spectaculaire du pays à partir de l'indépendance en 1971, et le gaz, combustible de l'avenir, qui a commencé à prendre la relève. En effet, la baisse de la consommation mondiale de pétrole et le fait que le Qatar ne sera jamais un gros producteur ont incité les dirigeants à accélérer la mise en exploitation de l'énorme champ de gaz de North-Field, appelé anssi North-Dome, long de 100 kilomètres et large de 50, à la limite des eaux territoriales iraniennes , considéré comme le plus grand de la planète, il per-met à l'émirat de se classer au troisième rang dans le monde pour les réserves de gaz, après l'Union soviétique et l'Iran.

Les réserves pétrolières ne représentent que 454 millions de tonnes – moins que la produc-tion annuelle de l'Arabie saoudite - et n'auront donc qu'une durée d'environ trente ans contre cent cinquante à deux cents ans pour les réserves de North-Field. En outre, le Oatar doit respecter les quotas imposés par l'OPEP pour faire face à la crise, de sorte qu'il produit moins de gaz associé à partir du pétrole pour assurer le fonctionnement de ses usines (87 millions de pieds cubes en 1983 contre 101 millions en 1982). Il doit, de plus, prévoir une nouvelle baisse des prix qui risque d'amputer un peu plus ses revenus par rapport à la période faste 1973-1980. Enfin, le gisement de gaz terrestre de Khouf - 114 millions de pieds cubes en 1984 - commencera à décliner en 1988 et ne pourra plus répondre aux besoins croissants du pays.

10 milliards de dollars

Très ambitieux, le projet de North-Field nécessitera un investissement de l'ordre de 10 milliards de dollars. Il devrait démarrer au milieu de l'année prochaine ou, au plus tard, en 1987 et être achevé autour de 1995. L'Etat, qui détient 70 % du capital de 6 milliards de dol-

AIRE fleurir le désert l C'est una des ambitions des

fois parce que la verte oasis a

toujours été la terre promise du

monde et que, devenus des ges-

tionnaires modarnes, ils vousient s'approcher la plus possi-

ble de l'eutosuffisance

alimentaire. La médiocre qualité

de 90 % de cette presqu'ila

désertique, la salinité de la terre, la forte chaleur et la faiblesse des

pluies (50 à 70 mm par anl sont

autant d'obstacles à cetta ambi-

Pourtant, en un quart de siè-

de louables efforts pour encoura-

ger le travail de la terre. Il a

obtenu des résultats non négli-geables, même si 3 400 hec-

tares seulement - 10 % des terres cultivables - sont effecti-

A Doha, les jardins publics et

vement cultivées.

dirigeants gataris. A la

Dessaler la mer

pour faire fleurir le sable ?

'ÉCONOMIE do Qatar lars, a réservé le reste à des inté- canalisations vers la Grèce et Brésil et la Corée du Sud, qui rêts étrangers ainsi répartis: Total-CFP (France) 7,5 %, B.P. (Grande-Bretagne) 7,5 %, Maru-bini (Japon) 7,5 %, Les 7,5 % non encore attribués pourraient l'être à une société allemande ou à une autre société japonaise en fonction de leurs capacités de

commercialisation. Les études concernant l'installation des plates-formes flottantes, les stations de pompage et l'unité de séparation ont été réalisées par la firme américaine Bechtel. La réalisation sera confiée à une des six firmes dont les offres sont à l'étude ; parmi elles figurent Bechtel et Technip (France) qui entendent s'associer et espèrent de ce fait l'emporter. Le ministre des finances et du pétrole, Cbeikh Abdulaziz Ben Khalifa, nous a déclaré que le choix sera nnoncé avant la fin de l'année.

Le gazoduc du Golfe

La première phase de trois ou quatre ans nécessitera un investissement de 2 milliards de dollars. Elle visera à répondre à la consommation locale, qui sera de 600 à 800 millions de mètres cubes à partir de 1988. Au cas où la production serait momentanément supérieure aux besoins, le surplus serait réiniecté en attendant la réalisation de la deuxième phase. Celle-ci exigera un investissement de l'ordre de 5 milliards de dollars pour la construction d'une usine de liquéfaction de gaz naturel extrait au rythme de 1,6 million de mètres cubes par an. Le GNL serait priocipalement exporté au Japon, en Australie et dans d'autres pays d'Asie.

La troisième phase verra la construction d'un gazoduc spécial à la région du Golfe. Koweit serait particulièrement intéressé par le gaz du Qatar, et le gazo-duc reliant les deux pays coûterait environ 450 millions de dollars. Il pourrait être prolongé vers la Turquie, qui a également besoin de ce combustible à des fins industrielles. Ankara a déjà eotamé des pourparlers avec l'émirat. Les Tures envisagent d'aillenrs une extension des

avec leurs plantes odoriférantes

comme le frangipanier, le basilic

ou le jasmin, et toutes sortes de

fleurs et d'arbustes aux couleurs

vives, du laurier-rose au flam-

boyant rouge, de la bougainvillée

l'intérieur du pays, les arbres sont devenus touffus, et le long

des routes et des autoroutes on

a joint l'utile à l'agréable en plan-

revers : pour faire fleurir le désert

et l'asphalte des rues et des

routes, les Cataris ont abondam-

ment pompé l'eau souterraine (50 millions de mètres cubes

la nappe phréatique de façon

inquietante. Pour pallier le laris-

sement relatif des sources, le

gouvernement envisage depuis

plusieurs années d'injecter de

l'eau de mer dessalée.

A l'occasion de la visite de

Son Allesse

Emir de l'Elal du Qalar

RADIO ORIENT - PARIS &

RADIO QATAR - DOHA

presentent

à PARIS

Programme commun occasionnel par satellite à

partir des studios de Doha

assure par le Centre de Modulation

SULTAN bin SALMAN

FM 104.30 MHZ

La Frequence de la Communauté Musulmane de Paris.

AM 999 Mètres

La Frequence de l'Etat du Quar

RADIO QATAR- ORIENT

de 12 h à 24 h le 20, 21 et 22 Novembre 1985

Cheikh Khalifa Bin Kamad Al Thani

cessibles), ce qui a fait baisse

La médaille a toutefois son

tant des palmiers dattiers.

l'Italie, d'où le gaz pourrait être distribué dans le reste de l'Europe vers la fin du siècle. Les Etats-Unis, qui s'inquiètent de la dépendance gazière de l'Europe par rapport à l'URSS, verraient d'un bon œil un tel projet, qui risque, toutefois, de se heurter à la concurrence du gaz algérien et de celui de la mer du Nord.

L'industrialisation du Qatar a été axée sur la pétrochimie et les engrais afin de récupérer le gaz associé qui était brûlé et donc perdu. D'un prix de revient avantageux, il devait servir à la fois de matière première et de combustible, et rendre, de ce fait, les productions qataries compétitives. Les résultats sont cependant inégaux.

Ainsi, la QAPCO (Qatar Petrochemical Company) qui a pour actionnaires la QGPC (Qatar General Petroleum Com-pany) avec 84 % du capital et la firme française CDF-chimie (16%), est-elle déficitaire : le gaz associé qui sert à fabriquer l'éthane étant insuffisant, l'usine oe fooctioone dans ce secteur qu'à 60 % de sa capacité. Pour pallier la difficulté, une unité de récupération d'étbane (500 tonnes par jour sur les 1 100 nécessaires) devrait être acbevée dans les prochains mois, La QAPCO pourra alors pro-dnire comme prévu 280 000 tonnes d'éthane, 160 000 tonnes de polyéthylèoe basse densité servant à la fabrication de films en plastique et de 4 600 tonnes de soufre. Mais même avec un rendement de plus de 100 %, commeot dégagera-t-elle des bénéfices alors que les cours du polyéthylène sont passés de 700 à 450 dollars la tonne?

Une industrie chimique La QAFCO (Qatar Fertiliser Company), dont la Norsk Hydro de Norvège détient 24 % du capital, a battu des records de production. Avec 632 000 tonnes d'ammoniaque et 734 000 tonnes d'urée en 1984, elle a réalisé un bénéfice net de 172 millions de rials. Mais ses dirigeants craignent que les résultats soient moins bons cette année en raison de la baisse des conrs. La QUASCO (Qatar Steel Com-pany), qui a deux actionnaires japonais (Kobe Steel, 20%, et Tokyo Boeki, 10%), connaît des problèmes analogues : au cours du premier semestre 1985, elle a battu ses records en produisant 263 000 tonnes d'acier, exportées principalement dans les pays du Golfe, mais elle a subi le contre-

coup du dumping pratiqué par lc

ont fait tomber les cours autour de 230 dollars la tonne.

Les résultats dans le secteur privé et dans le domaine bancaire sont controversés. Commercants et banquiers laissent enten-dre qu'ils seront déficitaires cette année. Les autorités font observer qu'ils avaient exprimé les mêmes alarmes au cours des trois années précédentes mais que, malgre de moindres profits. les uns et les autres avaient néanmoins réalisé des bénéfices dans un pays où les subventions sont nombreuses et les impôts

Cela étant, la crise oblige l'Etat et le secteur privé à faire preuve de rigueur et à accroître la productivité, alors que le budget de la nation est en déficit et que certaines sociétés se plaignent d'être payées avec plusieurs mois de retard. Les responsables des finances soulignent cependant que la situation est saine et que les réserves du pays s'élèvent à 8 milliards de dollars qui rapportent quelque 700 milliards de dollars par an.

Des projets prioritaires ont été momentanément ajournés. C'est le cas de la gigantesque usine d'électricité et de dessalement d'eau de mer d'Al-Wousail; le projet ne pourra cependant être longtemps différé, en raison de l'accroissement des besoins industriels et sociaux. De même la construction d'un aérodrome militaire, dont le besoin se fait sentir, risque-t-elle d'attendre des jours meilleurs. Les importations ont d'ailleurs été réduites d'environ 20 % en 1984, atteignant 4.17 millards de rials contre plus de 7 milliards eo 1982 et 5,29 milliards en 1983.

Parallèlement, les planificateurs étudient les moyens de réduire les dépenses et d'accroitre les reveous. Eo effet, la plupart des services, dont l'éduca-tion et la santé, sont gratuits pour tous. De même, les Qataris oe payent ni l'eau ni l'électricité. Cette dernière est fournie au cinquième de son coût réel aux non-Qataris et aux industriels. ce qui représente pour l'Etat une charge de 1,3 milliard de rials. Quant à l'essence, elle ne coûte que 60 cents le gallon, soit 4,80 francs les 4,5 litres. Supprimer ou rédulre ces avantages risque d'être impopulaire, mais on n'exelut pas que le Conseil de coopération du Golfe facilite la tache des gouvernements en formulant des recommandations et en rappelant que la période de l'Etat-providence et celle de l'énergie bon marché sont révo-

EXPORTATEURS FRANÇAIS!

LE GROUPE

SH. HAMAD BIN JASSIM BIN MOHD, AL-THANI

leader au Qatar dans la construction et le négoce

vous ouvre les portes des marchés gataris

Composition du groupe:

GREENLAND. ARABIAN CONSTRUCTION INTERNATIONAL ENGINEERING ENTREPRISES COMPANY

HAMAD BIN JASSIM TRADING & CONTG. EST

ACTIVITÉS PRINCIPALES DU GROUPE:

CONSTRUCTION NÉGOCE

: civile - immeubles

matériaux de construction et implan-

REPRÉSENTATION :

tation d'usines services publics - projets industriels projets énergétiques (petrole, gaz. énergie solaire) - production d'énergie - transmission et distribution communications, etc.

AU TOTAL 650 EMPLOYES.

P.O. Box 1277, Doha/Catar Tél.: 414862 - 417521 Telex: 4086 ACECIT DH ou 4247 SHAHMA DH



7-1089 ·-¢i

1145

120005

7.5

7.75.72

OL . I ---

- -

1.122 · · · curs

. de. il - 31 ------- - - - - - - - - - photos ma vic Tit qui CRITICAL 1.0007 Je 5915 e de de . . . d:

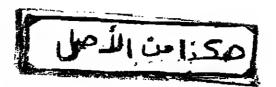
est ter LR bea Aucus . Clare m'est ¢ · · · · · re Treadre SHEET quand

les altier vir les See des ctions : e: : avais to din-~ -meme - 5 Teles préfelle our s'ils - - - zux

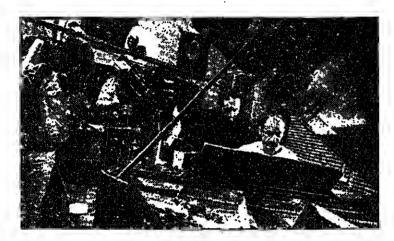
marati



am. Le hammant. C Sa buée femmes et We le torte du passé, lui obés



ARTS ET SPECTACLES

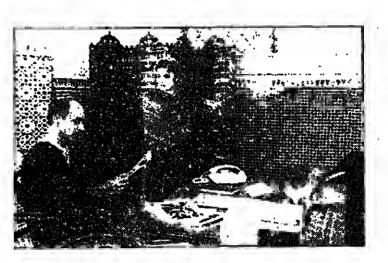


Arthur Joffé dirige Ben Kingsley. Le prince araba, élevé à l'anglaise, aime la musique occidentale et son plano précieux que le climat du désert désaccorde. Bientôt, le prince renoncera à tenter d'hermoniser sa tradition et sa culture acquise. Bientôt il dira adieu à son piano.

« Harem »

Comment le fils d'un réaliseteur français
des années 60, Alex Joffé,
parvient à feire un premier film
avec un budget de 10 millions de dollars,
l'opérateur de Visconti et le décorateur de Carné.
Avec Harem, le cinéma frençeis
se dialogue en englais et retrouve le goût

des belles histoires où rien n'arrête les princes quand ils veulent enlever l'élue de leur cœur.



Nastassia Kinski et Ben Kingsley. Elle était la seule femme admise à la Bourse de New-York. Elle e été kidnappée. Elle croît ne jamais pouvoir s'edapter au monde du harem, à l'eutorité absolue de l'homme. Elle ne le tuere pas, et l'eimera et a'en ira.

JOFFÉ VA SE FAIRE APPELER ARTHUR

« Comment avez-vous consu l'œuvre de votre père ?

CONTRACTOR OF THE

22 7000 - 37

de guy du ma

- Comme on fait la connaissance d'un père: de façon très spéciale. Il n'a plus tourné depuis que j'ai l'âge de douze ans, et il s'est créé un immense écart entre le fait qu'il a arrêté son travail, et que moi je l'ai repris. Il est possible qu'en entrant à mon tour dans le métier, j'aie voulu retrouver ou regagner ce paradis perdu d'enfance, quand j'allais voir tourner mon père sur un plateau.

> - Comment voyiez-vous alors le monde du cinéma ?

- Comme un enfant: il n'y comprend rien, mais il regarde, il écoute. Je voyais jouer Bourvil qui m'amusait. Et j'admirais le cameraman: j'observais ses moindres gestes quand il cadrait un plan. Il n'y avait déjà rien au monde qui me fascineit aotant qu'une caméra: la boîte noire à l'odeur métallique me fait battre le cœur. J'ai des souvenirs de câbles, de lumières, d'arrières de décors, de cantines de techniciens, un pen comme une ambiance de cirque. J'adore la convivialité d'une équipe de cinéma, et j'ai peut-être voulu reconstruire et comprendre ces endroits où je traînais quand l'étais môme.

- Vous alliez voir les films de votre père ?

- Je me souviens très bien des « premières », noos y étions invités avec ma mère, et j'avais l'impression de passer moi-même un examen. J'avais un trac dingue. Je guettais mes copains présents dans la salle pour voir s'ils allaient bien rire ou pleurer aux moments où il le fallait. — Est-ce qu'il y a une chose, dans votre film Harem, que vons recounaissez, même secrètement, comme un héritage de votre père ?

- Le seul petit point commun est l'attirance pour la comédie. Je ne peux pas m'empêcher de la friser quelquefois; je n'arrive pas à prendre mes personnages au sérieux, même s'ils sont enchaînés dans des couflits shakespeariens. Cette dimension de l'humour dont je ne pourrais pas me départir, c'est ça l'héritage.

— Quel a été votre propre chemin ?

- Fai beaucoup ramé. Fécrivais des nouvelles et je faisais des photos de comédiens pour gagner ma vie. Fai étudié à l'IDHEC, j'y ai appris tout simplement les choses techniques: à charger une caméra, à faire le point, le cadre. Je sais comment la caméra filme et avec quoi. Si mon cameraman est terrassé par une crise cardiaque, je ne me paralyse pas. Aucun des gestes du cinéma ne m'est étranger, je peux l'exécuter aussi.

— Anjourd'hai, quand vous voyez le générique de votre film, qui a toutes les apparences d'un grand film américain, et que vous voyez votre nom là-dessus, vous en croyez vos yeux ?

— Si j'avais vu le générique sans le passage par le choc qui a été de faire le film, je me serais évanoui. Mais ça a été un si long marathon, une telle course de

haies, il m'a fallu convaincre tant de personnes que je n'ai plus la surprise mais la notion de mérite. Mon nom sur ce générique ne me fait pas l'effet d'une Rolls avec un

Faire son premier long métrage avec Pasqualino de Santis, Popérateur de Visconti et de Bresaon, et Alexandre Trauner, le décorateur des Enfants du paradis; il ne faut pas être gêné....

De Santis faisait partie pour moi de la chapelle du grend cinéma: il était cameraman sur 8 1/2, il a signé la photo de Mort à Venise. J'ai été heureux de le convaincre. Puis il y a cu le travail lui-même, qui e été une grande lutte, un échange de générations et de langues.

– Le film fini ressemblet-il à celui anquel vous aviez rêvé ?

- Oui. Mais comment nuancer ce oui? Il y a certains moments dans le film qui sont, pour moi, du mille pour mille, où je m'epproche le plus de ce que j'aime à fond la caisse; par exemple, cette scène à la fin do film, entre Selim (Ben Kingsley) et l'accordeur de piano, joué par Michel Robin. Il y a d'autres moments où j'ai dû être plus souple, et improviser. Mais e'est la respiration d'ensemble et l'odeur générale du film, sa nostalgie qui comptent pour moi. Je ne me sens pas trahi, bien que j'aie en à dealer avec plein d'obstacles

— On dirait que ce film est en même temps votre premier et votre second film: avec les trouvailles d'un premier petit film et la récupération des trouvailles dans un second grand film...

Oui, Ruggero Mastroianni, mon monteur, m'a dit que c'était mon « I 1/2 ». Je suis venu an cinéma par les courts métrages, j'en ai réalisé trois avant Harem. Ce n'était pas la première fois que je disais « moteur », même si je l'avais dit de façon plus modeste.

— Dans la nouvelle génération du cinéma français, vous vous sentiriez plus proche de Beineix on de Carax ?

- Ni de l'un ni de l'autre.

Harem n'e rien à voir avec leurs
films, et je pense que la différence
est due aux origines culturelles. Je
suis la première génération française d'une famille qui est russe
par son père et turque par sa
mère, ils parlent encore la langue.

Harem est une recherche d'où je
viens.

 De l'itinéraire de Beineix, tirez-vous quand même une leçon ?

Oui, celle du courage. C'est toujours une mise à poil de faire du cinéma, et de s'exposer aux fusillades. Mais je ne suis pas à la recherche d'un snjet ou d'un polar, je vais pouvoir tourner des histoires que j'ai écrites avant Harem, que j'ai en tête depuis au moins dix ans. Je ne suis pas ie type qui donne tout dans un premier film.

- On dirait que votre film se vide au lieu de se remplir...

C'est effectivement ce qui se passe. Je raconte les derniers joors du dernier des harems. Il se lézarde en même temps que mon héros s'en émancipe. Le hammam est un immense ventre qui se vide. Les meubles couverts de blane font penser à un hôtel qui ferme. On passe d'un endroit plein à un endroit fantôme, jusqu'à ces silhouettes voilées filmées dans les rues de New-York comme des spectres.

> Les frigidaires pleins de bijoux, c'est une trouvaille de

- De moi, je voulais que chaque plan ait un élément de modernité. Je voyais ces frigidaires comme des dalles blanches qui euraient pu rappeler la dalle noire de 2001 l'Odyssée de l'Espace. On se croit dans un film d'époque. et un objet contemporain vous surprend. C'est un voyage dans le temps sans changer d'époque... Pour mieux répondre à votre question de tout à l'heure sur le rêve d'un film et sa réalité après le tournage, j'aimerais ajouter que faire un film est pour moi le contraire d'une fiction. Le scénario est une espèce de songe en images. Mais quand on entre dans la réalisation, on se bat avec des heures, des matières, des tempéraments.

- Quelle a été la première

 Cette femme qui marche à New-York dans une rue, qui sort du travail, et qui voit passer quatre femmes aux visages voilés, ça e été la matrice du film.

- Vous avez-vu cette scène?

Non, je l'ai imaginée. Puis est venue l'image d'une jeune fille citadine, plutôt maigre, à la peau très blanche, qui nage dans un hammam. Puis l'eunuque est arrivé. Et quand le propriétaire du harem s'est imposé à son tour, je me suis dit qu'il y avait là un scénario. »

Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT

COMPTES ET LÉGENDES

N Jeune auteur d'intelligents courts métrages se retrouve un beau jour à la tête d'un budget colossal pour raconter une histoire, une belle histoire parmi les dix ou cent qu'il tient prêtes depuis qu'il est tout petit. Les fées d'aujourd'hui ont de l'argent, celle d'Arthur Joffé s'appelle Alain Sarde, producteur.

Retoumons la médaille. Les contes de fées n'existent pas eu cinéma et les millions - terrifiants à gérer - peuvent casser comme rien les reins d'un ciréaste à ses débuts. En outre, le producteur est une drôla de marraine, qui fait tourner le film en angleis et indique : « Si Harem fonctionne sur le marché international, je reprendrai des metteurs en scène français. Sinon, je ferai les mêmes choses avec des Américains »... Làdessus, la médaille au creux de la paume, on l'oublie pour regarder Harem. Un rêve.

Un réve d'enfant. C'est l'histoire d'une jeune Américaine
(Nastassje Kinski) enlevée en
plein Manhatten par un prince
arabe (Ben Kingsley). Il est riche, puissant et malheureux. Ils
vont s'aimer. Il a un paleis dans
le désert, et il se sent aussi
vieux que ses murs, aussi vieux
que son royaume, demier bastion du passé assailli par les vibrations du monde moderne.

Le film chemine, si simple qu'il est incroyable, si calme qu'il est incroyable, si calme qu'il en devient magique. Il n'e d'hollywoodien qu'un signe de reconnaissance, indice de jeu de piste, un mystérieux objet remis à Neateaaja Kinaki per une voyante new-yorkaise. Le reste n'est pas identifiable et ressemble sans doute à ce que Joffé

avait dans la tête : une légende mise en images page à page et Interprétée par deux acteurs qui lui donnent son existence, parce que Joffé e su inventer quelques scènes, quelques gestes forts. Parce qu'il a su mettre dans son film, avec pureté, le plaisir et la tristesse de pouvoir tout acheter avec l'argent du pétrole.

Les femmes du harem ne sont pas calles du prince, mais une sorte de famille léguée par son père. Faute de mieux, elles se passent au magnétoscope des films érotiques, en accéléré, pour rire. Farouche dépositaire des mœura anceatrales, le prince n'en sait pas moins vivre à l'heure de le vitesse des transmissions. Peut-être a'egissait-il da décrira un monde en voie de disparition, le choc des cultures et la fragilité des civilisations. Oui, oui, ce devait être ça. Aucune importance.

Nul discours, seulement la drôlerie d'un serveur qui fait de le gymnastique au bord d'une piscine vide, et la beauté d'un herem qui ferme. La génération Beineix-Besson-Joffé e'en tient à ce refus : rien à dire ni à démontrer. Ils déploient les bandes dessinées qui les animent. Avec Joffé, cele se complique, car il est plus humain que les deux eutres. Tout à son bonheur de réaliser son rêve, il est maladroit. Mais sa maladresse devient une grâce et, eu bout du compta, il est peut-être le seul conteur que nous eyons. L'anglais des dialogues, très élémentaires, ajoute encore à l'incongruité de l'axotisme.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Voir les films nouveaux.





L'équips dans le hammam. Le hammam, centre vitel du herem, et qui emprisonne dans sa buée femmes et enfants. Le hammam, un ventre... Un symbole, temple interdit aux hommes. Là, le prince retrouve la force du passé, lui obéit, en sera victime.

austro-hongrois et le destin d'un serviteur

Les derniers jours de l'empire

du pouvoir, traître à lui-même. L'affrontement prodigieux de deux acteurs, Klaus-Maria Brandauer

et Armin Muller-Stahl, et un film très personnel

du Hongrois Istvan Szabo.

«Colonel Redl»

يكذا من الأصل

LE MORT DU BAL MASQUÉ



ONGTEMPS éclipsé, comme les cinéastes de sa génération, par la gloriense figure de Mikios Janeso, Istyan Szabo (né en 1938, buit longs métrages et quelques courts métrages réalisés depuis le début des années 60) est passé à la renommée internationale avec Méphisto, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 1981. Il a, de nouveau, représenté la Hongrie à Cannes, cette année. avec Colonel Redl, dont la sortie en salles a été précédée d'un hommage d'une semaine à la Cinémathèque française. Dans le magazine mensnel que public la Cinémathèque, Jean-Pierre Jeancolas écrit de Szabo : « L'histoire a déguisé - contraint au déguisement - toute sa génération. Fautuestion de

œuvre, jusqu'oux masques de Méphisto et du Colonel Redl? Le nouvean film d'Istvan Szabo est, en effet, l'histoire d'un déguisement qui dura toute une vie.

Le colonel Redl a existé. Stefan Zweig lui a consacré quelques pages de son livre le Monde d'hler, souvenirs d'un Européen, où il passe comme un souvenir de 1913. - Je n'avais connu que superficiellement le colonel Redl, héros d'un drame compliqué d'esplonnage, il habitait, à une rue de distance, le même arrondissement que moi. Un jour, mon ami le procureur T... me l'avait présenté ou café, où ce monsieur jouisseur et de fort bonne mine fumait un cigare; depuis, nous nous saluions dans la rue. Mais je ne découvris que plus tard à quel point dons notre vie nous l'identité sous-tend toute son sommes environnés de mystères renforce du fait que Klaus-Maria tion d'Istvan Szabo prend ici, sur là, on peut penser au roman de

et combien nous savons peu de choses des hommes qui respirent le même air que nous. .

Les faits rapportés par Stefan Zweig - chef dn service de renseignement de l'armée impériale austro-hongroise, le colonel Redl. homosexuel victime de maîtres chanteurs, fut amené à trahir pour le compte de la Russie puis. découvert, se suicida - avaient été, en partie, étouffés à l'époque. Un journaliste de Prague, Egon Ezwin Kisch, révéla la vérité en 1924, à la suite d'une enquête. Beaucoup plus tard, le dramaturge anglais John Osborne écrivit une pièce, Un bon patriote. entièrement centrée sur l'homosexualité de Redl. Cette pièce fut mise en scène, pour la télévision française, par Gérard Vergez, avec Pierre Vaneck dans le rôle de Redl, et diffusée sur la première chaîne, le 25 avril 1974... après pas mal d'hésitations de la part de la direction de l'ORTF!

Au générique de son film, Istvan Szabo fait hien mention de la nièce d'Osborne mais précise qu'il ne s'agit pas, chez lui, d'événements historiques. C'est une fiction. Comment faut-il l'entendre? Fiction, au sens romanesque. De même que, pour Méphisto, Klaus Mann s'était inspiré du cas d'un acteur allemand réel et célèhre, Istvan Szabo et Peter Dobai ont écrit un scénario faisant du vrai colonel Redi un personnage pour lequel ils ont inventé une biographie, un caractère, un comportement, allant dans le sens de la Ihématique chère au réalisateur. La

Brandaner est l'interprète-vedette des deux films.

Or, . Méphisto » était un comédien qui voulait garder son identité et son succès de comédien même en pactisant avec les nazis. Redl, par contre, emploie, dès l'enfance, toute sa ruse, toute son énergie à se faire autre que ce qu'il est, à se forger une identité masquant ses origines et sa personnalité profonde. Fils d'un pauvre chef de gare de Galicie, il est admis, par la « bonté » de l'empereur François-Joseph, à une académie militaire où il se lie d'amitié avec le petit baron Christopbe Kubinyi.

Le père d'Alfred Redl est un Ruthène, sa mère descend d'une famille hongroise. Les Knbinyi sont des aristocrates hongrois, Ainsi la Hongrie entre-t-elle dans la vie de ce gamin comme elle est alors, fière et soucieuse de garder son particularisme au sein de la mosaïque de peuples soumis que représente l'empire.

S'il est vrai que tout se joue au cours des années d'enfance, Istvan Szabo trace, en quelques séquences magistrales d'une chronique de jeunesse, le destin de Redl. Un geste d'un professeur de piano lui fait découvrir l'homosexualité. De l'amitié pour Christophe, il passe à un amour qui ne dira pas son nom. Et, pour être, socialement, à la hauteur de Christophe, il choisit de servir l'armée, la monarchie. Il renie sa famille, il ne va même pas à l'enterrement de son père. L'enfant-soldat grandit, monte vite en grade. Arrivisme? Ambiune durée toniours romanesque. une limpidité - elassique », mais il y a, en fait, une intense subtilité dans les faits que capte la mise en

Lucide envers lui-même à de trop hrefs moments, Alfred Redl, adulte, se camoufle derrière l'autre qu'il est devenu. Le physique séduisant et sensuel, le jeu extraordinaire de Klaus-Maria Brandauer (entièrement différent de Méphisto, oui, insistons), conviennent à cet homme toujours en train de se renier, terrifiant ou pathétique. Ne pouvant être l'amant de Christophe, il couche, pour l'imiter - le posséder - avec des putains. Et il devient l'amant de sa sœur Katalin (Gudrune Landgrebe), qui n'est pas dupe.

Sans insister, ainsi que John Osborne, sur les aspects morhides de la micro-société homosexuelle, Szabo fait pourtant de la sexualité particulière de Redl un rouage déterminant de son attitude dans l'armée puis dans le service de renselgnement. Le camouflage s'amplifie avec le rôle, le pouvoir militaire. Redl se trahit lui-même et tombe dans un piège tendu par le système - le prince héritier, l'archiduc François-Ferdinand, mais Sarajevo n'est pas loin. Ce système qu'il avait choist de servir, afin de suivre à la trace, quitte à essayer de s'en venger, le baron hongrois auquel Jan Niklas prête une curieuse morgue n'excluant pas la sensibilité. Redl a des ennemis. On le dit juif, on le dit homosexuel; il pare tous les coups, il refuse les juifs, il se

Moravia). Sa chute sera, pour tant, inévitable.

Parce qu'elle est inscrite dans les règles d'un jeu où le masque est de rigueur - scène allégorique dn bal où les invités portent des loups jusqu'à minuil - avant le baisser de rideau final : la guerre de 1914. Passionnant par son sujet, le film l'est encore plus par son atmosphère de fin d'un monde, Là où Visconti aurait reconstitué une époque, avec son admirable souci du détail historique, Szabo emploie un réalisme visionnaire. Ectairages mordorés, blancheurs hivernales, couleurs noires et rouges, cosmopolitisme des garnisons (Fiume, Lemberg). Loin de Vienne, il fait surgir du 1emps, comme un cauchemar de décadence et d'oppression, le vieil empire disloqué, tout juste encore maintenu par des concessions aux nationalités qui peuvent être dan-gereuses – le discours politique de François-Ferdinand à Redl, annoncant son sacrifice. L'empire fait un bouc émissaire du petit paysan qui, au lieu de s'accepter pour ce qu'il était, s'est vendu à la monarchie.

A la partle d'échecs du suicide organisé – un moment génial, entre autres, de la mise en scène. - succède le gouffre où s'engloutit à jamais, au prix de la vie de millions d'hommes, bélas, la monstruosité qui rongeait le cœur de l'Europe occidentale. La marche de Radetzky » se transforme en marche funèbre. Il est bien que tout cela nous vienne d'un grand cinéaste hongrois.

JACQUES SICLIER.

Jean Cocteau l'a encouragée Marc Chagall l'a illustrée. Galerie Les Muses 1, rue Scribe Paris (*)

HURRY UP! Achetez vite L'ANGLAIS DE A à Z Le répertoire qui soit tout. HATIER 💝

DU 21 NOVEMBRE AU 29 DECEMBRE CUTURE ERNEST ANSERMET vernissage jeudi 21 novembre 17 h Salle des Arbalétriers 38, que des Francs-Bourgeois Paris 3º tel. 42714450

> MUSEE MARMOTTAN 2, rue Louis-Boilly, PARIS (16e)

Andres de SANTA MARIA (1860-1945)

20 novembre 1985-15 janvier 1986 10-18 heures, fermé le lundi



LE VIEIL HOMME ET LA MER diagres HEMINGWAY partie THEATRE DE LIBERTE mise on scene MEHMET ULUSOY au THEATRE DU LIERRE, 22, sue du Chevaleret (131) 45 86 55 83

- Galerie TENDANCES : 105, rue Quincampolx, 75003 Paris Tel.: 42-78-61-79

Ouvert du lundi au samedi de 14 heures à 19 heures 14 novembre-18 janvier

GALERIE ARIEL 140 bd Haussmann, Paris 8º doucet

JOSE CLEMENTE OROZCO CARICATURES vembre 1986-11 jenvier 1986

Centre culturel du Mexique 28, boulevard Respeil, 75007 Pans Entrée libre - 45-49-16-26

DU 18 NOVEMBRE AU 14 DECEMBRE 85 **EXPOSITION ALEJANDRO OBREGÓN**

COLOMBIA²⁵ MAISON

DE L'AMERIQUE LATINE 17 BD ST-GERMAIN PARIS 7" - FEL. 42 22 97 60 TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE DE 10 H A 18 H - ENTREE LIBRE

KÉ VOÏ?

«Mémoires

LE CINÉASTE DU BRÉSIL

Le cinéaste brésilien Nelson Pereira dos Santos suit l'histoire de son pays. « Mémoires de prison », c'est la découverte de la liberté.

E 3 décembre prochain, à Bahia, avant de commencer le tournage de son nouveau film, Bahla-de-Tous-les-Saints d'après l'ouvrage de Jorge Amado (- J'ai lu le roman dans ma jeunesse... On peut toujours y revenir...), Nelson Percira dos Santos invite tons ses amis à une gigantesque sête pour célébrer ses trente ans de cinéma. Trente années qui épousent le destin d'un cinéma brésilien continuellement traversé par la tourmente politique.

La première fois où nous l'apercevons en France, c'est au mois de mai 1956. It arrive à Paris avec la copie de son premier film, Rio. 40 degrés, sous le bras, qu'il présente au Musée de l'homme à l'occasion d'une rencontre de cinéastes. Il y a là Claude Autant-Lara, John Berry, Jean Rouch. La délégation tchèque l'invite à Karlovy-Vary. Au Brésil, c'est un immense succès : « J'ai bénéficié de l'interdiction par lo censure l'année précédente. Le film libéré, le public s'est précipité pour le voir. J'ai été un bon client de la censure. J'espère ne plus l'être. » L'Europe découvrc, comme l'écrit en 1960 Glauber Rocha, - un cousin germain de Rossellini, de De Sica,

Nelson et Glauber s'étaient connus très tôt, en 1955. Après la présentation du film au Ciné-

de De Santis ».

eluh de Bahia, Glauber prend solennellement la décision de faire du einéma. - Pour lui, nous explique l'auteur de Vidas Secas, ce n'étoit pas une phrase en l'air. Il étoit doué pour tout. Il auroit pu oussi bien deverur écrivain, poète. Nous ovons che-miné ensemble plusieurs onnées, j'at monté son premier film, Barravento, en 1962 -Ajoutons que, aussi loin qu'on remonte dans le souvenir. Nelson Pereira dos Santos a tou-jours été à l'écoute des nouveaux talents de son pays. Il a toujours été en première ligne, depuis la tentative de créer un Hollywood hrésilien à Sao-Paulo (l'aventure mort-née de ln Vera-Cruz au début des années 50), jusqu'à Mémoires de prison, dont la sortie a coincidé au Brésil nvec le retour à la démocratie.

Le cinéaste a gagné beaucoup d'argent avec Rio, 40 degrés, qu'il investit aussitôt dans le travail d'un ami, Roberto Santos (le Grand Moment). 11 perd tout. Il monte son film suivant, Rio zone nord (tourné en 1957, sorti en 1958), en coopérative : · J'ai écrit plusieurs fois le scénario. Je me suls senti plus à l'aise que dons mon premier film. Ze Keii, l'outeur de lo musique, o trovoillé ou scénario. L'histoire du personnage incorné par Grande Otelo, c'est un peu la sienne. Il est très célébre dans les écoles de samba.

une semaine après Mémoires de prison. Il doil être vu comme une œuvre de cinémathèque. nouvelle vague avant la lettre. très libre, avec une scène merveilleuse comme celle où Grande Otelo invente une samba en tapani sur une boîte d'allumettes. Grande Otelo, qui joua dans le sketch hrésilien d'Orson Welles sur le carnaval de Rio en 1942 - le film a été détruit par la RKO. - est l'acteur le plus célèbre du Brésil, lutin noir dont les yeux, à soixanie-dix ans, petilleni ioujours de la même malice. Il sera l'un des interprètes de Bohiade-Tous-les-Soints

Rio zone nord sort à Paris

Pour la distribution en Europe et aux Etats-Unis, Nel-son Pereira dos Santos a raccourci Mémoires de prison de quarante minutes. La version complète, trois heures et einq minutes, a été vue là-bas par un million et demi de spectateurs. Nelson, adaptant le journal de prison de Graciliano Ramos, le vit comme de l'inicrieur. On ne sait plus qui parle, de l'écrivain ou du cinéaste. Et il conclut : " J'oime lo definition qu'o donnée de Mémoires de prison Floresto Fernandez, professeur à l'université de Soo-Paulo, disciple de Bastide et de Lévi-Strauss: le film et le livre montrent comment le passé de noire société est présent oujourd'hui. Les jeunes ont beoucoup aimé le film, ils y voient un homme qui choisit lo liberté, qui gorde son indépendance par rapport à toutes les forces de coercition. politique, religion, famille,



5.2

gene jus

Toral.

...... See

gerrer. A

: √jan5#& 1

_s ambuva

5 5 N.75 E

್ಲಿ ಬಿಡ ಅತಿಕಾರ

....f et pa

A 11 LOSS COS

. ert.eme a

Jue

er ve dams :

Aim We

n a thanche.

er modeste

. Je kin cha

· . dout : I

5 m. 1891 i

consider h

These du

Teras a

... בשיבו בייי

in a communication

i menen i

- a pei

1. 2-Cala 6

The Control of the Co

- Transfer of

i ertiereme

.-. cipliqu

mera lo car

To 27 3445



E. Brésil, sous la dicianine de Gatulio Vargas Gancs de l'ensei-#00 vain Graci-Maceio, dans Alegoni est arrêté pour Se libertes : pas de he Dreises Des de procès. Denne Et a 20500, ou plutôt Total of Fabrient à Ramos The EUROPE STREET, SOME Survers carceral

Nelson a forcement The evenements -- nquantaine este expénence at Defini, a un A Precis of Chistoire de To di el e este un témoi-A de to de de activano Ramos, ane resonence the Cerne. C'est ce Era Statistics. Une gran-Some Sous nos une déteneaus en plus dure.

the designation, Quand tout Sergia irrémédiable,

«Tokyo-Ga»

WIM WENDERS SUR LES TRACES D'OZU

Le Japon d'aujourd'hui, la folie de la perfection, un héritage qui résiste à l'américanisation. Wim Wenders, sur ces images, raconte comment il est revenu aux sources, à Ozu, le vieux maître.

70KYO-GA (Imoges de Takya), tourné juste avant Paris, Texas, en mars 1983, mais achevé seulement au printemps dernier, à la veille du Festival de Cannes, est peut-être le film le plus émouvant. du Gadard allemand, des années 80. Celui où, enfin, il prend le cinéma à deux mains, jone cartes sur table sans rien cacher dans sa manche. La confession d'un enfant du siècle cinématographique, naif et profond à la fois, simple et très complexe. L'histoire du septième art en 1985, de ce que pourrait être un cinéma moderne, s'y joue en toute franchise sans pour autant que la solution s'inscrive dans un

An début de 1983 Wim Wenders reçoit donc carte blanche, et quelques moyens, assez modestes, pour tourner le film de son choix au Japon. Ils partent à deux ; Ed Lachman tient la caméra 16 mm, Wenders prend le son, tout en intervertissant à l'occasion les rôles. Le tournage à Tokyo dure trois semaines, vest entièrement spontané, reposant, explique l'auteur de Paris; Texas, Je reviens dans cette ville avec la mémoire des films d'Ozu. Il est mort il y a vingt ans. Je constate le changement, comblen lo société, la ville, se sont transformées. L'américanisation, à peine entrevue chez Ozu, o eu lieu. Partout le néon, le Coca-Cola. On aurait pu dire ces choses avec un stylo, comme le journaliste qui fait une enquête. Mol, j'al pris lo camera. Je ne prétends pas tourner un documentaire, je reste strictement subjectif ...

Le montage, c'est une autre affaire, ear Wim Wenders a enebaîné immédiatement avec Paris, Texas. Il ne reprend la finition de Tokvo-Ga qu'une fois le film américain en boîte. Il a loué deux salles de montage à Berlin, il commence à travailler simultanément sur l'un et l'autre, Paris, Texas en 35 mm, Tokyo-Ga en 16 mm: - J'en deviens malade, je n'arrive pas à mener de front ce double travail de montoge. Au bout de deux semaines, ie renonce. Je ne m'occupe plus que de Paris, Texas. Ma monteuse de Takyo-Ga devient la monteuse son sur Paris, Texas. Je reprendrai le film japonais seul, bien plus tard, après Cannes 1984 [où Paris, Texas remporte la Palme d'os]. Quatre semaines de travail ô New-York, puis trois à Berlin. Le commentaire ne me satisfaisait pas. J'ai préféré écrire un texte, la mémoire de ce que j'avais vécu à Tokyo. Puis je l'ai lu devant les images, et alors mon montage a pris véritablement forme. L'image s'est ajustée, j'ai raccourci ici, allangé lò, réintroduit des scènes déjà éliminées. .

La prise de son, ce fut pour lui un cauchemar. « Elle vous pose d'énormes exigences, remarquet-il. Vous êtes séparé du monde. vous pouvez presque fermer les yeux, le casque, sur votre tête. par où vous parvient le son, commande tout. Vous devez, tel un aveugle, vous concentrer sur la seule orellle. Je ne ferai jamais plus une telle expérience, vous vous sentez trop coupé de la réalité. Comme metteur en scène, il faut être l'œil. . De cette contradiction assumée avec douleur, de ce terrible sentiment de frustra- n'arrive pas à effacer. Mais pas

tion chez celui qui incarne aujourd'hui le retour aux valeurs visuelles, naît le caractère unique de Tokyo-Ga.

Car Tokyo-Ga, que Wenders dédie è sa famille et à son frère, est le plus beau témoignage qu'ait iamais soseité sur un écran l'amour du cinéma. Le cinéaste y revient à ses sources, è son edmiration inconditionnelle pour Ozu. pour des œuvres comme Vayoge à Tokyo. Un jour de pluie, il y a quatorze ans. à New-Yark, il entre dans une salle aù l'on projette ce chef-d'œuvre : - J'en sors les larmes aux yeux. J'avais rêvé d'un cinéma idéal, je ne croyais pas que ça pouvait exister. Un cinéma aù le regard et le rêve se mêlent étroitement, comme chez un peintre. J'ai vu oussitôt au Musée d'art moderne cinq autres films d'Ozu, chacun plus beau que le précédent. Ozu n'essaie pas de vous faire croire que vous avez lo réalité devant vous. Les gens, les paysoges, les abjets, vous les regardez comme des tableaux, ils commencent à vivre. Comme un Vermeer, comme un Cézanne. »

Pour nous communiquer son entbausiasme, Wim Wenders parle à la première personne, à travers le commentaire très écrit. très serré, qu'il lit lui-même en français avec son léger accent allemand. Il achoppe, blen sûr, sur la difficulté de concilier la parole et l'image. Il dit comment, d'Ozu, il est venu au Japon de 1983, pour retourner au cinéma d'Ozu. Il décrit d'abord le pays aujourd'hui, cette folie du jeu, ce gaût de la perfection, derrière lesquels se cache un héritage que l'américanisation accélérée

question de tomber dans un antiaméricanisme primaire. Prenons de l'Amérique, et surtout de l'Amérique découverte à travers son cinéma, le meilleur qu'elle peut offrir, tout comme Ozu a emprunté abondamment, à ses débuts, à Hallywood : • Mai oussi, j'oi appris à portir du cinéma américain. Maintenant, ça m'appartient. Eux, îls ont tellement perdu le gaut de leur propre langage, le gout du cinéma de John Ford! - John Ford toujours, John Fard qui est en train de redevenir la référence première.

Enfin, Wim Wenders entre dans le vif de son sujet, et, magie de l'inspiretian, il invente presque un autre cinéma, entièrement subjectif, très « parlé », et où, pourtant, l'image garde un rôle essentiel, mais dans une tout autre perspective que par le passé. Deux personnalités interviennent au début et à la sin du récit, toutes deux étroitement associées è la vie et à l'œuvre du maître : l'acteur Chishu Ryu, qui, dès le muet, apparaît ehez Ozu et interprétera avec lui une cinquantaine de rôles; le cameraman Yuharu Atsuta, qui n'a vécu que par son travail, pour son travail avec le metteur en scène, pendant près de quarante ans. Il était d'un an le cadet d'Ozu, qui mourut en 1963, le jour de son soixantième anni-

Au début de Tokyo-Ga, Wenders introduit Chisbu Ryu à travers le discours indirect; il rapporte, en termes chaleureux, très forts, le travail de Ryu, interprétant, très tôt, à peine plus âgé que ceux qui jouent ses enfants, des rôles de vieillard, de père. Nous voyons le début puis la sin de même, qui, du début à la sin,

Vayoge à Tokya. Wenders

n'arrête pas son commentaire, les images de Chishu Ryu hier, jeune vieillard de cinéma, alternent avec celles de Ryu aujaurd'hui, très connu à la télévision, alors qu'on a aublié ce qu'il fit avec

La fin de Takyo-Ga, bouleversante, est entièrement occupée par une longue rencontre evec l'opérateur Atsuta. Ici, comme en un éclair, tout devient limpide. · Le langage cinémotogrophique d'Ozu, s'exclame Wim Wenders, c'est lo morale du cinéma, la morale des images. Le cinéma est soujours une jarme imposée à quelque chose d'amorphe qui s'appelle la vie. - Et le collaborateur d'Ozu nous explique comment il travailla avec le menteur en scène, ce que signifiait cette façon de filmer à 1 mètre du sol, avec un objectif, toujaurs le

conférait aux images une réalité plastique, une «forme», constamment identiques.

Le miraele, e'est que pour dire ces choses Wenders invente une technique au, parole et image indissociables, nous sommes gagnés progressivement par la même ématian qui a envahi Yuharu Atsuta (et Wim Wenders derrière la caméra). La sortie de Takyo-Ga, en 16 mm, dans une salle unique, est accompagnée de la reprise, sur d'execlientes coples, de cinq films d'Ozn, dont Vavage o Tokyo. Les jeunes et moins jeunes spectateurs devraient absolument voir eet ensemble, d'abord pour partager un plaisir unique, ensuite pour se demander, après Wenders, où va le cinéma. Takyo-Ga nous prouve que rien n'est perdu.

LOUIS MARCORELLES. * Voir les films pouveaux.

....

de prison»

L'ÉCRITURE CONTRE LES BARREAUX



Grande Otelo

N 1936, au Brésil, sous le detature de Gatullo Vargas, l'écrivain Graci-liano Ramos, directeur de l'enseignement public à Maceio, dans l'Etat d'Alagoes, est arrêté pour ses idées libérelas : pas de charges précises, pas de procès. L'arbitraire. Et la prison, ou plutôt les prisons, qui inspirent à Ramos un livre autobiographique, sorte de reportage sur l'univers carcéral traversé par lui.

En adaptant ce livre, Nelson Pereira dos Santos a forcement reconstitué des événements datent d'una cinquanteine d'années, mais cette expérience d'un homme bien défini, à un moment précie de l'histoire de son pays, si elle reste un témoignage sur et de Graciliano Ramos, a pris, dans le film, une résonance universalle et moderne. C'est ce qui en fait la grandeur. Une grandeur de l'asprit, éclose, sous nos yeux, eux épreuves d'une détention de plus en plus dure.

Au fond de l'enfer, quand tout semble pardu, irrémédiable. éveillé à la réalité de la condition humaine. Prenant en charge le personnage de Graciliano Ramos, le comédien Carlos Vereza recommence, joue, merveilleuseme l'itinéraire d'una prise de conscience, d'une création, de laquelle naît la liberté intérieure, la victoire contre les prisons.

Ramos ou Vereza, cet homme, donc, bourgeois, intellectuel qui se sent enchaîné par sa femme, sa fonction, la société provinciale où il vit, qui ne se préoccupe que de ses manuscrits, met ses plus beaux vâtements pour attendre les policiers, et, à Recife d'abord, en garde à vue, à Rio-de-Janeiro ensuite, dans un grand pénitencier, garde, avec sa supériorité de prisonnier politique, une attitude individuelle. Il observe, il prend des notes, il se fait son nid au milieu de la promiscuité.

La prison de Rio ressemble à una caserne où les hommes, portes da cellules ouvertes, trainent, en petite tenue, une virilité

débraillée, inventent un radiocouloir paur les nouvelles de l'axtérieur, sympethieent per groupes, forment un bloc idéologique sous les ricanements et les cocoricos d'un Portugais anarchiste, volontairement isolé dene ce sérail. A Rio, le violence n'est que feutrée, le tragique na vient que par éclats (les deux femmes arrachées è un dortoir de détenues pour être renvoyées en Allemagne naziel.

Ramos découvre avec irritation que es femme Heloise, dont 'amour lui est maintenant précieux, egit avec indépendance, eide les militants clandestins. Jusque-là, sous un régime pénitentiaire tout de même supportable, Ramos est conforté dans son déalisme personnel. Au moment où il se croit libéré, il est déporté à le Colonie, bagne d'une île tropicale, mêlé aux voleurs, eux assassins, à la lie de la terre, avec, pour seule perspective, le mort.

Cette seconde partie du film, brutale, violente, marquée de réalisma sordide, est celle de la détresse et de la misère révélatrices. Ramos est maintenant un corps affaibli, les cheveux tondus, le visage émacié. Mais il y a les autres, leur sort épouvantable, leur solidarité lon lui fournit du papier pour écrire, on veut « être dane son livre »), et la lutte du prisonnier pour sa survie par l'écriture devient une ascèse. Et l'écriture est la force qui doit faire tomber les barreaux pour tous les persécutés, tous les damnés. Telle est le beauté. la noblesse de ce film. Il parle à l'intelligence et

* Voir les films nouveaux.

-LE THÉATRE LES BÉCHARGEURS-1 Présente à partir du 1= oct. au 31 déc. LES FILS DU SOLEIL

(le jour ou Rimbaud rencontra Verlaine)

CHRISTOPHER HAMPTON Mise en scène VICKY MESSICA

TRADUCTION: L. ANDRIEU 3. RUE DES DÉCHARGEURS M. HALLES - CHATELET _Réservation : 42-36-00-02_

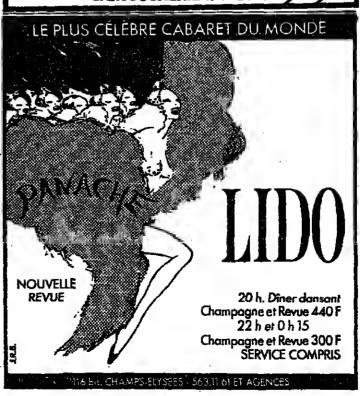
CONCOURS DE RECRUTEMENT les 2, 3 et 5 janvier 1986. ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

I CO-SUPER VIOLON SOLO I VIOLUN SOLO CO-SOLISTE I ALTO DU RANG

Date limite d'inscription : 16 décembre 1985 Pour tous l'ensaignements et caverdatures l'olephonez Secretairai de l'Euchèsié Nanonai de Lyon, lei 78 50 01 51 Ruge de l'Olchestre National de Lyon, lei 78 60 01 51

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

> DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 43-74-24-08



La Ville de CAEN (117 000 habitants) RECRUTE sur concours

le DIRECTEUR de son Ecole régionale des Beaux-Arts (1ª catégorie). Date limite de candidature : 30 novembre 1985

Candidatute à adresser à M. le Moire de CAEN, Hatel de ville 14027 CAEN CEDEX.



n ne dira jamais assez que les Heures blanches de Ferdinando Camon, adap-te, mis en scene et joue per Didier Bezace est un muss. Un acteur tout seul, aidé d'une Fiat 500 joue à merveille un de plus beaux tentes de ces dernières années. Fort, si fort qu'on en pleure, qu'on en rit aussi parce que Bezace a non seulement totalement compris l'amon, mais il rein-vente à chaque seconde l'humour et la fragilité. Ca dure moies longtemps que deux séances de psychanalyse et c'est du grand theatre. I.IBERATION

Le comédien Didier Bezace joue cette aventure avec beaucoup d'esprit, dans un décor magique de Yannis Kokkos, Voilà un bean et fascinant spectacle, qui mérite de nous faire prendre, une nième fois, le chemin de la Cartoucherie.

THEATRE DE L'AQUARII M / CARTOL CHERIE Tel. 43 74 99 41

Les heures blanches

Sélection

CINÉMA

« Passage secret » de Laurent Perrin

Dans un Paris insolite qui pourrait être celui de Judex, de Georges Franju, des enfants et des adolescents jouent aux cambrioleurs pour le compte de deux femmes cribiées de dettes. Le premier long métrage de Leurent Perrin se pare du fantastique social grâce à sa mise en scène et à la photo de Dominique Le Rigoleur. Françoise Siener, architecte qui se veut démiurge, sème avec son charms le trouble. la déroute chaz les jeunes et chaz las femmes. - J.S.

Temmes. — J.S.

IT AUSSI. — Tengos, l'exil de Gardel, de Fernando Solanes (la bandonson de l'exil). Le Temps détruit, de Pierre Beuchot (lettres de la drôle de guerre). L'Année du dragon, de Michael Cinsino (un file contre Chinattown). Elsa, de Oldier Haudepin (tendre solanerio d'un film à faire). Papa est en voyage d'affaires, d'Emir Kusturies (comédie douce-emère des fiftles yougoaleves). Empty querter, de Raymond Depardon (une voix, un déer, une femme et l'Afrique). Le Parentiès, de Nikits Mikheltov (déordres de l'amour). Le Tentation d'Isabelle, de Jeoques Dollion (chonformhile de la neason). ophie de la pe

THÉATRE

« La Pièce du sirocco »

C'est le récit d'un voyage en chambre. Non pas en d'éventuels pays imaginaires, mais à travers une

géographie axacta, que l'imagination - et la mémoire - recompose. Ainsi, les astronomes, par leurs calculs, déterminant les planètes avant de les retrouver dans le ciel. Ainsi Jules Verne inventait des paysages réels à partir d'atles et de dictionnaires. Ainsi, un prince sicilien, enfermé dans son palais, aurait marché dans sa tâte pendant trois ans pour se rendre à Jérusalem.

L'histoire a été recontée per Hans Peter Litscher à Jean-Loup Rivière. L'un et l'autre en ont tiré un spectacle. Le premier a été donné à Chaillot, avec Jean-Loup Wolff, et à Avignon en 1983 avec Jean-Louis Jacopin, qui le reprend à Saint-Etienne. Le second se joue à la Bastille (à 19 h dans la petite salle), et c'est Frédéric Leidgens qui, dans la chambre noire de l'« espace mental », est l'envoûtant messager de cette pointilleuse folie et de la fascina-

tion qu'elle exerce. — C.G.

ET AUSSI. — Boulevant du mélodrame à Aubervillers | la féerle d'Arlas). Le Melabherus aux Bouffee-du-Nord (l'Inde légendeire de Peter Brook). Deux sur le balançaire à l'Ataller (Nicole Gardis et Jacques Weber.) Le Muit et les moments à Crétail (Un bomme, une ferame).

MUSIQUE

Rencontres de Metz et Festival d'art sacré

Rendez-vous de la musique contemporaine à l'automne, les Rencontres internationales de Metz présentent comme toujours un riche programme concentré en quetre jours (21-24 novembre), avec seize créations et des œuvres de vingt et un compositaurs, en particulier Pierre Henry (« le Feu » de la Hugo-Symphonie), Globokar, Aperghis, Huber, Scelsi, Penderecki, Rihm, Deo et Isang Yun. (Rens. RIMC, hôtel de ville, 57000 Metz. Tél. 87-75-

Deux grandes œuvres au Festival d'art sacré de la Ville de Paris : les Béstitudes de Franck, per le NOP, dirigé par Armin Jordan (St-Louis-des-Invalides) et l'Enfance du Christ de Berlioz, par John-Eliot Gardiner, avec le Monteverdi Choir et le jeune orchestre de l'opéra de Lyon (St-Eustache, le 22), sans oublier l'intégrale des Motets de Bach par le Collegium vocale de Gand et la Chapelle royale sous la direction de Philippe Herreweghe (St-Etienne-du-Mont, le 27.)

La saison lyrique bat son plein en province : Parsifal à Marseille, mise en scène Christiane lesartel (les 21, 23, 24, 27, 30); Turandot à Montpelllier, mise en scène Ponneile (25, 27, 29); la Finta Glardiniera à Lille, dans la merveilleuse réalisation aixoise de Gildas Bourdet (sept représentations à partir du 26); Ciboulette de Reynaldo Hahn, avec des dialogues nouveaux de Pierre Jourdan (Monte-Carlo, les 20, 26, 27); enfin deux spectacles contemporains de qualité: au fectival de Lille, la Star de Z. Krause, mise en scène de Jorge Lavelli (les 25 et 27) et l'excellente réalisation des Perses de Frédéric Rzewski (Centre Pompidou, les 25 et 27 ; Cergy-Pontoise, le 29 ; Caen, le 6 décembre ; Nancy, to 10 décembre). - J.L.

JAZZ

Salon européen

Deuxième selon du jazz, du 21 au 24 novembre à la Défense, espace de la Coupole. Salon très européen pour saluer l'Année européenne de la musique. avec l'ensemble des journaux, des disques, des vidéos et des maisons d'édition qui concernent le iazz. Deux objectifs à ce Salon : promouvoir le jazz français et faire découvrir les divers courants qui animent les musiques improvisées. Vitrine de l'actualité du jazz, le Salon donne l'occasion d'entendre sur deux scènes une sobiantaine de groupes. - F.M.

★ Salon européen du jazz, du 21 au 24 novembre à la Défense, espace de la Coupole (au pied de la

DANSE

Chorégraphies en duo, trio et quelques solitaires

Au Théâtre contemporain de la danse, Dominique Boivin rencontre Pascale Murtin et François Hiffler (Grand Magasin) le temps d'un jumelage gestuel, Bernard Glandier sollicita sea (faux) eouvenirs d'enfance, Yves Musard, un drôle d'oiseau, s'essave à le danse autometique. (46, rue Quincampoix, du 19 au 24 novembre). - M.M.

ET AUSSI. — Mathilde Monnier et Jean-François Durour au théltre de la Bestille Jentre la Kit et le Tutul, 21-23 novembre: *la Denomanie à l'Opéra-Comique* (les folies chorégraphiques des années 1800).

EXPOSITIONS

Les Français et la table au Musée des arts

et traditions populaires Si aujourd'hui l'Occidental mange assis, à table,

evec assiettes, verres et couverts, on seit bien qu'il n'en a pas loujours été ainsi, que les manières de table ont évolué au fil des siècles. C'est le propos de l'exposition des ATP que de le montrer, depuis l'époque caltique. Une histoire de contenant et contenance donc, et non de contenu lencore que caci détermine cela : on ne mange pas la soupe à la fourchette), à la ville et à la campagne, avec variantes régionales. - G.B.

ET AUSSL - De Stiff et l'architecture en france. à l'Instiun français d'architecture, rue de Tournon. Baneleuence et maniérisme dans les écoles du Nord, à l'Ecole des Beaux-Arts, rue Bonaparta, Au temps de Wattesu, Fragonard et Chardin, les Pays-Bas et les pointres français du dix-huitième siècle, su Musée des beaux-arts de LIIIo. Amédée o siècle, au Musée des beaut-arts de Lille. Amédé nt, 1896-1996, rétrospective au musée Lecuyer

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 b. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). MATTA. Grande galerie. MNAM.

KLEE ET LA MUSIQUE, Granda galeric, Jusqu'au 1° janvier. LECON D'ANATOMIE. Salle d'art

IAROV TCHERNUGHOV, Les fautalles. Jusqu'au 8 déces LE BATEAU BLANC. Science, sechnipue, design : in construction may CARREAU. Jusqu'sa 20 janvior, CCL AFP : 150 aux d'aguace de presse. Jusqu'au 20 janvier. BPL

WALT DISNEY. De Blanche-Neige au Chaudron magique, cinquante aus de des-sius aulmés. Grand Foyer. Jusqu'au 6 jan-

COLLAGES POUR DEUX HIS-TOIRES. Thème illestré. Jusqu'au 9 décembre. Bibliothèque des enfants,

INAUGURATION DU MUSÉE PiCASSO: Demins cabinton. Musée Picaseu, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sauf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée: 16 F : Dim. : 8 F. SIR JOSHUA REYNOLDS, 1723-

1792. Grand Palais, avenue du Général-Eiscubower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; morrotoi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F ; sam. : 13 F. Jusqu'au 16 décembre. ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix participation de 1981 à 1985. Grand Palain, avenue de Cart Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 13 jan-

vier. Jusqu'an 3 février LA GLOIRE DE VICTOR HUGO. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 janvier. SALON DES ARTISTES DÉCORA-TEURS, Grand Palais, avenue Winston Churchill. Tij., de 10 h à 20 h; mer. et ven. jusqu'à 22 h. Du 22 novembre au 15 décem-

SOLEIL D'ENCRE, Manuscrits et des-sins de Victor Hugo. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 5 janvier.

CAMERATA DE VERSAILLES AMAURY du CLOSEL, directi

HELGE ANTONI, pieno Mezart, Sibelius, Berwald, Wagner Mardi 26 novembre 1985 à 20 h 30 Salle GAVEAU Prix des places : 130 F, 100 F, 70 F, 50 F, Réductions étudients, JMF.



LE BRUN A VERSAILLES. Junqu'an d janvier — ANDREA SOLARIO EN FRANCE, Jusqu'au 3 mars — HOM-MAGE A JEAN-BAPTISTE PIGALLE, 1714-1785. Jusqu'an 10 février. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jan-jard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratuite le dimanche).

VERA SZERELY, Masée d'art moderne de la Ville de Paris, I I, avenue du Présideut-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; Mercradi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 5 janvier. MAITRES MODERNES DE LA COL-

LECTION THYSSEN-BORNEMISZA ée d'art moderne de la Ville de Paris r ci-dessus). Estrée : 18 F. Jusqu'an

TONY CRAGG - MARTIN DISLER - JEAN-MICHEL GAUTREAU, Lois de LA. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIÈCLE - VICTOB-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'inteller de Jersey -PHOTOGRAPHIE. L'atelier de Jersey —
LE GAMIN DE PARIS. A partir du
22 auvambra. HENRI CARTIER8 RESSON. En Inda — IMAGES
INDIENNES. L'inde vae pur les photographes indiens au XIX siècle — AUTOCHROMES. Jusqu'au 13 janvier. —
ARCHITECTURES-PHOTOGRAPHIES. Construire avec la culture.
Jusqu'au 6 janvier. — Musée d'art et
d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du
Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 f;
dim.: 6 F.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6c13 de

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6x13 de J.H. Lartigue. Grand Palaia, avenue Winston-Churchill (42-96-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 26 janvier.

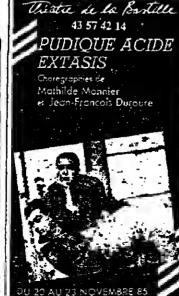
PAUL BELMONDO. Pavilion des Arts, 101, rue Rambutenn (42-33-82-50). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 P. Juaqu'an 19 jenvier. A LA DÉCOUVERTE DE DUDO-VICH. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 janvier.

ARTS AFRICAINS. Sculptures d'hier, peintures d'aujourd'hai. Musée nutional des aru africains et océaniens, 293, avenno Dunmentil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'an 13 janvier.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Œarres sur papier. Muséo galerie de la SEITA, 12, rue Sercouf (45-55-JARO HILBERT

« CARNET DE VOYAGES »

Da 10 novembre as 1° déces tous les jours, sant mardi, de 15 h à 19 h, dissauche, de 11 h à 20 h L'ORANGERIE 46, rac de Sèvres, 92410 Ville-d'Avray. Tél.: 47-09-53-04.



91-50). Seuf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1- mars.

LA MEDAILLE-OBJET, Musée de la monnaie, 11, quai de Corti (43-29-12-48). Sanf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'à fin décembre. EUGENE BEJOT, gravese de Paris (1867-1931). Musée Carnavalet, 23, rue de Sérigné (42-72-21-13). Sant handi, de 10 h

à 17 h 40. Jusqu'au 12 janvier.

BALZAC ET LE MONDE DES
COCUINS, de Vision à Vautria. Mainm
de Balzac, 47, rue Raynomard (42-2456-38). Sauf handi (et jours fériés), de 10 h
à 17 h 40. Jusqu'au 2 février.

ANDRÉ ET BERTHE NOUFFLARD. Daux paintres tâmeins d'une époque, 1916-1976. Muséc Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). Sauf hadi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an

CREATION ARCHITECTURALE ET QUALITÉ DES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES. Dix concours du ministère de l'économie, des finances et du budget. Munée de la monnaie, 11, qual de Cont (43-29-12-48). Sauf dim., de 11 h à 17 k.

QATAR: Architectures. Musée des monuments français, palais de Challlot (47-27-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim. : 6 F. Du 22 novembre au 20 décem-

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée national des arus et traditions popu-laires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, Bois de Boulogne (47-47-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F ; dim., 8 F (gratuita le 16 décembre). Jusqu'au

LE JOUET MUSICAL de la fin de XVIII siècle à mes jours. Opéra, entrée par la façade (42-66-50-22). Tij., de 10 h à 17 h. Jusqu'an 6 innvier ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

Centres culturels

Jusqu'au 6 janvier.

ARTESTES INDIENS EN FRANCE Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55]. Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrés : 9 F. Jusqu'as 30 sovembre, RENAISSANCE ET MANIÈRISME DANS LES ÉCOLES DU NORD, Dessies des collections de l'Ecole des besen-urts. ENSBA, abapelle des Petits-Augustius, 14, rua Sunapurte (42-60-34-50]. Sauf marti, de 13 h à 19 h. Entrée : 12 f. Jusqu'au 16 décembre.

RENESPO, 1939-1984. ENSBA, galerie a Palais des Ettées, 14, rue Bonsparie, auf dim., de 13 h à 19 h ; Sam. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 29 nov 12 h. Junqu'an 29 novembre.

DE STUIL ET L'ARCHITECTURE
EN FRANCE. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou (46-33-90-36). Tij,
de 11 à à 19 h. Estrée Bore. Jusqu'au

ELIZABETH FRANZHEIM, CENTRY 1965-1985, Paris Art Center, 36, rue Fal-guière (43-22-39-47). Jusqu'au 5 décem-

LES HUGUENOTS. Archives matio naies, 87, rue Vieillo-du-Temple (42-77-11-30). Sanf mardi, de 1 f h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 6 janvie DESSINS HOLLANDAIS ET FLA MANUS de Cabinet des estampes de Paul-versité de Leyde. — Institut néerlandis, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Seuf lundi, de 13 h à 19 h. Entrés libre. Jusqu'an

OLGA BILLGREN. Œstres récestes -ROLAND KEMPE. Printures, dessins, Centre culturel subdois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et n., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 décem MARIONNETTES ET OMBRES D'ASIE. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrèe : 18 F. Jusqa'au 2 mars

MUZEHHER, Palatures, Cercle cults rel Anatolie, 20, ree Saulaier (45-23-58-27). Sauf dim., de 14 h 30 à 19 h, Jusqu'ou 7 décembre. JOSÉ CLÉMENTE OROZCO. Carlestures. Centre culturel de Mexique, 26, bon-levard Raspail (45-49-16-26). Sanf dist.,

de 10 h à 18 h; Sam., de 14 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 11 janvier.

Entrée libre, Jusqu'au II janvier,
MARCEL HAMSELL, Rétrospective
Centre Juif d'art et de culture, 68, rue de la
Folie-Méricourt (48-05-28-60). Entrée
libre, Jusqu'au 1ª décembre,
ERWIN BLUMENFELD (1897-1969).

Judis et Dagourre », photographies hip-

a Judia at Daguerra », photographics Mo-graphiques et photographics d'art. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Ióun (47-23-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an 18 décumbre. LA PLACE VENDOME d'Her et d'asjourd'ani. Espace Vendôme, 9, piace Veudôme (47-74-29-27). Jusqu'aa

salle Saint-Jesu. Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 20 décembre.

Galeries

I.A PHOTOGRAPHIE SURREA-LISTE AVANT 1948. Galeric Zabriakie, 37, rac Quiucampoix (42-72-35-47).

PEINTRES AUX FOURNEAUX. Galerie Claude Bernard, 9, rue des Beaux. Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 30 novembre. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Maligunu (42-66-60-33),

BEOTHY ET L'AVANT-GARDE HONGROISE. Galorio Franka-Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 7 janvier.

IRÉNE ZACK. Sculptures - BERT FERAL Pelatures. La Galerie, 67, rue Saint-André-dus-Arts (46-33-34-14), Jusqu'an 30 novembre. ANTOINE BOOTZ - CHARLES-CHRISTOPHER HILL, CEntres réce Galerie Bauduin-Lebon, 34, ruc des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 4 jan-

PATRICE DAMIOLINL Scaletones -RUTH NAHOUM. Travaex ser pagier. Les Nouveaux Artistes. 184, avenue Jean-Jaurès (42-40-24-93). Jusqu'au 7 décem-

LES FEMMES ET L'ABSTRACTION CONSTRUCTIVE Galerie Denise Roné, 196, boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). PEINTRES AMÉRICAINS, Galeries Studier, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqa'au 7 décembre.

PIEBEE-AUGUSTE RENOIR/RICHARD GUINO. He des Arts, 66, roe Saim-Louis-en-l'Isle (43-26-02-01). Jusqu'as 31 décembre. LOU ALBERT-LASARD. Bertin-Paris 1885-1969. Galerie La Jurande, 6, ruo Royale (42-60-57-57). Jusqu'au 14 décem-

MANUEL AMORIN. Pastels, gonn-ches. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Du 22 novembre za 21 décem-

ARSLAN. Influences. Galurin J.-Briance, 23-25, rue Guénégaud. (43-26-85-51). Jusqu'au 21 décembre. POUL ANKER BECHL Pastels 1985. Galerie B. Rocourt, 12, rue La Boltie (42-65-93-65). Jusqu'au 13 décembre.

SURAGLIO. Oulerie J. Fouraier, 44, rue Quiucampoix (42-77-32-31). Jusqu'an 21 décembre. FABIAN CERRADO, corres récesses. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferraudi (45-48-84-28). Jusqu'au

DE CHIRICO, pin-herome, Artenrial

9, avenue Mariguea (42-99-16-16). Jusqu'as 15 décembre. ABRAHAM DAVID CHRISTIAN. ins. Galeric P. Casini гве Сваров (48-04-00-34). Јазда'на AUREL COJAN. Galerie Raph, 12, ree Pavée (48-87-80-36). Jusqu'au 15 décem-

FRED DEUX. Les demeures de l'être. Galerie J. Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-321. Jusqu'au 20 décembre. DANIEL DEZEUZE Assemblages. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Grezier-Seint-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'au 6 décembre.

DOUCET, Galerie Ariel, 140, bouleward fausemann (45-62-13-09). Jusqu'au ESTÈVE. Aquarellat et peintorne. Gale-rie Tendances. 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'an 18 janvier. GERARD FROMANCER. CH

Galerie Isy Brachot, 35, rue de Seine (43-54-22-40), Josep an 14 décembre.

ALAIN GROSJATJ, Name Stern 25, avenue de Tourville (47-05-08-46), Jusqu'au 21 décembre. SIGURDUR GUDMUNDSSON.

Sculptures at desains, Galetie Bama, 40, rau Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'aa 4 décembre. SHETLA HICKS. L'art généré par la vie. Gulerie des Femmes, 74, rue de Seine (43-29-50-75). Jusqu'au 11 janvier,

4 bis, rue des Bennx-Arts (46-34-15-01). Jusqu'il fin novembre. DAVID KAPP. Manhattan. Guicric C. Chenenu, 30, ruo de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'au 28 décembre.

HERMINE KARAGHEUZ. Photos colorides et demine. Librairio-Galerie du Jour, 6, rue du Juur (42-33-43-40). WILFREDO LAM. Peintures des austes 1943-1950. Galoric F. Boulakia, 20. rue Bonaparto (43-26-56-79). Jusqu'au

JEAN-PIERRE LE BOUL'CH COM à corps. Peinture. Galerie Protée, 38, rue de Seise (43-25-21-95). Jusqu'au 7 décem-

LE GLOANNEC. Peintures. Galeric d'art, 14, rue des Coutares-Saint-Gervais (42-74-40-38). Jusqu'au 9 décembre. FLORENCE LEPAGE. Peintures Galerie Forain, 40, rue de Vartamo (45-49-03-131, Jusqu'au 12 décembre. ANDRE MASSON. Ocurres 1923-

1972. Galerie J.-J. Dutto, 5, rue Bonsparte (43-26-96-13). Jusqu'au 14 décembre. — Peintures, pastels et deseins, 1924-1974, Galerie Latennière, 88, bd de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'au 30 novembre. — CHRISTOPHE MEYER. Deseins et meintures Gelerie Resul Lémai 26 cus deseins et meintures Gelerie Resul Lémai 26 cus deseins et peintures. Galerie Bosu Lézard, 36, rue des Archivus (48-04-86-86). Jusqu'au

DIETRICH-MOHR. Sculptures - des-min. 1981-1983. Galerie Bellint, 28 Ms. bonlevard Sébastupol (42-78-01-91). VICTOR MORGADO. L'Œil de Bœuf, 58, rue Quincampolx (42-78-36-66). Jusqu'au 29 novembre.

NEMOURS. Palatures blanch NEMOURS. Palutures bianahes. Ropères, 20, place des Voges (42-77-99-01) - Rythures de l'immesurable, Gale-ric, 30, rue Rambutcau (42-78-41-07). Jusqu'au 14 décembre. NIVOLLET. Galerie A. Caudau, 17, rue Keller (43-38-75-51]. Jusqu'au 15 décem-bre.

Gutharc Bellin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10]. Jusqu'an 12 décembre. RAUCHBACH. Pointures. Galeries Lavignes-Bastillo, 27, rue de Charonne (47 00-88-18). Jusqu'au 30 janvier. RAZA, quinze ans de peinture, 1971-1985. Galerie P. Parat, 76, rue Vicillo-du-Temple (42-77-44-24]. Jusqu'au 29 décem-

ANDREAS PFEIFFER. Galeric

CLAUDE DE SORIA. Laures et contro-laures. Ciments. Galerie Montenay-Deisol, 31. rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'su 7 décembre.

VERA SZKELY, Galerie Pierre Lesco 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqa'au 7 décembre. TAPIES, Pointures 1965-1980, Galerie Adrieo Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'à l'in povembre.

VILLEGLE Espace C. Breguet. 10, pas-tage Turquetil (43-79-14-43). Jusqu'an

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Jena Niermans, architecte, premier Grand Price de Roma. Musée municipal, hôtel de ville, 26. place Audré-Murizut. Jusqu'au 6 décembre - Les lans d'autres de la communication de la comm 6 décembre. - Les jeux d'adresse. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (46-04-82-97). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 15 décembre.

IVRY-SUR-SEINE Imagerie penulair de l'Inde contemporatise. Galerie F. Légar, 89 bis/93, avenus G.-Gosnat (46-70-15-71). Seuf dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'an 30 novembre. LA DÉFENSE, Art d'Asie, Galerie de l'Espianade (43-26-14-701, De 11 h à 19 h ; sam, et dam, de 12 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 31 décembre MARLY-LE-ROL Les chevanx de

Marty. Musée-promenade, parc de Marty (39-69-06-26). Sauf lundi et mardi, de 14 la à 18 h. Jusqu'an 15 décembre. POISSY, Yvon Taillandier, Centre hos-talier, 10, rue du Champ-Guillard (30-74-

PONTOISE. Henri-Jenn Closon, 1888-1975. Jusqu'au a décembre. - Noir et biane. Jusqu'au 28 février. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-401. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. - Le monde paysau au XIX siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-31-06-75). Sauf hundi et marci, de 14 h à 18 h. u au 28 février

Jusqu au 20 ICVINA.

JAINT-DENIS. Maurice Loutreuil,
1885-1925. Musée d'art et d'histolre,
22 bis, rue Gabriel-Péri (48-20-63-83).
Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 4 h 18 h 30. Jusqu'au Z février.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le 14 h à 18 h 30. Jusc

chemin de Gangniu, genèse et rayonne-ment. Musée départemental du Prieuré, 2, rue Maurice-Deuis (39-73-77-87). Jusqu'au 31 décembre. - Henry Brend. 1877-1961. Musée des antiquités natiquales, Château (34-51-53-65). Sauf maridide 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'au 8 janvier.

SEVRES. Villeroy et Boch, 1748-1985.
Musée national de la céramique, place de la Manufacture (45-34-99-05). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 16 F ; dim. : 8 F. Jusqu'au 20 jan-VERSAILLES. Orfèvrerie française du la Reine (39-50-30-32), Sauf lundi, de 13 h

à 17 h 30; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 décembre.

En province

ANGERS. Jean-Baptiste Chereau. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (41-88-64-65]. Jusqu'au 8 décembre. CASES-DE-PÉNE. Chaude Vinillat, Curren récesses. Fondation du château de Jau Jusqu'au 8 décembre. LILLE. An temps de Wattens, Frago

mard et Chardia, les Pays-Bas et les pein-tres français du XVIII siècle. Musée des beaux-arts, place de la République (20-57-01-84). Jusqu'au 8 décembre.

01-84). Jusqu'au 8 décembre.

MARSETILE. Les faitences de SaintJeas-de-Désert. Musée Grober-Labadic,
140, boulevard Longchamp (91-62-21-82).
Jusqu'an 15 janvier. — Un nouvel itinéraire
dans la ville : Delibis, Manik, Tanaflore.
Arca, 61. cours Julien (91-42-18-01).
Jusqu'au 7 décembre. — Hubert Munier.
Galeries de la Vieille Charité, rue de la
Charité (91-54-77-75). Jusqu'au 29 décembre. METZ. Platte Alechiusky. Œuvres récentes. Musée d'art et d'histoire, 2, rue da Haut-Puirler (87-75-10-18]. Da 22 novembre au 15 décembre.

MORLAIX, Naissance de l'Ecriture -Architecture vernaculaire en Bretagne, du XV au XX sècle — Alexandre Ledan, 1777-1855, Musée des Jacobins, place des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au 8 décem-NANTES. Depuis Matisse, la couleur.

Musée des besux-arts. 10. rue Georges-Clemeuceau (40-74-53-24). Jusqu'au 27 novembre. — Acquisitious des musées des Pays de la Loire. 1982-1985. Musée des dees de Bretagne, tour du Fer à cheval (40-47-18-15). Jusqu'au 5 janvier. POITIERS. Affee Springs. Musée Sainte-Croix, roe Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'an 5 jauvier.

ROUBAIX, Remy Cozzbe, 1854-1935. Hôtel de Ville, sallu Saint-Pierre, Jusqu'au SAINT-ÉTIENNE. FORME -

forme. Musée d'art et d'industrie (77-33-04-55). Jusqu'au 20 décembre. SAINT-PRIEST. François Martin.
Mezart, le Nêgre et la Dame. Galerie
municipale, place Ferdinand-Buisson (7820-02-501. Jusqa'au 1" décembre.

20-02-301. Jusqu'au 1" décembre.

SAINT-QUENTIN. Amédée Ozenfant.
1886-1966. Rétrospective. Musée Antoine-Lecuyer. 28, rue Antoine-Lecuyer (23-64-72-44). Jusqu'au 2 décembre. TROYES. Jenn Lasne, 1911-1940. Musée d'art moderne, place Saun-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'an 6 sauvier.

veder Mai-Consert 44 Em. Pateir 2 30 **\\$**m/3#-. · · · · · des Arts Saint 14

PENFO

ESPECTACLES

gan X and a second particular par

erama 41-71-

STEEN TRANS

A CARDONEL

NOUNEAUX

20.2

 $\varphi(s^{i/2})^{\omega_{i}}$

 $\mathcal{O}^{(G^{*})^{-1}}$

5 10

\$478. TO 1

Section .

15 Fred 8

2700

 $\{\hat{x}^{i}\}_{i=1}^{n}$

32. L

200

control below the se

I FORWARD

will .

2.14

Sa etc Denie. -**۵۰** بعنفارین or on Sur-1,173,22 - C. Cont. 32 1.1.107.0784 ... ner de Lanca Sc gegentate ein mengade entre at he abels die

..... - 10 to 100 to 1 Processing Code 4 5 DE-Ray 80 4, 49-10-201.

T-21 . MITTE e. mar k rand Foyer ! GG

TALLER MSTERDAM Pasta un certier spectacle : la Nuit du Inisiame Jour 45 35 17 11 Trembre 1985

Misu au 23 mile mbre

ENTLY

Selberr ale

11/4

GALCTI

IE LES Reen stere - Lassalle Sir National de Strasbourg

West



E 55400 - TOTTOCKESST

THEATRE

r ig e

in the second

7 W ...

. . . .

112142 1744

Hara es ann

· . ---- .

是一大

\$ 2.50 m

海の シェデ

war and

a feet and the same

And the second

one and a second

V. - - - - - - - -

After year was a second

Acres 600

٠...

American Services I

. . 2--

900 - me

11 14

s, 2

Appropriate transfer

St. --- -- --

ALCOHOLOGIC CO.

A Property of the Control of the Con

V - - - - -

.

M-1707 Pr 4 1

 $\varphi = \delta e^{i\phi}$

ALL CONTRACTOR

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

LAETITIA : Espace Marais (42-71-10-19), 20 h 30 (20).

AU BUT : Boulogue-Billancou
TBB (46-03-60-44), 20 h 30 (20). CUCULCAN ; Javiny, Th. de l'Eclipse (69-21-60-34), 20 h 30 (20).

LES FEMMES SAVANTES : Th. de l'Arcase (43-38-19-70), 20 h 30 DU SANG SUR LE COU DU CHAT : Eden (43-56-64-37), 21 h

PUZZLE: Gagay, Th. André Mal-rage (43-02-81-33), 20 h 30 (21 an 23). LA REPASSEUSE : Déjazet (48-87-97-34), 21 h (22).

L'ÉCOLE DES FEMMES : Paine des Glaces (46-07-49-93), 20 h 30 (22).

(22).

RIENVENUE AU CLUB: MarioStaart (45-08-17-80), 18 h 30 (22).

L'ÉTAT DES MOUCHES:

Pavillon-sous-Bois, Espace des Arts
(42-51-85-41), 20 h 30 (25).

LE JARDIN PÉTRIFIE: Théâtre 14
(44-61-86-87-27-20) 45 (46-61-80) (45-45-49-77), 20 h 45 (26 au 30). LE CID: Rend-Point (42-56-70-80), ROMANCE EN STUC : Saint-Denis,

TGP (42-43-44-33), 20 h 30 (26). HORS PARIS

MONTPELLER: Sukcoustala, Camille Chardel, par l'Atolier des Garrigues (67-60-79-691, au Grammont, les 22 et 23 novembre.

STRASBOURG: Pietro Arctino, de Peyret : an TNS (88-35-63-60) du

23 au 30. MARSEILLE : Ne dites ries, par l'Arcane Thésire, à la misson de quartiers de la Barasse (91-31-53-61), du 26 an 28, à la maison de la Munualité le 5 décembre.

Les jours de reliche sont indiqués entre parentieses.
 Spectacles aélectionnés per le chib du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), mer, ven., dim., mar, à 19 h 30; le Siège de Corinthe; jeu, à 19 h 30; sam. à 14 h 30 et 20 h 30; le Lac des cygnes.

le l.ac des cygnes.

SALLE FAYART (42-96-06-11), mer., jeu., veu., lun. (dern.) à 19 h 30: Dansomanie/Nispoh; Poste; ouvertes « Ecole de danse » : sam. et dim. de 9 h à 14 h.

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-19-20), mer., sam. à 14 h 30; veu., dim. à 20 h 30: la Trapédie de Macbeth; mer., sam., lun. à 20 h 30: Bérénice; jeu., mar. à 20 h 30; dim. à 14 h 30: Flupresario de Smyrne.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer: Les autres salles mer. à 14 h 30; sam. à 15 h et 18 h 30: Les autres salles Voyages d'Ulysse : lun. 20 h 30 : Récitarelli : Theatre Gemier : reffiche.

ODÉON (43-25-70-32). Théanre de l'En-rope (dim. soir, lun.), à 20 h 30, dim., à 15 h : L'Illusion, de Corneille. PETIT-ODÉON (43-25-70-32), (dim-lun., mar.), à 18 h 30 : Entretion de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune, de

J.-C. Brisville.

20 h 30; jez. à 19 h; dim. à 15 h (dern.): Georges Dandia; Minisalle: jez. à 21 h, ven., sam. à 22 h 30; Dim. 17 h (dern.): le oui de Malcolm Moore. BEAUBOURG (42-77-12-33) : Dé-bats/Reacontres : des enfants rencon-trent des scientifiques : mar. à 14 b 15, rrent des scientifiques: mar, à 14 h 15, L'écologie, pour quoi laire? Jen. à 14 h 15, la Fin du moude des dinosaures; ven. 14 h 15, Comment va la santé? sam. 10 h, Quel avenir sur terre et dans l'es-pace? Quel an 2 000?; mer. à 18 h, mis-son de coordination des grandes opéra-tions d'architecture et d'urbanssme; à 18 h 30, cabinet de lecture; le statut de la creitent littleme, inc. à 18 h 20 de 18 h 30, cabinet de lecture : le statut de la critique lintéraire ; jeu. à 18 h 30, le rôle de le presse en démocratie : Estretien avec P. Boulez : lun. 18 h 30, lecton scientifique pour les Jeunes ; Cinémavidée (mar.) : 13 h (+ lun. 17 h 30) : Marguerite Yourcenar, de N. Ribowaki : 16 h, le Chili vons souhaite la bienvenue, de R. Hop : 19 h, les Muses sataniques, de J. Zeno : Vidéodisques Opéra (Mar.) : 13 h, lé h, 19 h : Pittico/Puccini : Falstafi/Verdi : Idomenso/Mozart : mer. à 14 h 30 : Ecrar des enfants. Cinéma et Islain : mer. 18 h, sam. à

zart; mer. à 14 h 30; Écran des enfants. Cinéma et Islam: mer. 18 h, sam. à 15 h: O protecteur des gazelles, de P. Kimiavic, Iran, l'utopie en marche, de J. Saah; de mer. à dim. à 15 h, Pablo Picasso: Paris va par le chièma d'avent-garde (1923-1983), (lun., mar.): 17 h et 19 h, jeu. 19 h (programme détaillé au poste 47-21); le cinémas indien à travers ses stars (mar.), se reporter à la rabrique festivals de cinéma; ceascarts: mer. h 13 h, musique classique du XX e sècle: Deutsches streichtrio (Ruppert; Schoenberg; Bussotti,...); ven. à 21 h, Présences corécnnes; sam. à 18 h, Nouvelle musique improvisée (S. Lacy, B. Wed-

musique improvisée (S. Lacy, B. Wed-gie, J.-J. Avenel; hun à 13 h, Klee et la musique; à 20 h 30 : les Perses, pièce de F. Rzewski, THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

61-19-83) : Black season : mar, jeu., vend., mar, à 20 h 30 ; sem. à 16 h et 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Se-govia et H. Orezzoli; dir, orch. : R. Ste-venson; chorégraphie : H. Le Tang (Mu-siques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong; Jazz; mer. à 18 h 30; Ragtimes spar Clande Bolling et concert Arban; Concert : lun. à 20 h 30 : Autor Piazzola, orchestre de chambre de Toulouse G. Ar-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77); du mer, an sam. 20 h 45; dim. h 14 h 30 (dern.): aue Station service; Comearts: G. et S. Pekinel: jen. h 18 h 30: Brahms: Ravel; Sravinski; sam. h 18 h 30: Mocart, Rachmaninov; Liezt; mer., ven. h 18 h 30: Michel Delborto (Mozart, Schubert, Liezt, Ravel); mar. h 18 h 30: Tokyo String Quartet (Schubert, Debusyo); le Théâtre de la Ville au théâte de Pescalier d'or (dim., lun.), 18 h:le Sapericau; lun. h 18 h 30: A. Leprest; (dim., lun.), 20 h 45: G. Laffaille.

Les autres salles

21 h : la Repassense (à partir du 22).

Mer., dim.), 21 h : Re Room.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.1, 20 h 30. sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. WARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10), les 22, 23 à 20 h 30, le 24 à 17 h : Queique chose de très naturel.

= ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Sexe faible. ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven., sem., lun. 20 h 30, dim. 16 h : FAmour en visite. # ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Deux sur la balançoire.

PATHÉNÉE (47-42-67-27), Saile Ch.-Bérard, mer., jeu., vez., sam. 20 h 30, mar. 18 h 30: Fin d'été à Baccarat. — Saile Louis-Josret, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h : les Coutes d'Hollywood.

► BASTILLE (43-57-42-14), (L.) 19 h 30 : la Pièce de sirocco.

19 h 30: la Pièce du sirocco.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50)
les 20, 21, 26 à 20 h, le 23 à 13 h; le
Mahabharata.

BOUFFES PARISIENS (42-9660-241, (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30:
Tailleur pour dames.

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.)
20 h: Droit d'apostrophe; 21 h, sam.
16 h: Pas deux comme elle; 22 h 30,
sam. 17 h 30: Yen a matr... ez vous?

CAPREFOUR DE LA DIFFÉRENCE CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 30 : le Découvert (decn. le 23).

(dern. le 23).

CARTOUCHERIE Th. de Solell (43-74-24-08), mer., jeu., ven., sam. 18 h 30, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Agastina (43-74-99-61) (J., D. solr. L.), 20 h 45, dim. 16 h : les Heures hlanches; Epée de bois (48-08-39-74), jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: Maître Puntila et son valet Matri: Termete (43-28-36-36) (D. soir. Matti : Tempète (43-28-36-36) (D. soir. L.), 20 h 30, dim, 16 h : Ke voi ? PETRIÈRE, le 23 à 20 b 30 : la Dernière

CINQ DIAMANTS (43-21-71-58) (D. soër, L., Mar.), 22 h, dim. 18 h 30 : Médor. nuit de Don Juan

20 h 30; Horace; Galerie, 20 h 30; Un vol d'oies sauvages (dern. le 23); Resperre (D., L.), 20 h 30; Lo Pavillon des CLA (46-72-63-38), les 20, 21, 22, 23 à

21 h 30, le 24 à 17 h : Sanve qui peut, l'amour latin. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 Revieus dormir à l'Elysée.

we come of the second of the s

**COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les lotrigues d'Arlequin et

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel; (D. soir) 22 h, sant, dim. 18 h : Jeanne d'Arc et ses DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mer.)

21 b, dim. 15 h 30 : An DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : les Fils du soleil.

DIX HEURES (46-06-07-48) (D.)
20 h 30: Femmes.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47)
(D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim 16 h:
Play Strindberg.

EDEN-THEATRE (43-56-64-37), Jeu., ven., sam. 21 h, dim. 18 h : Du sang sur le

con du chat. EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), (D. ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D.

soir, L.1 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h: Fool for love.

ESPACE GAFTÉ (43-27-95-94) (V., D.1, 22 h 15: le Kabbeliste d'East Broad-

way.

ESPACE KIRON 143-73-50-25) le 20 à 20 h : Alice en Périgont : les 21, 22, 23 à 18 h 30 et 21 h 30 : les Portes du regard : les 21, 22, 23 à 20 h, le 24 à 16 h : le Tragédie de Macheth ; le 24 à 18 h, le 26 à 21 h 30 : Intilmes intimes, le 26 à 20 h : ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.,

Mar. 1, 20 h 30 : Lactitia. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Marie : 22 h : la Florisane.

FONDATION DEUTSCR DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D., L., Mar.), 20 h 45 : le Bonne Place. FONTAINE (48-74-74-40) (D.).
18 h 30 : Riffoin dans les labours ; (D.,
L.) 21 h : Triple Mixte.

GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-181 (D. soir, L.], 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

A l'initiative du Ministère de la Colture

THEATRE

CONTEMPORALS

DE LI DIISE

CHEATIONS

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 20 h 30: The Caretaker.

142-96-04-06), les 20, 21 à 20 h 30 : Shiga GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-03-22-00), dj å partir de 11 h : S. Desvigne : à partir de 14 h 15, toutes les demi-heures jusqu'à 17 h : Troupe Pepse : aam, et dim, 15 h : Troupe Peli-can ; 1j 18 h 45 : Parade du fit.

HUCHETTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chanve: 20 h 30: le Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices. s-JARDIN D'HIVER (42-55-74-401, Mer., ven., mar. 21 h : Je songe an vieux soleil : Jeu. 21 h, sam. 16 h et 21 h : Mes

- LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Indien sous Bahy-

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.1 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme

de mai entendu. maison DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Yak-shagana du Karnakata (dern. le 24); à partir du 26 : Kathpuli du Rajasthan. MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 h 30 :

MARIE STUART (45-08-17-801 (D. soir, L.) 20 h 15, dim. 15 h 30; Savage Love; 22 h 15; Haute Surveillance.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30; Napo-16on. — Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Lorna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.1, 21 h: Du rififoin dans les labours. - Petite Salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 45 : On ne sait com-

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir. L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Bluffeur,

m-MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir. L.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, mer, et dim. 16 h 30 : la Femme du boulanger; mer. 14 h et 16 h 30, sam., dim. 14 h : les mer. 14 h et 16 h 30, sam., dim. 14 h : les Aventures du cochon en Amazonie. In MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Saille (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face; Petite Saille (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : la Goutte.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim, 15 h 30 ; Gigi. CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h. dim. 15 h; l'Escalier.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir) 20 h 30, dim. 16 h; l'Ecole des femmes (a) partir du 22).

PALAIS DOVAL (42-07-59-81) (D. soir.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisia, voisine. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)

(D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 : Jules César. PARC DE LA VILLETTE (48-03-11-32) (D. L.) 21 h: Théâtre Zingaro. PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.),

20 h 30: Libertango.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.)

21 h, dim. 15 h: l'Ecornifleur; (D. soir, L.)

19 h, dim. 17 h: Esquisses vien-

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Dieu, Shakespeare et moi.

POTINERE (42-61-44-16) (D. soir, L.) 21 h, dim. 18 h 45 : Mimie en quête d'enteur, à partir du 15. ■ QUA1 DE LA GARE (45-85-88-88], (D., L.) 21 h: la Christ et le Vierge; (D) 18 h 30: Pbèdre.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voi-sins du dessus. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.

soir, L., Mar.1, 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30 : On m'appelle Emilie. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.], 21 h, dim. 15 h: ia Basaille de Waterloo.

TAI TH D'ESSAI (42-78-10-79). TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). L'Sam. 22 h. dim. 17 h, lun. et mar. 20 h 30 : l'Ecume des jours; (D. L., Mar.) 20 h 30 : Dialogues en lorme de tringle. H. Sam. 22 h, dim. 17 h, lun. et mar. 20 h 30 : Huis clos : (D., L. Mar.) 20 h 30 : les Pieds nickelés; dim. 18 h 30, lun. et mar. 22 h 30 : Il est niais le divinensat.

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.) 20 h 30 - la Guéguerre. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.) 18 h 30: Que faire de ces deux-là?: 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de laire.

THÉATRE DE FORTUNE, le 22 à 21 h: Bandit ! Voyou ! Polaroide ! THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jou., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show.

THEATRE 3 SUR 4 143-27-09-16) (D. soir, L., 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre. sour, L., 20 n 30, cmn. 17 n : le l'igre.

TINTAMARRE (48-87-33-82] (D.,
L.) 20 h 15 : le Baron rouge ; 21 h 30 :
C'est encore loin la mairie : 22 h 30 :
Lime crève l'écran.

THÉATRE NOIR (43-46-91-931 (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Toussaint Louverture.

I.OUVETUTE.

THÉATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir.
L.) 21 h. dim. 15 h: Marthe.

THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), les 21, 22 à 20 h 45, les 20, 23 à 15 h et 20 h 45, le 24 à 17 h : Oliver Twist ; le 26 à 20 h 45 : le Jardin pétrifé. Twist; le 26 à 20 h 45: le Jardin pétriffé.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), ven.,
mar. 20 h 30: Pourquoi pas Courtoline?;
mer. 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30:
l'Enfant mort sur le troutoir - le motif;
jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30:
J. Cocteau; sam., dim. 16 h et 17 h:
Delire's.

THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h; le Songe. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, le 26 à 20 h 30 : le Cid : Petite Salle (D. soir) 20 h 30.

- THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88)

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.)

18 h 30 : Fabulatori Due : 22 h 30 : Ctas38-89-04), le 24 à 15 h 30 : Elèves du 1B h 30 : Fabulatori Due : 22 h 30 : Clas-WARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.1 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas, mesdames.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN 142-96-29-35) (mar.), 20 h 15 : le Bel indifférent – le Men-teur; (D.) 21 h 45 : Chant d'elles; (L.) 23 h : Histoire d'O; lun. 23 h : Banc d'es-BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : l'Etofle des hlaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés ferumes ; 22 h 30 : Deux pour la

prix d'un. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h | 5 + sam. 23 h 45; Tiens woild deux houdins: 21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30: Orries de secours. IL 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouillenx; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78) (D. L.), 20 h 15 : les Méthodes de Camille Bourreau : (mar., mer.), 22 h, dim., 20 h : la Mort, le Moi, le Nœud, CITHEA (43-57-99-26) (mer., jen., ven., sam.), 22 h.; Des traces de pneus dans la

ourée du petit. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (43-54-53-79], L (L., mar.), 20 h 30 : A coup de fourches ; 21 h : Marlenbow, PETTT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Non, je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances : 22 h 30 (rel. le 21) : Nos dê-SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)

(D., L.1, 20 h ; La baignoire qui venan de froid. THÉATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., wen., mar. 18 h 30, dim. 16 h : Dèlires ; sam., dim. 20 h 30 : Courteline pas mort.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-451, 21 h, dim, 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clair de

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Bête

comme un nomme.

AUBERVILLERS, Th. de la Commune
(48-34-67-671, voir festival d'Automne.

BLANC-MESNIL, Cinéma L.-Doquin
(48-65-44-58), le 25 à 20 h 30 : Voyages. BOBIGNY, CC (48-31-11-45), voir Festi-

BOIS-D'ARCY, Eglise Saint-Gilles, lc 23 à 21 h : Chorale R. Barre. BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (46-03-60-441 (D., L.1, 20 h 30 : Au hul CERGY-PONTOISE, Th. des Aris (30-03-33-331, les 20

venits; les 21, 23 à 21 h : Je songe au vieux soleil.

CHELLES, CAC (64-21-42-89), le 22 à 21 h : La dernière muit de Don Juan. CHEVILLY-LARUE, CC (46-86-62-74), le 23 à 20 h 30 : Qohéieth.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE. Salle des Fêtes (39-19-54-54), le 19 à 20 h 45 : Concert des élèves du Conserva-

CLAMART, CC J. Arp (46-45-11-87), le 26 à 20 h 30 : R. Scott.

COLOMBES, MJC (47-82-42-70), le 26 à 20 h 30 : Trio G. Pacziaski ; le 25 à 20 h 30 : Unitervention.

LA COURNEUVE, CC J.-Hondres (48-36-11-44), jcu., ven., sam. 20 h 45, dim. 16 h 30 : Nouvelles d'Odessa. CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-94-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Les

EVRY, Agora (60-77-93-50), le 23 à 21 h : P. Bachelet ; le 26 à 20 h 30 ; Alternance. Petite Saffe, le 26 à 20 h 30 ; Embarque-ment immédiat. GAGNY, Th. A. Mairaux (43-02-81-33), les 21, 22, 23 à 20 h 30 : Puzzle.

GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 17 h : les tresponsables. HOUILIES, Egitse Saint-Nicolas, le 22 à 20 h 45 : B. Rigutto.

MAISONS-LAFFITTE, Château, le 22 à

21 h : Académie d'orchestre [Bach), Eglise Saint-Nicolas, le 23 à 21 h : (Bach).

ses X. conservation.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)
1D. soir, L., 21 h, dim. 15 h; Elise,
Isserteaux.

VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.

WARLY, Maison J.-Vizer (39-58-74-87),

WARLY, Maison J.-Vizer (39-58-74-87),

le 23 à 21 h : Cœur de vigne.

MONTREUIL, TEM (48-58-65-331, le 24 à 15 h, et 18 h, les 25, 26 à 20 h 30 : R. Tholy. MONTROUGE, Salle des Fêtes, le 26 à 20 h 30 ; Chant russe.

20 h 30; Chant russe.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-8)) (D. soir, L.), 20 h 30, Sam., 16 h, et 20 h 30, Dim., 17 h : le Legs-l'Epreuve.

Mairie 147-25-91-20), le 22 à 21 h :

M. Makeba.

ORGEMONT, MJC 148-22-41-40), le 22 à 20 h : 20 ich pre

à 20 h 30 : Z. Richard.
PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace

Arts (42-51-83-41), les 25, 26 à 20 h 30 : L'etat des mouches. RUEIL-MALMAISON, Th. A. Malranz (47-32-24-42), le 26 à 20 h 45 : CL Nou-

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (42-43-44-33), ic 26 à 20 h 30 : Romance en

SAINT-MAUR, ATC (48-89-99-10), le 22 à 21 h : Cl. Nougaro. SAINT-OUEN, Château 142-54-65-79), le 24 à 18 h 30 : Mélodies espagnoles. SARTROUVILLE, Théâtre (39-14-23-77), le 22 à 20 h 30 : The Klezmorin. SCEAUX, Les Gémessex (46-60-03-64), le 22 à 22 h 30 : SOS Quintet. SURESNES, Th. Jean-Vilar (47-72-38-80), le 26 à 21 h; Minne Marceau.

VANVES, Théâtre (46-45-46-47], jeu-, ven-, sam. 20 h 30 : Sous les taupes, découvrez Γobus. VERSAILLES, Th. Montameier (39-50-03-211, les 20, 23 à 15 h et 21 h, 21, 22 à 21 h, le 24 à 15 h : Les marionnettes de

Salzbourg. LE VESINET, CAL (39-76-32-75), le 21 è 21 h : Conservatoire municipal de VILLEJUIF, Th. Rolland (47-26-15-02)

le 20 à 20 h 30 ; les Oiscaux, le 22 à 20 h 30 ; La chasse aux corbenux, le 23 à 20 h 30 ; C* P. Trapet, les chaussures de

Festival d'automne

(42-96-12-27) Jardia d'hiver, mer., ven., 21 h : Je songe au vieux soleil : jeu. 21 h, sam. 16 h et 21 h : Mes souvenirs. Comedie-Française, les 20, 25, à 20 h 30 :

Béréalce,

Hôrel Scipion, (D. soir, L.), 20 h 30, dim.

18 h : les Tablettes de buis, Aubervilliers, Th. de la Commune (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : le Boulevard

Bobigoy, MC, (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30: Merguerite Paradis.

Théatre musical de Paris, (L.), 20 h 30, sam. 16 h et 20 h 30, dlm. 14 h 30 et 18 h 30: Black and blue.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

PARIS, Musée Carnavalet, le 24 à 16 h; SAINT-LEU-LA-FORÊT, Egisse, le 22 à 21 h : Ensemble vocal M. Piquemal (Victoria, Scarlatti, Falla...). VERSAILLES, Chapelle de l'école Sainte-Generière, le 26 à 21 h : Ensemble instrumental Audoli (Telemann, Turina, Soler...).

LE KREMLIN-BICÈTRE, Salons de Fablet de ville, le 22 à 20 h 45 : Y. Le Gaillard. SAINT-OUEN, Châteon, le 24 à 16 h 30 : 1. Garcisanz, A. Ponce.

BOURG-LA-REINE, Eglise Salmt-Gilles, le 26 à 21 h : Quintette Kuijken (Bocche-

ACHÉRES, Egüse Saint-Martin, le 26 à 21 h : Eosemble Cl. Janequin (Pales-trinz, Narvaez, Victoria...).

La danse

BASTILLE (43-57-42-14), les 20, 21, 22, 23 à 21 h : Padique acide.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16), les 20, 21, 22, 23 à
20 h 30, le 24 à 17 h : D. Boivin, B. Glandier, Y. Musard.







en coproduction avec le Festival d'Automne

dim. 15 h : Maître Harold (dern. le 24) ; D. L., 18 h 30 : Phèdre. (D.) 21 h, Mer., ven., lan. : Lysistrata ; Jen., sam. mar. : Salomé.

Dominique Boivin/ Grand Magasia Bernard Glandier Yves Musard du 19 au 23 novembre à 20h30 24 novembre à 17h CENTRE WALLONIE BRUXELLES 46, rue Quineampoix 75004 Paris Reservations : Tel. 48.24.40.26.

chorégraphes invités

THEATRE BOULOGNE BILLANCOURT 133 20 NOV. - 22 DEC. Thomas BERNHARD ELÉONORE HIRU MICHELSIMONNE - ALAM LEGIL Mise en scand : Poul Emile Delace . An Leate, Classes District Dricor et contemes : Classes EFMAIRS

PO DE LA SELSESULLE 92100 - 309100NESILLANOOURT 46.03.60.44



ÉLYSÉES LINCOLN — FORUM ARC-EN-CIEL — SAINT-GERMAIN VILLAGE LES PARNASSIENS - LUMIÈRE





Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir 'pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 43-26-29-17

CINEMA

Les films marquis (*) sont interdits sux moins de treize sus, (**) aux moins de dix-àult ans.

CHAILLOT (47-94-24-24)

La Cinémathèque

MERCREDI 20 NOVEMBRE 16 h. Hommage à L. Bergman : le Rite (v.o. a.-t. fr.) ; 19 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : l'Esclave libre, de R. Walsh (v.o.) ; 21 h 15, Rétrospective Dusan Makavejev : Coca-Cola Kid (v.o. a.-

JEUDI 21 NOVEMBRE

16 h, Rétrospective Dusan Makavejev: L'homme n'est pas un oisean (v.o. s.-t. fr.); 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985: Pique-nique en pyjama, de S. Dones et G. Abbott; 21 h, Hommage à l. Berg-man: Une passion (v.o., s.-t. fr.).

VENDREDI 22 NOVEMBRE 16 h. Rétrospective Dusm Malarvejev : Sourire 61 (v.o.); Une affaire de cosur (a-t. fr.); 19 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : le Prince et la Danseuse de L. Olivier (v.o. s.-t. fr.); 21 h. Hommage à L. Bergman : le Lien (v.o. a.-t. fr.).

SAMEDI 23 NOVEMBRE SAMEDI 23 NOVEMBRE 15 h, Rétrospective Dusan Malavejev: Flanocence sans protection (v.o. s.-t. fr.); Rétrospective Warner Bros 1950-1985: 17 h, Quand se Rive la lune, de J. Ford; 19 h, Pour elle un seul amour, de M. Curtiz (v.o. s.-t. fr.); 21 h, Hommage à L Bergman: Cris et chuchotement (v.o. s.-t. fr.).

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

Parade (v.o.): W.R. les Mystères de l'organisme (v.o. s.-t. fr.): Rétrospective Maraer Bros 1950-1985; 17 b. les scorpion noir, de E. Ladwig (v.o.): 19 b. Sayonara, de J. Logan (v.o.): 21 b 15, Hommage à L. Bergman: Scènes de la vio conjugale (v.o., s.-t. fr.). LUNDI 25 NOVEMBRE

20 h 30, en avant-première et en présence de L. Comencini : Cuore.

MARDI 26 NOVEMBRE 16 h. Rétrospective Dusan Makavejev : Sweet Movie; 19 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Ser la piste des Coman-ches, de G. Douglas (v.o.); 21 h. Hom-mage à L. Bergman : la Fifite enchantée (v.o. a.-t. fr.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 20 NOVEMBRE 15 h, Sherlock Holmes contre Jack frentreur, de J. Hill; 17 h, Cinéma japonais contemporain : God speed you ! hlack emperor, de M. Yanagimachi (v.o., s.-t. fr.) ; 19 h, Dix ans de cinéma français à re-découvrir : Genèse d'un repas, de L. Moul-

JEUDI 21 NOVEMBRE 15 h, la Sorcière, de A. Michel; Le ci-néma japousis contemporain: 17 h, le Plan de ses dix-neuf ans, de M. Yanagimachi; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécou-vris: l'Enfant secret, de P. Garrel. VENIMEEDI 22 NOVEMBRE

15 h, Médiez-vous, fillettes, d'Y. Allégret; 17 h, Le cinéma japonais contemporais: l'Adicta à la terre, de M. Yanagimachi (v.o., i.t. ang.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir: Petit Joseph, de J.-M. Barjol.

SAMEDI 23 NOVEMBRE

15 h, Papa d'un jour, de H. Langdon; Le cinéma japonais contemporain: 17 h, le Pestival des fous, de M. Yanagimachi (v.o. a.-t. fr.): 21 h, Elignalta, de Shobie inosmuta (v.o. a.-t. fr.): 19 h, Le cinéma français à redécouvir : Bako. l'autre rive, de J. Champers. DIMANCHE 24 NOVEMBRE

15 h. Remorques, de J. Grémillon; Le ci-néma japomis contemporain: 17 h. Le si-lence n'a pas d'ailes, de Kazzo Kuroko; 21 h. ia Ballade de Narayama, de Shohei Imamura (v.o., s.-t. fr.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvir: les Jeux de la contesse Dolingen de Gratz, de C. Binet. **LUNDI 25 NOVEMBRE**

15 h. Tarawa, 1ête de pant, de P. Wendkos (v.o. s.-t. fr.); 17 h. Cinéma ja-ponais contemporain: la Rivière de boue, de K. Oguri (v.o. s.-t. fr.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir: Un balcon en forêt, de M. Mitrani.

MARDI 26 NOVEMBRE

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVESIONS MORI-TURI (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-

ALAMO BAY (A., v.f.) : Opéra Night, 2 AMADEUS (A., v.o.) ; Panthéon, 5 (43-54-15-04); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George-V, 8 (45-62-41-46). -V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Gan-mont. Halles, 1" (42-97-49-70); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-

92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Kinopasorama, 15 (43-06-50-50). – VI.: Rex, 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Moorparasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12

(43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14- (43-27-84-50); Montpernasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Cooventioo, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Wepler Pathé, 18 (45-22Marigue Marcury Pasquier Optra. (43-43-4 (43-43-4 (43-43-4) (43-43-4) (43-43-4) (43-43-4) (43-43-4) Montpue recent Ca Judier Ca Personner Personner Personner

HUREEY 13-10-43 1ES - 301 CHENA Galanda VI. Re

MAD BIM TUNNE Galley Routing Routing 12-41-01 56-31-1 DE, LAI MURCUL DE, LAI MURCUL LES NO. Vanding LAI NO. Va

ON NE. Collins. pursuant (4)4394 20-407 (5-40) 12-847

OUTSACE Personal Mandrid City, 4 Montgo

TAPA TE

LUJOURD'HE

STEMPORT CO. FEE - ELYSÉES-LINCOLN STEMPORT CO. FEE STUDIO US - SPE - LA PAGODE -

ARAI-

TIFERE

μ 2π:.

A 14 14 14

e Pauti | Nar-

LLMA

.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR OU PRESQUE, film français de Patrico Gautier: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Qninlette, 5" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Lumière, 9" (62-46-49-07); Paramount Gobelins, 13" (47-07-12-28); Parnassiens, 14" (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94).

47-94). LA CAGE AUX FOLLES Nº 3, film LA CAGE AUX FOLLES N° 3, film franco-italien de Georges Lautiner: Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Richelten, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6" (42-23-58-83); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Gaument Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Français, 9" (47-70-33-88); Bestille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Paramount Galazie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Paramount Montpurmane, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Victor Hugo, 16" (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Clieby, 18" (35-22-46-01); Gaument, 20" (46-36-10-96).

(35-22-46-01); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

COLONEL REDL, film hongrois de listvan Szabo (v.o.): Gaumont Halles, 1=' (42-97-49-70); Saint-Germa 19-08); George V. 8' 41-46); Français, 9' (47-70-33-88); Bastille, 11' (43-07-54-40); Nation, 12' (43-43-04-67); Paramounl Galaxie, 13' (45-80-18-03); Mistral, 14' (4illet Bastille, 11' (43-57-90-81); 14-Joillet Beaugronelle, 15' (45-75-79-79). - V.f.: Berlitz, 2' (47-42-60-33); Gaumont-Sad, 14' (43-27-84-50); Miramer, 14' (43-20-89-52); Images, 18' (45-22-47-94).

CORBEAUX ET MONNEAUX, film chinois de Zhen Junii (v.o.);

CORBEAUX ET MOINEAUX, film chinoia de Zhen Janli (v.o.) :
3 Luzembourg, 6 (46-33-97-77);
Studio 43, 9 (47-70-63-40); Olympic Entrepêt, 14 (45-43-99-41).
FLETCH AUX TROUSSES, film américain de Michael Ritchie (v.o.) : Forum, 14 (42-97-53-74);
Saint-Michel, 5 (43-26-79-17);
George V, 8 (45-62-41-46); Parmount-Marivaux, 2 (42-96-80-40); Mazérille, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-70-86); Param 72-86); Paramount Opers, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Muutparansse Pathé, 14* (43-20-12-06); Para-mount Orléans, 14* (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (45-

Dolby UGC CHAMPS-ELYSES - UGC DANTON - CINE BEAUBOURG LES HALLES
T4 JUILLET BEAUGRENELLE - Version angleise UGC ROTONDE
gaine Dolby REX - UGC GOBELINS
TO DOLBY REX - UGC GOBELINS

79-33-00); [mages, 18* (45-22-47-94).

79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

HAREM, film français d'Arthur Joffé (v. angl.); Ciné Beaubourg, 3* (52-71-52-36); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Montpartasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Mirral, 16* (46-51-99-75); Images, 18* (45-22-47-94).

LUNE DE MIEL, film français de

Images, 13 (45-22-47-94).

LUNE DE MIEL, film français de Patrick Jamain: Foram, 1° (42-97-53-74); Richelien, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 3° (43-59-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 3° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 3° (43-87-35-43); Français, 9° (45-70-33-83); Nation, 12° (43-43-04-67); Gaumont-Sud, 14° (43-27-84-50); Moatparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); PLM Saim-Jacques, 14° (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 13° (45-22-46-01).

MÉMOURES DE PRISON, film bré-

MÉMOIRES DE PRISON, film bré-MEMORRES DE PRISON, film bré-silien de Nelson Pereira Dos Santos (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Médicis, 5" (46-33-25-97); Studio de la Harpe, 5" (46-34-25-52); Pagode, 7" (47-05-12-15): Lincoln, 8" (43-59-36-14); Olympic Entre-pôt, 14" (45-43-99-41); Parnassiens, 14" (43-35-21-21).

14' (43-35-21-21).

PASSAGE SECRET, film français de Laurent Perrin: Foram, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 5" (46-33-63-20); Lincoln, 8" (43-59-36-14); Lumière, 9" (42-46-49-07); Parnassiens, 14' (43-35-21-21).

TOEYO GA, film allemand de Wim Wendert (v.o.): Saint-André des Arts, 6" (43-26-48-18).

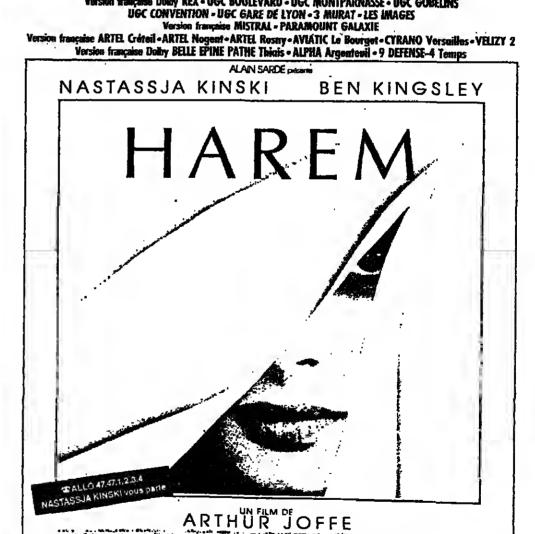
Arts, 6' (43-26-48-18).

EXTERMINATOR II (* *), film américain de Mark Buntzman (v.o.): Ermitage, 8' (45-63-16-16).

— V.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Paramount Montparnasse, 14' (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14' (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).







Pour salles, voir films en exclusivité



CINEMA

46-01); Socrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96). LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujan, 5-(43-54-89-22).

BRDY (A., v.n.): Quintette, \$\(\) (46-33-79-38); Marbord, \$\(\) (45-61-94-95). LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champolitos, \$\(\) (43-68-465); Studio 43, \$\(\) (47-70-63-40).

(0.43, 47-10-63-07).

BRAZIL (Brit., v.o.): Parassions, 14(43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.):
George-V, 8- (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Espace Gafté, 14- (43-27-95-94).

LE CHAIRMENT DE LA PIERRE
MACIONIE (ABE. v.o.): Physicians MAGIQUE (Ass., v.o.): Paramount City Triomphe, & (45-62-45-76). – V.f.: Rox., 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobbins, 13* (43-36-23-44); Paramount Montparasses, 14* (43-35-30-40). CHRONOS (Pr.-A.) : La Géode, 19 (42-

2 L.

77 mg

付けないこと

w. ..

现代 法

· 大学 80 3 mm - 19 --

194 - 128 Jan . S. Barre

7.75

45-66-00).

COTTON CLUB (A., v.a.): Cinochet, 6(46-33-10-82): Botto à Sims, 17- (46-2244-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): UGC Oddon, 6 (42-25-10-30).
DANGEREUSEMENT VOTRE (A., PARAGEREUSEMENT VOITE (A., v.o.); George V, & (45-62-41-46).

ELSA, ELSA (Pr.): Cinoches, & (46-33-10-82); Paraessiens, 14 (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (**): George-V, & (45-24-146).

(45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN

v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56), HOLD UP (Fr.): Berlitt, 2º (47-42-60-33); Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40); Bretagne, 6º (42-22-51-97); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Ambas-sade, 8º (34-59-19-08); UGC Norman-die, 8º (45-63-16-16); Paris Ciné, 10· (47-70-21-71); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). 46-01).

L'HOMME AU YEUX D'ARGENT (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Richefieu, 2" (42-33-56-70); Paramount Odéon, 6" (43-23-59-83); 97-49-70); Berlitz, 2" (47-42-60-33);

7.7

1 - I make the

Une.

terrifiante

histoire

d'amoui-

- AUJOURD'HUI

GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉES-LINCOLN - FORUM LES HALLES LES PARNASSIENS - STUDIO MÉDICIS STUDIO DE LA HARPE - LA PAGODE - OLYMPIC ENTREPOT

CARLOS VEREZA

UN FILM DE NELSON PEREIRA DOS SANTOS

D'APRÈS L'ŒUVRE DE GRACILIANO RAMOS

Processor asset & Therefore 25 a Procedur 16 Tartton REGINA TO MES

Marignan, 8' (43-59-92-52); Paramount Mercury. 8' (45-62-75-90); St-Lazare Paquier, 8' (43-47-35-43); Paramount Opfra, 9' (47-42-56-31); Bastille, 11' (43-07-54-40); UGC Gere de Lyon, 12' (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13' (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13' (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13' (43-28-52); Mistral, 14' (45-39-52-43); Paramount Montparassae, 14' (43-35-30-40); Gaumount Carwention, 15' (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Paramount Meillet, 17' (47-58-24-24); Pathé Cilchy, 18' (45-22-46-01).

HURLEVENT (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES JOURS ET LES MUTTS DE CHINA BLUE (A., v.n.) (**): Studio Galando (h. sp.), 5* (43-54-72-71).
V.f.: Paris Cioé, 10* (47-70-21-71).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERBE (A., v.o., v.l.): Espace Gairá, 14 (43-27-95-94). – V.f.: Gairá Boulevard, 2- (42-33-67-06); Gairá Rochechouart, 9- (48-78-81-77). LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) ; Coli-

sée, 8º (43-59-29-46) ; George-V, 8º (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).
MUSCLOR ET SHE-RA'LE SECRET DR L'EPEE (A., v.f.) : Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40) : Paramount City, 8 (45-62-45-76) : Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-40).

LES NOCES DE FIGARO (AL., v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). A NUIT PORTE-JARRETPILES (Pr.) (*): Republic Cinéma, 11º (42-05-51-33).

AFRIQUE (Fr.); St-Andro-co.,
(43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches SaintGermain, 6 (46-33-10-82); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95).

LÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
(Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.f.):
Capri, 2 (45-08-11-69).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TABCREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TABCREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAB04-62-56).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAB04-62-56).

AUX MŒURS (Fr.) (**):
(43-26-80-40);
(43-26-80-40);
(43-26-80-40);

OUTRAGES AUX MŒURS (Pr.) (**):
Paramount Marivaux, 2* (42-96-80-40);
Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramount
City, 2* (45-62-45-76); Paramount
Montparamene, 14* (43-35-30-40); Ritz,
18* (46-06-58-60). 18 (46-06-58-60). OZ. UN MONDE EXTRAORDINAIRE

(A., v.l.): Res. 2 (42-36-83-93); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

EVELYNE - XAVIER CELEN

RICHARD BERRY

PATRICK JAMAIN

- :-

JOHN

SHEA

NATHALIE

BAYE

3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77); St-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); Colisto, 8 (43-59-29-46); Roflet Balzac, 8 (45-61-10-60); 14-fullet Bastille, 11-(43-57-90-81); V.f.: Monsparnasso, 14-(43-27-52-37).

LA PARENTELE, (Sov., v.a.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Marbeaf, 8- (45-61-95-95). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-bout, 9- (45-61-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) (*) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

POLECE (Fr.): Ambassade, 8 (43-59-19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37). PORC BOYAL (Beit, v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94).

PORTÉS DISPARUS Nº 2 (A.) (*): v.I. Rex. 2 (42-36-83-93): Paramount City, 8 (45-62-45-76); UCG Bonievards, 9 (45-74-95-40); Montparonase Pathé, 14 (43-20-12-06).

PROFS (Pr.): George V, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Français, 9 (47-70-33-88). LE & POUVOIR (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Marignan, 8 (43-59-92-82); Montpurasse Pathé, 14 (43-20-12-06). QUEEN KELLY (A.) : Refint Logos, 5 (43-54-42-34).

(43-54-42-34)...
QUE LA VERITE RST AMERE (Pr.);
Accion Christine bia, 6 (43-29-11-30).

RAMBO II (A. v.o.): Paramoune Odéoc,
6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-5992-82); Paramount City, 9 (45-6245-76); UGC Normandie, 8 (45-6316-16). – V.f.: Rux, 2 (42-36-83-93);
UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC Gobelina, 12 (43-36-23-44); Cunmont Sud, 14 (43-27-84-50); UGC
Convention, 19 (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18 (45-22-46-01).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1*

Cischy, 18' (45-72-46-01).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1=' (42-97-49-70); Quintette, 5' (46-33-79-38); Colisée, 3=' (43-59-29-46); Athéns, 12' (43-43-00-65); Escurial Paporams, 13- (47-07-28-04); Parmassiens (v.o. - v.f.), 14- (43-35-21-21). -- V.f.; Berlitz, 2- (47-42-60-33).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sow., v.o.); Enfe de Bois, 5' (43-37-57-47).

Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-RECHERCHE SUBAN, DESESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Expres 1" (42-33-42-26); UGC Dan-ten, 6' (42-25-10-30); Biarritz, 8' (45-62-20-40); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23): Escurial, 13' (47-07-28-04); UGC Gobolins, 13' (43-36-23-44); - V.f.: Berbitz, 2' (47-42-60-33); Capri, 2' (45-08-11-69); Monharmor, 14' (43-27-52-37); Conven-tion Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Socrétan, 19' (42-41-77-99). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.);

Socrétan, 19 (42-41-77-99).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.):
Forsen Orient Express, 1*, (42-33-42-26); Ciné Beanbourg, 3*, (42-71-52-36); Hausefestille, 6*, (46-33-79-38); Paratneunt Odéon, 6*, (43-25-59-83); Marigaan, 8*, (43-59-92-82); Publicis Champs-Plyaéos, 8*, (47-20-76-23); UGC Bierritz, 8*, (45-62-20-40); 14-juillet Beartille, 11*, (43-79-981); Bienvenue Montparmane, 15*, (45-44-25-02); 14-juillet Beangrapelle, 15*, (45-75-79-79). V.f.; Berititz, 2*, (47-42-60-33); Rex., 2*, (42-36-83-93); Françain, 9*, (47-70-33-88); Nation, 12*, (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12*, (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12*, (43-43-01-59); Fauvette, 13*, (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13*, (43-31-60-74); Montparmane Pathé, 14*, (43-20-12-06); Montparmage Pathé, 14 (43-20-12-06): Paramount Montparmage, 14 (43-35-30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Paramoum Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Wepier, 18 (45-22-46-01); Secrétau, 19 (42-41-77-99).

LES RIPOUX (Pr.) : Laconstre, 6 (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

v.o.): Paramount Odéos, 6' (43-25-59-83); Publicia Matignos, 8' (43-59-31-97). — V.f.: UGC Boulovards, 9' (45-74-95-40).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).
STOP MAKING SENSE (A., v.o.) :
Escurial Panorama, 13 (47-07-23-04)

(L sp.). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epôs de Bois, 5 (43-37-57-47). SUEWAY (Fr.) : Studio de la Contros-carpe, 5 (43-25-78-37).

carpe, 5' (43-25-78-37).

TANGOS, I.EXII. DE GARDEL (Franco-Argantin, v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Latina, 4' (42-78-47-36); St-Germain Studio, 5' (46-33-63-20); St-Germain-des-Près, 6' (42-22-87-22); Amhassade, 8' (43-59-19-08); Bleavenne Mostparnusse, 15' (45-44-25-02). - V.f.: Berlitz, 2' (47-42-60-33); Farvetta, 13' (43-31-56-86); Otympic Entropôt, 14' (45-43-99-41).

LE TEMPS DÉTEUIT (Fr.) : Reflet Logos, 9 (43-54-42-34) ; Reflet Baizac, 9 (45-61-10-60). LA TENTATION D'SABELLE (Pr.)

Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); 14-Juillet Parmasse, 6º (43-26-19-68). TERMINATOR (A., v.f.): Arcades, 2º

(42-33-54-58).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30): Mac Mahou, 17* (43-80-24-81).

11-30): Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

TRANSFUCE (Fr.): Paramonnt Marivanx, 2 (42-96-80-40); Monto-Carlo, 8 (42-25-09-53).

TROSS HOMMES ET UN COUPFIN (Pr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Impérial, 2* (47-42-72-52): Richelien, 2* (42-33-56-70); Huntefeulle, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); George V, 8* (45-62-41-46); Athéma, 12* (43-43-01-59); Fanvette, 19* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montannos, 14* (43-35-21-21); 14* suilled Beangrenelle, 15* (45-25-27-06); Pathé Cilchy, 18* (45-25-27-06); Cambette, 20* (46-36-10-96).

TROU DE MEMOURE (Fr.): Utopia TROU DE MÉMOIRE, (Fr.) : Utopia (Hap), 5 (43-26-84-65).

Paramount Montpernasee, 14 143-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

VERTIGES (Fr.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). WITNESS (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; George-V, & (45-62-41-46).

Les festivals CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.): Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h: les Sept Samourais; 17 h 20: la Rue sans joie: 18 h 30: Femme ou démou; 20 h 15: les Trois Lanciers du Bengale; 22 h: Temps sans nité.

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES STARS: Centre G. Pempidoa, salle Garance (42-73-37-29), mer., 14 h 30: Bombay Talkie, de J. Ivery; 17 h 30: Vidyapati, de D. Bose: 20 h 30: Nenjathai Killisthe, de Mahendran; jeu., 14 h 30: Buzzar, de S. Sarhadi; 17 h 30: Homeholder, de J. Ivery; 20 h 30: Pinjara, de V. Shanturam; ven., 14 h 30: le Mur, de Y. Chopra; 17 h 30: There lived a Wyestler, de P. Padmarajan; 20 h 30: Mangala, fille des Indea, de M. Khan; sam., 14 h 30: Sujana, de B. Roy; 17 h 30: Tascension, de A. Gopalakrishnan; 20 h 30: Monther India, de M. Khan; dim., 14 h 30: Entrepôt, de D. Chitre; 17 h 30: Stiz Kalyanam, de Bape; 20 h 30: Devdas, de B. Roy; hun., 14 h 30: Kalyanam, de Sape; 20 h 30: Este Mamantukkutriyammalkin, de Faril; 20 h 30: Madhumati, de R. Roy.

M. DURAS: Denfert, 14 (43-21-41-01).

de R. Roy.

M. DURAS: Denfert, 14º (43-21-41-01),
ven., 13 h 40: le Navire Night; mer.,
17 h 20: sam., mar., 18 h: India Song.
BROWIMAGE: A LA REO (v.o.): Action
Rive-Gaucha, 5º (43-29-44-40): mer., les
Indemptables: jeu., Miss Manton est
folie; ven., Adica ma jolie; sam., Spécial
Fred Astaire/Ginger Rogers; 14 h,
22 h 20: Top Hax; 15 h 45: Carioca;
17 h 10: Amanda; 18 h 45: En suivant
is florie: 20 h 40: Swing Time: dim...

17 h 10: Amanda; 18 h 45: En suivant la flotte; 20 h 40: Swing Time; dim., Sylvia Scarlett; lun., Mon épouse favorine; mar., la Chosa d'un autre monde.

EUEOSAWA (v.o.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68), mer., dim., 19 h; wen., lun., 16 h 30: Derson Ouzala; sam., 19 h 30: Dodes Caden.

NIETTA MIEHALEUV (v.o.): Cosmos. 6' (45-44-28-80), sam., 14 h; mer., 14 h; jen., 16 h; dim., 18 h; lun. 22 h 30; mar., 22 h: FEsciave de Famour; mar., 14; mer., 16 h; jen., 18 h; ven., 22 h; sam., 16 h; dim., 20 h: lan., 18 h: Partition inachevée pour piano mécanique; ven., 14 h; dim., 14 h; dim. piano mécanique ; ven., 14 h ; dim., 14 h ; mer., 18 h ; jen., 20 h ; sam., 18 h ; dim.,

22 h; lund... 22 h; lun., mar., 16 h; Cinq soirées; dim., 14 h; mer., 20 h; jeu., 22 h; ven., 16 h; sam., lun., 20 h., mar., 18 h; dim., 14 h; Quciques Joura de la vie d'Oblomov; mer., 22 h 30, ven., 18 h 30, sam., 22 h 30; lun., 14 h; Sanstémoin; dim., 16 h 30; mar., 20 h 30; jeu., 14 h; le Nôtre parmi les autres.

OZU (v.o.): Olympio-Marilya, 14 (45-43-99-41): mer., dim.; bernier ceprice; jeu: Fin d'automae; ven., mar.: Gosses de Tokyo; sam.; Voyage à Tokyo; fun.; le Goât du saké.

PROMOTION DEI CINÉMA (v.o.): Sui-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o) : Stadin 28, 18' (46-06-36-07), mer., l'Homme à le caméra; jeu., l'Homme aux pistoless d'or; ven., Dreamscape; sam., Visages de femmes ; dim., Alamo Bay.

Alamo Say.

E. ROHIMER: Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), jeu., 15 h 10: la Carrière de Suzanne; dim., 15 h : le Femme de l'aviatoir; mer., 16 h : le Genou de Claire; jeu., 16 h 40: la Marquine d'O. Denfert, 14º (43-21-41-01); dim., 10 h : le Beau Mariage; sam., 15 h 40· Perceval le Gallois; vers 12 h : Pauline à la plage; dim., 12 h : les Nuits de la pleine line.

CASAVETES (v.a.), Action-la-Fayette, 9-(43-29-79-89): mer., dim.; Une femme sous influence; jeu., mar.: Meurire d'un boockmakar chinois; veu.: Love Streams; sam., hm; Gloria.

CENTRE CULTUREL

ERNEST ANSERMET

21 nov. 17 h VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ANSERMET ET L'ECOLE FRANÇAISE 22 nov. 17 h

Conférence de Philippe Dinkel. **OUTILLEUX - DEBUSSY - PERRIN** Récital Jean-François Autonieli piano

ERNEST ANSERMET ET LA MUSIQUE ALLEMANOE Oébal proposé par P.-A. Heré avec la participation de Plerro Brunel, Stéphane Goldet, François Hudry, Jean Loubier et Jean-Jacques Rapin.

CONCERT QUATUORS OF FRANK MARTIN, CLAUDE **BEBUSSY. FRANZ SCHUBERT (OUARTETTSATZ)** avec le Quatnor Sine Nomine de Lausanno (Lauréal 1985 du coecours international des qualuors d'Éviao)

25 gev. 17 h **ANSERMET ET LES CAHIERS VAUODIS** Tablo ronde avec Jean-Jacques Rapin, Piorre Brunel, Gilles Cantagrel, Ooris Jakubec, Jacques Chessox, Bertil Balland, Plerre-Alain Tacho.

RECITAL DE POESIE DE RAMUZ A CHESSEX EN PASSANT PAR STRAVINSKY ET HONEGGER avec Richard Vachoox, comédien, Jean-Jacques Balet et Mayumi Kameda, pianistes

ERNEST ANSERMET MUSICIEN ET PHILOSOPHE 2B nov. 17 h Conférence de Jean-Claude Piguet FRANK MARTIN - SCRIABINE - RAVEL - BARTOK

Récital Nicolo Wickihaldor plano SALLE DES ARBALETRIERS 3B RUE DES FRANCS-BOURGEOIS PARIS 3° RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS 4271 44 50



◆ Ambitace municule # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jusqu'i... beures

DINPRE

	DINERS
	RIVE DROITE
COPENHAGUE 43-59-20-41 142, Champe-Elysées, & F. dim.	De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'œuvre danois, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMDN.
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-I", 8 F. sam., dim.	Apaqu'è 22 à 30. Cadre élégant es confortable. Selle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspertes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.
L'ÉPI D'OR 42-36-38-12 25, rue JJRousseau, 1= F. dim.	Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la hyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F.
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue PCharron, B	Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomic chinoise, vietnamicune. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE.
AU PETTT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Peietier, 9 F. dim.	Son étounant messo à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
LA FICOTIÈRE 47-23-66-65 17, rue Jean-Giraudoux, 16 ⁴	UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, sa qualité. On reçoit jusqu'à 22 h 30. Fermé dimunche.
PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours	Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine l'aite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter, Air conditionné.
YYONNE 47-20-98-15 13, rue Bassago, 16-	VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, Diverses spécialités. Carte, environ 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouver dimenche. DINERS AUX CHANDELLES.
LE BRASERO 47-63-07-94 161, rue de Rome, 17* F. week-end	Spécialités savoyardes. Fondue. Vins et alcools de Savoie. Viande cuite sur brasero. Ambiance montagnarde.
LE CHALUT 43-87-26-84 94, bd des Batignolles.17- F. dim.	SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER Inuires à emporter). Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Loic. Menu 150 F. Jusqu'à 22 h 30 1 repas d'affaires).
EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Bangrolles, 17° F. lundi, mardi	Dej., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas. bacalan, calamares tima. Environ 135 f. Formule à 79,80 f s.n.c. avec spécialités.
L'ORÉE DU BOIS 47-47-92-50 Porte Maillos, bois de Boulogne TLJ	Restaurant, jardin, déjeuner : menu, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.c. Jendi, vendredi, samedi, diners dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow. Poivre et Sel, LYNE BAREL, Sémineires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking.

RIVE GAUCHE . CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et landi

CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24

MENU PARLEMENTAIRE 295 F s.B.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT

ENVIRONS DE PARIS

Dans son penorama exceptionnel. Nouvelle safle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Fumoir. Godters. Salon des Impressionnisses, de MONET à RENDIR, de Giverny à Rolleboise.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Hultres et fruits de mer toute l'amée. LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La Insicheur des poissons. La linesse des oxissons. Magnifique banc d'huîtres. Époustouslant décor-spectaçle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 43-59-44-24

 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 20 NOVEMBRE

orhoune, Amphi Richellen. 20 h 15 : F. Haulet, E. Vassilieva, B. Swistounoff (Glinka, Moussorgsky).

Église Saint-Louis-ca-l'Isle, 20 h 30 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard, A. Lagoya, G. Jarry (Weiss, Tor, Tar-rega, Pegenini, Giuliani, Vivaldi, Gavesu, 20 h 30 : M. Behrendt (Bach).

Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, D. Barenbohn (dir.) (Bach, Webern, Strans, Tchaikovsky). La Table verte, 22 h : S. Atheston, L. Cabasso (Schumann, Boccherini, Tchaitheanter)

JEUDI 21 NOVEMBRE

Pleyel, 20 h 30 : woir lc 20. La Table verte, 22 h : voir le 20. Leceratire, 20 h : R. Pcyregue (Mozart). Eglise Saint-Louis-des-Invalides, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Rudin-Frence, A. Jorden (dir.)

Gaveau, 20 h 30 : E. Coff (Chopin). Notre-Dame-des-Plane ax, 20 h 30 : G. Guillard (Bach) . Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre Lamourenz, Y. Matsuo (dir.) (Ravel, Mozart, Schumann). Galerie Herouet, 20 h 30 : Grupo Gregor.

Salle du Puits qui Chante, 18 h 30 et 20 h 30 ; Atelier ADAC/INA.GRM. VENDREDI 22 NOVEMBRE Lucernaire, 20 h ; voir le 21.

La Table verte, 22 h : voir le 20. Salle du Puits qui Chante, 20 h 30 : voir le Musée Guimet. 20 h : Les professeurs

que (de Bach à nos jours). Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : R. Lupu, B. Hendricks. Centre Mathis, 20 h 30 : A. Piechowska-Pascal (Sceisi, Stockhausen, Gershwin,

bosne, Amphi Richellen, 12 h 30 : Ensemble La Maurache. Salle Cortot. 20 h 30 : Duo Franceries (Rameau, Scarlatti, Sohr, Ravel, Kovata, Rodrigo).

Gaveau, 20 h 30 : N. Freire (Mozart, Brahms, Chopin, Villa-Lobes, Balaki-Eglise Notre-Dame-de-la-Creix, 21 h Eusemble Vocal Harmony (Mendels sohn, Brahms, Schubert, Rossini).

Sonn, Branns, Schubert, Rossum).

Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris,
D. Barenbohn (dir.), L. Periman (violon)
(Webern, Meadeissohn, Tchafkovsky).

Eglise Saint-Eustache, 20 h 30: Monteverdi Choir. Orchestre de l'Opéra de
Lyon, J.-E. Gardiner (dir.) (Berliox).

SAMEDI 23 NOVEMBRE Théatre des Champs-Elysées, 15 h : J.-Ph. Collard, M. Maiaki (Bach, Schubert, Schumann, Lisat, Rachfmannov/Bran-

doukov). Salle Cortot, 20 h 30 : Nageswara Rao,

Eglise Saint-Merri, 21 h : D. Ghorbani (Bach, Liszt, Beethoven).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre de l'Opéra de Lyon, J.-E. Gar-diner (dir.) (Bartok). Gaveau, 20 h 30 : R. Cholmondeley (Franck, Satie, Dehussy, Poulenc,

Ravel). Saffe Pleyel, 20 h 30: Ensemble Orchestral do Paris, J.-P. Wallez (dir.), Beaux-Arts Trio (Boethoven).

Eglise suédoise, 18 h : J. Cariz, C. Celinski (Poulenc, Ravel, Bach). Lucernaire, 20 h : voir le 21. La Table verte, 22 h : voir le 20.

Egisse américaine, 20 h 30 : Claude Kalm (Beethoven, Mozart, Chopin, etc.) **DIMANCHE 24 NOVEMBRE**

Thélitre du Roud-Poist des Champs-Elysées, 11 h : M. Frager, T. Zehotmair (Bach).

Egline Saint-Merri, 16 h : V. Grange, O. Bourin (Brahms, Beethoven, Britten). Eglise américaine, 18 h : G. Leclere, M. Slatkine (Francurur, Mendelssohn, Debussy, Ravel, Brahms).

Musée Grévia, 19 h 15 : G. Ros, G. Fallour (Bellini, Massenet, Gounod, Puccini). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de Lille, J.-C. Casadesus (dir.), chomrs cantores de Bruges (Haydn).

Théâtre des Champs-Elysées, 18 h : Orchestre Pasdeloup, G. Devos (dir.) (Beethoven).

Eglise des Billettes, 17 h : Le musiciens de chambre de Paris (Bach). Eglise Salut-Rock, 17 h : Chosur du Val-de-Brière (Polyphonies sacrées). Salle Cortot, 17 h : A. Gorog (Debussy.

Eglise réformée de l'Oratoire, 16 h 30 : Ensemble instrumental du Comervatoire de Tours (Gabrieli, Schlitz, Haendel, Mozart).

Lundi 25 NOVEMBRE

Salle Gavesn, 20 h 30 : A. Pondepsyre, D. Henry, J.-M. Rollez (Tisné, Roizem-blat, Aubin). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : M. Lucchesini (Beethoven), Schu-Salle Rossini, 20 h 45 : D. Roger, R. Cal-Théâtre de Paris, 20 h 30 : L. Stanese, D. Gelenbe (Schubert, Schumana,

Athénée, 20 b 30 : E. Obraztsova, V. Tchat-Salle Cortot, 20 h 30 : C. Coyzud, G. Picaud [Chabrier, Debussy, Poulenc,

MARDI 26 NOVEMBRE Salle Pleyel, 20 h 30. Quatuor Juillard (Schnbert, Hindernith, Beethoven).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : 1. Gitlis, P. Reach. Le Tristyque, 20 h 45 : L. Gousseau.

Eglise de la Madeleine, 18 h 30 : Epsemble vocal et instrumental Arts Musici Salle Gavesu, 20 h 30 : La Camerata de

Versailles (Sibelius, Berwald, Wagner, Mozart). Centre Besenderfer, 20 h 30 : M. Mercier, J. Parrenia, G. Schwarz (Tehatkovsky, Dvorak).

Salle Cortot, 21 h ; E. Koch, C. Whitman, J.-F. Ballevre (Donizetti, Wagner, Liszt,

Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Orchostra français d'Oratorio, M.-C. Porta, C. Tual (Mozart, Pergolese).

Palais des congrès, 20 h 30 : E. Davoust (Schubert, Chopin, Ravel, Bass). Egilse Saint-Louis des Invalides, 21 h : Chœurs Rolland de Lassus, Orchestre symphonique de la Garde républicaine symphonique (Brahms).

plise Seint-Germala-des Prés, 20 h 30 A. Isoir, chœur de Radio Danemari (Buxtehude, Schütz, Gade, Holmboe...). Radio-France (105), 20 h 30 : Expérience musicale « Germinal», concert INA-GRM (Lejeune, Gesliu, Petit, Racot, Zanesi...).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), le 24 à 16 h 30 : Cl. Ashford, G.I. Watson, C.A. Creswham, S. Margoñe.

RABSER SALE (42-33-37-71) 23 heures :
R. Bayonne, deru. le 24. Le 25 : B. Koorig Band, le 26 : J.-M. Jafet, E. Goubert, Ch. Amipas, C. Mendes.

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-63-05), 21 h 30 : P. Boura, Swisa Dixieland Music, dern. le 23. Les 24, 25 et 26 : Tom Cat.

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théa-tre (45-89-38-69), le 25 à 20 h 30: Chtarb 3 CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les 22 et 23, à 22 h 30 : Survival.

LA DEFENSE, Espace Coupole (42-52-84-84), de jendi an dimanche, de 15 heures à 22 h 30 : Salon du jazz. DUNOIS (45-84-72-00), 22 h, le 22 ; In-contournable; le 23 : E. Dean Quartet; le 14 : Sweet Lorraine.

ELDORADO (42-08-23-50), ven, sem, 22 h : Gronpe Black and C. Sam. 20 heures : Propaganda, Dim. 17 heures : Cameleons, Males Streap. FONDATION ARTAUD (45-82-66-77),

22.h, les 22 et 23 : New Examples.
GIBUS (47-00-78-88), 22.h, les 20 et 21 :
G. Evrett. Les 22 et 23 : The Swampa. Le G. Evrett. Les 22 et 23 : The Swamps. Le 26 : M. Poganini. INSTITUT AUTRICHIEN (45-39-42-94), le 22 à 20 h 30 : Trio Kokoko.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D) 21 h 30: Swinging Art Ensemble: Petite nalle, les 25 et 26, à 20 heures : A. De-litie. MEMPHIS MELODY (43-29-60-73),

mer, 22 heures: Ph. Warner, jeu., ven., sam.: I. Perce, Dim: H. Gulbay, Lun., mar,: Jereny, Mer, 0 h 30: G. Hunter, Len.: M. Sylva. Ven.: Loalwa. Sam.: G. Hunter, Dim.: C. McPherson, Lun.: M. Maria, Mar.: J. Bonnard. MÉRITMEN (47-58-12-30) (D), 22 h 30: The Dirty Dozen Brass Band From New Orléans.

MONTANA (45-48-93-08), 22 boures: J. Geerard, dern. le 23. A partir du 25:

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: R. Franc (denz. le 24). A partir du 25 : M. Attenoux. MUTUALITE (43-29-12-99), & 25 à

20 h 30 : Opposition. NEW MORNING (45-23-51-41), le 20 : D. Malherbe, F. Cahen, Bod pail, Sarrazia. Le 21 : Bande à Badault. Les 22 et 23 : Ray Brown.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer: Watergate Seven + One, Jen.: M. Zanini, Ven.: Irakli, M. Ri-chard Quartet. Sam: Certains l'aiment chaud. Iun: New Jazz Bandar. Mar.: Cl. Bolling Trio. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h 30: mer.: M. Slim. Jeu.: M. Valera. Ven.: Hollywood Swing Boys. Sam.: Fox Trot. Lum., mar.: Gol-den Gate Quartet. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

23 heures : C. Payne, A. Jean-Marie P. Caratini, R. Portier. LA PINTE (43-26-26-15), les 20 et 21 : Studs. Les 22 et 23 : E. Borghi Trio. Les 25 et 26 : Trio P. Perrez. REX CLUB (42-36-83-93), lc 26 à 20 h:

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30, le 20 : J. Lacroix. Le 21 : Cl. Luter. Les 22 et 23 : M. Saury. Le 26 : S. Guerank, STAND BY (46-33-96-23), les 22 et 23 : S. Lazarevisch, L. Coronel, A. Cullaz,

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : E. Berret, TROIS MAILLETZ (43-54-00-79) (L., mar.), 22 h 30: R. Bahri, Peter, S. Wil-

Opérettes

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., sam. 14 h 30; ven., sam., 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carnaval eox Carathes. TH. DE PARIS (42-80-09-30), Grande salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30 : le Vie parisienne.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-CIRQUE D'HIVER (45-04-72-04), mer., sam., dim 14 h et 17 h : Emilie Jolie. C.L.A. (46-72-63-28) les 20, 21, 22, 23 à 20 h 30, le 24 à 16 h : Kaluyo. DUNOIS (45-84-72-00), les 25, 26 à 20 h 30 : Jo Akepsinas. EGLISE DE PANTIN, (43-57-52-70), le 20 à 14 h et 20 h 30 : l'île au trésor. £1. Y S É E S - M O N T M A B T R E (42-52-25-15), is 21 à 15 h : P. Sevien. ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (L.). 20 h 45 ; G. Lafaille. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30 : Embrasso-mei idiot (dern. le 23). FIAP (45-89-89-15), le 22 à 20 h 30 T. Gubitsch. O. Calo. FORUM DES HALLES (42-03-11-11)

(D_ L), 21 h: Les étoiles GYMNASE (42-46-79-79) (D. L.), 21 h. sam. 17 h 30 : Th. Le Luron. MUTUALITE (43-29-12-99), le 20 à 20 h 30 : P. Clementi, P. Ibanez, M. Deneuve, G. Allwright. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.).

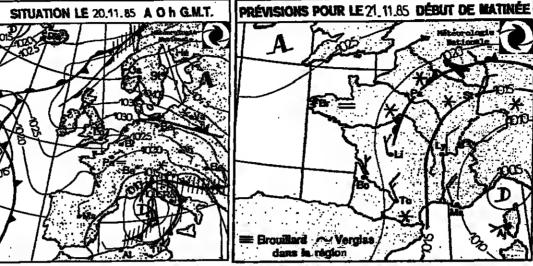
20 h 30, dim. 17 h: V. Sanson.

PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00),
mer., dim 14 h et 17 h 15, vend., mar.
20 h 45, sam. 14 h 17 h 15 et 20 h 45:

2ENTH (42-40-60-00), les 23, 24 à 14 h et 17 h; la Comédie musicale des

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



D Brouillard ~ Verglas dans le region

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 novembre à heure et le jeudi-21 novembre à

De l'air toujours froid mais plus humide va c'étendre progressivement aux régions de la moitié nord de la France, apportant des précipitations nei-geuses faibles mais mieux organisées.

Jeudi matin, une zone de temps conrett et faiblement neigeux s'étendra pro-gressivement de Bassio parisieo à l'Alsace et an Jura; ces précipitations neigeuses seront faibles en général, par-fois modérées sur les massifs de l'Est.

Sur les autres régions, un temps froid et peu mageux ou mageux prédomi-nera ; quelques flocons seront observés sur le massif des Pyrénées. Au cours de la journée, la zone nei-geuse s'étendra à toute la moitié nord,

en perdant son activité vers l'Ouest. Près de la Méditerranée, le temps sera dégagé, mais le mistral soufflera encore fort; quelques averses orageuses seront encore observées sur la Corse,

Les températures minimales seront comprises entre - 2 degrés et - 5 degrés, excepté près de la Méditerranée et près des côtes bretonnes où elles resteront légèrement positives.

Au cours de la journée, les tempéra-tures maximales avoisineront le plus

souvent — 3 degrés à 1 degré dans l'inté-rieur, 1 degré à 6 degrés près des côtes. Evolution prévue pour le fin de semain

La dépression méditerranéenne fera remonter à travers la France des masses d'air humide et doux qui, an contact de l'air froid qui réside sur notre pays, don-neront des chutes de neige. Celles-ci c'atténueront samedi et dimanche laissant la place à un temps plus sec.

Prévisions pour la fin de semaine Previsions pour la 18 de actualne
Jeudi et vendredi. Le matin, an nord
d'une ligne allani des Charentes au Bassin parisien et à l'est des Alpes, le temps
sera couvert avec des chutes de neige.
Alleurs, le ciel sera onageux avec des
éclaircies plus belles près des côtes
méditerranéennes. Ce temps variable
gagnera progressivement l'ensemble du
pays, n'épargnant le soir que l'extrême
Nord, l'Est, les versants est des Alpes et
les Porénées où quelones chutes de les Pyrénées où quelques chutes de

Le mistral soufflera. Les températures seront en baisse, de 0 degré à 2 degrés dans l'Est, 6 degrés à 7 degrés près des côtes moditerranéennes, 1 degré à 5 degrés ailleurs.

Samedi et dimanche, Sur l'ensemble de pays, nprès dissipation des brumes matinales, persistance du temps froid, nuageux, avec éclaircies qui seront

moins nombreuses près des côtes de la Manche et sur les Pyrénées. Les tempé-

ratures seront stationnaires. ratures seront stationnaires.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 19 novembre, le second le minimum de la nuit du 19 novembre au minimum de la muit du 19 novembre au 20 novembre): Ajaccio, 13 et 9 degrés; Biarritz, 1 et -2; Bordeaux, 0 et -6; Bréhat, 5 et 2; Brest, 4 et 0; Cannes, 10 et 5; Cherbourg, 1 et -3; Clermont-Ferrand, -3 et -4; Dijon, -1 et -4; Dinard, 0 et -3; Embrun, 3 et 0; Grenoble-St-M-H-, 3 et -1; Grenoble-St-Geoirs, 3 et -4; La Rochelle, 1 et -3; Lille, -3 et -5; Limoges, -3 et -6; Lorient, 3 et -1; Lyon, -1 et -3; Marseille-Marignane, 4 et 1; Menton (n.c.): Nancy -2 et -2;

- 3; Marseille-Marignane, 4 et 1; Menton (n.c.); Nancy, -2 et -2; Nantes, 1 et -5; Nice, 11 et 5; Nice-Ville, 12 (N.C.); Paris-Montsouris, -2 et -3; Paris-Oriy, -2 et -2; Pau, 1 et -5; Perpignan, 4 et -1; Rennes, 0 et -5; Ronen, -3 et -6; Saiot-Etienne, -2 et -5; Strasbourg, -1 et -3; Toulouse, 1 et -4; Tours, -2 et -3.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 6 ; Genève, -1 et -2 ; Lis-bonne, 15 et 8 ; Londres, 2 et -1 ; Madrid, 8 et 1 ; Rome, 14 et 11 ; Stock-(Document établi

PARIS EN VISITES

VENDREDI 22 NOVEMBRE

«Le Louvre, initiation à la peinture », 17 heures, bureau d'information, entrée

« Titien, Véronèse », 14 h 30, Louvre

Exposition Reynolds - an Grand

Palais, 15 heures, half bureau information (D. Bouchard).

« Un quartier de roture : les grandes

carrières «, 14 h 30, métro Lamarch Caulaincourt (V. de Langlade).

«Le musée Picasso en Phôtel Salé»,

«La Bourse en activité», 11 h 15, métro Bourse (P.-Y. Jaslet).

- Salons de l'Opéra -, 16, place de l'Opéra, devant Lancel (C.-A. Messer).

«Le vieux village Saint-Roch et la Butte aux Moulins», 14 h 30, sortie métro Tuileries (Résurrection du

« Evocation de Victor Hugo en sa mai-

10 h 45, 5, rue de Thorigny.

pavillon Denon (Paris Passion).

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

-AUTOMOBILE-

En mars, la Renault 21

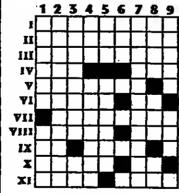
Elle sera en mars au Salon de Genève, c'est une berline à trois corps, c'est-à-dire un compartiment moteur, un habitacle et un coffre. le 21. Cing moto 3 (1.7 % à essence; 1,7 litre - 90 ch - à essence; 2 litres - 120 ch - à essence; 2,1 diesel - 67 ch; 2,1 litres turbo diesel - 88 ch). Deux boîtes de vitesses selon le poût et le moteur. Beaucoup de confort et des consommations très économiques, dit-on, grâce à un coefficient de pénétration dans l'air très bas (de 0,29 à 0,34). Elle va s'attaquer à un segment qui représente 26,4 % du marché total d'Europe





MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4101



HORIZONTALEMENT I. Point de chute. - Il. Bien connus de ceux qui travaillent des méninges. - III. Fait done une arri-vée en « force «. - IV. Congé d'office. Brillant grimpeur, capable de faire du plat. - V. Foodaleur d'un concours avec Marguerite Long. - VI. Fait la une des canards pour la mise en page. Eut à peu de chose près le même sort que Calisto. - VII. Moyens de transport. -VIII. Le coin des dormeurs. Coûte à l'eppelé. — IX. N'e pas beaucoup d'allure. Commune. — X. Parfum d'iris. Petit régime à l'eau. — XI.

insensible an ressigned.

Nappe écossaise. N'est pas toujours

VERTICALEMENT 1, Point de vue. Peut être « petit » fils mais jamais « grand » père. -2. Donnait facilement iz solution mais était moins rapide en calcul. -3. De vraies teignes. A parfois besoin d'être remis à sa place. -4. Abréviation en biochimie. Présentent donc tous les caractères des jumeaux. - 5. Se prend en passant.

Un saint. - 6. Donne l'accolade 7. A besoin de la nuit pour réfléchir. - 8. Raser, Jamais vieux, Premier en calcul. - 9. Signal de départ. Dans une formule de prière.

Solution du problème nº 4100 Horizontalement Analoésie - II Rubaniers

V. Vue. Air. - VI. Taie. Midi. VII. Eta. Oô (00). Ag. VIII. Coterie. - IX. Tuile. Non. X. Etoile. No 1 - XI. Ne. Soul. Verticalement 1. Architectes. - 2. Nua. Atout.

3. Abréviation. - 4. La. Suc. Elic. - 5. Gnète. Orel. - 6. Eire. Moi. Es. - 7. Serrai. En. - 8. Ire. Ida. ONU. - 9. Es. Original. GUY BROUTY.

III. Car. Erre. - IV. Ester. -

son », 15 houres, 6, place des Vosges (A. Ferrand). - Le musée Nissim de Camondo, collec tion de meubles du XVIII dans un hôtel du pare Monceau -, 14 b 30, 63, rue Moncean (E. Romann).

« Les galeries supérieures de l'église de l'Oratoire, une tour inconnue de Phi-lippe Auguste «, 14 h 30, métro Louvre, lampes de poche (M. Banassa). « Le palais de justice en activité «, 15 h.

métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Ch. Merle). Les Templiers, rituel d'initiation, le vie conventuelle, le serment du grand commandeur «, 15 heures, sortie métro Temple (l. Hauller).

Les impressionnistes an musée du Jen de paume », 14 h 30, entrée musée. Passages converts de la Grange Batelière
 14 h 30, mêtro Le Peletier.

CONFÉRENCES-

11 bls, rue Keppler, 20 h 15 : « Vie ntérieure et mieux-être «. Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue Geòrge-V, 14 h 30 : - L'Italie de César à Auguste - (dispositives). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, salon Provence, 20 heures : - La loi de Karma et Dharms -. Rens. : 48-07-03-48, 26, rue Bergère, 20 heures : - L'absoin (Upanishad).

La Seine à Rome et le Tibre à Paris

Innuguréo par M. Nicola Signorello, nouveau maire (DC) de Rome, et par M. Jacques Chirac, une exposition montrant le rôle qu'a joué le Tibre dans se tient jusqu'au 20 décembre à l'Hôtel do Ville de Poris. M. Chirne at M. Signorella avaient, à la mi-novembre, inauguré à Rome, au pelais Braschi, une exposition parallèle retra-cant, grâce à de nombreux documents provensat du mus Carnavaiet et d'autres musées trançais, l'histoire commune de Paris et de la Seine (1).

Ce chassé-croisé marquait le trentième anniversaire du isme-

lege entre les municipalités de Paris et de Rome, MM. Chirac et Signorello ont exprimé leur intention d'établir des liens de coopération entra leurs équipes municipales. Elles ont en effet un problème commun : la reconquéte et l'oménagement des rives du fieuve qui traverse leur ville. Paris o Inrgement commencé pour la Saine, Rome en est eu stedo dos pro-

grammes pour la Tibre.

(1 Exposition ouverte jusqu'au décembre tous les jours de II houres à 17 houres, salle Saint-Jean à l'Hôtel de Ville

RÉVISION DESLISTES ÉLECTORALES

sant les conditions d'âge, de domicile et de capacité civique qui ne figurent sur aucune liste électorais - notamment les jeunes gens qui ont dix-huit ans ou atteindront cet âge avant le 1º mars 1986 - doivent demender leur inscription avant le 31 décembre 1985 à la mairia d'arrondissement dont ils dépen-dent. Il leur faudra se munir d'une pièce d'identité (de préférence la carte nationale d'identitá) et d'une pièce prouvent leur attache avec la circonscription du bureau de vote (quittance de loyer, par exemple). Les personnes ayant déménage dans l'année doivent demander une nouvelle inscription à la mairie de leur nouveau domicile.

Les demandes d'inscription peuvent également être adresrecommandé ou présentées par un tiers dûment mandaté en cas d'empêchement de l'intéressé.

Les mairies ouvertes normalement du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures tiendront durant tout le mois de décembre une permanence chaque samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 houres à 17 houres.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel des lundi 18 et mardi 19 novembre : UNE LOI

 Modifiant diverses dispositions du code de procédure pénale et du code de la route et relative à la police judiciaire. **DES DÉCRETS**

 Modifiant le décret du 9 septembre 1965 relatif au régime de retraite des tributaires de la Caisse nationale de retraites des ageots des collectivités locales et portant dispositions diverses en faveur de ces tri-

Modifiant le décret do 21 avril 1975 relatif à la création, ao secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications, do service national de l'édition des annuaires des télécom-

SCIENCES

UN MILLION D'ORDINATEURS POUR DÉMONTRER LA MÉ-**CANIQUE DES FLUIDES**

Un million d'ordinateurs travaillent simultanément à de complexes calculs d'aérodynamique et de phénomènes turbulents, là où l'on ne sait actuellement répartir le travail qu'entre une dizaine de machines. C'est le potentiel de progrès qu'offre une nouvelle idée d'assemblage découverte par deux Français et un Américain, MM. Yves Pommeau (Ecole normale supérieure), Uriel Frisch (observatoire de Nice) et Brosl Hassiacher (Los Alamos) : une véritable révolution pour de nombreuses technologies et indus-

Les mouvements des fluides sont régis par de complexes équations, dites de Navier-Stokes, écrites au siècle dernier, dont les mathématiciens ne connaissent pas les solutions. On remplace done les formules de Navier-Stokes par une myriade d'équations simplifiées. scune relinnt le mouvement du fluide en un point à son mouvement en des points voisins. Et l'on fait tourner durant des heures les plus gros ordinateurs existants. Les Cray et autres Cyber sont ainsi essentiel lement utilisés à résoudre des syslèmes d'équations de ce type, très utiles pour la météorologie, l'hydrodynamique, l'aérodynamique...

Mais un fluide n'est qu'un ensemble de molécules en mouvement. La méthode nouvelle simule le fluide par un réseau de triangles, en placant au sommet des Iriangles des molécules - qui, à chaque étape du caicul, passeni d'un sommet à un autre. Eo cas de choc, elles rebondissent suivant une loi simple. Ce modèle semble très sommaire, mais ses promoteurs ont pu démontrer qu'à la limite d'un très grand réseau on retrouve le comportement exact d'un fluide.

Or il est possible de matérialiser le réseau en assemblant un très grand nombre de puces informatiques, chacune calculant ce qui se passe en un sommet - ou eo un groupe de sommets voisins. Line rézlisation expérimentale a été faile à l'Ecole normale supérieure avec un réseau de 512 fois 1 024 microprocesseurs, qui e permis de reconstituer des écoulements visqueux, avec formation de tourhillons. Un assem-blage de 4 000 fois 4 000 est en cours. Et il n'y a pas de limite théorique à la taille des assemblages utilisables. Au contraire, si on essaic, avec des méthodes classiques, de répartir le travail entre plusieurs ordinateurs, la gestion de cette répartition devient rapidement si complexe qu'elle coosomme un temps de calcul supérieur à ce qu'elle peut faire gagner.

Silence

- -- WETS-363 esseur . There do · -- 73° ig LOS A DEF 27.0 71 ... Comme ුල් රස **ක**ස 3 154 UT WARE GE · Vaunos - C-AMMON -3.00 me

965 M ... x zomene - : !!&vers Timee de 1 40 CUR 3 58.20 est me

Mercre

E . TF 1 Weber Ages épisade). in: e-enqueta

g-152 1 m

13 to 1

11

4.5%

...:

1

- ::

.

: i e) : . .

4: 7: 1

44.

ratios de Mi Cardeni. 1740 d'Arrent Aresta 11750 française, ani

noure de véries. mentare de l'ann

: Alam Deceme - Manuel de man resident de la company moremale com

- -3:12000. tes. e Ballader WCT - E:FR3

Totems de Territoria Pernoud trans de Rosmay, 17

Jeud

-FARES (- : NS · TF 1 MARINE TO LARKE The state of the vous. * * torðuk. in ps des as.

ere les animates du tre arrect de Vincennes : . e raison. 11 50 TF 1. * * Par chansons. Ants loups. "nai pour les jeunes." .: *: 3 Sarbara.

eram. - Cbov. 2 vmbo . Hart, avec P. Falle, G. I · Callier comple parmi ses c

dont il tombe bie e l'information : Inform . Tructs. R. Pie, M. Albert, J. reportage de P. Ir Papier hommes qui se sun Papiers se jeter dans les l

AMELIE CHANNE: A2

36 2 2 E. - 2-vous d'Antenne 2. on des téléspectateurs. metéo.

in : Rancune tenace. : ેડાં la via. Fital, * Pere misux l'eprès-midi.

. . . - : chiffras et des lettres. ```\$ rėgionel**es.** pan d'accord (INC).
n étrange voyage.
(1980), avec. an directe.

- Bonnard, D. Besnebard. c: tendre sur la découverse.

ac Vines et G. Morin. de Virieu et G. Motin. p : trois accords sociana i que de l'économie, des action

RADIO-TÉLÉVISION

LE CARNET DU Monde

- A VOIR

Silence, on meurt...

La nouvelle est tombée brutalement le 1" septembre 1969 ; « Gabrielle Russier, le professeur condamné pour détournement de mineurs, s'est suicidée par le gaz. » Pourtant, ce jour-là, personne ou presque n'en e parlé : ni le journal télévisé, ni la presse. Le silence fut assourdissant. Comme si le dénouement tragique de ce mauvais roman avait laissé un arrière-goût de gêne, voire de

Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson, dans leur émission «Histoire d'un jour», racontent cette exécution per le silence. Plus que cela, ils font revivre toute une époque - mai 1968 et « 1969, amée érotique », comme chante Jene Birkin — à travers des documents et des films.

L'histoire est banale. Une professeur de lettres d'un lycés de Marseille tombe amoureuse d'un de ses élèves. Christian a seize ans, Gabrielle en a le double ; ki, un grand gaillard barbu, est mûr pour son êge; elle, mère divorcée, est vulnérable. « Il était la force dans cette liaison, dire un collè-gue lors de l'émission, elle éteit la fragilité. » Les parents du garçon, malgré leur engagement à gau-che, vaulent récupérer leur fils et portent plainte pour détourne-ment de misaur. La lourde machine judiciaire est lancée et rien ne pourra l'arrêter.

Mise en détention préventive à deux reprises, puia condamnée, lors d'un procès à huis clos en juillet 1969, à un an de prison avec sursis, Gabrielle, victime de la hargne de l'Université, qui a fait pression sur la parquet pour qu'il interjette appel contre une éven-tuelle grâce présidentiella, est accablée, brisée et se suicide la

Un grend moment dana l'affaire : quand Georges Pompi-dou, répondant à une question sur le suicide lors d'une conférence de presse, cite Peul Eluard : « Moi. raisonnable, au regerd d'enfant perdu, celle qui ressemble aux morts qui sont morts pour être

L'affaire rebondit. Articles de preese indignos, chansona angagés de Reggiani et d'Azna-vour, expositions de peinture et, pour couronner le tout en 1971, la film de Cayatte Mouri d'aimer, qui a pulvéries les records avec plus de cinq millions d'entrées.

Trop tard, Le bouc emissaire sion, autour du juge d'instruction Palenque – qui falt figure d'accusé, – montre bien comment, pour citar Alfred Kastler, « On peut lapider un être humain sans se servir de pierres ». Reste le terrible aveu du juge : « Est-ce que je recommancerei aujourd'hui ? »

ALAIN WOODROW. * Silence, Gabrielln est morte », jeadi 21 novembre, à 20 b 35, sur FR 3.

Mercredi 20 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuflieton: Colette. De C. Rémy, réal. G. Poitou-Weber, Avec M. Meril, C. Amouroux, J.-P. Bisson... (2 épisode).

21 h 35 Magazine : Contre enquête. D'A. Hoang. Des faits divers anciens revisités au présent

22 h 35 Performances.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze. Invité : Jean Guidoni (du Cirque d'hiver) ; regard sur le sculpteur Arman, sur le danse française, etc.

23 h 10 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Megazine : L'heure de vérité. Le rendez-vous politique proposé par F.H. de Virieu. Réal, J.-L. Leridon. Invité: M. Plerre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget.

21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux : la mort à Ekatermenbourg. Réal P. Nivolet. Real, P. Nivoltet.

Le 15 mars 1917, le tsar Nicolas II abdiquait en faveur de son frère, qui allait le lendemain renoncer à son tour à la couronne. La république se substitue à la lignée des empereurs, et la famille impériale connaît la captivité. On parle bientôt d'un massacre...

23 h 15 Histoires courtes.
«Revenir», de N. Le Moël; «Ballades», de C. Corsini.
23 h 35 Journal.

Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 15 La Une chez vous.

11 h 30 Les jours heureux.

12 h 2 Taurnez... manège.

15 h 30 A cosur ou à raison.

17 h 10 La maison de TF1.

17 h 30 La chance aux chansons.

18 h 45 Série : Senta Barbara.

19 h 15 Jeu: Anegram.

19 h 40 Cocoricocobov.

Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Série : Hôtel.

11 h 30 Les rendez-vous d'Amenne 2.

Journal et météo.

12 h 10 Jeu : l'académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : Rancune tenace.

15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 35 Expression directe.

Présenté par F.H. de Vinien et G. Morin.

20 h 35 Cinéma: Un étrange voyage.
Film français d'A. Cavalier (1980), avec J. Rochefort,
D. de Casabianca, A. Bonnard, D. Besnehard.
Film poétique et tendre sur la découverte des tiens

investir dans la pierre; coup de pouce à Gérard Lelas-seux de la Socomatp; trois accords sociaux originaux... Le magazine pratique de l'économie, des actions...

20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).

11 h 35 La télévision des téléspectateurs.

6 h 45 Télématin.

12 h 45 Journal.

18 h 30 C'est la vis.

affectifs pere-fille.
22 h 15 Actions.

16 h Salut les petits loups. 18 h 30 Mini-journal pour les jounes.

13 h Journal. 13 h 50 Série : Le temps des as.

14 h 45 Documentaire : les animaux du monde.

20 h 35 Série: Columbo.

- Etat d'esprit -, d'H. Hart, evec P. Falk, G. Hamilton, L. Warren... (rediff.).

Le docteur Marcus Collier compte parmi ses clientes la riche Nadia Donner..., dant il tombe bientót amoureux.

22 h Les jeudis de l'information : infovision.

Magnaire d'A Deparer. P. Pie M. Albert I. Decorney.

Du côté de Kaboul (reportage de P. Livigne et T. Boscol, en Afghanisten, une enquête sur la présence militaire soviétique, la «révolution» officielle); la PME des casse-cou (reportage de Th. Nolin et T. Daval sur les cascadeurs, douze hommes qui se som associés pour sauter sur les explosifs, se jeter dans les brasiers).

23 h 5 Journal.

23 h 20 C'est à lira.

Magazine d'A. Deavers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy nt B. Laine. Du côté de Kaboul (reportage de P. Livigne et

15 h 15 Quarté en direct de Vincennes.

10 h 45, ANTIOPE 1.

20 h 35 Varietés : les Totems du Ba Émission proposée par J.-L. Foulquier.
 21 h 36 Thalassa.

Magazine de la mer de G. Pernoud. Sur les trares d'Arnaud de Rosnay.

 22 h 20 Journal.
 22 h 50 Néo-poler: Seute ma puce.
 D'après l'œuvre de J. Varella, réal. P. Jamain, avec V. Lindon, S. Dumas, J.-F. Garreaud. 23 h 50 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haïdouks : 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 50, la Panthère rose ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Infor-mations ; 19 b 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 15, Football; Monaco-Nantes; 22 h 35, Dollars, film de R. Brooks; 0 h 35, la Chambre de l'évêque, film de Dino Risi; 2 h 20, Superstars.

FRANCE-CULTURE 20 b 30 Antipodes.
21 b 20 Pulsations: la Conférence des oiseaux , musique de M. Levinas (création mondiale, enregistrée à la Biennale de Paris), par l'ensemble l'Itinéraire,

dir. Y. Prin.

22 h 30 Nuits magnétiques : la auit et le moment ; sur le vif, en direct de Montpellier.

0 h 5 Du jour na lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

(Lire notre article.)

23 h 15 Préiude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

6 h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin enime : les Entrechats.

22 h 35 8loc-Notes : François Mauriac. 22 h 45 Millésime. Le magazine du vin.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Histoire d'un jour : 1° septembre 1969,

silence Gabrielle est morte. Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson, réal. D. Kent.

CANAL PLUS

7 k. Gym à gym; 7 h 10, Cabou Cadin; 7 h 40, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 8 b 5, Rue Carnot; 8 b 30, Flic on voyon, film de G. Lactner; 10 h 10, Une ravissante idiote, film de E. Molinaro; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine; Direct; 14 h, Yous habitez chez vos parents, film de M. Fermand; 15 h 35, Meantres en direct, film de R. Brooks; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 b 30); 20 b 15, Coluche; 20 h 35, Cannonhall, film de P. Bartel; 22 h 16, le Plège, film de D. Schmoeller; 23 b 40, le Poing de la vengeance, film de Lo Wei; 1 b 15, Hill Street Blues; 2 h, Lambert Wilson.

PRANCE-CUL I UNE

12 h, Panorana; 13 h 40, Peintres et ateliers: Michel
Tyzzbiat; 14 h, Ue livre, des vofx: « La mariée de l'ombre »,
de Jean Noli; 14 h 30, La radio dans la vie politique française: le temps des crises 1958-1968; 15 h 30, Monteomania: l'atelier de pédagogie musicale de l'IRCAM; 17 h,
Nous tous chacam; 17 h 30, Le roman du cinéan; 18 h,
Sabjectif; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: les brûlés; 20 h, Manique, mode d'emploi: Hans
Eistér.

Fisier.
20 h 30 Les maits et les moments, de Crébillon Fils, adapt.
C. Tordiman. Avec P. Minyana, J. Danno,
21 h 30 Vocalyse, Opéra 85, Rossini à Paris. De « Maometto II » na « Siège de Corinthe » (extraits des

CEUVICS).
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; arts,

FRANCE-MUSIQUE

12 h 10, Le temps du jazz: le blues urbain; 12 h 30, Les provinciales: Radio-France Câte-d'Azur, concert, cuvres de Schutz, Bibe, Buxtehude, Telemann, J. S. Bach; 14 h 2. Repères contemporains: Ernest Bour, Œuvres de Stockhausen, Ligea; 15 h, Les après-midi de France-Monique: Florilège de la RAI, œnvres de Mozart, Veretti, Martinn, Petrassi, Dallapiccola, Malipiero, Ghedini, Casella; 18 h 2, Côté jardin: magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: le bloe-notes; 19 h 10, Rosace, magazine de la guitare; 20 h 4, Somntes de Scartatti, par Scott Ross; 20 h 20, Avant-concert.

20 h 30 Concert (en direct de l'église Saint-Louis des Invalides): les Béntitudes, de France, par le Nouvel Orchestre philharmomique et les chœurs de Radio-France, dir, A. Jordan, chef des chœurs, J. Jouineau, chef de chant M. Paubon, soi. L. Lebrun, J. Berbié, N. Suntzmann, P. Jeffes, D. Rendal...

23 h Les solrées de France-Musique; La musique ec Parnasse; à O h, Allemagne années 80.

Jeudi 21 novembre

20 h 30 Concert des lauréats du concours Long-Thiband (donné le 19 novembre au Théâtre des Champs-Elysées): l'Echelle de soie, ouverture de Rossini; Sulte pour six violons, de Pergolèse: Double Concerto et concerto pour quatre claviers, de J.-S. Bach; Concerto pour quatre violons, de Vivaldi; Danse macabre pour deux pianos, de Saint-Seèns: Rourrée fantasque pour deux pianos, de Saint-Saens: Bourrée fantasque pour deux pianos, de Chabrier: Valse pour deux pianos, de Ravel; la Tibolon, valse pour six violons, quatre pianos (seize mains) et

orchestre, de Aubin, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, et les lauréas de concours. 22 h 36 Les aoirées de France-Musique : feuilleton Brésil 85 -; à 23 h 5 Jazz-cleb (en direct du Petit-

- M™ Georges Genet,

- Renée GAUDIN,

(1909-1985),

- Les docteurs Michel et Michèle en décédée le 9 novembre. Que tous ceux qui l'ont comme et aimée lui accordent un souvenir dans

Décès

ses enfants, Patrick, Karine et Yannick Aussammeire,

ses netits-enfants Mª Marie-Germaine Teissier,

sa sœur,
Le général Jean Robert,
Le docteur et M= Victor Deprez,
ses belle-sœur et beaux-frères,
Les familles Teissier, Robert, Duval,

Deprez, Gagneraud, ont la tristesse de faire part du décès de M- Marcel AUSSANNAIRE.

née Jeanne Teissier,

survenn le 18 novembre 1985, munie des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le vendredi 22 novembre, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-des-Sablons, à Aigues-Mortes (Gard).

Cet evis tient lieu de faire-part.

29, avenue Joffre, 77590 Bois-le-Roi.

- Le professeur Philippe Taquet, directeur du Muséum national d'histoire

naturelle, L'assemblée des professeurs, Le directeur du 200 de Vincennes, La direction et les personnels du parc zoologique de Clères (Seine-Maritime), L'ensemble des persoacels de Muséum et des parcs zoologiques.

ont le regret de faire part du décès, le bre 1985, à Los Angelès (Cali-5 novembre fornie), de

M. Jens DELACOUR, associé de Muséum national d'histoire naturelle (Paris), (New-York), associé de la Smithsonian Institution

(Washington DC), membre de l'Académie de Rosen, fondateur du parc zoologique de Clères (Seine-Maritime), directeur honoraire du Los Angeles County Museum,

de la guerre 1914-1918,

commandeur de l'ordre Une messe sera célébrée à la mémoir de Jean Delacour le samedi 30 novem bre, à 15 heures, en l'église paroissiale

Cet avia tient lieu de faire-part.

- M= Jacques Deransert. Et toute sa famille.

SPORTS

de Clères (78).

ont la tristesse de faire part da décès di

Quand vous priez, dites : - Père... -

FOOTBALL

Championnat de France

PARIS-SG

ATTEND LE VERDICT

sportive de la Ligue nationale, jeud

21 povembre, pour savoir si elles devront rejouer ou si le résultat nul

LES RÉSULTATS

*Strasbourg et Toulon 1-1 *Monaco-Nantes (joué le 20 novem-

Classement. - 1. Paris-SG (19 mat ches), 33 pts; 2. Bordeaux, 29; 3. Names (19 matches), 26; 4. Lens, 23;

• RECTIFICATIF. - Ua

lapsus nous a fait écrire (le Monde

do 20 novembre) que la décision de

ne plus faire appel au rugby pour les grilles du Loto sportif avail suscité le désappointement de M. Fernand

Sastre, président de la Fédération

française de rugby. Il s'agissait bien

sûr de M. Albert Ferrasso. M. Fer-

Que s'est-il passe

le 14 Juillet 1789.

à 5 heures du matin?

Reponse dans

"LA REVOLUTION FRANÇAISE"

⇒ HAΠER

la Fédération de football

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Bastia, 15; 20. Strasbourg, 14.

(1-1) sera catériné.

pasteur Jacques DERANSART,

Rosa Micha. Renée Pelous soixante-quinze ans. Le service religieux a été célébré an Colona Roza temple d'Osse-en-Aspe, le 17 novembre.

MM. Mario Roza, s Meaasse,

Rafaël Baruch, Et Mass Frédérique Pesquies, Annie Jonas, Helle Tavridakis,

Matuca Levy, Alicia Martinez, Jacqueline Acchioti,

ont la grande douleur de faire part du décès de

M™ veuve Henri LAPERCHE,

Une panne d'électricité a interrompu à la 85º minute le match Lille-Paris-SG, disputé mardi 19 novembre pour le compte de la de France. Les deux équipes devroal attendre le verdict de la commission

*Lille et Paris-SG (interrompu) . . !-*Bordeaux b. Brest 4-0 Lens b. *Bastia 1-0

ont la douleur de faire part de décès de

*Le Havre b. Nancy 2-0
*Marseille b. Auxerre 2-1
*Laval b. Nice 2-1 née Cordovero, actionnaire de la société,

5. Metz. Nancy, Laval, Moaaco (19 matches) et Auxerre, 21:10. Tou-louse et Nice, 20:12. Rennes, 17:13. Toulon, Marseille, Le Havre et Brest, 16:17. Lille (19 matches). Sochaux et

Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel RABECHAULT. adjoint ce chef de service informatique de Laboratoire central

(94), à l'âge de cinquante et un ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 22 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Agnès d'Alfort (rue de Nordling, à Maisons-Alfort (94), sa paroisse, où l'on se réunira.

parisien de Bagneux.

leurs pensées.

son éponte, Christiane et Bernard Menasseyre, Jean-Noël et Mario-Claude Genet

Morice, ses enfants. Frédéric, Anne-Sophie, Laurence

Menasseyre, Raphaël Genet, ses petits-enfants, Tous ses parents et amis,

annoncent, evec une grande tristesse.

M. Georges GENET

est décèdé, entouré de l'affection de tous les siens, à son domicile, le 16 novembre 1985, jour de son quatre-vingt-deuxième anniversaire. La cérémonie religieuse eura lieu le jeudi 21 novembre, en l'église de la Sainte-Trinité, à Paris-9-, et sera suivie de l'inhumation dans le cavesa de famille, as Perreusur-Marin. famille, ac Perrenz-sur-Marne. Son sourire, son courage, sa bomé rejoindront le souvenir de sa première

M-L GENET,

mère de Christiane et de Jean-Noël, décédée le 4 décembre 1958.

19, ree de Donai, 75009 Paris. 10. rue de Manbenge, 75009 Paris.

Les familles Joussemet et Hardy,
 M. et M= Raymond Piganiol

et leur fille.

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre JOUSSEMET,

le 16 novembre 1985. La cérémonie religie vendredi 22 novembre 1985, à 8 b 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assompt

88, rue de l'Assomption, 75016 Paris, suivie de l'inhumation an cimetière des 51, rue de l'Assomption, 75016 Paris.

22, avenue Faidherbe, 91440 Bures-sur-Yvette.

- M= Roberto Laperche, Mª Lucia de Simone, M. Juan de Simone, M. et M= José de Simone M= Susana Peloussof, Daysy Wollemberger, Sara Cordovero,

Chichi, Lila, Haydec, Daysy

née Esther (Elda) Cordovero,

leur mère, belle-mère, tante, grand-tante, cousine, conseillère et amie, surveau le 18 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-quatrième année. La levée du corps et le départ de cortêge auront lieu le jeudi 21 novembre, à 13 h 45, au funérarium de Suresnes-

Les obsèques seront célébrées ea cimetière israélite de Fontainebleau dans la sépulture de famille, à 15 b 30.

42. chemin des Cendres.

- La direction et le personnel de France-Tourisme

M= Esther (Elda) LAPERCHE.

survena le 18 novembre 1985, à Paris. La levée du corps eura lieu le jeudi 21 novembre, à 13 h 45, an funérarium

42. chemin des Cendres.

- M= Michel Rabechault, on épouse, Alain et Didier,

des ponts et chaussées. survenu le 17 novembre 1985, à Créteil

L'inhumation aura lieu au cimetière

7, rue du Général-de-Larminat,

M™ R. Rigollot, néc Xiberras,
 M. et M™ Barret, néc Rigollot,
 Marie-France et leurs enfants,

font part aux parents, amis et connais-sances, du décès de

M. Georges-Yvan RIGOLLOT, survene le 11 novembre 1985, à Mar-

Cet evis tient lieu de faire-part.

- M= Alexis Sivirine,

ont la douleur de faire part du décès de M. Alexis SIVIRINE,

tenant-colonel de rése engagé volontaire 1" DFL-1" RA, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, président du Cercle des crois dn Musée de la marine de Marseille, membre fondateur

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale, le 17 novembre 1985, à Monthrun-les-Bains (Drôme).

de le Cousteau Society

117, boulevard Charles-Livon.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de

M= Andre THIMEL,

décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 18 novembre 1985, à Paris, dans sa quatre-vingt-douzième ann le vendredi 22 novembre, à 13 b 45, en

l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy,

10, rue de l'Annonciation, à Paris-16°, et

inhumation dans l'intimité familial au cimetière de Montparnasse. De la part de M, et M™ Rémi Soubigou

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Pierre Couly M. et Ma Jacques Thimel et leurs enfants, M. et M= Jean-Claude Boyer,

leurs enfants et petit-fils. Ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants.

Ni fleurs ni couronnes. 3, boulevard Deleasert, 75016 Paris.

- Ma Robert Ziller.

on épouse, M∝ Michèle Ziller, sa fille, M. Serge Lourie,

son petit-fils, M. et M= Bernard Ziller, ses neveu et nièce, ont la douleur de faire part du décès

M. Robert ZILLER,

survenn le 13 novembre 1985. Les obsèques auront lieu le vendredi 22 novembre, à 14 heures, au cimetière du Montparnasse.

Réunion: entrée rue Emile-Richard.

Cet avis tient lien de faire-part. **Anniversaires**

- Pour le neuvième anniversaire de Jacques LE FOYER,

ingenicur ECP.

une pensée est domandée à ceux qui l'ont conne et aimé. Services religieux

- Eglise Notre-Dame da Liban, messe pour le Liban. A l'occasion de le béatification de sœar Rafqa, moniale libanaise, le dimanche 17 novembre 1985, no tri-duum sera célébré à l'église Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Uhn, à Paris-5, de jeudi 21 au samedi 23 novembre. Il sera clôturé par une messe solennell le dimanche 24 povembre, à 11 heures. Cette messe sera à l'intention de Liban, à l'occasion de la lête nationale

- Un service religieux sera célébré à

Michel WASSERBERGER,

le jeudi 21 novembre 1985, an 9, rue Veuquelin à 7 b 15.

Communications diverses - L'Institut national agronomique organise le mercredi 20 novembre, à 17 h 30, 16, rue Claude-Bernard, une onnférence sur le thème : « L'endettement des pays en voie de développe-ment : les solutions proposées à Séoul et les conséquences pour le reste de monde », par M. Jean Deflassieux, PDG dn Crédit lyonnais.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-1, jeudi 21 novem-bre, à 10 b 30, salle C 22 04, centre Pierre-Mendès-France, M. Salaheddine Elmanouzi : « La filiere viande rouge an Maroc. •

DOCTORAT DU HI CYCLE Le journaliste irakiea Behnam Keryo a soutena en Sorbonne (Paris-IV) un doctorat du III cycle : Etude critique du Traité contre les juifs (1171) de l'auteur syriaque Denys Bar-Salibi.

M 12"

and the same

-10

i and a magni

· · · · · · ·

-e. "

. . .

M ... * ** ***

. .

William Services

 $(\tau_{V},\tau_{v_{0}})\sim\tau_{T_{V}}$

 $\sigma_{i}(\sigma_{i})=\frac{1}{2}\sigma_{i}$

21

SOEAGE

 $\leq \mathcal{O}_{\mathrm{loc}}(\mathbb{S}^n_{k})/\mathbb{S}^n_{k}$

* * * *

meter mention and a vereineng په چه چېپېږه ----Ber ... ***. · 4

· .

بين المحاجزة وين

. 14

. ... 40 /440,440 (المراجع موروسي WAR -- 61 . 1

The few Art of the state of Control of the control Arthur Barrer and the same Ku ... A-74-48 hier teams. ۔ د نماہلیتون

The section . 2 1 6000 Torringing تفدينه برج ge dagen been William Control

with making in the same : 24 ----96.00 Believe in the second Part Commence The farmence Learning Co. 1 1 1 4 mar 1 31 1 1 1

The second second with the second of 196 July 20 11 1 2 2 The same 重歌(2) Specification of the second Carried Co. The same of the same of 1,120 9-4-4 44

And the second second · France · was repulsed and the same in the With the same والمواد المواجد المرمو AN -The state of the last 300 and a g transcription is مادد المتعدد بمحمدتها الماري

والمراز المستعدد الميا

Marine with a second A Tolerand Rose

without the state of

de o management

E. Brandson Street, and WEED TO gods **

M

Le Monde **EDUCATION**

LA RÉFORME DES LYCÉES

L'envolée des bacheliers

nombre des bacheliers! Mener 80 % des jeunes Doubler le nombre des bacheliers ! au niveau dn bac! Il y a des chif-fres qui font mouche. Et le gouvernement compte bien sur eux pour frapper les esprits. Il a entrepris en effet de mobiliser les Franfait de l'explosion démographique çais sur cette grande cause natio-nale : améliorer la formation pour affronter la guerre économique.

La fonction première de ces chiffres mirobolants ert donc leur valeur d'entraînement. Ils montrent l'horizon. Mais cela n'empêche pas qu'on s'interroge sur leur portée exacte. Quel rythme de croissance, quel effort financier représentent-ils ?

OUBLER en quinze ans le

 DEUX MILLIONS DE LYCÉENS. - Il y a actuellement 1,2 million de lycéens. Ce nombre doit être porté à 2 millions en l'an 2000. Cette évolution doit être aidéc par la création de nouvelles sections de baccalauréats professionnels. Le ministère sou-haite en effet que la répartition actuelle cotre l'enseignement général (60 % des élèves) et l'enseignement technique (40 %) se rééquilibre au profit de ce dernier pour aboutir à la ventilation suivante: nn millioo d'élèves (50 %) dans l'enseignement géné-

80 % des jeunes au niveau bac! Cela est-il possible ? Et à quel prix ?

de l'après-guerre et de la prolon-gation de la scolarité jusqu'à seize ans. Elle avait été accompagnée par l'apparition des baccalauréats de techniciens. La création, cette année, des baccalauréats professionnels aidera-t-elle à opérer le bood espéré? Le ministère y compte, puisque ceux-ci doivent présenter 10 % environ des bacheiers en l'an 2000.

Rappelons aussi que la progres-sion des années 60 a entraîné la disparition de la première partie (en 1965), l'examen étant devenu trop lourd à organiser. Il est probable que celui-ci devra à nouvean être allégé et simplifié pour résister à cette nouvelle poussée.

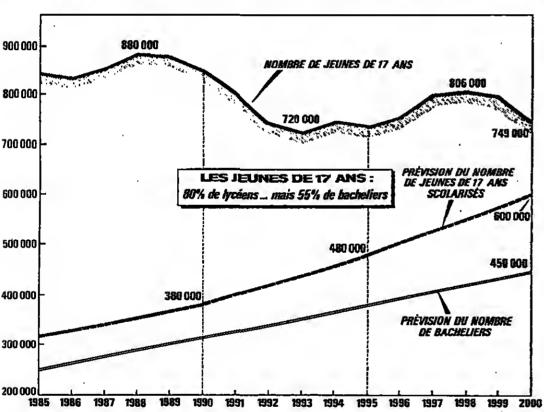
 40 000 ÉLÉVES DE PLUS EN SECONDE CHAQUE ANNÉE. - Pour augmenter le nombre de lycéens, il faut com-mencer par « renforcer le pompe », c'est-à-dire le nombre

meot. Dans ce css, le projet gnuvernemental ne ferait qu'accompagner un mouvement spontané de scolarisation comme cela était le cas lorsqu'avait été décidée la prolongation de la scolarité abligatoire de quatorze à seize ans en 1959.

L'analyse des taux de passage en seconde dans les quinze dernières années conduit toutefois à une certaine circonspection ; on constate en effet que ceux-ci suivent des évolutions cycliques. Le chiffre élevé (54%) observé en 1985 s'était déjà rencontré dans le passé, sans correspondre ponr autant à une montée continue, Comment peut-on renverser la vapeur et faire en sorte que la ussée actuelle se maintienne ?

Plusieurs facteurs interviennent, sur lesquels il est plus on moins aisé d'intervenir :

- Les désirs des familles et des élèves. La crise joue en faveur



gnement technologique, 200 000 (10 %) dans l'enseignement pro-

• 600 000 JEUNES AU NIVEAU BAC... - Le nombre de jeunes arrivant chaque année à l'age du bae varie évidemment en fonction de la démographie : il dépend du nombre d'enfants nés dix-sept ans plus tôt. Il est actuel-lement de 850 000. Ce chiffre se maintiendra jusqu'eo 1990. Il baissera ensuite pour se situer aux alentours de 750 000 entre 1992 et 1995, puis remontera autour de 800 000

80 % de jeunes an niveau bac en l'an 2000, cela représente done 600 000 élèves. Cet objectif devrait être atteint selon la pro-gression suivante : 1990, 45 % de la génération, soit 380 000 jeunes ; 1995, 65 % de la génération, soit 480 000 jeunes; 2000, 80 % de la génération, soit 600 000 jeunes;

... ET 450 000 BACHE-LIERS. - 600 000 jeunes au niveau du bac, cela représente environ 450 000 bacheliers, soit 55 % de la classe d'age. Il y en a eu en 1985 250 000, soit 30 % de la classe d'âge. La progression attendue est donc de 80 %. Dans les quinze ennées précédentes, de 1970 à 1985, le nombre des bacheliers est passé de 167 000 à 250 000, soit nne progression de 50 %. On voit le considérable coup d'accélèreteur que représente le projet gouvernemental, misqu'il faut presque doubler le rythme actuel de progression des bacheliers.

Le baccalauréat a déjà connu un rythme d'accélération supérieur dans les années 60 - le nombre de bacheliers avait presque triplé dans cette décennie - du

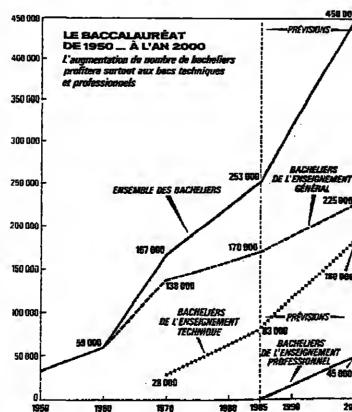
d'élèves entrant en seconde. Cela suppose que les effectifs de cette classe augmentent d'en moins 40 000 élèves par an - ce qui ne pereit pes bors de portée, puisqu'on a accueilli, à cette renrree, 47 000 élèves supplémentaires. On compte sur un arrivage dn même ordre en 1986. Ces ebiffres sont nettement supérieurs à ceux des rentrées précédentes + 12 000 élèves en 1984.

Il est possible que cette progression corresponde à une pous-sée de la « demande » d'enseigne-

de la prolongation de la scolarité. La difficulté de trouver du travail à seize ans, l'idée qu'un diplôme est nécessaire, poussent à rester à

- L'importance et l'adapto-tion de l'iffre. Plus on offre aux élèves des établissements proches de leur domicile et des formations correspondant à leurs possibilités et à des débouchés, plus on favorise la scolarisation.

La sévérité des conseils d'orientation. L'attitude des pro-



fesseurs de collège est en partie dictée par l'idée qu'ils se font des possibilités de leurs élèves et des difficultés qui les attendent dans

- Le niveau des élèves. C'est là évidemment un facteur décisif. Une quantité importante d'élèves (100 000 environ par an) arrivent à seize ans dans une situation d'échec à peu près complète. Il n'est pas question pour eux de poursuivre des études. Tant que le tanx d'échec demeurera aussi élévé, il sera impossible d'augmenter sensiblement le nombre de

Le ministère compte sur la réforme des programmes des collèges pour réduire cette déperdi-tion. Cela suffira-t-il ? Il faudra en tout cas un certain temps pour en mesurer les effets.

• 4000 PROFESSEURS SUPPLÉMENTAIRES PAR AN. - Accueillir 800 000 élèves supplémentaires en quinze ens, cels demande 60 000 professeurs de plus, soit 4 000 par an. L'augmentation des effectifs étant pro-gressive, le recrutement de nou-veaux professeurs devra l'être également : + 3 000 jusqu'en 1990, + 4 500 dans la deuxième

3 000 professeurs (ou l'équivalent, eo partie, en heures supplémentaires), c'est précisément ce qui a été nbtenu en 1985. Le mouvement a donc été blen amorcé. Malbeureusement, les difficultés commencent déjà è se faire sentir pour 1986, où le ministère ne peut mpter pour le moment que sur I 800 emplois supplémentaires. Un effort sera dooc indispensable. Pourra-t-on maintenir - et même quinze années à venir ? C'est évidemment toute la question. Les futurs gouvernements - quelle que soit leur couleur politique vont hériter là d'une charge particulièrement lourde.

Encore le chiffre de 4 000 emplois supplémentaires correspond-il au strict maintien du taux d'encadrement actuel lequel s'est alourdi ces dernières années. Toute politique tendant à diversifier davantage les enseignoments - par la généralisation par exemple du système des options en seconde, expérimenté à la rentrée prochaine, - ou à eccroître le travail en groupes à effectifs réduits pour tenir compte du nivean plus faible des élèves se traduirait par la nécessité d'sugmenier encore le recrutement des professeurs. Cela est-il possible en période de rigueur? Qu'en pensera l'opposition - qui fait campagne sur la réduction du nombre de fonctionnaires - si elle revient au pouvoir en 1986 ? Il feudra en tout cas aux futurs gnuvernements une bien forte conviction pour maintenir un cap aussi nné-

• 400 LYCÉES A CONSTRUIRE – La réforme va faire marcher l'industrie du bâtiment. C'est en effet plus de quatre cents lycées qu'il va falloir construire pour accueillir les nouveaux élèves, soit environ quinze par an jusqu'en 1990 - ce qui est sensiblement supérieur au rythme actnel des constructions - et près d'une quarantaine les années sui-

Ce calcul tient compte du fait qu'un certain nombre de pleces devraient être récupérées dans les lycées professionnels, qui auront moins d'élèves du fait de la diminution des préparations aux CAP et aux BEP

La construction des lycées est désormais à la charge des régions. Ce sera à elles de mener à bien cette politique de développement à partir des dotations qui leur seront données par l'Etat. L'effort qu'elles auront à fournir sera fort inégal, l'équipement pouvant varier du simple au double selon les académies. En auront-elles les moyens? Le ministère compte sur la pression des usagers pour inciter les nouvelles institutions régionaies à faire de l'éducation l'une de leurs priorités. Une chose est claire, c'est sur le terrain que se jouera la bataille pour les deux millions de lycéens.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Les collégiens votent Chevènement

Pour les élèves de 3°1 du collège Roland-Dorgelès, la réforme, c'est « plutôt bien ». A condition que les profs soient plus jeunes et pas trop libéraux...

'IL est une certitude que les élèves de la 3°1 du collège Roland-Dorgeles |Paris 18') ont acquise, c'est bien celle-là : le « niveau », on l'e nu on ne l'e pas. Autrement dit, ils distinguent sans hésitation les « bons » — ceux qui, comme la plupart d'entre eux, carecoleront, sans difficulté majeure jusqu'eux études supé-rieures — et... les autres, qui risquent en fin d'année de tomber dans une trappe béante : l'orientation, c'est-à-dire le LEP. Sur le principe, l'obstination du ministre à doubler en quinze ans le nombre des élèves atteignent le niveau du bac ne les gêne pas, eux qui seront les premiers à essuyer les platres de le réforme des lycées, cer, « donner des chances à tous, c'est plutôt bien ». Mais, franchement, ils n'envient pas à y e Caux qui n'ont pas la

nivezu eujourd'hui ne l'auront pas plus en l'an 2000 », prévoit Jean-Christian, qui craint sur-tout que la « bac pour tous » ne soit un diolôme au rabais. Les meilleurs élèves en mathématiques partagent cette opinion, mais consentent à s'insurger contra le eélection par les seules matières scientifiques. « On peut réussir sans les maths », assurant-ils. Das propos qui vont droit au cœur de plusieurs filles, dont les préférences vont aux matières litté-

Dans cette classe de troicollège ant été réunies sous prétexte d'une option commune : le latin. Mais la menace methématique plene déjà direcnent. « A cause des meths, je ne me vois pas amver au bac », avoue Caroline, qui espère que la réforme Chevànament lui donners une chance supplémenteire. Plus entreprenents, Nathalie, qui e imagine ciuge ou archéologue », vise un bac de français, pas tellement par goût mais parce qu'elle aussi se juge ∢ nulle en maths ». Choisir une fois pour toutes sa voie dès

eprès la classe de seconde ne semble pas effrayer les collé-giens. Les meilleurs demanderaient même que l'option se prenne plus tôt. « La seconde indifférenciée, ca fait perdre du temps à tout le monde, remarque Christina. Ceux qui trainent en maths freinent les bons, et c'est la même chose en fran-

Pour l'heure, leur angoisse se foceliee précisament sur le classe de seconde dite e de détermination », où, leur répétent les professeurs, ils devront changer de méthodes et de rythme s'ils veulent « suivre » le programme unique. Le bac est encure à quelques années-lumière, mais il faut déjà s'y preparer, ils applaudissent donc à la résurrection en 1986 du « brevet des collèges », un premier examen qui leur permettra de es feire la mein. Trnie épreuves « en blanc » sont deix programmées eu cours de l'année scolaire.

Jugés e utopiques », les proets ministériels réveillent pourtant quelques revendications bien concrètes. Pour ouvrir le lycee à un public plus large, il les collégiens, de e supprimer les cours où l'on dort, après le déleuner an particulier », de « nommer des professeurs plus jeunes » (quarente-cinq ans étant perçu comme le maximum du eupportable) et de mettra en garde les e profs trop libéraux classes . Pourquoi ne pas également e partager les élèves entre ceux qui comprennent vite et les autres » ?

A condition qu'un edopte leur programme, les collégiens d'élite da Roland-Dargelès assurent à main levée qu'ils réaliseront pour leur part les objectifs de M. Chevenement. Ils sont un tiers à « vnter » pour seulement craignent de ne pas avoir la € niveau » suffisant pour anir bachelier.

PHILIPPE BERNARD.

LIVRE

L'inertie française

U moment où les lycées s'apprêtent à conneître un bauleversement considérable avec la réforme Chevènement, il n'est pas inutile de suivre Marie-Madeleine Compère dans le long retour en arrière auquel elle nous convie avec son excellent petit livre Du slège su lycée (1500-1850). Embrassant trois cent cinquante ans d'histoira, elle montra bien ce qui caractérise notre système d'enseignement : son inertie.

On voit un certain nombre de traits fondamentaux se maintenir par-delà les régimes et les réformes : l'erchitecture d'abord lles plans des établisse ments n'ant guère changé depuis ceux inventés par les jésuites eu seizième siècle) ; la propension à l'abstraction lla filiation est frappente entre la rhétorique, les humanités et les mathématiques modernas): emprise de l'Etat Il'édit de 1763 consécutif à l'expulsion des jésuites ouvre la voie à ca que seront les lycées napoléo-niens); le dualisme entre un réseau public (netional et municipal) et un réseau privé aux ns de l'Eglise lofficialisé par le loi Felloux an 1850);

réformiste at « moderniste » lissu des Lumières) st une pratique conservatrice (longtempe symbolisée per la place du letin) : le goût pour l'ordre et la méfisnea devant le monde extérieur.

L'euteur montre bien également le persistance d'un espnt melthusian selon laquel l'instruction doit être réservée à une élite. Cette mentelité, qui explique le longue stagnation des effectifs scolaires, est magnifiquement exprimée dans cetta phrase du Testament politique de Richalieu : « Cumme la connaissance des lettres est tout à fait nécessaire à une République, il est cartain qu'elles ne doivent pae etre indifféremment enseignées à tour le monde. Ainei qu'un corps qui aurair des yeux en toutes ses parties serait monstrueux, de même un Etat la serait-il si tous les sujets étaient

* Du collège au lycée (1500-18501. Textes présentés par Marie-Madeleine Compère. Gallimard-Julliard Collection - Archives ..

Se perfectionner, ou apprendre la isnaue est noseible la langue est pos LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours evec explications en français Decumentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Bern - 75008 Paris

l'affrontement entre un discours



Noël

(CC)

 $z = t^{-1}$

197 B

100

1. T

7 2 5-

 $\mathcal{L}_{-1} = 0$

1554 B

T

2.12

Transport

et catted . . .

Standard

Beriel Ver

A

ii f Carting and

* Triple

AGÉES

... --/ile personnes finite - - Post attenuer cutte Les fates de fin d'année. grige des retrattés et des

c. se a pour inclur chair e. a our de Holl : ha

un synode 🛊

Mgr John Vibration Mgr John Vibration 11 to 19 november ar, per attende e te - comen publice rices sur la public, that

ille Lee ete a des mante

taille du l

nit en Tello qui servicat 12.72 200 Corre reserd PC de POFA 111 gastre outer d'accept d'accept corps d'accept . 0 -: 25 . 3156 : 7:57 Cr.: 125 2

ricaine, L ಾಕ್ಷ-೧೯ ರೆದ Les with le betrette di cette rivitte - -- 221 124 27. něc - ne cs areates of d'arrêtes # doit s'adhen dredi 22 mes f fytat-

_:T2*

حفات

........

- Freezel

C. Com-

100

renait

ire de la

n:anœu-

S 10

defense m. . idnerai - 4 Cm2723 écarter fout Tie et l'identifient :ಗಾಡಿಕ್ಕಾರ್ಡಿ Pour signiff - 40: solidarité de :::emeat alliés et la AVentuei forces aux 5.0V3-POTAN, M. - - 2 rmées - tement conclusion: et incontest graves sur El · Jointions rement sur P "=gresaffecters a ≥ out sécurité de

in parti avoir. Batt Textd'ici. > Cette In i≓ le terd'autant ples met fix à de ed et ca sus operaa quelque pe CSI pas Samedi fois (le Mon le ministre de "" aval de = spositif tre des critique sées par c · Sera un d'active ou de

menoce, #

rsie dest 🚣 Groupe . Ce # 45 e ga général grin -on de le un conunta recostovablement mul) more. la il parla que ser, a expla i engager To the 2s corps role, c'est a - le comqui se dit; ce " 45 CENrations et de ere Lech française. Ce quelques gril raisons qui i ont quelque

Grinana ya tout était h and les décoareaue est. Significant divi-State Coux of State division Adont in effectifs et les on pletes en Groupe des Site 62 / write appearance of sour - appar-

certains verif dra qu'ils n budget éco d'écoles, m moins de rou dra augment qu'ils le dise des critiques de propositio gogue. »

« Vermeilleux » Noël

Deux millions six cent mille personnes âgées de plus de soixante ans vivent seules en France. Pour atténuer estite solitude particulièrement cruelle au moment des fêtes de fin d'année, M. Joseph Francechi, secrétaire d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées, a ncé un appel, afin qu'il n'y ait « pes une personne âgée soule à

Cette initiative a été annoncée par le premier ministre lors de son dernier « quart d'heure télévisé » pour incher chaque famille à accueilfir un visitlard isolé la veille ou le jour de Noël ; les associations, foyers et maisons de retraite sont invités à faire de même. A partir du 2 décembre, dans chaque mairie, un livre devrait être mis à la disp tion du public, où les familles acqueillantes et les personnes âgées seules seront invitées à s'échanger leurs adresses. Une permanence téléphonique fonctionne dès à présent au secrétariet d'État, qui renseignera toutes les personnes désireuses de se mobiliser pour cette

* « Pas une persenne âgée senie à Noël » : (16-1) 48-24-12-85.

RELIGION

ш. 7 г. — "

.

See a con-

. . 100

Company of the

The Control

MANY NAMES

5 2 5 6

4 F24 X * -

36

,

.

3. m 4

SALE OF

SECTION ...

appears ...

Sec. 41 .

private training

*** **3*** 1

the State of the

and the second

Secret . . .

- -

processor and the

the same of the same

THE THE POLICE WHEN

agent arms of

40900

400 000

7- ---

120

part of the first

._

New ... - . .

1 4 1 1

400

1994

A (- 1848)

90 C C C C

Jack 2017

Wer .

52. ---

17 1 Car.

Agency 27 and 18

y 1640 - 61 -

and the second

age —see a la ca

به میشود. مقد

2 المراجعة ال

4.0

Alberta St.

4-14-5

A 14

*** **

Mgr Vilnet pour un synode « dynamique »

Avant de partir pour Rome où aura lieu le synode extraordinaire (24 novembre - 8 décembre), Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale française, a dit, le 19 novembre, devant les informateurs religieux, qu'il ne felleit pas attendre e trop, ni trop peu a de cette réunion. S'agissent des conclusions habituellement réservées au pape, il a lancé l'idée d'e un document publié en corasponsabilité par le pape et les Pères du synode ». L'évêque de Lille a souheité que les débats ne soient pas polarisés sur le passé, mais au contraire créant e une nouvelle dynamique ». il faut en perticulier e pousser l'esprit de Vatican Il sur toutes les questions neuves 2, touchent à la famille, à l'économie, sux amments, aux procès biologiques et scientifiques, Mgr Vilnet serait favorable à des synodes diocéssins en France sur cette « actuelisation » du concile, avant une manifestation plus large au plan national, à l'instar des congrès de l'Eglise italienne.

DÉFENSE

M. QUILÈS ASSISTE A DES MANŒUVRES EN RFA

La bataille du Lech

d'autres, vous avez de la menace une perception concrète et précise vous savez qu'elle est diversifiée, chongeante et variable ». Cette phrase, le ministre français de la défense ne l'a pas dite an hasard lorsqu'il s'est udressé, mardi 19 novembre à Pforzheim, en République fédérale d'Allemagne, aux offi-ciers et aux sous-officiers du 2 corps d'armée qui composaient les cellules. de l'état-major impliquées dans « Fayolle », auquel M. Paul Quilès a

Pour la première fois depuis de très longues années, en effet, devant son ministre et devant les journalistes qui l'accompagnaient, l'armée française stationnée outre-Rhin ne s'est pas payée de mots pour identifier son agresseur.

Sans fards ui complexes, l'aréopage des généraux - le chef d'étatmajor de l'armée de terre, le général Maurice Schmitt; le général commandant la I- armée, le général Charles de Liamby, et le général commandant le 2º corps d'armée et les forces françaises en Allemagne, le général Furcy Houdet - qui escortait M. Quilès a formellement désigné comme étant son éventuel adversaire la IVe armée tchécoslovaque et le Groupe des forces armées Centre », sous commandement soviétique en Tchécoslovaquie.

On était loin des circonvolutions d'antan pour «épingler» l'agres-seur : ce parti tantot « carmin », tantot corange», qui, dans les précédentes manœuvres, pranait l'initiative d'attaquer le parti

dieu <.

Commentant le thème de l'exercice et son déroulement sur la terrain, le général Voinot, adjoint du général Houdet et chargé des opéra-tions du 2° corps d'armée, n'y est pas allé per quatre chemins : - San 16 novembre, une percée de la IV armée vchécoslovaque en aval de Regensburg a rompu le dispositif « bleu ». Il s'agit, par des manœu-vres retardatrices, de s'opposer à un adversaire en action affensive d'est en ouest et d'interdire au Groupe des forces armées « Centre » qui constitue son second échelon de le renforcer depuis la Tchécoslovaquie. Dimanche 17 novembre, la France prend la décision d'engager la Im armée [son 1 et son 2 corps d'armée], qui passe sous le com-mandement opérationnel du CEN-TAG. La basaille de la rivière Lech est engagée. •

Grincheux

En quelques phrases, tout était dit. Mais il convient de les décoder. La IVe armée tchèque est, paraît-il, constituée de deux divisions blindées et d'une division mécanisée dont les effectifs et les matériels sont complétés en période de crise. Le Groupe des forces armées «Centre» appartient au pacte de Varsovie et, sous

Pforzheim, - - Mleux que commandement soviétique, il réunit en Tchécoslovaquie des unités qui seraient, semble-t-il, équipées et mobilisées à 100 % dès le temps de paix. Enfin, le commandement opérationnel du CENTAG est le PC de l'OTAN à Heidelberg, qui, sous l'autorité actuellement du général américain Otis, rassemble quatre corps d'armée (deux corps d'armée ouest-allemands et deux corps d'armée américains), et le A LAT, I TVIST ricaine, dans le centre de l'Europe.

> Les acteurs ainsi mis en place, la bataille du Lech, du nom de cette rivière en Bavière, censée représenter un obstacle sur lequel les armées occidentales ont prévu d'arrêter la percée des forces de l'Est, pouvait commencer. Elle doit s'achever, en principe, vendredi 22 novembre.

A sa façon, le ministre de la défense a, hui aussi, contribué à écarter toute hypocrisic dans l'identification de l'adversaire. Pour signifir l'expression de la solidarité de la France envers sea alliés et la participation de ses forces aux côtés de celles de l'OTAN, M. Quilès a cu cette conclusion: « Il est incontestable et incontesté que des menaces graves sur l'Europe, et particulièrement sur l'Allemagne fédérale, affecteraient profondement la sécurité de notre pays. La menace, si menace il devait y avoir, n'est par très éloignée d'ici.

Cette franchise politique, d'autant plus spectaculaire qu'elle met fin à des années d'ambiguité, a quelque peu éclipsé l'agacement dont a fait preuve une nouvelle fois (le Monde du 20 novembre) le ministre de la défense à l'encontre des critiques qui lui sont adressées par certains généraux d'active ou de réserve.

Ce n'est pas parce qu'un général grincheux fait ici ou là un commentaire sans avoir véritament analysé les dossiers dont il parle que je dois me formaliser, a expliqué M. Quilès. Mon rôle, c'est d'être à l'écoute de ce qui se dit; ce qui se fait, des aspirations et des réalités de l'armée française. Ce n'est pas d'écouter quelques grincheux qui, pour des raisons qui ne me regardent pas, ont quelque aigreur d'estomac. Si certains veulent faire plus, il faudra qu'ils nous disent sur quel budget économiser. Moins d'écoles, moins d'hôpitaux, moins de routes. Ou alors, il faudra augmenter les impôts, mais qu'ils le disent clairement. Faire des critiques sans faire ce genre de propositions, c'est être démagogue. -

JACOUES ISNARD.

UN PROCÈS EN DIFFAMATION DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

M. Jospin, Action directe, « Minute » et « National Hebdo »

Les socialistes, amis et protectours d'Action directe? L'interrogation, qui se vent évi-demment accusation, n'est pas nouvelle. L'opposition, dans son exsemble, ne manque pas de la produire, en se fondant sur le vote de la joi d'amnistie d'anat 1981, qui entraire offerd'août 1981, qui entraîns effec-tivement la libération de Jean-Marc Rouillan et de quelquesmas de ses compagnons on compagnes, alors détenus.

Pour que le sujet devienne objet de débats judiciaires, il en fallait plus. Ce « plus », le journal Minute puis l'organe du Front national, National Hebdo, pensèrent le pro-duire, en affirmant l'un et l'autre, en avril 1985, qu'ils avaient « des preuves » pour accuser M. Lionel Jospin lui-même. Mais, cette fois, le premier secrétaire du Parti socialiste, visé en sa qualité de député du dis luitibles en configuration de la littéri dix-haitième arrondissement, répli-qua par une citation directe de ses accusateurs devent le 17º chambre du tribunel du Paris, pour diffama-tion, en demandant 100000 franca de dommages-intérêts contre chacun

Quelles étaient ces preuves, que valaient-elles? C'était d'abord le publication d'un prucès-verhal, dressé le 6 novembre 1980 par un gardien de la paix du quartier de la Goutte-d'Or. Ce fonctionnaire rela-tait que, ce jour-là, envoyé dans un immeuble occupé par des squatters, il uvait trouvé une dizaine de persomes qui recomment avoir occupé les lieux tont en précisant que « le député Jospin était au courant ». Ces occupants ajoutaient qu'ils pro-jetaient la création d'une association de travailleurs et de paysans, dont le secrétaire devait être Jean-Marc Rouillan. Pour les deux journaux l'extrême droite, c'était - le rapport de police qui accuse Jospin ».

Mais les auteurs aflaient plus loin, affirmant qu'ils avaient en des infor-mations selon lesquelles M. Jospin, déclenchée une opération de police pour déloger les mêmes squatters. au cours de laquelle devait être interpellé Jean-Marc Rnuillan, s'était rendu an commissariat d'arrondissement. Là, il agrait fait libérer le jeune chef d'Action directe et, de surcroît, il aurait fait arracher la page du registre de main courante attestant l'interpellation. Pour de faits précis, il s'agissait bien des faits précis.

Or, à l'audience, mardi 19 novembre, ni M. Jean-Claude Gondeau, directeur de Minute, ni M. Roland Gancher, éditeur des articles de National Hebdo, n'avaient fait citer de témoins propres à étayer leurs affirmations. C'est su contraire M. Jospin qui, par son avocat. M. Georges Kiejman, avait appelé à témoigner le commissaire du dix-huitième arrondissement, M. Gardiola, et son adjoint, M. Anconi. L'un et l'autre devaient assurément confirmer la présence de M. Jospin au commissariat le 19 janvier 1982. Mais, déclarèrent-ils, il n'était venu que pour s'enquérir de l'état de

santé des agents qui, an cours de l'opération, avaient été plus un moins blessés par les squatters. Etait-il intervenu en fuveur de Jean-Marc Rouillan? Nullement. Avaitil fait arracher une page de la main courante? Pas davantage. Selon les deux témoins, s'il est vrai que Rouillan fut hieu relaché ce jour-là, c'était tout simplement en application d'instructions données par les magistrata de la buitième section du parquet de Paris, auxquels avait été transmise l'intégralité de la procé-

Pour le commissaire Gardiola, cela pouvait se concevoir, car les interpellations avaient été consécutives à des incidents avec les forces de l'ordre auxquels Jean-Marc Rouillan n'avait pas été mélé. Pour M. Gancher et son désenseur, M' Michel Galvaire, c'était déplacer

le 19 janvier 1982, après qu'ent été le sujet. Car leurs convictions se fondent sur le rapport du gardieu de la paix, dressé le 6 décembre 1981. Et ce rapport indique bien, du moins à leurs yeux, que les squatters ayant déclaré que M. Jospin était au courant de leur occupation, c'était un indice suffisant. Des lors, on pouvait tenir M. Juspin punt un ami d'Action directe. Amitié naturelle on obligée ? On pouvait en discuter.

Du coup, on a reparlé d'un voi de voiture dant fut victime M. Jospin, le 7 juillet 1980. Ce voi fut le fait de militants d'Actinn directe. N'auraient-ils pas trouvé dans le véhicule des documents leur permetvenicule des documents leur permet-tant de se livrer à un chantage? Plaisanterie, 8 toujours dit M. Jos-pin. M. Kiejman a plaidé. Il l'a fait avec une ardeur exceptionnelle - las qu'il est de la morgue et de l'outre-cuidance d'un advancaire obligé de publier un droit de réponse du pre-mier secrétaire du Parti socialiste et qui n alors traité celui-ci de charo-gnard «. Propos que M. Gaucher ne renic pas.

En réparation de cette « mauvaise foi totale », de cette » façon de mener un combat politique par les moyens les plus bas », et en imputant à un parlementaire « les actes délictueux les plus graves ». M's kiejman vondrait que le tribunal ne se contente pas d'infliger - une sanction qui, pour un journal, passe dans les frais généraux ».

La défense, elle, s'est divisée. Me Jean-François Chilloux, avocat de Minute, accepte la perspective d'une condamnation. Mais il veut simplement qu'elle soit juste, car il ne laut pas ouhlier que à Minute, l'article fut écrit peu après l'attentat revendiqué par Action directe, et qui causa à l'immeuble de circumel des diseits considérate. de ce journal des dégats considéra-bles. En revanche, Me Galvaire a demandé sans ambages la relaxe de National Hebdo et celle de M. Gau-

Jugement le 17 décembre. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Per rapport

aux six premiers mois de 1984

LA DELINQUANCE A DIMINUE

EN FRANCE DE 4,77 %

AU PREMIER SEMESTRE 85

mier semestre 1985 par rapport à la mêma période de 1984, a

ministre de l'intérieur M Pierre

France de prés d

La délinquance a diminué en

5 % Bu Dre

LA CNIL RÉGLEMENTE L'UTILISATION DES FICHIERS A DES FINS ÉLECTORALES

La campague électurale qui s'ouvrira bientôt risque de donner lien à de multiples professions de foi et demandes de subsides adressées nux électeurs. Pour éviter des détournements de fichiers contraires à la loi, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a publié le 5 novembre une délibération, sorte de vade mecum à l'usage des candidats et des partis politiques, deliberatioo rendue publique le mardi 19 par son prési-dent, M. Jacques Fauvet.

Est notamment interdite l'utilisation de fichiers fiscaux, comme celui auquel avait en recours, lors de la campagne des cantonales de cette année, M= Nicole Bouyala, candidate socialiste à Uzès (le Monde du date socialiste à Uzes (le Monae du 2 mars). Après avoir enquêté, la CNIL a adressé un avertissement à M™ Bouyala. Celle-ci est, en outre, sous le conp d'une plainte avec constitution de partie civile deposée contre elle par le vainqueur de cette élection, M. Jean-Luc Chapun, maire (UDF) d'Uzès.

La CNIL cotend également interdire l'utilisation par les partis politiques du réperioire des professions établi par l'INSEE et connu sous le non de SIRENE. L'Institut national de la statistique a, certes, le droit de louer ce fichier à des entreprises commerciales, rappelle la CNIL, mais pas aux formations politiques.

C'est pourtant ce qu'a fait récem-ment l'INSEE, au bénéfice du Front national, par l'intermediaire de sociétés revendenses de ce fichier SIRÊNE. Le parti de M. Jean-Marie Le Pen avait ainsi acquis le nom et l'adresse de centaines de bijoutiers, jugés faciles à convaincre de ses thèses sur la criminalité. Tou-tesois, le Front national n'a pas été sanctiooné par la CNIL, qui a estimé qu'il était de bonne soi. Une indulgence dont ne bénéficieront probablement pas les prochains

La CNIL rappelle aussi aux sociétés commerciales l'interdiction de céder leurs fichiers à des partis politiques sans - notammeot -avertir leurs ctients qu'ils risquent de se retrouver sur une liste de sympathisants potentiels du RPR ci du PS. Burberrys et deux autres sociétés qui avaient servi d'intermédiaire pour une telle opération se sont fait récemment rappelées à l'ordre par la CNIL (le Monde du 14 août). Comme pour le Front national, la Commission a cependant jugé que le RPR, bénéficiaire de cette location de lichier était. cette affaire, de bonne foi.

Les autres interdictions édictées par la CNIL concernent, en particu-lier, les fichiers de locataires, de bénéficiaires de l'aide sociale ou d'abonnés des régies communales d'eau, de gaz et d'électricité.

d'inconvénient à ce que les partis politiques aient recours à l'annuaire du téléphone ou aux listes électotales, - sous réserve que ceux-ci ne les utilisent à des fins de propa-gande et de recherche de financement que pendant la campagne élec-

L'AFFAIRE GREENPEACE Des journalistes entendus par les gendarmes

Les journalistes ayant révélé ou fait état de l'existence d'une « troisième équipe » dans l'affaire Groenpeace out été convoqués par la section « recherches ». de la gendarmerie de la région parisienne agissant sur commission rogatoire de M. Philippe Jeannin, juge d'instruc-tion. M. Jeannin avait inculpé, le 26 septembre, quatre militaires de la DGSE ainsi que le capitaine Paul Barril, les soupçon gine de fuites dont la presse aurait bénéficié.

Nos collaborateurs Bertrand Le Gendre et Edwy Plenel seront entendus le 11 décembre. Les autres journalistes qui ont déjà été convo-qués ou le seront bientôt appartien-nent aux rédactions du Canard

enchaîné, de l'Express et de VSD. L'information judiciaire confiée à M. Jeannin est fondée sur l'article 78 du code pénal, qui punit d'un maximum de cinq ans d'emprisonnement quiconque aura , porté à la connaissance d'une personne non qualifiée ou du public une informa-tion militaire non rendue publique par l'autorité compétente, et dont la divulgation est manifestement de nature à nuire à la défense nationale ». Cet article peut, le cas échéant, servir à inculper les journalistes, même si on se défend, au palais de justice de Paris, d'on avoir

Malgré le silence observé par la magistrature sur cette affaire, il semble que le dossier instruit par M. Jeanum soit pour l'instant assez vide. Son point de départ serait une fettre de M. Paul Quilès, ministre de la défense, ainsi que des procès verde filatures dont les anteurs, membres de la DPSD (ex-sécurité militaire), sont anonymes et entendeet bénéficier du » secret désense ». Il se pourrait que le colonel Joseph Alain Borras, l'adjudant Richard Guillet et le sergent-chef Bernard Davier aient été victimes de règlements de comptes internes à la DGSE. L'information confiée à M. Jeannin pourrait alors déboucher

sur un non-lien. L'audition des journalistes serait, dans ce contexte, de simple routine. C'est, en tout cas, ce qu'on laisse entendre au palais de justice de Paris.

Les avocats des cinq militaires, Me Ludovic Bourdié, Bernard Gis-serot, Francis Szpiner et Bernard Prévost, assurent, nour leur part ost,, assurent, pour leur par que leurs clients n'ont iamais narie aux journalistes, et ils ont publié récemment un communiqué sens, visant à mettre fin aux « rumeurs entachant gravement l'honneur de ces suldats » (le Monde du 8 octobre).

LE BARREAU DE PARIS REPOND **AU PRÉSIDENT GIRESSE**

Le conseil de l'ordre du barreau de Paris a teau, mardi 19 novembre, sous la présidence du bâtonnier Guy Danet, une réunion excepcionnelle pour examiner les suites à donne anx déclarations faites à TF1 diman che 17 novembre par le président André Giresse après le renvoi du procès Milone (le Monde du 19 no-

vembre). Dans un communiqué publié au terme de cette délibération, le conseil déclare finalement que, « dé sireux de maintentr, en toute indépendance, les rapports de confiance, de inyauté et de considération que le barreau a toujours entretenus avec la magistrature, il n'entend pas donner suite à cet incident Isolé, quest intulérable qu'inutilement

Cependant, avant d'aboutir à cette conclusion, le conseil fait as voir qu'- il a pris connaissance avec stupéfaction des propos uffensants temis à l'égard du bâtonnier et de tous les avocats par M. Giresse, le 17 novembre, au journal de TF I. à 13 heures -. Le conseil a ajouté qu'il ne » sauralt admettre ni la remise en cause des règles de procédure pénale, dont le respect constitue une des garanties des libertés Individuelles : ni l'amalgame fait entre | Syahn dans ses sonctions. des avocats et des prévenus qui ont jous le droit d'être défendus ; ni les accusations portées contre certains avocats qui assurent, comme tous leurs confrères, une défense néces-saire au déroulement normal de la iustice ».

A la chambre d'accusation de Pau LE DÉPART DISCRET DE M. MICHEL SVAHN

Bayonne. - C'est sur la pointe des

pieds que M. Michel Svahn u quitté a présidence de la chambre d'accusation de Pau, lors de la rentrée judiciaire, il y a près de deux mois.

(De notre correspondant.)

Ce magistrat, âgé de soixante et un ans, avait donné un avis favorable à l'extradition de plusieurs réfugiés basques et, surtout, élargi une douzaine de membres présumés du GAL . Supprimez l'ETA, et vous supprimerez le GAL », répondait il, on guise d'explication. La cour d'accusation, puis la chambre d'accusation de Montpellier, ont désavoué, depuis, ces décisions (le Monde du 4 novembre).

M. Svahn avait manifesté, an début de cette année, l'intention de quitter la chambre d'accusation. Son successeur, M. Jean-Chode Hébert, conseiller à la cour d'appel d'Agen, avait été nommé dans ce sens à Pau. Mais l'information, présentée par une grande partie de la presse comme une sanction, devait irriter les magistrats palois, qui déci-daient alors de maintenir M. Michel

C'est dans la plus totale discrétion que s'est faite, depuis, la passation des pouvoirs : M. Svahn préside aujourd'hui la Im chambre civile de la cour d'appel de Pau.

Au cours d'un déjauner Paris organisé par Les amis de la République française, le ministre En revanche, la CNIL ne voit pas de l'intérieur a indiqué que pour la premiera fois depuis dix ans

les chiffres des délits et des crimes constatés par les services de police et de gendanne ria ctaiant an diminution. M. Jaxa, qui a precisé que cette diminution (1) se chiffreit à 4,77 % exactament (1 750 844 delits at crimes constatés pour les six premiers mois de cette année, contre 1 838 531 pour la periode correspondanta en 1984), a rap-pele qu'il a'était fixe comme objectif d'obtenir pour l'ensem-ble de l'année 1985 une baisse de 5 % des crimes at des délits constatés.

Le ministre de l'intérieur a souligne que les chiffres de la criminalité et de la délinquance avaient augmenté de 10,5 % de 1972 à 1982, de 4,5 % an 1983 et de 3,3 % en 1984. Pour M. Joxe, la baisse constatée de la délinquance s'explique par l'amélioration de la formation des policiers, l'augmenta-tion des crédits d'équipements at les ections de prévention dans certaines grandes villes.

(1) - Ce recul, dans l'absolu, n'a connu qu'un précédent depuis vingt ans, en 1976 (- 4,62 %), année où une nouvelle législation écurtait des statissiques les chèques sans provision d'un montant inférieur à 100 francs », a souligné le ministère de l'intérieur dans une

LES AVOCATS PARISIENS FONT LEUR PUBLICITÉ

Le barresu de Paris lance une campagne publicitaire qui a pour thème « L'avocat, le conseil permaneot de l'entreprise». Ce slogan, choisi par l'agence Dassas-Jaglin-Walhain, figure, bien visible, sur les trois publicités en couleur, qui ont commencé à paraître dans des bebdomadaires et paraîtront dans l'Expansion. Il accompagne chacune des affiches imaginées par cette agence de publicité, sur leselles on peut lire : - Kleenex, c'est 50 % de papier et 50 % de conseil «, · Lu. c'est 100 ans de biscuit et 100 ans de conseil », « Yoplait, c'est 50 % de lait et 50 % de conseil : Par cette campagne, le barrean de Paris vent notamment montrer que - l'avocat occupe (...), dans l'entreprise, une position essentielle pour les dirigeants qui trouvent en lui le conseil permanent et l'homme de conflance dont ils ont besoin ».

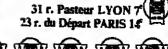
Editions L'HERMÈS



- Un remarquable document sur les trésors de l'ébénisterie lyonnaise»

2è éd. revue et augmentée 320 F









Dollar : nouvel effritement à 7.93 F

Le dollar s'est encore effrité mercredi 20 novembre sur les grandes places financières internationales par rapport à ses cours officiels de le veille, pour coter 7,9325 F à Paris (contre 7,9475 F mardi) et 2.6040 DM à Francfort (contre 2,8078 DM). D'une façon générale, les affaires ont été assez calmes. De l'avis des cambistes, les ieux financiers n'ont pas tenu grand compte des déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, sur l'extrême attention portée par la Banque centrale américaine à l'évolution de la masse monétaire dont les objectifs de croissance ont été dépasses. « Si le FED ne paraît pas disposé à se montrer plus accommodant, disait-on, en revanche, il ne menace pas vraiment de durcir sa politique de crédit. > Le langage de M. Volcker n'a donc pas varie ces deux demiers mois. En fait, les opérateurs attendaient la publication des chiffres révisés du PNB pour le troisième trimestre dont la progression, selon les prévisions, ne serait que de 2,9 % au lieu des 3,3 % initialement annoncés (flash

Achats à l'étranger : forte progression en France

Le PIB marchand (produit intérieur brut) de la France a progressé de 0,8 % au troisième trimestre après une avancée de 0.9 % au deuxième trimestre, indiquent les comptes nationaux du troisième trimestre publiés par l'INSEE. Ces deux résultats positifs compensent la légère régression enregistrée pendant la période de six mois couvrant les quatrième trimestre 1984 et premier trimestre 1985. On notera par ailleurs que l'indice mensuel de la production industrielle calculé également par l'INSEE a baissé en septembre, revenant à 133 contre 135 en juillet-eoût (- 1,5 %) sur la base 100 en 1970. La production industrielle était ainsi revenue en septembra dernier à son niveau de septembre 1984. une très forte progression des importations (+ 5,7 % par rapport au deuxième trimestre), particulièrement sensible pour les produits manufacturés. En revanche, les exportations diminuent (- 0,9 %). Les calculs de l'INSEE montrent enfin que l'augmentation de la consommation des ménages se poursuit et que les investissements font un bond (+ 4,4 %), poursuivant leur évolution en dents de

Croissance : le Japon s'essouffle

L'appréciation de yen par rapport au dollar, le tassement de la demande Intérieure, la raientissement des investissements, autant da facteurs qui vont peser sur la croissance japonaise. Une enquête du ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) illustra la préoccupation des petites entreprises exportatrices qui, confrontées à un redressement du yen de près de 20 % depuis l'accord du 22 septembre entre les Cinq visant à piloter la baisse du dollar, voient des marchés leur échapper ou sont contraintes de réduire leurs marges. l'Agence de planification économique (APE), de son côté, annonce une croissance limitée à 3 % en septembre des ventes dans les grands magasins, le taux le plus faible depuis février dernier. En outre, les investissements des petites et moyennes entreprises ont baissé de 5,5 % environ entre juillet et eptembre. Une évolution qui a peu de chances de s'inverser, les demières prévisions tablant sur une chute de 1.2 % des dépenses en capital des grandes entreprises au premier trimestre 1986.

saire.

PLUIES PLUS ABONDANTES ET MIEUX RÉPARTIES

La situation alimentaire de l'Afrique s'améliore

taire d'urgence reste donc néces-

En Afrique de l'Ouest, la saison

des pluies a été la meilleure depuis

plusieurs années et la superficie des

eultures vivrières a augmenté. L'état

des pâturages est satisfaisant, et l'on

signale dans plusieurs pays des

migratians de populations et de trou-peaux vers le Nord. Les cultures de

déerues semblent aussi promet-teuses que l'an dernier. Plusieurs

pays auront cependant besoin d'une

aide alimentaire pour combler leur

déficit structurel, et le Cap-Vert

Dans l'ensemble de ces pays

d'Afrique, la croissance du produit intérieur brut (PIB) ne devrait être,

en 1985, que de 2.2 %, contre 2,6 %

en 1984 et en tout cas inférieur aux

taux d'essor démographique (3 %).

Sur les sept dernières années, une

seule fois le PIB a augmenté plus

vite que la population. La produc-tion brute agricole doit augmenter

de 4 % en 1985 contre 3,1 % en

1984. aù la production altmentaire

et agricole par habitant a diminué

dans trente et un pays sur quarante-

Le service de la dette :

le tiers des exportations

Le taux mayen d'inflation est passe de 13 % en 1982 à près de 20 % en 1984, et dans la majoriré

des pays l'augmentation du prix des

vivres a été supérieure à l'inflation en 1983 et 1984. Les exportations

ont baisse de 21 % en volume

comme en valeur de 1981 à 1983

avec une reprise (+ 6 % en volume)

en 1984. Les recettes d'exportation

agricole ont cependant baissé moins

fortement. Les importations totales

ont fortement diminue en 1982 et

1983 (- 6,8 % et - 11,5 %) som

restées stables en 1984 (+ 0,8 %).

Dans de nombreux pays, les impor-

avaient progressé de plus de 10 %

par an, en volume, dans les

années 70. Elles ont chute de 11 %

dans l'Afrique subsaharienne (2)

entre 1981 et 1983, puis repris en

1984 sous l'effet des pénuries dues

aux récoltes catastrophiques. Elles

tatians alimentaires et agricoles

d'une aide d'urgence, sans doute.

AGRICULTURE

l'Afrique en développement (1)

devrait s'améliorer paur la

campagne 1985-1986, mais les besoins d'aide alimentaire res-

teront importants. Le répit

relatif devrait être mis à profit

pour relancer l'agriculture des

pays sinistrés. La Conférence de la FAO, qui se tient à Rome

du 9 au 28 novembre, a exa-

miné ces questions dans la jour-

En 1985, les pluies ant été plus

abondantes et mieux réparties;

aussi la production vivrière et agri-

cole devrait-elle augmenter de plus

de 4 %, soit plus rapidement que la

population. La récolte de cereales a

progresse de 16 %, er plusieurs pays, le Zimbabwe, le Malawi et le Kenya

ont des excédents exportables. Si les prix à la production demeurent sta-bles. le revenu des agriculteurs

devrait done progresser. On signale

également un accroissement de la

production animale, résultat, pour une large part, de l'abartage forcé durant la sécheresse.

Dans les vingt et un pays qui ont

le plus souffert de cette sécheresse

en 1984-1985, les disponibilités ali-

mentaires sont donc plus larges. En Afrique australe, les approvisionne-

ments sont redevenus normaux en

Zambie et au Zimbabwe. Par

contre, en Angola, au Botswana, au

Mozambique et an Lesotho, des

aides exceptionnelles resteront

nécessaires, du fait des conditions

météoralagiques défavarables et

En Afrique orientale, ancune

assistance n'est à envisager pour le

Kenya, le Burundi, le Rwanda. En

Somalie, où les perspectives de récoltes restent bonnes, le pro-

gramme d'alimentation des réfugiés

devra être poursuivi. Dans les deux

pays les plus frappés par la séche-

resse (Ethiopie et Soudan), la

parfois des troubles intérieurs.

née du 15 novembre.

LE DÉBAT SUR LES NATIONALISATIONS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Pour inncer la campagne électorale, il faut quatre grands débats parlementaires sur des sujets où la majorité peut présenter des dossiers particulièrement éloquents, avait décidé M. Laurent Fabius. Le premier — celui sur les nationalisations — devait être, a priori, le plus facile. Encore aurait-il fallu que chacun venille ient se battre sur ce thèr

Le premier ministre lei-même a semblé ent en retrait : les nationalisations ne sont plus justifiées par des raisons idéologi-ques, mais parce que les entreprises publiques ne marchent finalement pas si mal et parce que les dénationaliser causerait à leur stratégie, à leurs salariés, à l'économie française, des traumatismes dont ils doivent être dispensés.

Il a fallu attendre M. Lionel Jospin pour que soit clamée haut et fort la justification

idéologique de ce qui avait été fait au début du septennat: oni, l'appropriation collective des empires industriels et bancaires est une idée socialiste, dont il n'y a pas avoir houte ; il faut même a'attendre à des renationalisations si une alternance en 1986 est suivie d'un retour de la ganche aux affaires queique temps plus tard. Une fois encore est apparue on me peut plus chairement la différence entre le premier ministre et le premier secrétaire du PS : l'un gère, sans passion, presque détaché ; l'autre brandit fièrement le drapean du socialisme qu'en l'espèce il n'éprouve pas le besoin de déponssié-

M. Fabius peut toutefois se féliciter d'avoir atteint un de ses objectifs : obliger la droite à se découvrir pour mettre en lumière ses contra-

dictions. Certes le RPR et l'UDF n'ont pas été passionnés par ce débat ; peu de spectateurs et aucun de leurs principaux responsables, encore moins de participants ; mais les interventions de leurs porte-parole furent suffisamment significatives : le programme de dénationalisa-tions est clairement annoncé, même a'il subsiste des zones d'ombre sur les conditions de sa réalisation. Surtout leur divergence d'analyse est apparue clairement.

En bon barriste, M. François d'Aubert a expliqué que dénationaliser ne pouvait se conjuguer avec cohabiter. Et quoique farouchement libéral, il s'est montré plus prudent que M. Michel Noir, pourtant héritier de la tradition colbertiste du gaullisme. M. Ray-mond Barre dénationaliserait moins et moins vite que M. Jacques Chirac.

Bilan contre projet

Le gonvernement, le mardi 19 novembre, fait une déclaration sur les entreprises nationales à l'Assemblée nationale.

M. Laurent Fabius, soulignant la bonne santé de la plupart des sociétés nationalisées, constate que « leurs émissions sont en général plébiscitées par les épargnants » et que » la querelle des nationalisations est franco-francaise ». » Leur image, dit-il, est excellente à l'étranger. » Les jugeant » actives sur le plan social », M. Fabius explique qu'elles ont » limité le plus possible les pertes d'emplois » et que, si « des progrès restent à faire dans leur démocratisation, une véritable modernisation sociale est en train de s'opérer ».

- La France, remarque-t-il à ce propos, paraît avoir réalisé une bonne affaire avec les nationalisations », car les entreprises concer-nées valent anjourd'hui plus de 150 milliards de francs, alors qu'elles ont été achetées 45 milliards il y a trois ans).

Pour l'avenir, le premier ministre confirme que « les entreprises natio-nales bénéficieront d'un cadre législatif adapté pour qu'elles puissent se développer en acquérant et en cédant des actifs -, alors que, pour lui, la dénationalisation les ferait entrer . dans une zone dangereuse ». Il affirme : « ni l'épargne ni les entreprises privées » n'ont les moyens de les racheter. Il y a donc risque que ce soient « les concurrent

sont, en raison des difficultés finan-

cières de ces pays, à nouveau en déclin en 1985, à l'exception des importations alimentaires d'urgence.

importations, le déficit annuel glo-bal de l'Afrique en développement a

été ramené de 25 milliards de dol-

lars en 1981 à 11,6 milliards en

1984, soit 15 % de la valeur totale des exportations (près du tiers pour

l'Afrique subsaharienne). La dette

extérieure continue de s'accroître :

son service engioutis près de 32 % des recettes d'exportation en 1985

Planifier les livraisons

M. Saauma, en présentant le

tableau de la situation economique

et alimentaire de l'Afrique, a insisté

sur la nécessité d'aider les pays sinis-

très à relancer leur agriculture et à

profiter, pour cela, du relatif répit apporté par de meilleures récoltes.

Les appels lancés, en janvier et mars

derniers, pour un relèvement de

l'agriculture et de l'alimentation dans vingt-cinq pays, ont débouché sur un programme de deux cent soixante-douze projets, d'une valeur estimée de 250 millions de dollars.

Début novembre, le financement de

cent vingt-cinq de ces projets, pour un coût de 93 millions de dollars,

était assuré. Plusieurs de ces projets

portent, notamment, sur l'approvi

sionnement en semences pour la campagne 1986, surtout dans les

pays du Sahel. La conférence de la FAO a aussi recommandé aux pays

donateurs de planister avec soin les

livraisons, en 1985 et en 1986, de

l'aide alimentaire promise pour 1984-1985, de façon à ne pas pertur-

ber les marchés locaux. Sur les

seules 5,2 millions de tonnes étaient

arrivées dans les ports début novem-

(1) L'Afrique en développement comprend tous les pays d'Afrique, sauf l'Afrique du Sud, l'Egypte et la Libye.

(2) L'Afrique sub-saharienne comprend tous les pays d'Afrique, sauf l'Afrique du Sud, l'Egypte, la Libye, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et le

millions de tonnes promises,

J. G.

Le directeur général de la FAO,

contre 15 % en 1981.

Du feit de la contraction des

souvent étrangers » qui rachètent le avait coûté 15 milliards de francs en capital. Il ajoute qu'il y aurait dan quatre ans ; qu'elle avait coûté en ger pour l'emploi et pour les circuits l'épargne qui seraient désorganisés . Il explique : . En Grande-Bretagne, les dénationalisations se fant sur dix ans paur un pro-gramme trois fois moindre que celul que la droite française a à l'esprit et à l'aide d'un marché quatre fais

M™ Edith Cresson a déclaré de son côté, à l'adresse de la droite » ; - Votre seul programme est-il de défaire ce qui vient d'être fait? Ignorez-vous donc l'importance de la continuité en matière indus-

Pour M. Bérégovoy, l'extension de la nationalisation des banques, en 1982, s'est - inscrite dans un mouvement de libération de notre système financier qui tourne le dos au dirigisme traditionnel . Selon le ministre de l'écanamle et des finances, elle a aussi contribué à · « réconcilier les banques et l'entreprise ». M. Bérégovoy n'accepte pas que soit « vendu le patrimoine national pour supprimer l'impôt sur les grandes fortunes ou réduire celui payé sur les hauts revenus ».

M. Jospin : l'usine de papa

Premier orateur inscrit dans le débat, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, commence par affirmer : « Nous avons nationalisé pour de bonnes raisons. » Il les détaille : « Remettre à la collectivité, au nom de la souveraineté nationale, des empires industriels ou bancaires, parce qu'il sont des lleux excessifs de pouvoir, parce qu'ils constituent des biens essen-ttels pour la nation; commencer à changer le statut des travailleurs est une vieille idée socialiste. Et nous n'avons certainement pas à en

Il confirme que son parti ne propose pas de nouvelles nationalisations lors de la future législature. Il rappelle aussi qu'en Franco - cette approche n'a pas été exclusivement socialiste », et, à ceux qui se récla-ment du gaullisme, il déclare : Vaus apérez une véritable coupure avec notre histaire. - Pour lui, - l'intervention de l'Etat dans l'éco-nomie est liée à la nature et à l'histoire de notre économie et du capitalisme françals .. Ainsi, . le secteur public a joué un role décisif dans le miracle économique français après la guerre ».

Le premier secrétaire dn PS fait remarquer que si le bilan économi-que des nationalisations - est bon -. le bilan social - est convenable -. 11 ne pouvail « être aussi exemplaire que nous le souhaitlons -. Si le secteur public - allait mal. je suis per-suadė que vous ne voudriez pas avec tant d'ardeur le privatiser -, dit-il à l'opposition. Il affirme que la droite veut vendre les entreprises nationalisées pour supencer - une politique budgétaire démagogique et imprévoyante -, et déclare : - Vous me faites penser à un fils de famille qui vendrait l'usine à papa pour assurer son train de vie. 🕨

M. Noir (RPR): des océans de pertes

M. Michel Noir (RPR-Rhône) affirme que le bilan financier « est très lourd - : 77 milliards de francs de pertes cumulées entre 1981 et 1984, pour le secteur industrialisé appartenant totalement à l'Etnt, a-t-il calculé, - alors qu'avant 1981 il était positif ou voisin de l'équill-

Le député du Rhône explique ensuite que, lorsque des entreprises publiques ont vu leur situation se rétablir, c'est soit grâce » à l'amélioration de la conjoncture et à la hausse du dollar », soit grâce à des cessions d'activités déficitaires.

Il a aussi calculé que l'acquisition

quatre ans ; qu'elle avair coûté en dotation en capital 50 milliards de francs durant la même période. Et que la recapitalisation de leurs pertes (qui sera indispensable) coûtera 30 milliards. Il s'agit d'- une bombe budgetaire à retardement, destinée à - exploser sous les pas de vos successeurs ».

Le bilan industriel et social est, pour M. Noir, tout aussi « décevant ». Les entreprises nationales oni supprimé 83 000 emplais, dil-il, soit près de 10 % de leurs effectifs

Pour le porte-parole du RPR, il est donc évident qu'il faut dénationaliser. Ses amis le feront, avec • réalisme et pragmatisme •. Cela concerne • toutes les entreprises qui appartiennent au secteur concurrentiel, des lors que les conditions de dénationalisation les mettront en mesure d'affronter la concurrence (...). Le moment venu, Renault sera dénationalisé » Cela ne concerne pas les entreprises qui sont en situation de monopoles.

S'il espère un « retour des capitaux étrangers ., il veut « faire en sorte que nos intérets nationaux stratégiques ne passent pas sous contrôle étranger -. Enfin, l'orateur du RPR explique qu'- une partie du capital de l'entreprise sera systèmatiquement réservée - à son personnel qui pourra aussi acquérir des actions · à des conditions plus simples ou plus avamageuses que les autres actionnaires potentiels . Il ajaute que - la loi pourra permettre l'élection directe de représentants par l'ensemble des salariés de l'entreprise » à son conseil d'administra-

Pour M= Colette Gocuriot (PC. Meurthe-et-Moselle), il y a « un accord profond entre la droite et le PS » : des erilères de gestian inchangés, la volanté de poursuivre la restructuration des entreprises publiques eu prix de suppressions massives d'emplais, la volonté de les financer en organisant le retour des intérêts privès. « La droite envisage la dénationalisation, le PS la fait -.

M= Goeuriot estime aussi que le pouvoir, en faisant appel aux marchés financiers pour apporter des capitaux aux entreprises nationali-sées, a - dénationalisé illégale-

M. d'Aubert:

attention à l'affairisme M. François d'Aubert (UDF,

Mayenne) commence par expliquer la non-réalisation de certaines previsions de la droite par - l'ostentation dans le reniement - des socialistes, ce qui lui fait dire : - Les auteurs de la natianalisatian en sant aujourd'hui les premiers déçus. • Il fait remarquer que les dotations en capital de l'Etat et les émissions de titres participatifs » n'ant convert qu'une faible partie des pertes des entreprises »: 18 % pour Renault,

50 % pour Thomson, 73 % pour Pechiney, 50 % pour la sidérurgie ; il en deduit que · l'héritage financier des nationalisations n'est pas bon . Le député de la Mayenne explique aussi que si » les restructurations sont maintenant en bonne voie-, elles ont couté très eber, qu'elles n'ont pas toutes été heureuses, et que les nationalisées ans pris du retard - dans la coopération avec leurs partenaires mondiaux.

Abordani le programme de dénatianalisatian, le porte-parole de l'UDF le justifie par «la necessité absolue de séparer la politique de l'economie . expliquant, par exemple, qu'- imposer aux dirigeants d'entreprises publiques d'afficher un résultat bénéficiaire en 1985 parce qu'il y a des élections en 1986 est une absurdite ».

Il affirme que la dénationalisation rapportera au Trésor moins qu'on ne le prétend . Il faudra donc, ditil, dénationaliser - avec prudence, modération et réalisme . car . des enjeux cansidérables sont en cause : des appétits et des ambitions grandissent : faisons en sarte, dans l'intéret de la France et des groupes concernés, que le recul sauhaitable de l'étatisme n'ouvre pas le chemin de l'affairisme ».

Aussi, « des le lendemain des électians, les patrons des natianalisées devront être soit changes, soit confirmés, avec pour mission de mener à bien la denatianalisation et de poursulvre la gestion de leur entreprise -: les restructurations ne devront pas être remises en cause: les administrareurs salariés verront leur rôle - confirmé - par le nouveau statut des entreprises.

Quant an risque de contrôle par des capitaux étrangers, les « procédures existantes - paraissent - efficaces - à M. d'Aubert, qui ajoute toutefois qu'il n'y a aucune raison de s'opposer aux capitaux européens s'ils ont - une origine clairement identisiee -. L'Elat pourra enfin conserver le moyen de s'opposer à un changement de statut de ces

Etani donnée la faiblesse du marche financier, la . première vague de dénationalisation - comporterait au moins - les cinq groupes industriels et les banques nationalisées en 1981, Havas, la SOFIRAD el - au moins une chaine de télévision -.

Le porte-parole de l'UDF met cependant une - condition palitique - à l'application de ce programme : il implique - une absolue identité de point de vue entre le premier ministre et le président de la République sur le rôle de l'Etat dans l'économie -.

Dans sa réponse aux nraieurs, Mª Cresson affirme que les entreprises nationalisées n'ont perdu que dix-huit mille emplois de 1981 à 1984. - soit 2.4% de leur effectif. à comparer à la perte de 8,4% de l'ensemble de l'industrie ..

THIERRY BREHIER.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	S	1	DEUX	K MK	HS	SIX MOIS					
	+ bee	+ heuz	Re	p. +	ou 6	έρ. ~	R	p. +	Ou 6	lép. –	R	8p. + c	u dep.	Ξ		
S EU	7,9320 5,7645 3,9051	7,9358 5,7688 3,9885	÷ - +	45 5 16	÷	60 14 30	+	95 2 33	+ +	125 32	+	300 12	+ 400	ı		
DM	3,0455 2,7089 15,0798 3,7164 4,5068 11,3547	3,8478 2,7100 15,0913 3,7196 4,5111 11,3645	++++1	106 65 28 173 223 277	+ + +	117 74 78 189 196 232	++++	207 130 73 303 469 499	++++	225 145 166 326 361 433	++++	171 604 376 254 844 1055 1354	+ 236 + 653 + 420 + 559 + 911 - 959 - 1160			

TAUX DES EUROMONNAISE

	·	and the state of t	
DM 4 Picris 5 F.R. (100) 8 F.S. 0 L (1000) 13 C 11 F. franc 8	1/2 9 t/2 t/2 t 1/2 14 1/2 1/2 11 3/4 3/4 9	4 1/16 4 9/16 4 9/16 4 11/16 4 3/4 4 5 13/16 5 15 16 5 13/16 5 15 16 5 7/8 6 8 1/4 8 5/8 8 3/8 8 5/8 8 3/8 8 3 1/16 3 3/16 3 15/16 4 1/16 4 1/8 4 13 1/2 14 1/4 13 1/2 14 13 3/8 13 11 1/2 17 17 17 17 18 18 19/16 11 3/8 11 13 14 14 15 17 16 11 9/16 11 3/8 11 15 17 17 17 17 18 17 18 18	

des entreprises nationalisées en 1982 | fin de matinée par une grande banque de la place.

e temps de per les · ments ce

in projet d

Helebarre principal extinct The second second all. Costan Military en office FO et . desame CFTC sculpa: PP. d. 2.614 des ring l'idée invaire ai clie . . de sem. Trail a

oo jaq devisit principa sconless er des 1,71,428 deste de décemble la colta e est : tireprises - 20 . . nusique .eur bran-134 37-. urdibui. The state a :: dereger

. c repos . Tas ce · ... TS GAR gne le la diena NTP qui a ricide d ricide d branche exibi-L'ocard. · ··c meque de 3. 034 . . ci len CINTUSOES -. tre présenté

4.5 10 12

571

14 4 64

FOUR VOS SE :- et garçons de Sa M VACINCES DE MOEL ME (IEO LE MERNATIONALE X E LE TRANS-SUR-STERRED TRA 1941/27/41-254 de l'école, M. F. ... as parents and

Tel. 47-42-19-12: : " : :::c: 20/11/15 de 11.4 # 11/85 de 11 m 3 Bagnoud vois rappe

(Patholis AVIS DE PRÉQUALIFIC Signatura de desar de Gabos (SE

: reactances 🦿 in Part-Gestill interpretation 4/ Fort-Gentil 3 et Saison 90 11

-

19745

9 52

TITETATIQUES. = 90 kV de Ndomeskag at pa :lectriques. Literature

1 200 ligne. · · · · · le des travens. ca africain du déseloppement Parifique et de la Communa Scientionnés pervent entres Sovembre 1985 à Princese et d'ean du Gabos (SEEG).

** Téléphone : (241) 76-72 ** Sete ** 2011 - Télex 5222 GO 32 es fire 2 décembre 1985 à 10 haire 40

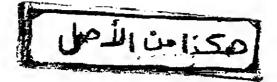
DUN DE SOPPEMENT VERS LE in una - ourd'hui cadre supérieur un une an rearise française très connun.

Production ayant la quarantaine, parles A du la pécialiste de l'Extrême Cristo. Roman Particulier et très impodent de Selan 20 Frait être demain votre collete

Relocuer de produits de luxa ou de grande Jacon et les pays salallites.

STARRO ET DU PAYRAT The calcute 75008 Paris, qui transmettra.

récolte principale a commencé en novembre, les pluies récentes ayant favorisé la croissance des cultures. Mais les superficies cultivées sont inférieures à la normale, du fait du manque de semences, d'animaux de trait et parce que les agriculteurs sont trop affaiblis. L'aide alimen-



SOCIAL

Un projet de loi sur le temps de travail

(Suite de la première page.)

Malgré ces aménagements de dernière beure, M. Delebarre aura bien des difficultés pour que son texte soit suivi d'effets, e'està-dire pour que des négociations s'nuvrent dans les branches. FO et la CGT n'ont nullement désarmé dans leur opposition, et la CFTC est restée sur la réserve, sonhaitant toujours une négociatinn nationale. Quant an CNPF, il

s'est montré plus dur que prévu. M. Chotard, à l'issue de son entrevue au ministère du travail, a dénoncé la contrepartie d'une réduction de la durée hebdomadaire en moyenne sur l'année et l'. impossibilité » de négocier des accords dans les entreprises.

Sur ce dernier point, la réalité est plus nuancée. Les entreprises n'ont iamais été empêchées - au contraire - de mettre en musique un accord conclu dans leur branche professionnelle. Cette possibilité demeure ouverte aujourd'hui. mais le texte de M. Delebarre a été davantage verrouillé en supprimant la faculté de déroger dans les entreprises sur le repos

compensateur, · Nous n'acceptons pas ce cadrage, nous considérons que c'est une erreur », a souligné le vice-président du CNPF, qui a ironisé sur cet « ersatz de flexibilitė - proposé. Pour M. Chotard. le texte de M. Delebarre risque de - rester lettre morte -, car - pour négocier, il faut être deux », et les branches ne sont pas disposées à discuter dans le cadre présenté

par les pouvoirs publics. Une position qui est en contradiction avec celle de la CGPME, dont le viceprésident, M. Jean Brunet, avait estimé que le projet gouverne-mental allait « dans le bon sens ». en offrant un moyen de débloques une situation encore trop figée depuis l'échec des négociations nationales sur la flexibilité.

En laissant planer la menace d'une « grève » des négociations dans les branches, le CNPF prend des risques. Il semble accréditer l'idée que la flexibilité des horaires ne peut lui convenir que si elle entre complètement dans son propre cadre, en rechignant devant des contreparties dont le principe pour la réduction du nombre d'heures annuel figurait dans le protnenle avarté de décembre 1984. Il prête le flanc à la critique de syndicats qui, comme la CGC et la CFDT, le soupçonnent de voujoir jouer l'immobilisme sur le plan social jusqu'aux élections de mars 1986.

Mais il demeure que les branches professionnelles sont théoriquement autonomes vis-à vis du CNPF quant à leur décision de négocier ou non avec les syndicats. La seule chance de succès de la démarche de M. Delebarre, qui ne sera qu'un sésame inemployé s'il n'y a pas de négociations. réside donc dans une volonté des branches d'affirmer leur indépendance vis-à-vis de l'organisation de M. Gattaz. Un pari très basar-

MICHEL NOBLECOURT.

POUR VOS ENFANTS Filles et garçons de 5 à 16 ans VACANCES DE NOËL EN MONTAGNE A L'ÉCOLE INTERNATIONALE LE CHAPERON ROUGE CH-3963 CRANS-SUR-SIERRE, VALAIS-SUESSE Tél.: 1941/27/41-25-00.

Le directeur de l'école, M. P. Bagnoud, recevra les parents intéressés à Paris, Hôtel de France, 22, rue d'Antin, Paris-2, Tel. 47-42-19-12, le mercredi 20/11/85 de 11 h 30 à 13 h

e jeudi 21/11/85 de 11 h 30 à 13 le vendredi 22/11/85 de 11 h 30 à 13 h Vous pouvez laisser un message à l'hôtel, M. Bagnoud vous rappellera.

(Publicité)

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

La Société d'énergie et d'eau da Gabon (SEEG) lancera en jeuvi el d'offres pour l'interconnexion des réseaux électriques de Libreri

Lot 2 : Poste 225/90 kV de Port-Gentil

Lot 3: Poster 90/20 kV de Port-Gentil 3 et finison 90 kV de Port-Gentil, 225/90 kV à Port-Gentil 3
3A : génie civil,
3B : équipements disctriques,
3C : liaison 90 kV.

Lot 4: Poste 225 kV et 90 kV de Ndos

A 15-54

Lot 5 : Ligne # 225 kV Ndoumian 5A : déforentage et accès li 5B : études, fournimes et l

Lot 6 : Direction et contrôle des travanz Log 6: Direction et contrôle des travaux.

Cet appel d'effres sera limité aux pays membres de la Banque africain développement et du Fonds africain du développement et aux pays de la Consien Afrique, Caraftes, Pacifique et de la Communanté européenne. Les entrep et fournisseurs étainant être sélectionnés peuvent retirer les dostiers de préquait tion à partir du luncit 25 novembre 1985 à l'adresse suivaux :

Société d'éxergie et d'ean du Gabon (SEBG)

Avenue Félia-Bhoué

2-ésage, porte 203

Libreville (Gabon) - Téléphane : (241) 76-72-01

ou 76-70-00 (poste 7201) - Télez \$222 GO ENELIB

Tous renseignements newent être obtenus à la même adresse. La remise

us renscignements pervent être obtenus à la même adres s'est fixée au 16 décembre 1985 à 10 heures au plus tard.



an II est aujourd'hui cadre supérieur très apprécié dans une entreprise française très connue. Français ayant la quarantaine, parlant et lisant couramment le japonais et bi-lingue anglais. Grand spécialiste de l'Extrême Orient en général

et du Japon en particulier et très introduit dans la société E (i pourrait être demain votre collaborateur pour

développer vos produits de luxe su de grande consommation vers le Jepon et les pays satellites.

BENARD ET DU PAYRAT 5, rue Pelouze 75008 Paris, qui transmettra.

Négociations chez Renault

SUR LES SALAIRES POURRAIT FINANCER LE CHOMAGE PARTIEL

UN PRÉLÈVEMENT DE 0.15 %

Afin de continuer à indemniser le chômage partiel, la direction de Renault entend faire appel à la solidarité des salariés en constituant un . fonds d'assurancechômage - géré paritairement. Une première réunion sur ce sujet a eu lieu, le mardi 19 novembre. La contribution des salariés pourrait s'élever à 0,15 % du salaire, celle de l'entreprise à 0,15 % de la masse salariale. D'antres réunions sont prévues pour les 26 novembre et 4 décembre.

Actuellement, grace à un « fonds de régularisation » alimenté par l'Etat et l'entreprise, l'indemnisation du chômage partiel peut représenter 85 % des ressources brutes an lieu de 50 % pour le droit commun. Compte tenu des difficultés de la Régie, ce fonds arrivera à épuisement en 1986. Il fandra donc trouver un nouveau système alors que le chômage partiel angmente (deux cent dix jours en 1985 contre cent cinq jours on 1984).

Enfin, la direction a proposé aux syndicats la création d'une < banque d'houres » qui tiendrait compte de ce chômage partiel.

D'autre part, six cents emplois seront supprimés d'ici à la fin de l'année 1986 à l'usine de Cléon (Seine-Maritime) : deux cents salariés bénéficieront d'une préretraite, deux cents d'une side au retour, deux cents étant mutés.

LE CHOMAGE EN OCTOBRE

L'accalmie se confirme

La relative accalmie observée depuis le début de l'année quant à l'évolution du chômage est-elle en train de se transformer en embellie? Les chiffres afficiels publiés mardi 19 novembre par le ministère de travail confirment, en tout cas, une tendance positive (1) : à la fin netnbre, no enmptait 2 509 900 demandeurs d'emploi en données brutes (+ 3 % en un mois et -0,2 % en un an), et 2 367 500 demandeurs en données corrigées des variations saison-nières (- 0,7 % en un mois et - 0,2 % en un an). Par rapport à octubre 1984, il y a un peu plus de 5 000 ebômeurs de moins, la baisse étant, si l'on se reporte à la fin de janvier 1985, de 43 327 en données brutes et de 76 000 en données corrigées...

L'hypothèse selon laquelle la décrue du chômage s'expliquerait en partie par une certaine reprise de l'activité économique se trouve ainsi alimentée par les résultats d'octubre. Le communiqué du ministère du travail, après avoir rappelé la baisse des effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles de 0,2 % au troisième trimestre et de 0,4 % depuis le début de l'année, souligne : « Le ralentissement de la batsse des effectifs se constrme. Sur trois trimestres, celle-ci est, en 1985, équivalente à celle d'un trimestre de l'année passée. »

Il ne fait pas de doute que si le rythme annuel d'augmentation du chômage est passé de plus de 16 % en octobre 1984 à - 0,2 % en octobre 1985, la forte progression du nombre des demandes plaannuices cées nn (461 500 demandeurs en et 385 200 données brutes en données corrigées) a joué ; la hausse sur un an est de 22,4 % en don-

nées brutes et de 25 % en données

corrigées. Mais les motifs de ces annulations sont encore plus significatifs : les reprises d'activité déclarées annt au numbre de 142 826 (+ 13,8 % en un an), les entrées en stage fant un formidable bond en avant, passant, pour celles qui résultent d'une démarebe auprès de l'ANPE, de 14 766 en octobre 1984 à 35 708 en octobre 1985 (+ 141,8 %) et pour celles qui sont le produit d'une démarche directe de 6726 à 17 457 (+ 159,5 %).

Dans le même temps, les varrêts de recherche d'emploi» augmentent de 43,9 % en un an et les annulations pour - absence au contrôle au non-réponse à une convocation » (150 593) progressent de 24,4 %. Le ministère, dans son communiqué, fait état de 181 400 reprises d'activité contre 165 800 un an auparavant, soit une hausse de 9,4 %.

Ainsi, l'ANPE remplit mieux son rôle de placement (le taux de satisfaction des demances déposées est passé de 8,6 % en octo-bre 1984 à 13,5 % en octobre 1985) ou sait mieux exploiter une conjoncture moins défavorable. Il n'en demeure pas moins que tout n'est pas devenu pour antant idyllique - loin s'en faut - dans les statistiques du chômage.

En un an, l'ancienneté moyenne des demandes est passée de 295 à 321 jours et la proportiou des demandeurs d'emploi qui ont plus d'un an d'ancienneté est arrivée an souil de 30,5 %, contre 27 % en octobre 1984. Le nombre des demandes enregistrées en cours de mois est sensiblement du même ordre qu'un an plus tôt ; 456 300 en données brutes (contre 451 700) et 320 400 en données corrigées (contre 317 200).

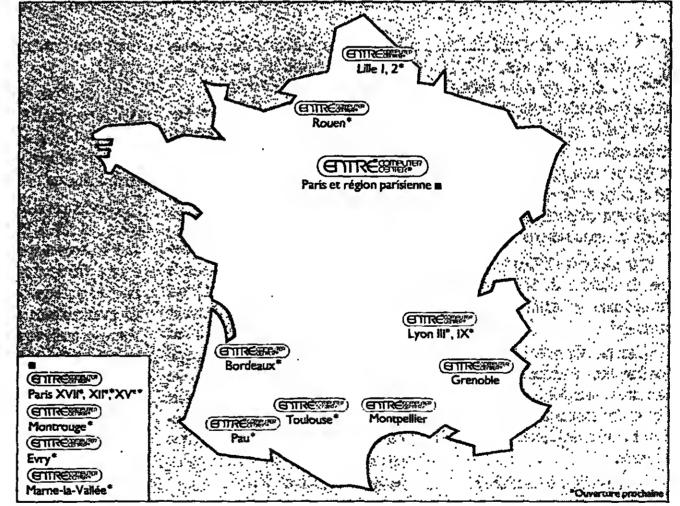
Quant aux nffres d'emplois,

insuffisant en fin de mois : 46 100 en données brutes (- 6,3 % en un en données corrigées (- 2,8 % en

un mois et + 6 % en nn an). Sur les 76 200 nffres d'emplois enregistrés en cours de mois, en données corrigées, pour les trois catégories répertoriées à l'ANPE, seules 31 700 représentent des emplois à temps complet et à durée indéterminée, tandis que 44 500 snnt des propositions d'emplois à temps partiel ou à durée déterminée... Si le chômage va un peu moins mal, l'emploi - flexible - va, lui, de mieux en

(1) Selon l'indicateur ARIES de M. Stoféra le chiffre du «chômage réel» s'établil à 3 029 000 au 1° novem-bre, soit une baisse de 8 800 par rapport au mois précédent.

• La CGT proteste contre sa mise à l'écart lors de la signature de la convention de l'UNEDIC. - Le bureau confédéral de la CGT a protesté le mardi 19 novembre contre la décision du patronat et des autres organisations syndicales d'écarter la CGT de la réunion de la signature de la nouvelle convention UNEDIC . Il dénonce à la fois ce nouveau recul social - et le fait que les autres organisations » you-draient aujourd'hui ensemble élimi-ner la CGT des organismes paritaires de gestion de l'UNEDIC. (...) La CGT entend être presente partout où se discutent les intérêts des travailleurs sans se laisser dicter sa conduite ». Rappelons que la charge financière annuelle de l'UNEDIC, à la suite de l'accord avec les banques, a été ramenée à 1,572 milliard en 1986 et 1,578 milliard en 1987. Le paiement des intérêts de la dette sera suspendu entre le i= novembre elles restent à un niveau bien et le 31 mars 1986.



ENTRÉ. LE PLUS SÛR CHEMIN VERS L'INFORMATIQUE.

Entré en France, c'est aujourd'hui 6 centres conseil en micro-informatique de professionnels s'adressant à des professionnels.

Entré, c'est avant tout un pacte... Le pacte Entrè.

Entrè s'engage après consultation à ne vous proposer que des solutions informatiques personnalisées.

 D'autre part, Entré a testé pour vous une gamme complète de matériels et de logiciels.

 Entré, c'est aussi une formation assurée sur le système que vous avez choisì.

 Enfin, Entré vous garantit, grâce à son service de maintenance intégré, les réparations ou l'entretien courant de votre matériel.

Conseil, Selection, Formation, Maintenance, voici le Pacte Entrè.

Il y a 6 centres conseil Entré en France: Paris XVIIe, Lyon IIIe et IXe, Montpellier, Lille, Grenoble. Et prochainement ouverture de nouveaux centres conseil à Bordeaux, Lille, Paris XIIe, XVe, Evry, Montrouge, Marne-la-Vallée, Rouen, Pau, Toulouse.

Pour tous renseignements appeler le: (1) 45.74.97.77.

POUR VOUS INFORMATISER, ENTREZ CHEZ ENTRÉ. (ENTRE CENTRES

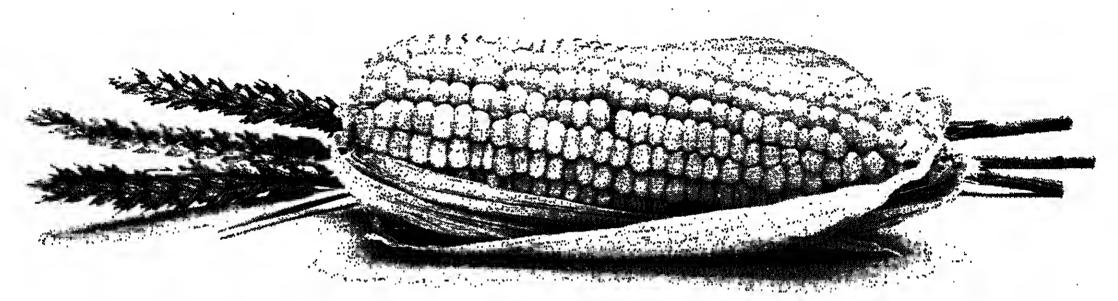


BIOTECHNOLOGIE: PARLONS CLAIR.

Nº 3 d'une Série

Graces aux paysans...

Une part importante de la biotechnologie est fondée sur les techniques de fermentation. Leur existence et leur développement ont été rendus possibles par des générations de chercheurs et de techniciens. Elles utilisent principalement le sucre extrait des céréales comme matière première. Des menaces pèsent sur l'avenir de cette production stratégique et vitale pour la France.



e que les peuples oublient, l'histoire le leur rappelle.

Au début de notre siècle, la récolte des céréales, leur approvisionnement régulier et le risque de famine étaient encore de réelles préoccupations en Europe; sans parler des disettes du début de ce siècle, ce n'est qu'en 1936 que la production française de céréales couvre la consommation nationale.

Et ce n'est qu'en 1979 que la production de céréales de la Communauté Européenne a enfin dépassé la demande!

Un simple rappel : en 1950, la production française n'était que de 13,6 millions de tonnes : plus faible que le tonnage moyen des années 30, hui-même inférieur à celui-ci de la première décennie du siècle.

Peut-on oublier cette réalité?

Aujourd'hui la France produit 50 millions de tonnes de céréales. A suffisance. En excédent même.

Nos agriculteurs ont réussi à nourrir de mieux en mieux notre pays. Grâces leur en soient rendues.

"LA RÉVOLUTION VERTE"

Un tranquille bouleversement a fait exploser la productivité de nos exploita-

tions agricoles : le machinisme, les fertilisants et les pesticides, de nouvelles variétés de semence... Certes.

Mais, plus encore : une meilleure gestion des exploitations, des modes culturaux plus intensifs, une information des agriculteurs mieux adaptée, et des hommes durs au travail, ont réalisé une véritable révolution.

Une révolution confortée par une construction politique remarquable: la Politique Agricole Commune (PAC), qui s'est donné le double objectif d'assurer une auto-suffisance alimentaire à des prix raisonnables et de garantir aux agriculteurs un revenu convenable. On pourrait débattre longtemps si les prix sont raisonnables et les revenus convenables. Mais le succès de cette politique est indiscutable: elle a permis de passer de la pénurie à l'excédent.

LES EXCÉDENTS: CRAINTES OU ESPOIRS?

Ce succès pose cependant un problème. Les techniciens de la PAC, les premiers, ont reconnu les imperfections du système. "L'agriculture," écrivent-ils, "est sujette comme le reste de l'économie aux lois de l'offre et de la demande. Une accumulation continue d'excédents, due au déséquilibre des prix et des marchés, n'est pas une solution satisfaisante..."

En effet. Mais on peut réduire voire éliminer ces surplus de deux façons : en diversifiant les productions et en trouvant des débouchés nouveaux. Plus facile à dire qu'à mettre en place.

C'est ici que la biotechnologie a vraiment son rôle à jouer: en créant des variétés nouvelles de certaines plantes encore difficilement adaptées à nos climats, en améliorant les procédés actuels de transformation de nos récoltes en nouvelles matières premières: l'amidon en composants pour plastiques, la biomasse végétale en éthanol et enrichisseur d'octane...

Chez Roquette, nous avançons dans ce sens.

Le mais en 1935 c'est une production française d'un demi-million de tonnes provenant essentiellement de deux départements du Sud-Ouest; en 1984, stimulée par une forte demande industrielle et les besoins croissants en alimentation animale, la production a franchi la barre des dix millions de tonnes, transformant 39 autres départements français en producteurs de mais.

Des 1964, nous avons créé dans le Sud-Ouest une infrastructure d'achat et de stockage: cette année, 300 trains de 3.600 tonnes auront fait la navette entre ces installations et nos usines de Flandre et d'Alsace.

mater.

: :::···

4 :::

≽lamı∙; ...

Parallèlement, pour améliorer le travail industriel des pommes de terre et la rentabilité des féculeries, nos techniciens ont mis au point un procédé nouveau et breveté d'extraction de protéines: d'une valeur biologique égale à la protéine d'œufs, elle est utilisée en alimentation animale, dans diverses applications industrielles, et elle a vocation à un domaine de choix: l'alimentation humaine. Toutes les féculeries françaises ont adopté ce procédé.

Enfin, nous inaugurerons avant la fin de l'année notre troisième unité de transformation de blé dans notre usine de Lestrem.

Dans le développement des débouchés existants et la création de nouveaux débouchés Roquette fait preuve de dynamisme et d'efficacité.

Et pourtant notre avenir est menacé.



Ce "pourtant" vous sera expliqué demain. Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez écrire à Roquette Frères, 4 rue Patou, 59022 Lille Cedex.

Accord sur le rééchelonnement de la dette polonaise

La Pologne sort de la longue quarantaine finan-cière que lui avait valu l'instauration de l'état de guerre. Réunis le 19 novembre en marge du Club de Parle les discontine marge du Club de Parle les discontine marge du Club de de dollars discontine par Variorie au titre da Description d'accord sur le principe d'un rééchelonnement de la repoussé à plus tard, le service de la dette polonaise, la rapidité avec laquelle toutes les parties premattes se dette 1985. L'étalement, sur dix aux, des 1,3 milliard de dollars par au jusqu'en 1988. Après teur d'encouragement, alors que le processus d'adhé-

Paris, les dix-sept pays occidentanx engagés par des capital et des intérêts constituera un nouveau répit paccord de juillet sur les crédits garantis auprès des Polonais se sont mis pour les Polonais. Mais le problème risque d'être et en dépit de deux rendez-vous manqués cet automne,

teur d'encouragement, alors que le processus d'adhé-sion de Varsovie au Fonds monétaire international continue d'avancer à un pas de sénateur.

La Pologne et ses créanciers occidentaux continuent de se livrer à un singulier pas de deux. L'équipe du nouveau premier ministre, M. Zhi-gniew Messuner n'a pas caché sa volonté de redresser la situation financière et économique du pays pour apaiser le mécontentement de l'apinian publique et réduire l'audience du syndicat dissout Soli-

Un objectif qui passe par la recherche d'une solution à deux dif-

ficultés majeures et intimement liées : le vieillissement de l'appareil industriel et l'allègement d'une dette extérieure qui atteignait 26,8 mil-liards de dollars nvec l'Ouest, fin 1984, et dépasse aujourd'hui 27 mil-liards. Parfaitement conscients de l'enjen financier et politique de ce dossier, les créanciers de Varsovie se hâtent pourtant très lentement.

Le bilan des relations houleuses des pays occidentaux avec la Polo-gne depuis l'instauration de l'état de guerre en décembre 1981 ne peut que les y engager. Les sanctions décidées à des degrés divers par les Européens et les Américains, notamment le gel de toute discussion sur le ement de la dette garantie par les Etats, ont, sans doute, amené le général Jaruzelski à jever plus vite qu'il ne l'aurait souhaité la loi martiale et à multiplier les

gestes, en libérant l'été dernier six

cent cinquante prisonniers politi-

Quitte à en emprisonner d'autres depuis. Le retour à un gouvernement dirigé par un civil constitue également un signe à usage occiden-tal tout estant qu'intérieur. Mais l'une des conditions posées à une normalisation des relations avec Varsovie, la reconnaissance de syndicats libres, est loin d'être acquise. Soncieux de maintenir quelques passerelles avec les Polonais pour limiter leur dépendance envers l'URSS,

n'ont làché du lest que petit à petit. D'ultimes étapes techniques

les gauvernements occidentanx

Es marge du Club de Paris, un accord de principe était finalement trouvé le 15 juillet dernier sur le rééchelonnement sur onze ans, dont cinq années de grâce de près de 12 milliards de dollars d'échéances 1982-1984. Un accord qui marquait le retour à la « légalité financière » s'était félicité le ministre des finances polonais. Mais qui, pour devenir définitif, exigeait de la part de chacun des dix-sept gouvernements engagés la signature d'accords bilatéraux et, surtout, le précédent rééchelonnement et prériode correspondante de 1984.

l'état de guerre en 1981.

Ces deux obstacles levés, nul anjourd'hui n'ose crier victoire. Le processus qui devrait permettre à la Pologne d'adhérer en Fonds monétaire international va être facilité par les discussions du 19 novembre et devrait aboutir dans les mois à

Varsovie, sur ce point, n'a plus qu'à franchir d'ultimes étapes techniques dont le calcul de sa quotepart et le passage de son examen d'entrée devant le conseil d'administration. Mais si la porte entrouverte par l'Occident évite aux Polonsis l'aspbyxie pure et simple, elle ne permet guère de résoudre les cassetête structureis du pays.

Sur le front de l'endettement, quelques chiffres doment l'ampleur du problème. Bénéficiant en quelque sorte du gel des relations avec l'Ouest, qui lui a fait échapper à tout remboursement de la dette garantie, la Pologne a limité ses échéances 1985, Il n'en sera plus de même l'an prochain.

Tout en se plaignant de manquer d'informations fiables depuis le printemps dernier, les banquiers estiment entre 2 et 3 milliards de dollars le service annuel de la dette auquel Varsovie sera confronté au cours des années à venir, Avec une pointe d'antant plus inquiétante en 1986 que se conjugueront échésnces privées et publiques, alors même que l'économie ne donne aucun signe d'amélioration.

L'excédent en devises convertibles, reflétant déjà de sévères compressions d'importations, n'a représcaté que 861 millions de dollars. durant les dix premiers mois de règlement des arriérés datant du 1985 contre 1,4 milliard durant la

remontant à l'époque précédant. Certes, les dirigeants de Varsovie ont partiellement contourné le problème en ouvrant des comptes bancaires là où les Polonais peuvent déposer leurs devises sans question préalable génante. Environ 300 mil-lions de dollars auraient ainsi été réintroduits dans le circuit financier officiel. Mais ou reste loin du compte. Sans aublier les déficits -4,8 milliards de roubles officiellement - accumulés par la Pologne anprès de l'URSS, seul recours

Goutte-à-goutte

depuis décembre 1981 pour un pays

Le gouvernement peut faire état d'une reprise de la productivité. Il vient de renouveler ses promesses de réformes pour promouvoir l'autonomie des entreprises, améliorer l'efficacité de l'appareil de production, lutter contre les pénuries. Mais, la semaine dernière, M. Messmner reconnaissait l'existence de nombrenx dérapages, menaçant les entreprises peu disciplinées de suppression d'exemptions fiscales ou de subventions. Un projet de loi ren-dant illégales les hausses de salaires hors des normes prévues est d'ailleurs à l'étude et pourrait être prochainement présenté devant le Par-

L'un des principaux obstacles auxqueis la Pologne se heurte dans la recherche de débouchés à l'exportation assurant des rentrées en devises fortes n'en reste pas moins une industrie largement obsolète, Les créanciers de Varsovie le reconnaissent, même s'ils ne sont pas prêts à se montrer aussi généreux

que le souhantersient les dirigeants de Varsovie. Geste politique mais aussi pragmatique, l'Autriche a accorde 40 millions de dollars de nouveaux prêts.

La RFA envisage d'attribuer 100 millions de marks. La France annoncera dans les jours à venir le montant de sa participation d'envi-ron 100 millions de francs, à ce qui, dans l'esprit des Occidentaux, constitue un soutien à la modernisation de l'économie polonaise. Il convient en effet d'assurer les moyens de financer les importations de pièces détachées ou d'équipe-ment qui font cruellement défaut aux usines créées en toute hâte dans l'euphorie de la surindustrialisation des années 70.

Dans un premier temps tout au moins, cet apport restera sans commune mesure avec les problèmes à résoudre. - De simples rustines -. estime un banquier qui ne cache ni sa « sympathie » ni son « désarroi » face an cas polonais. A ses yeux, les banques privées suivront le chemin que viennent d'ouvrir, en marge du Club de Paris, les gouvernements occidentaux. Bon gré mal gré et à moitié rassurés par la prudence des Occidentaux, qui ne veulent donner ancun blanc-seing à un régime qui exclue toujours Solidarité de la vie officielle. - Le goutte-à-goutte va reprendre, mais pous sommes loin de rouvrir en grand les robinets ».

Une attitude qui ne sonlagera qu'à demi les responsables de Solidarité, hostiles aux sanctions économiques mais inquiets à la perspective des recommandations sévères que le Fonds monétaire international ne manquera pas de formuler avant d'octroyer, après l'adhésion de Var-sovie, un éventuel crédit.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

ENTREPRISES

Texaco condamné à verser 10,5 milliards de dollars de dommages-intérêts à Pennzoil

Un jury de Houston a condamné, la 18 novembre, la compagnie pétrolière américaine Texaco Inc à verser 10,5 milliards de dollers de dommages-intérêts à le compagnie pétrolière Pennzoil Co pour avoir empêché, par ses pressions, le rachat par cette demière d'une troisième compagnie pétrolière, Getty Oil Co. La procés avait commencé le 8 juillet dernier, à la suite d'une plainte de Pennzoil accusant Texaco d'avoir obligé Getty à rompre l'accord de fusion passé avec Pannzail. Texace avait ensuite racheté Gatty pour 10,1 milliards de dollars.

Il s'agit da la plus forta damanda de versement da dommages-intérêts de l'histoire judiciaire américaine. Mais il n'est pas sûr que Texaço verse une telle somme, car une nouvelle audience est prévue le 5 décembre prochain pour approuver ou non la décision. Si elle devait être approuvée, les dirigeants da Texaco ont annoncé qu'ils feraient appel.

Valeo cède Hydroland

aux Ateliers du Bastion La société Hydroland, spécialisée dans la fabrication d'équipements nevals hydrauliques, ne disperatra pas. La maison mère, le groupe Valeo, qui avait décidé, en septembre demier, d'arrêter l'activité de cette filiale lourdement déficitaire (155 millions de francs de pertes en cinq vient de signer un accord avec les Ateliers du Bastion de La Rochelle pour la cession de cette entreprise. Pour ce faire, le capital d'Hydroland 'sera augmanté, la souscription étant réservée aux Ateliers du Bastion, qui pourront ainsi prendre le contrôle de l'affaire, installée à Fontenay-le-Comte (Vendée).

Quarante amplais sarant créés pour assurer la continuité des actions commerciales, techniques et administratives. De juillet 1984 à septembre 1885, les effectifs d'Hydroland avaient été ramenés de 190 à 95 personnes. Un plan social (FNE, congés de reconversion, reclasment) avait permis de trouver une solution pour 87 d'entre

Cycles Mercier: Auchan devient concessionnaire de la marque

Suite au dépôt de bilan de la société nouvelle des Cycles Marciar (/e Monda du 20 novembre), le tribunal da commerce de Seint-Etianna (Loire) a prononcé, le mardi 19 novembre, la mise en liquidation des biens de l'entreprise. Il a constaté l'état de cessation de peiement et nommé comme syndic Mª J.-P. Dutrievoz, qui assurait depuis le mois d'octobre l'administration provisoire. Cependant, la marque Mercier ne disparaîtra pas. La société Auchan a signé un contrat de concession exclusive des cycles et accessoires pour son réseau

FAITS ET CHIFFRES

· Forte détérioration du com

merce extérieur. - En neuf mois,

l'Italie a accumulé un déficit com-mercial pratiquement équivalent à celui de l'ensemble de 1984 —

19 milliards de lires - qui consti-

tuait déjà un record. Selon l'Institut

central de la statistique (ISTAT) les importations out progressé de

18,5 % entre janvier et septembre

1985 alors que les exportations augmentaient de 16,2 %, laissant place

à un solde négatif de 17489 mil-

Etranger

d'hypermarchés en Franca (36) et en Espagne (8).

La fabrication sera effectuée par d'autres entreprises de la région stéphanoise, principalement la société France-Loire. Auchan versera aux Cycles Mercier des royalties qui permettront à la société de régler une partie da ses créances. Auchan s'est engagé à perpétuer les et à continuer de soutenir la marque dens le domaine de la course cycliste, du sport et du loisir. Au terme de la concession, Auchan se propose même de racheter la marque.

La région Centre remplace les firmes par des prêts participatifs

La conseil régional du Centre, que préside M. Maurice Dousset (LIDF), e décidé de supprimer le système des aides directes sux entreprises non remboursebles. Ces aides on un effet quesi nul sur l'emploi, estiment les responsables régionaux. « Il faut, ajoute le conseil, que cesse le trouble apporté par les collectivités locales au libre jeu de la concurrence.

A la place des primes, la région offre aux entreprises des prêts participatifs à un taux de 9,75 % (qui pourrait être revu en baisse), pour un montant de 500 000 F. L'obtention de ce prêt comporte pour l'entreprise l'obligation d'augmenter ses fonds propres de 50 % au minimum dans les cinq ans. Le Fonds de garantie régional, avec de nombreux partenaires benaux entreprises. Le système des primes directes est néanmoins maintenu dans les zones de aù s'achève la construction de centrales nucléaires.. - (Cor-

DES \

ENTRE. LE PLUS SÛR CHEMIN VERS L'INFORMATIQUE.

Entré à Paris, découvrez votre nouveau centre conseil en micro-informatique de professionnels s'adressant à des professionnels.

Entré c'est avant tout un pacte... Le pacte Entré.

• Entré s'engage après consultation à ne vous proposer que des solutions informatiques personnalisées.

 D'autre part, Entré a testé pour vous une gamme complète de matériels et de logiciels.

• Entré, c'est aussi une formation assurée sur le système que vous avez choisi.

• Enfin, Entré vous garantit, grâce à son service

maintenance, intégré, les réparations ou l'entretien courant de votre matériel.

Conseil, Sélection, Formation, Maintenance, voici le Pacte Entré.

Il y a 6 centres conseil Entré en France: Paris XVIIe, Lyon IIIe et IXe, Montpellier, Lille, Grenoble.

Et prochainement ouverture de nouveaux centres conseil à Bordeaux, Lille, Paris XIIe, XVe, Evry, Montrouge, Marne-la-Vallée, Rouen, Pau, Toulouse.

Entré à Paris:

58-60 avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. Tél. 45.74.99.99

GRANDE-BRETAGNE

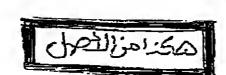
· Le patronat plaide pour oi - La Confédération de l'industrie britannique (CBI) a lancé un appel nu chancelier de l'Echiquier en faveur d'un pro-gramme de création d'emplois dont ie coût est estimé à 1 miliard de livres. Selon l'organisation patronale, la lutte contre le chômage de longue durée, la promotion de la

mobilité des salariés, un accroisse ment de l'aide gouvernementale aux entreprises et l'introduction de nouvelles mesares de farmatian devraient assurer la création d'euviron trois cent einquante mille emplois en quelques années. Fait inhabituel, l'organisation patronale préconise un tel programme, même si son financement oblige le gouvernement à remettre à plus tard certains allégements fiscaux. **Transports**

 Les compagnies maritimes so-viétiques sous surveillance. – Les gouvernements de cinq pays euro-peens (Belgique, France, RFA, Pays-Bas et Royaume-Uni) ont décidé de renforcer la surveillance des pratiques maritimes des compagnies soviétiques sur trois destinations, à partir de l'Europe : l'Afrique de l'Est, l'Amérique centrale et l'Extrême-Orient. Depuis 1982 et jusqu'à ce jour, les négociations engagées entre les Européens et les Sovictiques pour parvenir à des arrangements commerciaux équitables et durables ont échoué.

POUR VOUS INFORMATISER, ENTREZ CHEZ ENTRÉ.





Page 30 - LE MONDE - Jeudi 21 novembre 1985 •••

ANNONCES CLASSEES

1" arrdt

PALAIS-ROYAL

dens très bei imm. XVIII-(4 m hautser sous pisfond). 130 m² louis Loi Quillot. Px 1.350,000 F. 45-62-17-17.

PALAIS-ROYAL

Dens très bei imm. XVIII-3 P. 76 m² Loi 48, Deme 8gés. Px 550.000 F. 45-62-17-17.

3º arrdt

RUE DES ARCHIVES

studio, kitchenette, douche, w.c. Prix: 125.000 F. BEMO MARCADET 42-82-01-82.

2 PAS PL DES VOSGES 2 p. tt cft, bel immeuble 'IMMOB'ILE 43-25-48-82.

5° arrdt

VAL DE GRACE

2/3 p., cuis., beins, demier ét., ascens, + terrasse 32 m², sud parking. OHPI 43-36-17-36.

6° arrdt

PART, ÉCHANGE



.. _ -

emplois regionaux

<u>L'immobilier</u>

appartements ventes

11° arrdt

BASTRLE Duplex 190 m², llv. 4 chbres, 2 bains, bel améra-gement. Tél.: 42-72-40-19.

14° arrdt

attelle tt confort excellent état clair 160.000 F 43-25-97-16.

15° arrdt

EN CONSTRUCTION!

PRÈS TOUR EFFEL. Beau 4 p., parfait état, park. 48-33-29-17 - 45-77-38-38.

16° arrdt

AV. KLÉBER PRÈS

tudio tt cft, 3° asc., bel imm n20.000 F, 42-67-37-37.

18° arrdt

MAIRIE XVIII

33 m². 165.000 F.

- 2 pees cuis., w.c., à rénover - 2 pees tt cft refait neuf. Prix : 259.000 F. RAMO MARCADET 42-52-01-82.

Hauts-de-Seine

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCONOMIE MIXTE travaillant dans le secteur des • LOISIRS ET DE L'AMÉNAGEMENT = RÉGION SUD-EST

UN(E) RESPONSABLE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

IL(ELLE) aura pour tâche:

L'établissement des différents documents comptables et fiscaux en coordonnant une équipe de 4 personnes;

Le suivi de la gestion administrative.

La rémunération sera fonction de l'expérience professionnelle et des capacités du candidat.

Envoyer c.v. + lettre manusurite sous g° 314 335 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7°.

Manufactures de vêtements grende edrie recherchent 2 CHEFS D'ATELIER Env. 40 ens, rompus à une grande productivité vêtement, draperie et vêtement toile pour le Sud de le France. Ecrire avec C.V. et photo à HAVAS, c 23.164, B.P. 17, 34200 SETE, qui transmettre.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois Les possesses en nombreuses exercises. Demandez une docu-verides. Demandez une docu-mentation (gratuital eur le re-vue apécialisée MrGRATIONS (LMI SP 261-09 PARIS,

OFFRES D'EMPLOIS

INFORMATIS

INGÉNIERIE INFORMATIQUE TECHNIQUE DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONÉTI-QUE - RÉSEAUX - PROCESSUS . VIDEOTEX - MESSAGERIE -ELECTRONIQUE - TEMPS RÉEL INGENIEURS MINI 6 INGÉNIEURS SYSTÉME

INGÉNIEURS RÉSEAUX INGENIEURS BULL DPS8 INGÉNIEURS YAX 780

PROJETS CAO

oune Société en pleIn développement offre posts ASSISTANTE basé à Paris St-Lazare et Cargy-Pontoise
à J.F. bac, azéno-dact., 1/2 ans son, si possible, fort posentiel. Env. lettra + C.V. + photo à Implentation à Stratégie.
31, rue de Constantinopie.
75008 PARIS.

La maleon de la régioir Nord-Pas-de-Calais, bd Hausmann, 75009 Park recharoha

ONE SECRÉTAIRE-INFORMATRICE Originaire du Nord-Pae-de-Calais, Poste à pourroir immédiatement.

liggarda do Monde

(offres) A vendre, cause départ juike box modèle e CONSUL stéréo s. 1969, 120 séectons. Parlet état. Style rustique : corps bois mea-sif, portes et abattants dé-corés, cuir formé. 10,000 F. Rens., a'adr. : 89-40-62-55.

Particuliers

(demandes)

Particuliers

Perticulier schète meubles anciens même en meuvais état. Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00,

Artisans intreprise peinture, vitrerie, louble vitrage, survitrage, érieux, bon prot. 46-38-21-78.

TOUS DEBARRAS Tous locaux, Service rapide, Tél.: 46-44-00-95, Répond.: 47-36-02-66,

Bijoux

ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS

MODERNES — BRILLANTS ARGENTERIE — VIEIL OR PERRONO joalliers-orfevred à l'Opéra, 4, Cheussée d'Ann Étoile, 37, sv. Victor-Hugo Ventes, occasions, échanges LILIANE IIU PONT
Achète et vend les bijous etciens à le cour aux Antiquaires.
54, Faubourg Seint-Honoré
Tél.: 42-85-22-11).

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se chaislissent chez GILLET,
B, r. d'Arcole, 4-43-54-0-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métro r. Ché. Viznei N.-D., or
6maux transi., à partir 500 F.

Cours

BÉNÉVOLEMENT

Séances de conversation en en glate et el la grammaire anglale m'était contée. Tél. : 38-19-41-92. PHILO

Professeur agrégé Donne cours tous niveeu Tél.: 43-85-77-08. MATHÉMATIQUE - PHYSIQUE tous niveaux par professeu expérimenté. 45-58-11-71 Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m² Tél. : 46-58-91-12.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Loudres) et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes blüments.

25 % DE RÉDUCTION pr les sé, de 90 jours et plus (y compris cours spéc, pour les cramens de Cambridge). Cours spéciaux à Noël.

ciaux à Noël. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleteste). Tel. 843-59-12-12.
Télex 96454 ou M= Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Emboune-95. Tél.: (1) 39-59-26-33 (soirée).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES

116, av. des Champs-Etysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 45-63-17-27. Télex ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118-119, palais de la Scala, Mousco. Tél.: (93) 50-49-00 — Télex 4 69 870 118.

Vacances

Tourisme

DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chambres à un liz. Demi-persion. É 60 per semeine. adultus entre 21-60 ans. S'adresser à 172, New Kent, Roed London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

A louer GUADELOUPE studio

cimeteés, bard plage, 15 j. 2.500 F. Tél.: 49-46-02-92.

2500 F. Tel.: 49-46-02-82.

SKI DE FOND MAUT-JURA
A 3 MEURES DE PARIS EN TGV
Yvas et Liliens accueillent leurs
hôtes dans une ancierne ferme
du XVII siècle confortablement
rénovée avec II chambres et
et salies de bales, cuisire mijotée et paix maison curt au feu
de bole. Accusei simité à 12 parsonnes, ambience chsteureuse,
caline et reposente autour de la
grande table d'hôtes. Pre, par
pers. / sem. : de 1 950 F à
2 200 F selon période, comprenent. Erc. LE CRET-L'AGMEAU,
25650 MONTBENOTT
ou téléph. : 19 161) 38-12-51.

29-30 NOVEMBRE - 12-20 h

1" DÉCEMBRE - 10-20 h

VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX

200 EXPOSANTS 16 PAYS REPRÉSENTÉS

HOTEL P.L.M. 17, bd Saim-Jacques PARIS (14*)

automobiles

Loisirs

Instruments

de musique

A vendre saxo sito SELMER si-gré, très peu utiles. 7 000 F. 761. au 43-25-04-90 (haures de buresu) ou au 42-37-55-26 (après 19 h).

Livres

Part. vend nombreux livres il-lustrés, 18°, 20° s., voyages, hestoire, régions, etc. Liste grat. Quillet, 12, piace Thétre, 20200 MONTÉLIMAR. Maroquinerie

Vente au prix de gros SACS, SERVIETTES, BAGAGES VISCONTI, C. r. M.-Leconte, 3-, 42-72-16-88, Fermé le sem.

Restauration

RESTAURATION DE TABLE POR spécieliste, egréée musées Treveit da quelité. Osvie KESTEVEN, 47-39-42-85.

Troisième âge

LES CÈDRES, une hôtellerie è l'écoute de fous vos pro-blèmes. Venez vous faire dorio-ter. Tél. : 48-38-34-14, LES CAMÉLIAS Retraite, gd cft, luxe vie familiale, valides, semi-valides, invalides. Près PARIS, 77320 JOUY-S/MORIN. Tél.: 64-04-05-75.

Spécialités

régionales (vins)

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I MONTLOUIS AGE

ventes moins de 5 C.V. Particulier word super cing TL, 84, mod. 95, 3 portes, beige, bolts 5 vtc. 20 000 km. Etst impecable, 39 000 F. Tili, bursey 30-37-36-44 dominin 30-37-36-44 Vin blanc sec, demi-sec. sleux, méthode chempen: Tants s/dem. A. CHAPEAU, 15, r. des Azres, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE. 761.: 111 (47) 50-80-64.

SEVRES-BABYLONE

6 fc. sec. balc., solell, gd

ag., cheminds + 3 chbres,

190 m² + chbre sce, caves.

CONTRE

100 m² māme guartier.

TERRASSE OU JARDIN

Tél. H.B.; 43-26-43-43.

Tél. soir; 45-48-51-10,

7º arrdt SEVRES-BABYLONE 4 4t. od

MONTROUGE PTE ORLEANS 11 p. 106 m² + terrasse et balc., 80 m². Impec. demier étage. Inm., 1978, Parking sous-sol, Prix: 1.350.000 f AG. VARLANT 42-63-41-45, tudio rénové dans bel limit 496.000 F, 43-29-06-07. BOULDGNE RÉCENT Étaga élevé 3-4 p. 90 m², balcon, box. WEATHERALLS, 45-83-06-80. 8º arrdt

MALESHERBES 100 m² LUXUEUX PIED A TERRE BEL IMM. PLEN SOLEIL EMBASSY = 45-62-16-40.

9 arrdt VILLA FROCHOT PLEIN DE CHARME due By. + chore en DUPLEX. Px 80v6. 47-04-44-55.

NEUILLY NEUF 80 DE LA SAUSSAYE 110 à 300 m² sur mesure. Etage élevé. Prestations locueuses. Livraison 2º trineatre 87. SADONE - 47-47-08-30.

94

EXCEPTIONNEL

VINCENNES

2 pièces 36 m², entrée, séjour, chembre, selle d'eou avec douche, w.-c., cuisine équipée, la minutes bois, 10 minutes BRR ou métro, proximité bois, 4º étage. Charges 200 F/mois.
Prix 280.000 F.
TEL: 48-08-67-33.

appartements achats

PROPRIÉTAIRES I IMMORULER IMMO MARCADET ch. pour cientièles aérteuses, opt ties surfaces, mêmo à ré-nover Paris ou portes Tél. 42-52-01-82.

Recharche 1 à 2 P. PARIS, préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-avec ou sens travaux. PAJE CPT chez notaire. 48-73-20-87 même le soir.

or toros de vente à PARIS Réalisation RAPIDE ORPI - 45-39-75-50

locations non meublées

offres Région parisienna MASSY ESSONNE

Importante socété lous SANS COMMISSION PRIÈCES 90 m² + loggues over 3,100, charges 1,169 F. Sedresser burseu de géranos, allés de Suéde à Messy aux lébatrat de brusant de la company de Neures de burseu. 76. : 69-20-48-91 ou 69-20-48-90.

locations non meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rach, pour se direction beeux appts de etanding 4 p. et plus. 46-28-18-85.

Pour employée et dirigeante dé-placés de Province Import Barr-que Française rèch. à louer appes tes catégories atudios ou villes, Paris-bari. 45-04-04-41).

Collaboratince journal charche daws ou tross pièces 6° ou 6° arrondissement 74, : 43-54-44-48, le soir. Région parisienne

CHANTELY

Dans 1798 BEAU CADRE DE VERDURE, 1455d. MODERNE PRES GARE ET CENTRE STUDIO 2.100 F+ch. 3 PCES 4.900 F+ch. 4 PCES .1.000 et 6.600+ch. 6 PCES 6.800 F+ch. + CAVE ET PARKINGS

ou t4f. le matin SEGECO - 45-22-59-92. Pour Stés suropéennes cherche villes, pavillons pour CADRES, (1) 48-89-89-86, 42-83-57-02. hotels

HAMEAU BOILEAU 18° ardt, cherm. meieon 280 m², jerd. 100 m², impeco. c.800.000 EXCLUSIVITÉ. ONCIAL LEGASSE, 42-66-32-1

particuliers

A vendre Malson à Antony très bien située, très près de mérce, lyuée, marché, dans une petite rue très calme, comprenent: 1 sous-sol, 1 double living avec charmines, cuisins à l'américaine. Au 1" étage, 2 belles charmbres, w.-c., saile de bains, Au 2" étage, 1 très grande charmbre de 40 m².

Jentin pleira sud.

Superficie tonale: 245 m².

Tél. su 43-25-04-90 (heures de bureau ou su 42-37-55-26 (après 19 h).

Part. VEND TRES BELLE VILLA plain-pied, 137 m² habitables, avec sous-sol môme auperficie, 6 plàces, cuisine équipée, cheminée, terrein 2.000 m². Construction avec isoletion thermique et double vitrage, stusée à 10 km de Mulhouse. Tél.: 48-24-72-10 (heures de buresu jusqu'à 16 h, sauf lundi) ou 48-60-80-31. propriétés

PROPRIÈTÉ EN L

6 p., beins, w.-c., cheuffage, dépend, Vue magnifique. Parc bote4, 32.000 m², 720.000 F. Crédit possible. Tél.: [18] 86-74-08-12 ou après 20 h: (18) 38-31-48-74,

A 15 KM AD-EN-PROVENCE T. b. perc 13.000 m², ciôturi plecine, etudio, villa prov., 140 m'r 1.800.000 Vendu s/veleur, 1.150.000 F. Poss, 5 ha à débattre, Tél.: 61-37-05-21 (à partir du jundi).

96-L'ISLE-ADAM, Poté 6 p. s/5.500 m² en pertie bole6, maison gardien, dépend, 1.800.000 F. 47-05-45-56. A vendre 1 h 30 Peris, prox.
Destruille, propriété de caractère 780 m² hab, en perise
meublée + 140 m² s/sol, sur
parc centenaire 3 ha entouré de
rivère.
Vente cause dépert étranger.
Prix: 1.200.000 F.
Tél. 1.200.000 F.

Tel 116) 32-56-80-66. viagers

F. CRUZ 42-66-19-00 6, RUE LA BOETIS-8*
Conseil 48 ans d'expérier
Px rentes indexées garant

Etude gratuite discrète. FONCIAL LEGASSE YIAGER 42-66-32-35

18, BD MALESHERBES, 8°. Erude GRATUITE, Experi 45 ans d'exp. RENTE INDEXEE immobilier

information

APPEL 76 Association tripartite (locataires, propriótaires, edmi-nistratours de bierg) offre infor-mations sur:

— Des locations léchanges possibles) Des locations léchanges possibles)
 Des artisens quelifiés
 Des financements (prêts, sides) pour secession propriété ou travaux.
 Des conselle juridiques
 Des conselle juridiques
 Des remises importantes sur le matériel de bêtiment et l'électro-ménager grâce à une centrale d'achet.
 Des exp. d'accession à la propriété en habitat groupé aurogérs avec architecture participative (coût intéressant). Pour tous rens. tél. APPEL 76 42-60-22-30.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétée.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

7. HOTEL PARTIC, XVIII-1.200 m² environ + jerdin. 1ELLEROCHE, 45-04-49-13. VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sens frais honoraires) AGECO 42-94-95-28

STATIONNEMENT AISÉ otre adgesse commerciale ou SIÈGE SOCIAL eux, eecrétoriet, télg CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

SIEGE SOCIAL rétariet + bureaux neuh démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Elysées 47-23-56-47 Nation 43-41-81-81

BUSINESS BURO LE CENTRE D'AFFAIRES pour entreprendre à Parls DOMICILIATIONS avec secrécaries parsagé. (1) 43-46-10-55.

fonds de commerce

Ventes SenSeue sud jnx. tabec, lote CA 14.000.000 F gree rapport avec 1.500.000 - 43-67-79-61.

AFFAIRES

Instruction civique et économique

Né il y a trois ans d'une « convergence de pensée entre MM. Alain Chevalier, président de Moët-Hennessy, (et l'un des experts > économiques de Valéry Giscard d'Estaing), et Michel Giraud, président RPR du conseil régional d'Ile-de-France, l'Institut du citoyen qui vient de s'installer dans ses nouveaux locaux, à deux pas de l'Assemblée nationale, s'énorgueillit d'avoir « formé » déjà trois mille personnes, dont plus d'un millier de

conseillers municipaux. « Formés » à quoi ? A gérer les communes et les départements d'Ile-de-France comme de véritables entreprises et à pousser les cadres des milieux économiques à davantage s'engager sur le terrain, auprès des maires, des députés et des responsables des conseils généraux et régionaux.

« Les futurs responsables politiques du pays doivent d'abord « connaître » le terrain et y faire

leurs armes ., a expliqué, il y a

quelques jours, Alain Chevalier, Pour sa part, M. Giraud a note que « les élus et les représentants des entreprises étaient chacun des acteurs-clés de la vie nationale. Les uns et les autres doivent certes préserver leur identité et leur fonction, mais aussi conjuguer leurs efforts >.

Clairement ancré du côté de l'opposition - comme le confirme la composition du conseil d'administration, - l'Institut du citoyen cherche, comme l'éducation nationale, à relancer l'instruction civique. Que les élus se frottent à l'économie, qui s'eo plaindrait? Mais que les responsables d'entreprise ou de chambre de commerce affichent haut et fort leurs préférences politiques à quelques mois des élections, qu'en pense M. Yvon Gattaz, le patron du CNPF, pour qui il n'y a qu'un parti reconnu « le parti des entreprises » ?

F. Gr.

L'artisanat en seize questions

sérieux coup de main à la France •. les pouvoirs publics viennent de lancer une vaste campagne d'information sur la place de ce secteur dans l'économie française.

« D'après les sondages, a expliqué, le murdi 19 novembre, M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, les Français aiment bien les artisans mais connaissent mal l'importance de cette branche dans le pays. > Pourtant, l'artisanat, c'est quelque 800 000 entreprises (1) (dont 40 % dans le hâtiment), 242 métiers 2,5 millions de personnes employées, uo chiffre d'affaires (480 milliards de francs), soit cinq fois plus que l'aéronauti-

Sous le titre : « L'artisanat : un têtes de chapitre - vont être envoyés à chacun des artisans pour mieux connaître le « profil » des entreprises qu'ils animent, leurs forces et leurs faiblesses, leurs intentions en matière de retraite, de statut, d'information, de formation, de

> dice de l'agriculture ou de l'industrie mais un secteur à part entière . a ajouté M. Crépeau, qui a précisé que le cout total de la campagne d'information étail estime à 4 millions de francs.

" L'artisanat n'est pas un appen-

. (1) Plus exactement 856 000 arti-sans inscrits an répertoire des métiers, 812 000 entreprises pour l'INSEE et

properties to continue a socialistic experience properties and the continue of AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The second secon



SAINT-GOBAIN EMBALLAGE

Au cours du troisième trimestre, Saint-Gobein Emballage a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 1 047 millions de francs, en progression de 15,3 % par rapport à la même période de 1984.

Pour les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires consolidé de Saint-Gobain Emballage est de 3 314 millions de francs, en progression de 11,5 %. A structure comparable, l'évolution par activité est la suivante :

1985	1984
1 878 1 066 370	1 837 950 357
	1 878 1 066

Après un début d'année affecté par les conditions climatiques, les activités testles et Pots se sont sensiblement redressées depuis l'été. L'activité Flaconnage continue de bénéficier d'un courant d'exportation favorable.

CHÉ

____esu record

issie פסים צביק בריונידיים -- transmin - - - gue en deb T- 72 074 a rearmant s recurs de foi re co à la clà

----Zation généi - PEES DE Ceres il in thes he CONTRACT CONTRACT . Rous Brej 4 ec / 4 . Sp4 165 3409 c Site le n

. TO THE PARTY erne de n ___ : four d TOTAL DESIGNATION - 4 99 F-8 . . . rs I'm

to water some

55 - 5F1.

A Paris

- _ TOUR DI THE LIAR COUTE LA EALS! IS INCS A TOT B/847 = r cargagons 5.00 m - ಕಾಲ ಕೆಲಾ<u>ಗ</u> n. de fam -: = : : : : : zvast d Time at he respe Au comme the test ic dol

E ACC: 12-題しによる。 perder bespite Per man 2: 305 900 Oi=____ - - The in France of 6 American 1997 AS EN 1001

MOIDER LASTIDIENS falcon france 125.4 COL . C-DES - 1: TE DE CHANGE

19 nov. 19 nov. ear sepera AUX DL -- -- ANONETAIRE LOURS C. - AR A TOKY 140 ies ---203.05 ; 202.90 Dans .. : ... DOM: NO

12got, des cours de 12got, des cours de Ju IOL VALE 35.75 1548 4106 940 1005 1510 1059 1660 1137 The state of the s ... 063 630 35 and a

The state of the s

Section of the sectio 500 319 7:83 342 670 301 725 1885 1843 210 272 1263 820 727 1675

AND THE STATE OF T

BOURSE DE PARIS

1 44 . . .

Acres 1

---- -.

7 7

14 144144

112/2

10 . .

 $\omega_{ij}(\omega) = (i+i\omega)^{i}$

200

125

ed to ж .. .

Market Street, St.

....

aptern. .

100

100

et 600%

MATERIAL OF SCIZE CLESS

U.A.P. Securina.
Uni-Associations
Uniferce
Visions
Visions
Visions
Visions

Comptant

19 NOVEMBRE

Detnier cours

MARCHÉS	FINANCIE
PARIS	NEW YOR

PARIS

19 novembre Nouveau record

L'accomplissement de sa dernière per-formance n'a apparemment pas trop fati-gué la Bourse de Paris. Après avoir établi un nouveau record historique en début de semaine avec l'indice CAC passé de 232,8 à 234,1 (précédent record: 233,1 le 31 mai dernier), le marché, quoique beaucoup plus réservé, a poursuiri sur sa lancée. De très beaux points de fermeté out encore marqué la cote, et, à la clôsure, l'indicateur instantané enregistrait une nouveile avance de 0,52 %. C'est plus que les professionnels ne

Cest plus que les professionnels ne pouvaient espèrer. A quarante-huit heures de la liquidation générale gagnante de 13,32 %, des ventes bénéfi-ciaires étaient inévitables. Certes, il y en eut, mais elles ne furent pas considérables et le - papier » offert fut dans la majeure partie des cas bien absorbé. De très belles, mais aussi très lourdes, valeurs continuèmais aussi très lourdes, valeurs continuè-rent même de monter, comme Peugeot (+ 2,1 %) et Total (+ 1,9 %). De conserve, l'on vit aussi caracoler L'Oréal, La Redoute, Club Méditerranée, Pernod, Sanofi, Cit Alcatel, Nord-Est, Roussel-Uclaf, Compagnie bancaire. Bref, rien que du beau monde. Les investisseurs étrangers étaient toujours là. Avec l'effet d'entraînement produit par Wall Street et la relative satisfaction de voir les banques enfin abaisser leurs taux de base, le ma-ché n'a pas manqué d'encouragement.

ché n'a pas manqué d'encouragement. La détente monétaire, jugée un peu décevante sur le marché obligataire, n'a pas eu cependant de conséquence. Les courants d'affaires ont été importants et l'intérêt s'est maintenu sur l'ensemble des produits.

La cotation de la Parisienne de réescompte a été suspendue ce jour dans l'attente d'une OPV par les deux principaux actionnaires (groupes Bassano et Suez).

La devise-titre s'est traitée entre 7,9450 F et 7,95 F (contre 7,99 F-8 F). L'ar a valu 324,10 dallars l'once (+0,35 dollar) à Londres. A Paris, le lingot a perdu 150 F à 83 450 F et le napoléon est passé à 515 F (+ 5 F).

VALEURS	Churs du 18 nov.	Cours do 19 nov.
Alcos A.T.T.	.1 22 5/8	33 5/8 22 5/8
Boeing Chaps Manhattan Barik	47 1/8 60 5/8	47 81 3/8
De Pont de Nemours Essemen Kodek Enton	. 453/8	62 5/8 46 1/8 52 7/8
Ford General Electric	64 1/4 85 1/2	85 1/4
General Foods General Motors Grodyeer	. 71 1/2	76 5/8 27 1/4
LEM	138 5/8	138 1/4 33 1/2
Micka Oli Pfizar	50 1/4	30 5/8 50 1/8
Schlumberger Tessoo U.A.L. inc.	. 39 1/4	33 7/8 36 3/6 49 1/2
Union Carbide	59 3/8 26 1/2	80 7/8 -26 7/8
Westinghouse Xerox Corp.	56 5/6	58 1/2

AUTOUR DE LA CORBEIL

LA BAISSE DU DOLLAR COUTERA LA RASSE DU DULLAR CAUTERA
2.4 MILLIARDS DE FRANCS A TOTAL
EN 1985. – Le groupe Total ne dégagera pas
beancoup plus de bénéfices pour l'exercice
1985 en entier qu'il o'en a obtenus durant les
six premiers mois (1 335 millions de francs).
Antrement dit, au 30 juin dernier, il ovait déjà
pratiquement gagné son année, et le résultat
du second ermestre par à men mès écal à zéro

du second semestre sera à peu près égal à zéro. ou second semestre sera a pen pres egal a zero.

Le groupe n'inzit-il pes bien ? An contraire,
a samé s'améliore. Le onupable est le dollar
dont le baisse lui e fait perdre beaucoup
d'argent en réduisant la valour de ses stocks
(200 millions de francs pour le premier semestre, de 1,5 milliard à 2 milliards de francs pour
le second tont 2 4 milliards de francs pour le second, soit 2,4 milliards de francs au total),

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, hore 1991 28 dic. 1984)
18 nov. 19 nov.
Valeurs françaises 125,4 —
Valeurs françaises 95,7 —
Cho DES ARRESTED E CHANGE
(Rese 199: 31 dic. 1981)

sont moins
30 juin cor
1984). Air
s'est sme
4,7 milliar
toujours p
streindre
8,71 milli
represent
4,9 milliar
mier seme
de france e

NEW-YORK

Coup de frein à la hausse

_		VALEURS	de nom.	COLDON	VALEURS	Cours of	Derrier	VALEURS	Cours préc.	Dermar	VALEURS	Cours préc.	Delmer	VALEURS	Cours	Delnier
	NEW-YORK			-			cours		-	cours	-		cons		préc.	cours
		3% 5%	26 80	0411	Forges Stresbourg Forinter	307 1050	306 00 1060	Utiner S.M.D	410 316	405	Hoogoven	151 302	238	Cap Gentini Sogeti	1180 710	1165 720
	Coup de frein à la hausse	3 % amort. 45-54		0 912	Fougerate	67 76	87	Unibeil	316 820 131	810	LHLC. Catend N.V	302 74		C. Equip. Bect	259	258
	Des ventes bénéficiaires se sont de nouveau	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	7913 122	4 364	France LA,RLD,	383 50 3350		Undel	1482	136 1423	Johannesburg	301 830	300 580	C. Occid. Forestière .	126 218	120 215
_	produites mardi à Wall Street, Derechef, hier	9,80 % 76/93	96 31	3 517	From. Paul Renard	590		Ur. Imm. France Ur. Ind. Crédit	395 1035	400 1040	Kubota	13 40	13	Douphin O.T.A	1663	1720
2	absorbées dans l'ensemble, elles ont cepen- dant stoppé le mouvement de hausse et, à la	8,80 % 78/80	80 30	B 276	GAN	5930 818	5830	Usinor	. 850	8 50	Latoria Mannestragn	243 50 800 54	243 825	Devanley	680 745	560 747
li	clôture. l'indice des industrielles s'établissait	10,80 % 78/94 13,25 % 80/90	100 85 105 85		Gazert East	1830	820 1830	U.T.A. Vicat	1260 380	1240 389	Midlend Bank Pic Mineral Ressourc		54	Editions Bellions	120	127
le	à 1 438,98, soit à 1,03 point en-dessous de son	13,80 % 80/87	106 35		Gently S.A	440	400	Vient	11540	112	Noranda	51 80 93 15	81 20 83 10	Bect. S. Daesanit Filipecchi	795 503	804 523
e	uiveau précédent, le plus élevé de l'histoire. Le bilan de la journée n'a toutefois pas	13,80 % 81/89	108 92		Gér. Arm. Hold	105 20 335	109 40 321 60 a	Mathematica 2"V"	385 30	400 150	Olivetti	25 10 210	25 30	Guy Degranne	755	760
le	donné l'impression que la progression des conts a'était vraiment arrêtée. Sur	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 68 118 80		Gr. Fin. Constr	336	-345				Pfizer Inc.	406	214 409 90	Merin Immobilier Mécallury, Minibre	389 246	371 268
M2	conts a'était vraiment arrêtée. Sur 2031 valeurs traitées, 1 004 out monté et 621	15 % join 82	118 51	7 189	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	419 2050	430 2050	Etran	ngèras	3	Procter Gemble	520 °	520	M.M.B	346	256 348
té	scalement out baissé, tandis que 406 n'ont	EDF. 7,8 % 61	145 20		G. Tracep. Ind	190	180	AEG	ı 661 ı		Rolinco	193 90	194 10	Nevale-Dalmas Om. Gast, Fig	421 305	422 303
€,	pas varié. D'où cette remarque entendue	ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	108 180	5 267	H.G.P.	16000	14900	(Alexo	J 339	338	Roberco	213 50 363	214 361 00	Potit Betney	283	294 30
re	autour du «Big Board» : «Le marché a une très belle allure. »	CNB Boses janv. 82 .	101 20	4 307	Hydroc. St-Denis Immindo S.A	105 353	106 377 80	Alcan Alum	190	190	Shell tr. (port.)	76 10		Petrofigaz Pochet	745 1670	745 1700
{	L'intérêt des opérateurs pour les valeurs de	CNB Parbes	102 30 102 58		implifytet	264	264	Affect Corp	362	383	S.C.F. Alcieholog	251 305	250 50 393	Parca	245	245
ī	second plan prouve ou'il n'e rien pendu de sa	CNI janv. 82	101 25		iremobal	430 736	445 738	American Brands Am. Petrofine	498 375	500	Steel Cy of Can	395 120	125	Razel St-Gobein Embellage	585 760	565 765
e	vigueur. En fait, il semble que la Bourse de New-York a réagi à l'affaiblissement du mar-				immob. iderseille	5180	5210	Arbed	395		Stillontein Swedish Match	50 10 215	50 10	S.C.G.P.M.	175	175
- 1	ché monétaire, très résistant quand même	VALCING	Cours	Dernier	immofice	450	400	Assurienne Mines	125	109 90	Terrneco	305		Seme Webs	548 778	546 778
71	malgré l'imminence de la vaste opération de relimancement du Trésor américain. Comme	VALEURS	préc.	20UCS	invest. (Sté Cent.) .ineger	1260 176 30	1279 185 40	Banque Ottomene	861		Thorn EMs	43	43 90	SEPR	1820	1025
-	à l'habitude, les avis étaient assez partagés				Luficto-Beil	430	400	B. Regt. Internet Sr. Lambert	28000 409 90	27000 401 20 c	Torny indust inc	20 05	19 90	30008	237 1010	241 1030
š,	sur la suite des événements. Beaucoup	Actions au	comp	otant	Lambert Frères La Brosse-Dupont	00 405	61 400	Caracian-Pacific	98 50	99	Visite Montagne Wegone-Lits	750 650	570	Sovec		
-	n'exchaient pas la possibilité d'une consoli- dation aux alentours de la cote 1 400. Mais	Aciers Pergeot	138	140	Life Bonnières	360	360	Commerchenk	324 80	830 325	West Rand		24 30			
×	quelques-une restaient persuadés que la barre	A.G.F. (St Cent.)	4205	4250	Locabait immob	749	749	De Beers (port.)	32 20					Hors	-cota	
5	des 1 500 pourrait être franchie avent la fin	Armrep	21 36		Loca-Expension	298 399	300 395	Dow Chemical	299 970	300 295	SECOND	MAR	CHE	Cochery	57 10	55 10
ï	de l'année, la hausse se nouvrissait elle-même par effet « boule de neige ». Sur un plan éco-	André Roudière Applic. Hydraol	244 40 409	254 20 407	Located	280 20	285	Géo. Belgique	353 80		Paternelle-R.D J	2490	·	Conesex	507	500
- 1	nomique, l'annonce d'une forte angmentation	Adel	87 10	66	Lordex (Ny)	140 1698	140	Genera	695 172	895	Alain Menodian	375 675	380	Hydro-Energie	272	*****
72	des ventes de maisons individuelles en octo-	Artois Avenir Publicité	1350 1100	1340	Machines Bull	50	1650 49 90	Glano	224	173	BARP	584	650 598	Rorento N.V	125 30 138	125 10
3	bre (+ 10,8 % en moyenne annuelle) a pro- duit une bonne impression. L'activité a porté	Bain C. Monaco	640	666	Magasine Unprix	152 30	182 60	Grace and Co	307 50		Ligate (echnologies	330	340 334	Thann at Mulhouse .	240	257 d
31	sar 127,44 millions de titres contre	Banque Hypoth. Eur.	390	390	Magnace S.A	60 20 240	240	Gulf Oil Canada Honorwell inc	115 480	115 511	Cardif	334 794	B00	Ulines. Union Brasseries	350 139 50	139 80
	108,40 millions la veille.	B.G.L	276 455	275	St. H.	90	80		1 1		,				100 04	
٦)		B.N.P. Incarcoccin	154	154	Métal Déployé	355	355									
- 1	VALEURS Cours du 18 nov. 19 nov.	Bénédictine	3640 432 60	3700	More	138 90 150	152 50 155	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechart	VALEURS	Emission Frais mcl.	Rachet	VALEURS	Emission Free incl.	Rechet
w i	Alcos 33 5/9 33 5/8 A.T.T. 22 5/8 22 5/8	Caff	580	580	Navio, (Nat. de)	100 50	101 80		ries inc.	HO.		Und mr	Hex		LIGHT HALL	IIDI
'nΙ	177															
<u>" </u>	AT.T 22.5/8 22.5/8	Cambodge	234		Nicolas	425	421									
2	Boeing	CAME	133	136	Urs Parbes	230	421 227				SICAV	19/	11			
15 m	Boeing 47 1/8 47 Chase Menhartan Bard: 60 5/8 81 3/8 Chase Henhartan Bard: 50 5/8 82 5/8	C.A.M.E Carspanon Bern Carbone-Lorraine	133 195 354	136 195 385	Nicoles OPS Paribes Optorg Origny-Descroise	230 134 90 171 30	421 227 135 171 30				-			18-1-1-1-1-1		
et es	Booking	Carperon Bern Carperon Bern	133 195 354 1400	136 195 385 1448	Optorg Origny-Desiroise Palas Kouseuté	230 134 90 171 30 473 20	421 227 135 171 30 492 10	A.A.A	541 325 591		Fractilisance	541 51	51695	Patrimoine Retraite	1416 III 249 61	1388 63 248 37
3	Booling	C.A.M.E. Campanon Barn. Carbone Lorrains Caves Requefort C.F.G.Frin.	133 195 354	136 195 385	Optorg Origny-Descroise	230 134 90 171 30	421 227 135 171 30	Actions France	325 59 279 51	311 21 266 84	Fractiones	541 51 71819 4 11603 74	516.95 71640.84 11333.79	Phants Placements Frame Issuestiss	249 54 554 15	248 37 529 60 e
3	Booling	C.A.M.E. Campanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine C.E.G.Frig. C.E.M. Conten. Blancy	133 195 354 1400 425 68 96 936	136 195 386 1448 420 87 840	Optorg Optorg Origmy-Descroise Palas Nouseauté Paris France Pans-Oriéeus Part. Fie, Gest. Iro.	230 134 90 171 30 473 20 238 190 960	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930	Actions France Actions Investiga Actions soluctives	325 59 279 51 461 48	311 21 266 84 440 55	Frectilisance Frectiver Frectiver Gestilion	541 51 71819 4 11603 75 58126	516 95 71640 84 11333 79 57981 85	Phants Placements Pierre Issuestiss Placement est-tesse	249 54 554 75 62501 %	248 37 629 60 e 62501 08
15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	Booling	C.A.M.E. Campenon.Bern. Carbose-Lorrains Caves Requefort C.E.G.Frig. C.E.M. Contest, Blanzy Centratt (My)	133 195 354 1400 425 68 96 936 120 10	136 195 386 1448 420 87 840 122	Optorg Origny-Descroise Pains Reseases Pains France Pany-Origny Part Fin, Geet, Ira. Pathé-Cinéma	230 134 90 171 30 473 20 238 190 960 208	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234	Actions France Actions Investigs Actions subscrives Actions	325 59 279 51 461 48 509 52	311 21 266 84 440 55 486 42	Frechistence Frechister Frechister Gestilion Geston Associations	541 51 71819 4 11603 75 58126 12004	516 95 71640 84 11333 79 57981 85	Phanis Placements Placement cst-tecme Placement cst-tecme P.M.E. St-Honoré	249 54 554 35 62501 34 307 34	248 37 529 60 e 62501 08 293 52
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Booling	C.A.M.E. Carryenon Bern. Carbone-Lormine Caves Requefort C.E.G.Frig. C.E.M. Centes. Blanzy Centrat (Ny) Cestabeti	133 195 354 1400 425 68 96 936	136 195 386 1448 420 87 840	Ortory Optory Origm-Descroise Pains Nouseauté Paris France Parts-Ottéans Part. Fis. Gest. Iro. Pathá-Cinferia Pechanay (cast. iro.)	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240	Actions France Actions Investiss. Actions subsctives Actions for AGF, 5000 Animo	325 59 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46	Frechilistens Fractiver Fractiver Fractiver Fractiver Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion	541 51 71819 4 11609 75 58126 5 120 64 577 12 468 1	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 52 e 447 56	Phanix Placements	249 54 554 75 62501 %	248 37 629 60 e 62501 08
# F F F F F F F F F F F F F F F F F F F	Booking	C.A.M.E. Carripenon Bern. Carbone-Lormine Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blanzy Centrest (Ny) Centrest C.F.C. C.F.C. C.F.C.	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 580	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 695	Ortory Optory Origny-Describe Palan Rouseauté Paris France Pans-Oriéens Part. Fra. Gest. Irv. Pathé-Cinéena Pechnay (cest. irv.) Piles Wonder Piles Wonder Piles Wonder	230 134 90 171 30 473 20 238 190 960 208 237 880 640	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 523	Actions France Actions adjectives Actions adjectives Actions 5000 Agimo AGF, 5000 AGG, beerfoods	325 59 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01	Fractilitates Fractiver Fractiver Graniles Gastilion Gastion Associations Geston Mobiliare Gest. Randement Gest. St. Franca	541 51 71819 4 11609 75 58126 1 120 04 577 12 468 1 521 17	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 56 487 92	Phantz Placements Flame Issuesties. Placement cri-flame P.M.E. St-Honoré Par' Association Provision Investies. Restacts	249 54 554 76 62501 74 307 54 21135 77 361 75 152 25	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21135 37 345 48 180 73
	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone Carb	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 580 302	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 596 300	OPE Parishes Optory Origny-Describe Pales Nouseauth Paris France Paris Cristics Paris Cristics Paris Cristics Paris Cristics Paris Ceet, Inc. Pathle Cinferts Pathle Cinferts Pathle Parishes Pathle Conferts Plant Wonder P	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 880 640 148	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 523 148	Actions France Actions Investing Actions adjustives Actions adjustives Actions adjustives Actions adjustives Actions adjustives Actions	325 59 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 21	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16	Fractilisance Fractive Fractive Fractive Gestion Gesti	541 51 71819 4 11603 75 58126 1 120 04 577 2 468 2 521 17 59668 64	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 56 487 92 59668 84	Phants Placaments Fleme Issuesties. Placement or teams P.J.L.E. Sk-Honoré Par Association Province Investies. Romans Trimestrials.	249 5 554 5 62501 4 307 4 21135 7 361 5 752 2 5461 6	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21135 37 345 48 180 73 5387 63
	Booling	C.A.M.E. Carripenon Bern. Carbone-Lormine Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blanzy Centrest (Ny) Centrest C.F.C. C.F.C. C.F.C.	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 580	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 695	OPE Parions Optory Origny-Desvoise Pains Resument Paris France Pans-Origns Part France Par	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 860 640 148 198	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 523 148 189	Actions Frence Actions Frence Actions saluctives Actions saluctives Actions saluctives Actional A.G.F. 5000 Agimo A.G.F. Meerfonds Altes A.L.T.O. Amérque Gastion	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 602 23 380 25 212 81 191 03 384 64	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74	Fractions Fraction Fraction Fraction Gestion Associations Gestion Medilize Gest. Medilize Gest. Reduced Housement Gest. SA. France Housement Gest. SA. France Housement Gest. Sa. France	\$41 51 718 19 4 11609 76 58126 77 120 64 577 12 468 12 521 57 59668 64 59082 14	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 524 447 52 58668 84 59092 36 1167 89	Phantz Placements Flame Issuesties. Placement cri-flame P.M.E. St-Honoré Par' Association Provision Investies. Restacts	249 54 554 76 62501 74 307 54 21135 77 361 75 152 25	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21135 37 345 48 180 73
25	Booling	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraine Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centres Bisexy Centrest (Hy) Ceratesi C.F.C. C.F.S. C.G.V. Cleanbourg (M.) Chembourg (M.) Chembourg (M.)	133 195 354 1400 425 68 36 836 120 10 38 70 266 590 302 418 1117 134	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 595 300 420 1072	OPE Parishas Optorg Origny-Desvoise Pales Nouseauté Paris France Paro-Oridens Parti-Eris Cest. Iro. Pathé-Criefera Pechnoy (est. Irw.) Pies Wonder Pyer-Heidsieck PLM. Porcher Providence S.A. Publicis	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 860 640 148 198 198	421 227 135 171 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 523 148 189	Actions France Actions Investina Actions silectives Additional AGF, 5000 Agimo AGF, heaviords Alsei ALIVO Amoleous Gestion Argonauses	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 602 23 380 25 212 81 191 03 384 64 285 34	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40	Frechlance Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Gestion Resociations Gestion Resociations Gestion Resociations Gestion Resociations Heastware Associat Heastware Associat Heastware Resociat Heastware Discre	541 51 71819 4 11603 75 58126 1 12004 577 1 4581 17 59668 4 59092 1 1167 69 56689 94	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 52 58668 64 58092 36 1167 69 56689 94	Phanic Placaments Flene Invention Flene Invention Flene Placamente cri-terme Fluid Strington Floridation Floridati	248 5 554 5 62601 8 307 1 21135 7 361 3 152 3 5461 57 1064 5 1064 5	248 37 629 60 e 62501 08 293 52 21 135 37 345 48 180 73 5387 63 1064 48 506 32 370 54
15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	Booling	CAME Carsponon Bern. Carbone-Lorraine Caves Requefort C.E.G.Frig. C.E.M. Canten, Blanzy Centreat (My) Carahati C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambon (M.) Chembourty (M.) Chembourty (M.) Chambon (M.) Chambon (M.)	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 302 418 1117 134	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 596 300 420 1072	OPE Parions Optory Origny-Describe Pains Resument Paris France Pans-Origns Part. Fig. Gest. Im. Pathis*Cinterns Part. Fig. Gest. Im. Pathis*Vient. Im. Pies Wonder Pipes*Heidsleck Procher Providence S.A. Publicis Reft. Soul. R.	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 860 640 148 198 766 1700	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 523 148 189	Actions France Actions France Actions subscribes Actions subscribes Actions subscribes Actions of the Actions Actions Agains ALT.O. Analogue Gestion Argonnutes Assoc. St-Honorit	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 602 23 380 25 212 81 191 03 384 64 285 34 13170 19	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40 13104 57	Frechismon Frechism Frechism Frechism Gestion Gestion Association Gestion Association Gest, Rendement Gest, S& France Haussmine Associat Haussmine-Energie Haussmine Chiprolia Haussmann Obligation Haussmann Obligation Haussmann Obligation	541 51 718 19 4 11603 76 58126 7 120 04 577 12 468 2 521 17 59668 4 59002 4 1166 94 1366 94	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 56 487 92 59668 46 1167 89 56689 94 1295 41	Phanic Placements Ferre invention. Flacement cri-terms FMLE SH-Honoré For Association Province Invention Revenus Trimestriels Revenus Trimestriels SH-Honoré Boulfage SH-Honoré Pacifique SH-Honoré Pacifique SH-Honoré Real	248 5 554 5 62601 8 307 1 21135 7 361 3 152 3 5461 57 1064 5 10703 14	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21 135 37 345 48 180 73 5367 63 1064 48 506 32 370 54 10649 89
15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centres Bisaxy Centrest (My) Centrest (My) C.F.C. C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourty (M.) Chembourty (M.) C.I. Maritone Cman (3)	133 195 354 1400 425 68 36 836 120 10 38 70 266 590 302 418 1117 134	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 596 300 420 1072	OPE Parions Optory Origny-Describe Pains Reconsent Paris France Paris Origny- Paris France Paris Origns Part. Fig. Gest. Inc. Pathle-Cinferna Pathle-Cinferna Pethniny (csrt. inv.) Pies Wonder Piper-Heidsleck Prother Providence S.A. Publics Refl. Souf. R. Réfellon	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 860 640 148 198 766 1700 384	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 240 523 148 189 1705 140 10 380 10	Actions France Actions Investina Actions allectives Additional ALSF, 5000 ALSF, inevitoria ALT.O. Ambigue Gestion Argonautes Associ: Bouse Investina,	325 89 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 21 191 03 384 64 285 34 13170 19 24150 60 365 25	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40 13104 67 24150 50 339 14	Frechlance Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Hobilitie Gest. Rendement Gest. Sel. France Haussmann Associat. Haussmann Court tenne Haussmann Chicroia. Haussmann Obicroia. Haussmann Obicroia. Haussmann Obicroia. Landers Court Landers Cour	541 51 71819 4 11603 75 58126 1 12004 577 1 4581 17 59668 4 59092 1 1167 69 56689 94	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 56 447 56 487 92 58668 84 56092 36 1167 89 66689 94 1914 85	Phanix Placaments Placament convention Park Invanian PAILE St-Honoré Park Ambristion Povision Invention Romants Transstriets St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Real St-Honoré Real	248 50 554 36 62501 307 32 21135 77 361 35 752 35 5461 51 1064 35 530 37 388 14 10703 14 11896 46	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21 135 37 345 48 180 73 5397 63 1064 48 506 32 370 54 10649 89 11837 26
er e e e e	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Caves Requefor C.E.G.Frig. C.E.M. Centest (Ny) Centrest (Ny) C.F.S. C.F.S. C.G.V. Chembourey (NL) Chembourey (NL) Chembourey (NL) Chembourey (Ny) C.I. Maniorne Cinzan (10) Clause Cofradel (Ly)	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 902 418 1117 134 500 175 716 532	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 595 300 420 1072 500 175 718	OPE PRINTED OPTON	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 880 640 148 188 766 1700 145 50 384 346 346	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 840 840 523 148 189 1705 140 10 380 10 346	Actions France Actions Investing Actions allictives Actions allictives Additional A.G.F. 5000 A.G.F. ineviouds Alisei A.L.Y.O. Amilique Gestion Argonnates Associat Bousse investing Bousse investing Bousse investing Bousse investing	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 91 191 03 394 64 285 34 13170 19 24150 50 2470 99	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40 13104 57 24150 50 339 14 2463 60	Frechlance FrechPennibe Gestion Gestion Gestion Gestion National Gestion National Gest Rendement Gest Rendement Gest Rendement Gest Rendement Gest Rendement Gest Rendement Housement Associat Housement Chippeine Housement House	541 51 71819 4 11603 M 58126 1 120 04 577 2 488 1 59062 1 1167 69 5669 94 1366 94 942 09 478 14 621 71	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 55 487 92 59668 84 56092 36 1167 86 56689 94 1295 41 914 65 466 46 693 52	Pharic Placaments Place Invasion. Place Invasion. PJME SH-Honoré Par Amociation Povince Investion. Revenus Trimestriels Revenus Trimestriels SH-Honoré Bo-aliment. SH-Honoré Bo-aliment. SH-Honoré Revenus SH-Honoré Revenus	248 5 554 5 62601 8 307 1 21135 7 361 3 152 3 5461 57 1064 5 10703 14	248 37 529 60 e 62501 08 293 52 21 135 37 345 48 180 73 5367 63 1064 48 506 32 370 54 10649 89
er e e	Booling	CAMAE Carspenon Bern. Carbone-Lormine Caves Requefort C.E.G.Frig. C.E.M. Centest (Hy) Ceraheti C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) Chempes (Hy) Chambourty (M.) Chempes (Hy) Clause Colorid (Ly) Clause Colorid (Ly)	133 195 1400 425 68 95 120 10 38 70 265 580 302 418 1117 134 500 175 715 532 342	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 175 718	OPE Parions Optory Origny-Desvoise Pains Resument Paris France Pans-Origns Part France Pans-Origns Part France Pans-Origns Part France Pans-Origns Part France Part France Part France Part France Part France Powidence Part France Providence S.A. Publicis Ref. Souf. R. Révillon Rhône-Poul. (c. inv.) Rocheforzeies S.A. Rocheforzeies S.A.	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 208 227 860 640 148 1766 1700 145 60 384 346 140 237 20	421 227 135 171 30 482 10 238 192 80 930 234 840 840 840 1705 148 189 1705 140 10 380 10 346 134 20 246 70 d	Actions France Actions Milectives Actions adictives Actions adictives Additional A.G.F. 5000 A.G.F. Insertands Alteria A.L.T.C. Analogue Gestion Arganause Assoc. St-Honori Associations Bouss-Insertines Bouss-Insertines Bouss-Insertines Capital Plus Bouss-Insertines Capital Plus Bouss-Insertines Capital Plus Bouss-Insertines Capital Plus Capi	325 99' 279 51 461 481 509 52 336 57 602 23 380 25 212 21 191 03 34 64 285 34 13170 19 24150 50 355 52 470 98 1486 27	311 21 266 94 440 52 486 42 347 18 479 46 363 01 203 18 182 37 376 74 272 40 13104 57 24150 50 1485 27 6	Frections Frection Frection Frection Frection Gestion Gestion Gestion Nanocistics Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. SQL France Hausswiner Associat. Hausswiner Court tenne Hausswiner Court tenne Hausswiner Court tenne Hausswiner Court tenne Hausswiner Court Hausswiner Hauss	541 51 71819 M 11603 M 58126 5 120 M 577 12 488 5 521 17 59669 M 1366 94 942 09 478 14 621 71 13146 88	516 95 71640 94 11332 79 57981 85 117 11 551 526 447 52 59668 84 50062 36 1167 89 1295 41 914 65 693 52 1298 104	Phanic Placaments Placament convenies Palle Sh-Honoré Palle Sh-Honoré Parl Ambridian Povince Investins Restant Restant Restant Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Rest Sh-Honoré Restant Sh-Honoré R	249 84 554 36 2561 34 307 34 21135 37 361 36 152 37 5461 61 10703 14 11062 15 1064 37 41662	248 37 529 60 e 62501 62 293 52 21135 37 345 48 160 73 5367 63 1064 48 506 32 370 54 10849 89 11837 26 593 40 70433 27
35	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone Carb	133 195 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 50 302 418 117 134 500 175 716 532 226 50 1800	136 195 386 1448 420 87 840 122 41 30 255 595 300 420 1072 500 175 718	Order Farmen Options Origny-Describe Palms Reseased Pann-Ostéens Part France Pann-Ostéens Parti-Cinéera Pechanny (cart, inv.) Ples Wonder Porcher Providence S.A. Publicis Roff, Souf, R. Refellon Roffen-Poul (c. inv.) Riccibe-Zan Rochesto-Ceapa	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 860 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 140 237 20 31	421 227 135 177 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 840 148 189 1705 140 10 346 134 20 246 70d 32	Actions France Actions Investina Actions Muscrises Additional ALSE, 5000 ALSE, Interforch Alses ALT.O. Annicopus Gestion Argonnates Associ: Boutse-Investina, Bed Associations Capital Plus Columbia (et W.I.)	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 91 191 03 394 64 285 34 13170 19 24150 50 2470 99	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40 13104 57 24150 50 339 14 2463 60	Frechlance Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Hobbilite Gest Sel France Haussmann Associat Haussmann Court tenne Haussmann Chicroia. Haussmann Obligation Haussmann Obligation LM S.I. Indo Surg Valents Ind, frasquise Ind, frasquise Ind, frasquise Ind, frasquise Ind, frasquise Ind, frasquise	541 51 71819 4 11603 M 58126 1 120 04 577 2 488 1 59062 1 1167 69 5669 94 1366 94 942 09 478 14 621 71	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 55 487 92 59668 84 56092 36 1167 86 56689 94 1295 41 914 65 466 46 693 52	Phanic Placaments Fare Invasion. Fare Invasion. P.M.E. St-Honoré Parlamatic ch-tenne P.M.E. St-Honoré Parlamatication Province Invasion. Restacc. Reseaux Trimestriels Reveau Vart St-Honoré Residenest. St-Honoré Residenest St-Honoré Residene	248 81 554 18 62501 14 307 361 36 152 36 156 16 170 364 37 368 14 10703 14 11896 45 621 2001 56	248 37 529 60 e 5250 08 293 52 21135 37 345 48 180 73 1064 48 506 32 376 49 11837 26 593 40 20433 27 389 64 11912 22
e e e	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone Car	133 195 1400 426 636 120 10 38 70 266 580 302 418 1117 134 500 175 716 532 226 50 1800	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 718 385 70 230 1800 830	OPE Parishes Optory Origny-Desvoise Pales Resument Paris France Pans-Orifens Part France Pans-Orifens Part France Pans-Orifens Part Fig. Gest. Im. Pathi-Conferra Pechniny (sext. Im.) Ples Wonder Post-Heidsleck PLLM. Porcher Providence S.A. Puthicis Refl. Souf. R. Révillon Robine-Poul. (c. im.) Ricolie-Zen Rochefurzeigs S.A. Rochefurzeigs S.A. Roseno (Fin.) Roseno (Fin.) Roseno (Fin.)	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 227 880 640 148 188 766 1700 145 50 384 345 140 237 20 31 246 90 83 86	421 227 135 171 30 492 10 238 192 80 930 234 840 840 840 840 840 148 189 1705 140 10 360 10 345 134 20 246 70 d 32	Actions France Actions Investina. Actions allictives Actions allictives Additional A.G.F. 5000 A.G.F. Insertands Alted A.L.T.C. Ambiques Gestion Arganuses Associa Bouss-Investinas Bouss-Investinas Copital Plus Consurtinand Consultands Consultands Consultands Consultands Consultands	325 99' 279 51 461 85 509 52 363 67 502 23 380 25 212 81 191 03 384 64 226 524 13170 19 24150 50 1466 27 712 29 51 1069 52	311 21 266 85 440 55 486 42 347 18 479 46 203 16 182 37 376 73 272 40 13104 57 24150 50 329 18 579 99 289 18 11068 52	Frectification Fractive Frective Frective Frective Frective Frective Gestion Associations Gestion Notifier Gest. Rendement Gest. SS. France Housemann Associat. Housemann Chieroins. Housemann Obligation Housemann Chieroins. Housemann Chieroins. Housemann Obligation Horizon LM S.I. LM S.I. Indo Sury Volumes Ind. française Interedict.	541 51 71819-4 11603 75 58125-1 120 4 577 -2 468 -2 59062 1- 1167 69 56699 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1367 75 13146 88	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 62 447 56 447 56 447 92 58668 84 1167 89 1167 89 1168 85 1168 85 1188 80 9913 82 325 83 436 48	Phanic Placaments Placament convenies Palle Sh-Honoré Palle Sh-Honoré Parl Ambridian Povince Investins Restant Restant Restant Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Paulique Sh-Honoré Rest Sh-Honoré Restant Sh-Honoré R	249 84 554 36 2561 34 307 34 21135 37 361 36 152 37 5461 61 10703 14 11062 15 1064 37 41662	248 37 529 60 e 62501 62 293 52 21135 37 345 48 160 73 5367 63 1064 48 506 32 370 54 10849 89 11837 26 593 40 70433 27
e e e	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone Corbone Compone Co	133 195 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 50 302 418 117 134 500 175 716 532 226 50 1800	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 596 300 420 1072 175 718 355 70 1800 830 830	Ortory Ontory Origny-Describe Palms Reseased Pans-Reseased Pans-Cottems Part France Pans-Ottlems Part France Pans-Ottlems Parth-Endern Path-Endern Pochany (cart, inv.) Pies Wonder Porther Providence S.A. Publicis Roff, R. Reff, Souf, R. Reffellon Rhöne-Poul, (c. inv.) Ricchie-Zan Rochetto-Coppa Rosano (Fin.) Rougiet et Fils Soas	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 208 237 860 640 148 198 1766 1700 145 50 384 346 140 237 20 31 246 90 83 85 83 85 83 85 83 85 83 85	421 227 135 177 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 16523 148 189 1705 140 10 345 134 20 246 70d 32 237 10e 64 10	Actions France Actions Investina Actions Muscines Actions Multiples Actions Multiples Actions Multiples Actions Actions Actions Action	325 99 279 51 461 48 461 48 509 52 509 52 363 67 500 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 18 376 74 272 40 211 50 241 50 24	Frechistone Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Geston Association Geston Nobilize Gest. Randement Gest. Randement Gest. Sch francs Haussmann Associat. Massmann Children Haussmann Child	541 51 71819 4 11503 75 58126 7 1200 8 58126 7 1200 8 1200 8 1200 8 1365 94 1365 94 1365 94 1365 94 1365 94 1363 10 1363 10 13	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 1177 152 447 56 447 56 447 56 457 92 55668 94 1295 46 1167 89 514 65 466 46 693 13 82 325 83 436 88 1288 10 9813 82 325 83 436 88 12911 86	Phanic Placaments Pane Invantins. Pane Invantins Pall St-Honoré Pall St-Honoré Parl Ambristion Province Invantins Reptace Rownus Transstriels St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Reul St-Honoré	249 54 554 46 5250 1 4 307 4 21135 77 361 3 152 2 5451 51 1064 4 10703 14 11896 45 621 58 10443 78 416 62 12001 50 364 03 179 32 245 94	248 37 529 60 e 5291 08 293 52 2135 37 345 48 160 73 5397 63 1064 85 506 32 370 54 10837 26 593 40 20433 27 347 56 174 99
the state of the s	Booing	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone-Lorraina Carbone Car	133 195 354 1400 425 936 120 10 38 70 265 590 302 418 1117 134 500 175 716 532 226 50 1800 325 754	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 696 300 420 1072 500 175 718 385 70 230 750 880 750 88	Ortory Optory Origny-Desvoise Palms Nouveste Palms Nouveste Pans-Ortifems Part. France Pans-Ortifems Part. France Pans-Ortifems Part. France Pathi-Confems Pechnoy (sart. inv.) Piles Wonder Pipar-Heidsieck PLLM. Poncher Providence S.A. Potcher Providence S.A. Révillon Richels-Zan Rochette-Cenpa Rochette-Ce	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 346 346 346 346 346 346 346 346 34	421 227 135 137 30 492 10 238 192 80 930 234 840 840 840 1705 140 10 390 10 346 134 20 246 70 d 32 237 100 64 10 23 90	Actions France Actions Investina Actions allectives Additional ALSE, 5000 ALSE, Incertands ALSE, Incertands ALSE, Antiques ALSE, Antiques ALSE, Antiques Ant	325 99' 279 51 461 85 509 52 363 67 502 23 380 25 212 81 191 03 384 64 226 524 13170 19 24150 50 1466 27 712 29 51 1069 52	311 21 266 85 440 55 486 42 347 18 479 46 203 16 182 37 376 73 272 40 13104 57 24150 50 329 18 579 99 289 18 11068 52	Frectification Fractive Frective Frective Frective Frective Frective Gestion Associations Gestion Notifier Gest. Rendement Gest. SS. France Housemann Associat. Housemann Chieroins. Housemann Obligation Housemann Chieroins. Housemann Chieroins. Housemann Obligation Horizon LM S.I. LM S.I. Indo Sury Volumes Ind. française Interedict.	541 51 71819-4 11603 75 58125-1 120 64 577 .2 468 .2 59062 1- 1167 69 56699 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 94 1366 97 1366 88 10310 37 341 31 457 22	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 62 447 56 447 56 447 92 58668 84 1167 89 1167 89 1168 85 1168 85 1188 80 9913 82 325 83 436 48	Phanic Placaments Fane Invantins. Fane Invantins Pall E St-Honoré Par Amociation Province Invantins. Restact: Revenus Trimestriels Revenus Trimestriels St-Honoré Pauliges St-Honoré Reudenest St-Honoré Reude	249 54 554 36 52501 2 21135 37 361 35 152 37 5451 51 10703 14 11896 43 530 37 388 14 10703 14 11896 52 12001 50 12001 50	248 37 529 60 e 5291 08 293 52 2135 37 345 48 180 73 5397 63 1064 49 506 32 370 54 10649 89 11837 26 393 40 20433 27 399 64 1912 22 347 58 174 95 234 79 674 04
ALS	Booling	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centrest (Hy) Centrest (Hy) Centrest (C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) Chembon (M.) Chemper (My) C.I. Maritane Cirram (S) Clause Cofradel (Ly) Comphas Comphas Colindestrielle Comp. Lyon-Alem, Concorte (La) C.M.P. C.M.P. C.M.P. C.M.C. Carbot (C.F.B.) Credt (G.F.B.) Credt (G.F.B.)	133 195 354 1400 425 68 86 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 134 500 175 716 532 342 345 365 366 367 375 375 375 375 375 375 375 375 375 37	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 718 365 70 230 830 830 830 830 830 830 830 830 830 8	Ortory Ontory Origny-Describe Palms Nonseaste Pans-Rose Rose Rose Rose Rose Rose Rose Rose	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 208 208 237 860 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 140 237 20 31 246 90 83 85 83 30 24 90 238	421 227 135 177 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 10 523 148 189 1705 140 10 345 134 20 246 70 d 32 237 10 e 64 10 23 90 238 65	Actions France Actions Sulfictives Actions sulfictives Actions Sulfictives Actions Sulfictives Actions Sulfictives Actions Bounds Browning Browning Browning Browning Columbia (art W.I.) Cooperification Confect Cortact Condict Cond	325 99 279 51 461 48 461 48 46 509 52 363 67 500 52 212 21 19 10 3 34 64 286 34 13 170 99 24 150 60 378 40 468 24 1273 76	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 18 376 74 272 40 13104 87 24150 50 339 14 2463 87 467 98 289 78 1808 85 1808 85 1808 85 1808 85 1807 44 447 01 12734 76	Frectification Fractive Frective Frective Frective Frective Frective Frective Frective Frective Geston National Geston National Geston National Geston National Heastware Heastw	541 51 71819-4 11603 74 58125-1 120 04 577 12 578 12 579 12 59689 34 1365 94 1365 94 1	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 1177 151 447 56 447 56 447 56 457 92 59668 84 1295 41 1295 41 1295 41 1295 41 1295 81 1295 8	Phanic Placaments Place Invasion. Place Invasion. PJALE St-Honoré Par Amociation Province Invasion. Revince Invasion. Revince Invasion. Revince Invasion. Revince Invasion. St-Honoré Bo-dimest. St-Honoré Bo-dimest. St-Honoré Revince Invasion. St-Honoré Revince Invasion. St-Honoré Revince Invasion. Stanicio St	249 54 5564 76 52501 74 21135 77 361 152 26 5461 61 1054 47 1000 146 1100 146 1100 150 100 150 179 32 246 59 1840 47 199 32 246 49 1840 47	248 37 529 60 e 5250 08 293 52 2135 37 345 48 160 73 5397 63 1064 48 506 32 370 54 10849 89 11837 26 593 40 20433 27 389 64 11912 23 174 95 234 79 1025 09
	Booing	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone Car	133 195 354 1400 425 68 36 836 120 10 286 590 286 590 275 715 716 716 716 716 716 716 716 716 716 716	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 718 385 70 239 1800 830 8265 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	OPE PRINTER OPTON OF THE PRINTER OPTON OF THE OPTON OPTON OF THE OPTON OF THE OPTON OF THE OPTON OPTO	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 880 640 148 198 765 1700 145 50 384 346 346 346 346 346 346 346 346 346 34	421 227 135 137 30 452 10 238 192 80 930 234 840 840 840 1705 140 10 390 10 346 70 4 10 23 90 238 338 338 3155	Actions France Actions Investina Actions Musclines Actions Musclines Actions Multi- AGF, Soon AGF, Insertands ALLY,O. Analogue Gestion Argonautes Associa: Bouse-Investina, Bous	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 602 23 380 25 242 81 191 03 355 25 2470 99 1486 27 712 28 851 86 24 41 20 468 24 41 20 5	311 21 266 84 440 55 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 182 37 376 74 272 40 13104 57 24150 50 239 14 2453 80 289 76 11068 52 361 24 447 07 421 18	Frechlance FrechPennike Gestion Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associat Haussmann Associat Haussmann Associat Haussmann Chilipston Haussmann Obligation Haussmann Haussman	541 51 71819 44 11603 76 58126 76 577 22 488 72 59062 45 59062 46 1167 64 942 09 4621 71 13146 88 10310 37 341 31 457 22 12837 88 15322 32 868 92 116 51 119865 27	516 95 71640 94 11323 79 57981 85 117 11 551 524 447 56 447 56 447 55 58669 54 59092 36 1167 89 1295 41 514 64 6659 94 1295 43 1295 83 23 52 23 52 23 52 23 68 15291 74 84 97 81 119665 27	Phanic Placaments Pane Invantins. Placement convenies. P.M.E. St-Honoré Placement con-learne P.M.E. St-Honoré Pard Amociation Placement Amociation Province Invantins. Restacc. Revenus Yimestriels Revenus Yimestriels St-Honoré Revenus St-Honoré Re	249 54 554 36 52501 2 307 3 21135 37 381 32 5451 51 10703 14 10703 14 11896 43 10703 14 11896 43 12001 50 364 09 179 32 245 93 245 93 416 62 179 32 416 62 179 32 416 62 179 32 416 77 1267 47 1267 47	248 37 529 60 e 6290 6290 5291 52 23 35 22 21 35 37 345 48 160 73 5367 63 1064 82 370 54 10849 29 11837 25 40 20 33 27 399 674 04 1025 90 1284 99 466 18
	Booing	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraines Cavose-Lorraines Cavose-Lorraines Cavose-Carrier C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.M. Contrast (Ny) Contrast (Ny) Contrast (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) C. C.G.V. Chembon (M.) C. C.G.V. Chembon (M.) C. C. C.G.V. Chembon (M.) C. C. C.G.V. Chembon (M.) C.	133 195 354 1400 425 68 86 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 134 500 175 716 532 226 50 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 296 296 296 296 296 296 296 296 296	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 5695 300 420 1072 500 175 718 385 70 230 830 830 830 830 830 830 830 830 830 8	OPE PRINTED OPTON	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 345 140 237 20 31 246 90 83 85 63 30 24 90 238 357	421 227 175 171 30 492 10 238 930 234 840 840 840 840 189 1705 146 10 360 10 346 134 20 246 70d 327 100 64 10 23 90 238 365 1155 28 90	Actions France Actions Sulfictives Actions sulfictives Actions Sulfictives Actions Sulfictives Actions Sulfictives Actions Bounds Browning Browning Browning Browning Columbia (art W.I.) Cooperification Confect Cortact Condict Cond	325 99 279 51 461 48 461 48 46 509 52 363 67 500 52 212 21 19 10 3 34 64 286 34 13 170 99 24 150 60 378 40 468 24 1273 76	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 18 376 74 272 40 13104 87 24150 50 339 14 2463 87 467 98 289 78 1808 85 1808 85 1808 85 1808 85 1807 44 447 01 12734 76	Frectification Fractive Frective Frective Frective Frective Frective Frective Frective Frective Geston National Geston National Geston National Geston National Heastware Heastw	541 51 71819-4 11603 74 58125-1 120 04 577 12 578 12 579 12 59689 34 1365 94 1365 94 1	516 95 71640 84 11333 79 57981 85 1177 151 447 56 447 56 447 56 457 92 59668 84 1295 41 1295 41 1295 41 1295 41 1295 81 1295 8	Phanic Placaments Place Invasion. Place Invasion. Place Stripconé Par Amociation Province Invasion. Restace Revenus Trimestriels Revenus Trimestriels Stripconé Revenus Trimestriels Stripconé Strip	249 54 554 36 5250 7 5 307 5 21135 77 361 152 36 152 36 152 36 152 36 10703 74 11894 62 12001 50 179 32 245 94 1040 47 1207 150 1207 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	248 37 529 60 e 5290 08 293 52 2135 37 345 48 160 73 5397 63 1064 48 506 32 370 54 10849 89 11837 26 20433 27 389 64 11912 23 174 95 234 79 1025 09 1284 90 466 19
L SES A	Booling	C.A.M.E. Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine C.E.G.Frig. C.E.M. Cartest (My) Centrest (My) Centrest (My) C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) C.I. Micriome Cinzan (S) Clause Colradel (Ly) Cogili Comphos Cel Industrielle Comp. Lyon-Alern. Concorte (La) C.M.P. Cedd (C.F.B.) Crid. Gés. Ind. C.Y. Universel (Cin) Créd. Gés. Ind. C.Y. Universel (Cin) Crédiest Darbley S.A. Darby S.A. Darby S.A. Darby S.A. Darby S.A.	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 134 500 175 532 226 50 1800 325 709 816 109 297 509 816 109 709 816 109 709 816 109 709 816 109 709 816 109 709 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 590 420 1072 500 175 718 385 70 230 1800 830 8 8 286 148 148 1505	OPE PRIMES OPEON OF STATE OPEN OPEN OF STATE OPEN OPEN OPEN OPEN OPEN OPEN OPEN OPEN	230 134 90 171 30 473 20 238 190 950 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 346 346 346 346 346 346 346 346 34	421 227 135 137 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 10 238 189 1705 140 10 390 10 346 70 d 32 237 10 e 64 10 23 90 238 1155 90 360 164 50	Actions France Actions Investina Actions Musclinas Actions Musclinas Actions Musclinas Actions Musclinas Actions Actions Actions Actions Actions Actions Action Act	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 5602 32 380 25 242 21 19 10 384 64 285 34 13170 99 1486 24 1234 76 86 24 12734 76 461 20 789 08 20 61 116 31 116 31	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 16 13704 72 272 40 13704 75 24150 50 239 14 2453 80 289 76 11008 25 361 24 447 07 12734 76 12734 76 127	Frechlance FrechPennike Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associat Haussmann Associat Haussmann Associat Haussmann Associat Haussmann Obligation Haussmann Haussmann Haussmann Haussmann Haussmann Latitute Taussmann Latitute	541 51 71819 44 11603 76 58126 76 58126 76 577 22 488 72 59062 34 1167 669 94 942 09 4621 71 1346 88 10310 37 341 31 457 22 12337 188 15322 32 868 92 116 51, 119665 51, 119665 51, 119665 34 246 40 246 40 246 40 248 43	516 95 71640 94 11323 79 57981 85 117 11 551 524 447 56 447 56 447 65 56669 94 1295 41 914 64 6669 94 1295 41 1295 83 1295 83 1295 83 1291 88 1291 88 15291 74 640 97 634 554 236 554 236 554 236 57 640 97 640 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 9	Phanic Placaments Plane Invantins. Plane Invantins. Placament or learne P.M.E. St-Honoré Por Ambristion Provision Invantins. Restant: Restant: St-Honoré Parigne St-Honoré Parigne St-Honoré Parigne St-Honoré Parigne St-Honoré Rest St-Honoré Restante St-Honoré R	249 54 5564 48 62561 43 307 42 21135 77 361 152 26 5461 61 1054 48 10703 14 11966 45 10703 14 11962 15 1000 15 1000 15 1000 17 1267 43 477 68 613 45 256 41	248 37 529 60 e 5291 68 293 52 21 35 37 345 48 160 73 5367 63 1064 48 70 506 32 370 54 1897 25 593 40 11837 25 593 40 11912 22 347 86 61 1244 78 266 61 1264 90 1264 90 1264 90 1264 78
L Sessiat	Booling	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone Ca	133 195 354 1400 425 68 86 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 134 500 175 716 532 226 50 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 1800 296 296 296 296 296 296 296 296 296 296	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 5695 300 420 1072 500 175 718 385 70 230 830 830 830 830 830 830 830 830 830 8	Ortory Optory Origny-Describe Palms Nouseauti Paris France Pans-Ontiens Part France Pans-Oridens Partif-Criefina Pething (sart, inv.) Piles Wonder Pipar-Heidsieck PLLM, Poncher Providence S.A. Pother Providence S.A. Réfillon Richels-Zan Rochels-Canpa Roc	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 345 140 237 20 31 246 90 83 85 63 30 24 90 238 357 1140 28 65 360 154 158	421 227 135 136 137 139 452 10 238 192 80 930 234 189 240 840 1705 146 10 10 360 10 346 70 d 32 246 70 d 32 36 5 1155 29 90 360 164 50 181	Actions France Actions Investing, Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions Action Actio	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 21 394 64 286 34 13170 19 24150 50 355 25 2470 99 311 36 11069 52 831 69 378 64 12734 76 441 20 789 08 208 61 116 61	311 21 266 85 440 55 486 42 347 94 363 01 203 18 182 37 376 74 272 4150 50 339 140 24150 50 339 160 1485 27 6 578 89 289 76 11068 52 851 24 447 01 12734 76 471 18 753 30 1021 18	Frecilianos Frecier Geston Associations Geston Associations Geston Associations Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Rendement Housement Associat Housement Court tunne Housement Court tunne Housement Obligation Horizon LAS.1. Indo Suitz Valents Intervalous Latification Latifi	541 51 71819-11603 74 11603 74 58126-11 120 44 687 22 468 23 59062 34 1167 69 59669 34 1366 94 942 09 478 14 1366 94 10310 37 341 31 457 22 1237 88 15322 32 116 51 119665 27 26 84 228 43 144 96 144 96	516 95 71640 84 11323 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 58 447 58 459092 36 1167 89 56689 84 59092 36 1167 89 56689 30 1295 41 914 65 663 52 1288 10 98 113 23 436 48 1295 41 1295 41 1296 10 1296 10 1297 1297 1297 1297 1297 1297 1297 1297	Phanic Placaments Place Invasion. Place Invasion. Place Stripconé Par Amociation Province Invasion. Restace Revenus Trimestriels Revenus Trimestriels Stripconé Revenus Trimestriels Stripconé Strip	249 54 554 36 52501 5 21135 77 361 152 36 152 36 152 36 152 36 10703 74 11894 6 621 59 10943 70 12001 50 12001	248 37 529 60 e 62501 08 62501 08 62501 08 6250 108 150 73 35367 63 1064 49 506 32 27 399 64 10549 89 11837 26 174 95 274 79 574 04 1025 09 1264 9 1025 09 1264 9 1025 09 1264 9 1025 09 323 03 323 03 323 03 323 03 323 03
Lucia Landina	Rosing	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Cathone Cathone Cathone Carbone Carbone Cathone Compited Compite	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 134 500 175 342 500 1800 326 759 816 100 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 1800 397 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	138 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 590 420 1072 500 175 718 1800 830 880 88 8 296 148 1505 920 1404	OPE Parishas Optorg Origny-Describe Palms Reseased Pans-Reseased Ponder Ponvidence S.A. Ponician Ponvidence S.A. Ponician Reseased Reseas	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 208 227 880 640 148 188 766 1700 145 60 384 345 140 237 20 31 246 90 237 31 90 31 90	421 227 135 136 137 139 492 10 238 192 80 930 234 189 1705 140 10 390 10 346 70 d 32 246 70 d 32 237 10 0 64 10 23 90 238 365 1155 29 90 360 164 50 181 116 10	Actions France Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Additional AGF, 5000 AGF, 5000 AGF, insertands Alteria ALTAC Analoque Gestion Arganause Assoc. St-Honoria Arganause Bouss-Insertins Bouss-Insertins Bouss-Insertins Bouss-Insertins Constribusions Constribusions Contrat Constribusions Drougs-Insertins D	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 5602 32 380 25 242 21 19 10 384 64 285 34 13170 99 1486 24 1234 76 86 24 12734 76 461 20 789 08 20 61 116 31 116 31	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 13 376 74 272 40 13104 57 24150 50 339 14 2453 80 467 98 229 16 679 88 229 16 1008 52 447 01 12734 76 421 180 753 30 199 15 1123 90 1021 18 1022 27	Frechlance FrechPennike Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associat Haussmann Associat Haussmann Associat Haussmann Associat Haussmann Obligation Haussmann Haussmann Haussmann Haussmann Haussmann Latitute Taussmann Latitute	541 51 71819 44 11603 76 58126 76 58126 76 577 22 488 72 59062 34 1167 669 94 942 09 4621 71 1346 88 10310 37 341 31 457 22 12337 188 15322 32 868 92 116 51, 119665 51, 119665 51, 119665 34 246 40 246 40 246 40 248 43	516 95 71640 94 11323 79 57981 85 117 11 551 524 447 56 447 56 447 65 56669 94 1295 41 914 64 6669 94 1295 41 1295 83 1295 83 1295 83 1291 88 1291 88 15291 74 640 97 634 554 236 554 236 554 236 57 640 97 640 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 9	Phanic Placaments Plane Invantins. Plane Invantins. Placament con-temme P.M.E. Sh-Hononé P.M.E. Sh-Hononé Por-Tambolation Province Invantins. Restance Revenus Varia Sh-Hononé Rodigne Shouné Shouné Rodigne Shouné	249 54 554 18 62501 18 307 18 21135 17 361 152 18 152 18 152 18 152 18 10703 14 11056 18 10703 14 11056 18 12001 50 179 32 245 93 1040 47 1267 43 477 88 20 266 41 388 20 388 37 203 63	248 37 529 60 e 62501 08 2293 52 21 135 37 345 48 180 73 5397 63 1064 48 506 48 506 48 27 36 593 40 11837 27 389 64 11912 22 23 47 96 674 04 1025 09 1264 30 323 03
Lucia de la lucia	Corner C	CAME Carspence Bern. Carbone-Lorraine Cavose-Lorraine Cavose Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantrest (My) Ceraheri C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) Chembourty (M.) Comp. Co	133 195 354 1400 426 836 120 10 38 70 286 580 295 418 1117 1134 500 175 716 532 226 50 342 226 50 342 226 50 342 226 50 342 226 50 342 226 50 342 342 343 344 345 346 346 347 347 347 347 347 347 347 347 347 347	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 696 300 420 1072 500 175 718 836 70 1800 830 750 8 8 8 8 8 8 148 149 1505 8 9 1404 781 8 1605	OPE PRINTER OPTON	230 134 90 171 30 473 20 238 190 207 2880 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 140 237 20 31 246 90 23 357 1140 28 85 360 154 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	421 227 135 136 137 139 492 10 238 192 80 930 234 189 1705 140 10 300 10 346 70 d 32 246 70 d 32 237 10 0 64 10 23 90 238 365 1155 29 90 360 164 50 1181 116 10	Actions France Actions Investing, Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions Actions Actions Actions Actions Actions Action Actio	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 502 23 380 25 212 21 394 64 285 34 13170 19 24150 50 355 25 2470 99 311 36 11069 52 831 69 378 40 468 24 12734 76 441 20 789 08 208 51 1038 51 1038 51 1038 51 1038 53 208 51 508 52 508 53 508 508 508	311 21 266 85 440 85 486 42 347 94 363 01 203 18 182 37 376 74 272 4150 50 239 16 11048 52 851 28 447 01 12734 76 12734	Frechlance Frecher Geston Association Geston Association Geston Association Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Rendement Housement Associat Housement Court tunne Housement Court Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Interchip Int	541 51 71819-11 11603 78 58126-11 120-14 577 22 488 72 59062-11 157 69 59669 94 1366 94 942 09 478 14 1366 94 10310 31 467 12 12837 88 10310 31 145 51 119665 27 246 84 228 84 218 19665 11 119665 27 119665 27 11967 87 11967 87 11	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 52 6 447 58 447 58 459 58 58689 54 58092 36 1167 89 56689 94 1295 41 914 65 466 46 693 52 12880 106 9813 52 12880 106 9813 52 12880 106 9813 52 12880 106 9813 52 12880 106 1291 74 1291 74 11965 72 11965 72 11805 73 11805 73 1180	Phanic Placaments Plane Invantins. Plane Invantins. Plane Invantins PIME SH-Honoré Por Ambristion Provision Invantins Replace Revenus Vari SH-Honoré Revenus SH-Honoré Red SH-Honoré SH-Ho	249 54 554 4 307 54 21135 77 381 152 27 5451 51 10703 145 11856 45 12001 50 364 09 179 32 245 94 884 15 1000 50 107 33 245 94 884 15 1000 50 107 33 385 20 338 37 238 20	248 37 529 60 e 5291 68 293 52 21 35 37 345 48 80 73 5397 63 1054 49 29 1637 29 47 59 674 04 11912 22 347 58 174 59 674 04 1025 90 1244 99 805 51 244 78 80 370 80 323 03 194 40 323 33 33 32 33 32 33 32 33 52 33 52 33 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 33 52 34 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
L SESSIBILITY OF THE PARTY OF T	Corner C	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraines Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centrest (My) Centrest (My) Centrest (My) C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Claumbon (M.) Chemplest (My) C.I. Maritone Comprise Compile Co	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 715 532 226 50 1800 325 754 9 296 100 326 100 100 326 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	138 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 595 300 1072 718 355 70 230 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	OPE PRINTER OPTON	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 208 208 208 196 208 198 766 1700 384 345 140 237 20 384 345 140 237 20 384 345 140 237 23 360 2490 258 65 360 154 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	421 227 135 30 492 10 238 192 80 930 224 60 840 10 346 10 346 70d 32 237 100 64 10 23 90 238 365 1155 29 90 380 164 50 181 10 10 470 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions France Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Additional AGF, 5000 AGF, 5000 AGF, Interfonds Alteria Alteria ALTAC Ambiogue Gestion Argonause Astoc. St-Honoria Control Boust-Interior Control Construct Control Construct Control Cont	325 99 279 51 461 48 509 52 363 62 363 62 380 25 212 21 191 03 384 64 285 34 13170 19 345 60 355 25 2470 92 712 28 301 35 1 1068 52 1 1068 52 411 20 789 61 1 116 31 1 1034 63 227 45 6000 80 7243 06	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 13 376 74 272 40 13104 57 24150 50 339 14 2453 87 0 679 89 2453 87 0 1008 52 1851 25 447 01 12734 75 421 18 753 30 199 15 11308 73 277 74 80787 23 10787 23	Frechlance Frecher Geston Association Geston Association Geston Association Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Rendement Housement Associat Housement Court tunne Housement Court Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Housement Chippin Interchip Int	541 51 71819-11 11603 75 58126-11 120 44 577 22 468 25 59082 1-17 59669 54 942 09 478 14 621 71 13146 88 10310 37 341 3146 88 10310 37 341 3146 51 119655 27 246 84 228 43 114 55 119655 27 246 84 228 43 114 96 247 87 11862 50	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 62 e 447 58 447 92 55668 84 55668 94 1167 89 1168 94 1188 82 325 85 218 83 12911 84 12911 84 12911 84 12911 84 12911 85 119665 27 11868 97 11868 97	Phanic Placaments Plane Invantins. Plane Invantins. Plane Invantins P.M.E. Sh-Honoré P.M.E. Sh-Honoré Par Ambolation Province Invantins. Restant: Restant: Sh-Honoré	249 54 554 18 62501 18 307 18 21135 17 361 152 18 152 18 5461 61 10703 14 11056 41 10703 14 11056 52 12001 50 179 32 245 93 1040 47 1267 43 477 88 20 388 27 236 41 388 27 236 41 388 27 236 43 388 27 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 43 236 436 236 43 236 43 236 236 43 236 43 236 43 236 236 43 236 236 236 236 236 236 236 236 236 23	248 37 529 60 e 62501 08 2293 52 21 135 37 345 48 180 73 5397 63 1064 48 506 48 506 48 27 36 593 40 11837 27 389 64 11912 22 23 47 96 674 04 1025 09 1264 30 323 03
ALSES ALSES ALSES ALSES AND ALSES AN	Corner C	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraine Cavose-Lorraine Cavose Roquesor C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.M. Cantrest (My) Ceraheri C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.L.) Chembourcy (M.L.) Comp. Input. Comp. Comp. Input. Comp. Input. Comp. Input. Comp. Input. Comp. Input. Comp. Input. Co	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 170 266 590 418 1117 134 500 175 532 226 50 1800 397 50 1446 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 718 836 737 815 149 1506 830 750 815 149 1506 820 721 781 800 781 800 781 800 781 800 781 800 781 800 781 800 800 781 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	Ortory Ontory Origny-Describe Pales Nouseauté Pales Nouseauté Pans-Ontéens Part France Pans-Ontéens Parti-Crafe Pans-Ontéens Parti-Crafe Pans-Ontéens Parti-Crafe Path-Crafe Pechrisy (est. inv.) Ples Wonder Porcher Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révillon Robino-Poul. (c. inv.) Ricolde-Zan Robento-Coops Roserio (Fin.) Rochetto-Coops Roserio (Fin.) Rochetto-Coops SAFAA San SAFT Sausier-Doval Santa-Fé Session se Mid Scala Santa-Fé Sessions (M) SCAC Senelle Maubeuge SELP (MI) Serv. Exign; Véh.	230 134 90 171 30 473 20 238 190 207 2880 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 140 237 20 31 246 90 23 357 1140 28 85 360 154 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	421 127 136 137 138 139 130 130 130 130 130 130 130 130	Actions France Actions Investins. Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions Action Actio	325 99 279 51 461 48 509 52 363 62 73 380 25 212 21 394 64 226 34 13170 19 24150 50 355 25 2470 99 311 36 311 36 31 36	311 21 266 85 440 85 486 42 347 94 363 01 203 18 182 37 376 74 272 4150 50 239 16 11048 52 851 28 447 01 12734 76 12734	Frechlance FrechPemble Gestion Gestion Gestion Gestion National Gestion National Gestion National Gestion National Housement Associat Haussman Associat Haussman Court tenne Haussman Associat Haussman Obligation Housen Haussman Obligation Housen House Housen House	541 51 71819-11603 74 11603 74 58126-11 120-14 577 22 488 72 59062 1-1 157 69 59062 1-1 1366 94 942 09 478 14 1366 94 10310 31 457 22 116 51 12837 88 10310 31 14 96 119665 27 119665 27 11966 84 218 49 218 119665 27 11966 50 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 52 447 58 447 58 457 68 56689 54 56689 54 1167 89 56689 34 56689 34 1295 41 9813 52 1288 10 9813 52 1288 10 9813 52 1288 10 1288	Phanic Placaments Pane Invantins. Pane Invantins Pane Invantins Pale St-Honoré Par Ambristion Povisce Invantias. Restace Rovens Transstriels St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Reul St-Honoré St-Ho	249 54 554 4 5561 4 21135 7 307 5 21135 7 381 14 10703 14 11954 63 10703 14 11954 62 12001 50 364 09 179 32 245 94 884 15 1000	248 37 529 60 4 5291 68 293 52 21 35 37 345 48 160 73 536 7 63 1064 48 160 7 2 370 54 160 7 2 347 56 174 99 674 04 1025 90 323 07 456 19 566 51 244 76 370 90 323 03 31 1044 65 19 1240 70 323 03 1044 67 1240 70 1240
ALSE SINGLE OF PARTY OF THE PAR	Correction of the control of the con	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraines Caves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centrest (My) Centrest (My) Centrest (My) C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Claumbon (M.) Chemplest (My) C.I. Maritone Comprise Compile Co	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 590 418 1117 715 532 226 50 1800 325 754 9 296 100 326 100 100 326 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	138 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 595 300 1072 718 355 70 230 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	Ortory Ontory Origny-Describe Palms Reseases Pans-Reseases Reseases Resease	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 188 766 1700 145 50 384 345 140 237 20 31 246 90 237 367 1140 237 20 31 246 90 247 470 162 34 470 162 34 490 247 470 162 34 50 40 247 40 247 40 247 40 247 40 247 40 247 40 247 40 247 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	421 227 135 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 10 346 134 20 246 70 d 32 237 10 64 10 23 90 238 365 1155 29 90 360 164 50 181 10 23 90 2380 365 1155 90 380 365 360 164 50 181 10 23 90 2380 365 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	Actions France Actions Ministries Actions Ministries Actions Ministries Actions Ministries Additional A.G.F. 5000 A.G.F. 5000 A.G.F. Insertands Alteria A.L.T.C. Ambique Gestion Arganause Assoc. St. Honori Assoc. Bouss-Insertins Bouss-Insertins Bouss-Insertins Constraints Constraint	325 99 279 51 461 48 509 52 363 62 23 380 25 212 21 191 03 384 64 285 34 13170 82 14150 60 355 25 2470 82 1406 52 1406 52 1406 52 1406 51 116 31 116	311 21 266 85 440 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 87 376 74 272 40 13104 57 24150 50 339 14 2453 80 467 98 2453 80 11068 52 851 25 467 10 12734 76 421 18 753 30 1021 18 1038 73 217 14 80787 23 24070 98 80787 23 24070 98 81754 80	Frecilianos Frecilianos Frecilianos Frecilianos Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Religiona Housemann Associat Hausemann Associat Hausemann Chippen Hausemann Obligation Horizon Laffitto Freciliano Laffitto Laf	541 51 71819-11 11603 75 58126-11 468 -1 577 -2 468 -1 59082 1- 1167 69 59669 94 942 09 478 14 621 71 13146 88 10340 37 341 31 457 72 12337 88 15322 92 116 51, 119665 27 246 84 228 43 144 96 247 87 11862 50 2378 87 11862 50 2378 7 11862 50	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 62 4 447 58 447 92 55668 94 1167 69 56589 94 1165 59 345 63 1291 82 325 83 1291 84 1291 84 1291 84 1291 84 1291 84 1291 84 1291 85 11065 27 11061 79 136 33 136 35 136	Phanic Placaments Place Invantins Placement convenies PAIE St-Honoré Par Amociation Province Invantins Reptace Rowens' Trimestriels Revents Vall St-Honoré Pacifique S	249 54 554 36 5750 7 5 307 5 21135 37 381 32 5451 51 10703 145 11956 15 10703 145 11956 15 10443 75 12001 56 364 09 179 32 245 94 1040 47 1050 13 487 85 613 45 256 41 256 41 256 43 256 43 256 43 256 45 6084 27 765 84 1084 56	248 37 529 60 4 5291 68 293 52 21 35 37 345 48 160 73 5397 63 1054 49 1684 9 16
ALSES ALL AFPE	CORBEILLE Valeur qui, à l'inverse, s'était appréciée de 1,4 milliard en 1984. Cas précisions, la direction de Total a voulu les donner elle-même pour faire le point sur se comptes semestriels, mais à son avis mal interprétés par les médias. D'une façon générale, la situation économique et financière du groupe est plutôt meilleure. Les symptômes de cette bonne santé se décètent d'abord dans les toumages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alors que la consonumation d'hydrocarbures tend plutôt à diminmer. Si le raffinage et la distribution posent encore problème tend pur les compets semestriels, par le groupe est plutôt meilleure. Les symptômes de cette bonne santé se décètent d'abord dans les toumages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alors que la consonumation d'hydrocarbures tend plutôt à diminmer. Si le raffinage et la distribution posent encore problème (très préoccupant s'agissant de la CFR), les	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraine Cavine-Lorraine Cavine-Lorraine Cavine-Carrier C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Consp. 1yon-Alem. Consp. 1yon-A	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 170 266 590 418 1117 134 500 175 532 226 50 1800 325 754 9296 816 840 100 800 175 100 800 800 800 800 800 800 800 800 800	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 718 1800 830 750 8 8 8 8 9 750 8 16 149 781 149 781 147 781 147 781 147 781 147 781 147 781 147 781 147 781 147 781 147 781 781 781 781 781 781 781 781 781 78	OPE PRINTING OPENITION OPENITION OPENITION OPENITION PRINT FRACERL IN PARTIF CREEK IN PROCEDURE CREEK PLAN PORCHE Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révillon Rochette-Coope Roserio (Fin.) Rochette-Coope Roserio (Fin.) Rochette-Coope Roserio (Fin.) Rochette-Coope SaffAA Saff Saff Saff Saff Saff Saff Sa	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 346 346 346 346 346 346 346 346 346 34	421 227 135 136 137 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 10 380 10 346 70 d 32 237 10 6 64 10 23 90 238 1155 29 90 360 161 10 10 164 10 165 161 80 380 161 164 50 161 80 380 161 80 380 165 80	Actions Franca Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions ALST, 5000 ALST, Insertands Alteria ALT.CO. Annicque Gestion Adjannates Assoc. St-Honoria Associations Source-Investins, Brouse-Investins, Brouse-Investins, Columbin (art W.I.) Cooser/Sento Contal Chart tambe Coriest Contal Chart Chart Contal Chart Chart Contal Chart Chart Contal Chart Ch	325 99 279 51 461 48 509 52 363 67 600 25 24 24 13 10 10 36 26 34 13 170 18 26 36 14 26 27 45 50 80 81 10 34 64 12 13 40 20 61 11 10 34 63 11 10 34 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	311 21 266 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 18 376 74 272 40 210 18 359 14 269 18 269 18 361 24 447 01 12734 76 421 18 753 30 1021 18 1036 73 1038 738 738 738 738 738 738 738 738 738 7	Frectilianos Frective Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associat Haussmann Associat Haussmann Frective Haussmann Obtigation Language L	541 511 518 518 518 518 518 518 518 518 51	516 95 71640 94 11323 79 57981 85 117 11 551 526 447 56 447 56 447 56 56689 94 1295 41 914 64 6689 36 1225 41 914 64 6689 36 12988 10 913 82 12988 10 913 83 12911 98 15291 74 634 554 646 79 11887 87 1887 87 1887 89 1887 89	Phanic Placaments Pane Invantins. Pane Invantins Pane Invantins Pale St-Honoré Par Ambristion Povisce Invantias. Restace Rovens Transstriels St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Reul St-Honoré St-Ho	249 54 554 55 554 55 55 55 55 55 55 55 55 5	248 37 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 62 135 37 345 48 1007 3 536 7 63 1054 46 1047 26 593 40 1047 26
ALSES ALSES ALSES AND ALSE	CORBEILLE A CORBEILLE valeur qui, à l'inverse, s'était appréciée de 1,4 milliard en 1984. Cas précisions, la direction de 1984. Cas précise que groupe est plutôt meilleure. Les symptômes de cette bonne santé se décètent d'abord dans les tomages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alons que la consommation d'hydrocarbures tend plutôt à diminuer. Si le raffinage et la distribution posent ecocore problème (très précecupant s'agissant de la CFR.), les pertes subies dans ces secteurs serone globales de la CFR.), les pertes subies dans ces secteurs serone globales de la CFR.), les pertes subies dans ces secteurs serone globales d'abord dans les tomages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alons que le consommation d'hydrocarbures tend plutôt à diminuer. Si le raffinage et la distribution posent encore problème (très précecupant s'agissant de la CFR.), les pertes subies dans ces secteurs serone globales dens ces secteurs serone globales dens ces secteurs serone globales dens ces secteurs serone globales dans ces secteurs serone globales dans ces secteurs serone globales.	CAME Carspanon Bern. Carbone-Lorraines Cavose-Lorraines Cavose-Lorraines Cavose-Lorraines Cavose-Carrier C.E.G.Frig. C.E.M. Contrast (Ny) Contrast (Ny) Contrast (Ny) C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambon (M.) C.F.S. C.G.V. Chambon (M.) C. C.G.V. Chambon (M.) C. C. C.G.V. Chambon (M.) C. C	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 10 38 70 266 500 275 418 1117 500 175 532 226 50 1800 754 9 296 816 100 175 1446 840 120 1446 840 142 143 1441 165 166 166 166 166 166 166 166 166 16	136 195 385 1448 420 87 840 122 41 30 255 590 420 1072 175 718 500 1072 175 718 1505 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830	Ortory Ontory Origny-Describe Palms Reseases Pans-Reseases Reseases Resease	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 188 766 1700 384 345 140 237 20 31 246 90 237 246 90 237 246 90 247 258 459 247 470 162 340 340 247 470 162 340 390 390 390 390 390 390 390 390 390 39	421 227 135 30 492 10 238 192 80 930 234 240 840 10 346 134 20 246 70 d 32 237 10 64 10 23 90 238 365 1155 29 90 360 164 50 181 10 23 90 2380 365 1155 90 380 365 360 164 50 181 10 23 90 2380 365 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	Actions France Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Actions Ministribus Additional AGF, 5000 AGF, 5000 AGF, Interfonds Alteria Alteria Alteria Alteria Actional Alteria Actional A	325 99 279 51 461 48 509 52 363 62 363 62 380 25 212 21 191 03 384 64 285 34 13170 92 712 28 301 35 2470 92 1466 24 12734 76 441 20 789 08 11 038 63 10 08 52 10 08 52 10 08 52 10 08 52 10 08 52 10 08 52 10 08 52 11 08 53 11 08 5	311 21 266 85 486 42 347 18 479 46 363 01 203 23 376 74 272 467 13104 57 24150 50 339 14 2453 80 0 679 89 2453 80 1 11068 52 851 25 467 10 12734 76 421 18 753 30 15 113 18 1038 73 217 14 80787 23 24070 18 81754 18 7525 40 488 23 548 40 488 23 549 18	Frecilianos Frecilianos Frecilianos Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Reliabilitie Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Rendement Housement Associat. Haussmann-Energie Haussmann Chiliptonia. Ha	541 51 71819-11 11603 76 58126-11 488 72 488 72 59082 1-17 59669 54 942 09 478 14 621 71 1346 88 10310 37 341 31 1457 22 12337 88 15322 82 116 51, 119665 27 26 84 228 43 144 96 21 11862 50 237 87 11862 50 237 87 11862 50 248 48 494 92 389 02 5482 48 484 48 488 48	516 95 71640 84 11332 79 57981 85 117 11 551 62 6 447 56 447 56 447 56 457 92 59688 84 59092 36 1167 69 56589 94 914 65 653 62 1295 41 914 65 653 62 1295 41 914 65 653 62 1298 10 9813 82 325 83 325 83 325 83 12911 84 536 56 218 07 9 137 32 6 885 78 2 11862 50 352 23 352 83 480 50 352 23 352 83 480 50 352 23 353 49 628 85 11862 50 352 23 352 23 548 65 548 65	Phanic Placaments Plane Invantins Plane Invantins Placament con-temms Placament con-temms Placament con-temms Placament con-temms Placament con-temms Provinces Invantins Revenus Variantestriels Revenus Variantestriels Revenus Variantestriels Revenus Variantestriels Revenus Variantestriels Sel-tonoré Pacifique Sel-tonoré Pacifique Sel-tonoré Pacifique Sel-tonoré Vacinnes Sel-tonoré	249 54 554 4 562 54 5 307 5 21135 77 381 14 10703 14 10703 14 11896 621 58 10443 70 416 62 12001 50 304 09 179 32 246 54 1070 47 1267 47 1267 47 1267 47 1267 48 1040 47 1267 48 1040 47 1267 48 1040 47 1055 84 1065 84 1065 84 1065 84 1065 84 1065 86 1065 96 1062 96	248 37 529 60 4 5291 68 293 52 21 35 37 345 48 180 73 5397 63 1054 49 29 11837 29 593 40 7043 27 349 674 04 1025 90 1294 99 203 33 39 674 66 19 285 61 244 78 20 373 99 674 04 65 700 79 4 1016 71 101
Les La	CORBEILLE Valeur qui, à l'inverse, s'était appréciée de 1,4 milliard en 1984. Cas précisions, la direction de Total a voulu les donner elle-même pour faire le point sur se comptes semestriels, mais à son avis mal interprétés par les médias. D'une façon générale, la situation économique et financière du groupe est plutôt meilleure. Les symptômes de cette bonne santé se décètent d'abord dans les toumages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alors que la consonumation d'hydrocarbures tend plutôt à diminmer. Si le raffinage et la distribution posent encore problème tend pur les compets semestriels, par le groupe est plutôt meilleure. Les symptômes de cette bonne santé se décètent d'abord dans les toumages manipulés par le groupe dans le monde, en léger accroissement alors que la consonumation d'hydrocarbures tend plutôt à diminmer. Si le raffinage et la distribution posent encore problème (très préoccupant s'agissant de la CFR), les	CAME Carspenon Bern. Carbone-Lorraine Cavine-Lorraine Cavine-Lorraine Cavine-Carrier C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.E.G.Frig. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.) Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Comphis Consp. 1yon-Alem. Consp. 1yon-A	133 195 354 1400 425 68 96 836 120 170 266 590 418 1117 134 500 175 532 226 50 1800 325 754 9296 816 840 100 800 175 100 800 800 800 800 800 800 800 800 800	138 195 385 1448 420 877 840 122 41 30 255 695 300 420 1072 500 175 7718 500 1800 830 750 88 296 7737 815 148 1505 1520 772 147 1466 1830 0 572 71 1466 1830 0 572 72 1468 840 265 570 265 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	OPE PRINTING OPTION OF CONTROL OPTION OF CONTROL PAIRS NOUNCES Refil Soul. R. Réfillon Rochette-Cenpa Roche	230 134 90 171 30 473 20 238 190 208 237 880 640 148 198 766 1700 145 50 384 345 140 237 20 31 246 90 83 85 63 30 24 90 28 85 360 154 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	421 227 135 136 137 30 482 10 238 192 80 930 234 240 840 10 238 189 1705 140 10 23 90 238 237 100 64 10 23 90 238 1155 29 90 360 115 10 10 116	Actions France Actions Investina. Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions allictives Actions Actions Action Acti	325 99 279 51 461 48 509 52 363 62 73 380 25 212 21 394 64 226 34 13170 19 24150 50 355 25 2470 89 313 69 313 69 313 69 314 66 247 29 315 69 316 61 11089 52 831 69 378 40 26 61 11089 53 26 61 26 61 26 61 26 61 26 61 27 43 06 24 14 2 71 12 56 13 56 85	311 21 266 85 486 42 347 18 479 48 479 48 363 01 203 18 376 74 272 40 13104 50 339 14 2453 50 457 89 289 85 289 85 289 85 1851 28 361 24 447 01 12734 76 10352 73 10352 73 277 14 80787 23 2470 09 8758 18 1235 44 01 1247 35 181 25 24070 09 8758 18 1235 44 01 1247 35 181 25	Frechlance FrechPemilee Gestion Gestion Gestion Necessing Gestion Necessing Gestion Necessing Gestion Necessing Housement American Housement Associat Housement Associat Housement Associat Housement Associat Housement Coloriens Internation Int	541 51 71819-4 11603 74 58126-1 120 4 58126-1 577 22 488 7 59062-1 1167 69 59669 94 1366 94 942 09 478 46 1366 94 1366 94 1237 86 10310 37 341 31 457 72 12337 86 1232 32 86 32 116 51, 119665 27 119665 27 11897 87 11892 50 227 87 11892 50 237 88 11897 18 11892 50 257 87 11892 50 257 88 484 92 5380 76 484 92 5380 76 5484 28 5484 28	516 95 71640 94 11323 79 57981 85 117 11 551 526 447 56 447 56 447 66 56699 94 1295 41 914 64 66699 34 1295 41 1295 83 1295 83 1295 83 1296 85 1291 98 15291 74 634 554 236 65 216 07 138 39 116917 87 188 78 188 788 788 188 788 188 788 188 78 188 78 188 78 188 78 188 78 188 78	Phanic Placaments Plane Invantins. Plane Invantins. Plane Invantins PIME SH-Honoré Por Ambristion Provision Invantins Replace Revenu Vari SH-Honoré Revenus SH-Honoré Red SH-Honoré SH	249 54 554 55 554 55 55 55 55 55 55 55 55 5	248 37 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 60 529 62 135 37 345 48 1007 3 536 7 63 1054 46 1047 26 593 40 1047 26

oins importantes one Famée neces-	Econometo Centre Bectro-Banque Blectro-Financ Ell-Anturgaz E.L.M. Lablasc	1075 560 234 815 270 380 178 470	570 328 840 265	Sintra-Alcetel Sintra-Alcetel Sintra Siph (Plant, Hévése) SMAC Acidenid Sof (Sinfrate (c. inv.) Sofal financière	826 199 265 82 820 1050 246	859 199 82 853 1070 246	Epargne-totost. Epargne-totor Epargne-totor Epargne-totor Epargne-this Epargne-this Epargne-this Epargne-this Epargne-this Epargne-this Epargne-this Epargne-this	1306 63 189 86 935 51 351 40	
Ainsi le résultat économique du groupe nélioré avec une marge brute de ards de fitanes (contre 4,35 milliards pour la demi-année 1984) et devrait e 9 milliards pour 1985 (contre illiards). Enfin les investissements at (5,56 milliards de francs contre ards). Et d'ajonter que, pour le procestre, le groupe a gagné 2,3 milliards	Frac Foncière (Cie) Fonc. Agache-W.	1100 862 57 10 1347 2090 180 189 50 579 380 271 2660 346	871 59 40 1398 2174 176 90 195 584 380	Soliconi SOFLP (M) Softagi Soudure Autog. Sovelnei Speichim SP L Speichim SP L Spie Berignofes Sear (Fin. del-C.1.P. Stami Tuttinger Testut-Aequitas	712 90 10 825 202 40 749 120 10 525 268 30 815 476 90 1730 690	849 216 80 d 730 610 280 820 476 1798	Euroiz- Euro Crussines Euro Crussines Europe Investina Financiale Plus Francia- Francia	441 t8 1391 12 22650 90 966 29 211 54 291 81 448 54 118 39 404 35 282 49	2

		urcentag	gos, des	cours de	nt les vari le le séen le veille	is ice ie.				R	Règlement mensuel										e : coupon détaché; * : droit détaché; o : affort; d : demandé; * : prix précédent.								
Comp		Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*	Compan- sation	VALEURS	Coors précéd.	Premier cours	Decnier cours	*	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dermier cours	*-	Compen- extion	VALEURS	Count précéd.	Premier cours	Demier cours	* -
1524 4038 994 1230 1031 1152 1135 250 246 552 1175 1162 250 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	4.5 % 1973 C.N.E. 3% B.N.P. C.C.F. Electricini T.P. Reneuth T.P. Reneuth T.P. Reneuth T.P. Thomson T.P. Accur. Agence Hawa. Air Lizeide Als. Superm. AL.S.P.L. Alsthorn-Asi. Arjon. Proces Aussecter Rey Aux. Entrapr. Ac. DessBr. Sad-Equipum. Bail-Investiss. Cis Renezies Bazz HV. Highin-Say Berger Bec. B.L.S. Becuit (Géné.) Bongrain S.A. Bouygues B.S.N. Commad. Carmind Carsiour Casso A.D.P. Codie Cetniem	1138 1173 279 889 579 800 148 300 920 50 50 1070 1300 920 1070 1349 90 553 1440 653 1440 653 1150 815 2390 730 985 735 735 770	1548 4106 840 1506 1507 11059 1155 1151 278 90 805 1151 278 90 805 1144 1176 805 275 491 800 275 491 800 275 491 800 275 491 800 275 491 800 275 491 800 805 275 800 805 275 800 805 800 805 805 805 805 805 805 80	1169 1185 350 806 795 302	- 0 76 + 0 21 + 0 80 - 0 33 + 0 47 - 0 85 - 0 65 -	174 1220 1820 1830 1810 685 1800 1960 790 - 1100 640 196 310 545 81 345 820 470 510 1810 1810 1780 300 1090 520 1040 2020 710	Bif-Aquitaine . - (certific.) Epode-B-Faure Essilor Francisi Essilor Francisi Issilor Histori Issilor	472 1845- 778 1190 844 1280 653 209 90 375 80 78 50 365 901 739 480 274 400 508 1855 1855 1855 1855 1855 1855 185	1314 2000 473 1740 782 1210 823 1310 648 212 374 84 90	78 50 369 946 736 476 476 542 280 1480 508 75 555 555 1889 630 2120 312 1140 625 1085 2348 775 448 837	+ 2	420 875 865 88 370 80 590 182 476 1700 1100 325 290 121 1800 121 1380 1470 1380 1470 1380 1470 1380 1470 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 148	Opfi-Paribes Ordel R.7 Papet. Sescops Paris-Rescourp Purcharon Paris-Rescourp Purcharon Paris-Rescourp Purcharon Paris-Rescourp Purcharon Paris-Rescourp Purcharon Paris-Rescourp Paris-Re	1324 494 494 720 96 50 419 69 95 735 197 1245 1150 381 160 381 381 381 381 381 381 381 381	2525 50 155 50 155 50 155 50 155 50 725 69 40 765 69 40 765 200 550 10 1248 37.4 37.4 325 10 1839 90 2005 714 53 10 1839 80 2005 714 53 10 1839 80 2005 714 53 10 1839 80 714 530 714 530 715 715 715 715 715 715 715 715 715 715	495 50 953 725 99 50 429 99 50 429 99 50 429 1770 201 1250 1	+ 2 29 + 1 - 0 88 + 0 59 + 1 308 + 0 69 + 3 138 + 0 21 + 4 762 + 0 18 + 0 24 + 0 40 - 2 31 + 0 24 + 0 40 + 1 14 - 0 24 + 1 108 + 1 108	230 127 2650 345 950 365 171 80 480 770 188 23 466 295 34 2050 56 116 470 340 377 305 205 205 430 166 430 360 166 430 440 770 485 70 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	Valio. Va	952 93 382 174 10 95 10 484 778 745 191 22 85 486 306 10 33 70 2098 40 50 186 80 40 50 186 80 429 50 177 360 570 20 570 20 41 77 50 57 20 41 75 50	2065 50 10 20 10 382 178 40 405 763 183 40 425 464 50 311 33 80 50 128 494 39 50 425 50 425 50 425 60 765 60 765	3085 397 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	+ 538 + 201 + 283 + 088 - 0106 - 026 + 205 + 205 + 305 - 157 - 010 + 305 + 205 + 205 + 205 - 205 + 205 - 016 - 026 + 018 - 026 + 018 - 026 + 018 - 026 + 018 - 026 + 018 - 026 + 018 - 026 + 026 - 026 + 026 - 026 + 026 - 026	116 45 920 630 246 28250 136 985 665 131 139 156 306 530 510 85 285 295 2020 137 146 14 900 485 225 230 191 390 1 36	Imp. Chemical Inco. Limited IRM	114 90 44 95 975 620 256 50 256 50 162 1038 510 148 80 149 50 440 501 90 20 109 271 50 76 46	94 80 1102 288 50 112 60 44 977 633 246 60 29900 163 70 1033 595 148 80 421 585 501 59 50 28 20 78 20 151 13 85 89 27 20 494 254 238 50 	94 50 1105 50 1113 20 44 50 976 533 976 533 900 146 80 29900 146 80 146 80 146 80 204 50 199 50 204 50 199 50 204 50 199 50 204 50 199 50 204	- 0 48 - 2 18 + 0 72 - 1 29 - 1 47 - 1 0 10 + 2 087 + 0 87 + 0 87 - 0 68 - 0 68 - 0 52 - 1 15 - 3 38 - 0 51 + 1 3 38 - 0 51 + 1 44 + 0 10 - 3 78 - 1 63 - 0 68 - 0 52 - 1 15 - 2 18 + 0 87 - 1 63 - 0 52 - 1 15 - 2 18 - 1 63 - 0 52 - 1 15 - 2 18 - 1 63 - 0 52 - 1 15 - 2 18 - 1 63 - 0 52 -
1050 175 570	CFAO CFDE CGLP.	1157 200 799	202 90 800	203 799	+ 150	440 850	Lucheire	. 545 985	532 990	830 538 986	- 128 + 010	380 1180 54	Settineg S.F.L.M S.G.ES.R	358 1390 57 40		357 1365 56	- 027 - 108 + 104	α	TE DES	CH/	NGI		Xurs des B Aux Guich		MARC	JHÉ L	İBRE	DE L	'OR
695 53 330	Chargeurs S.A Chiers-Châtill Ciments franc.	731 52 395	740 51 06 361	750 51 06 395	+ 259 - 182 + 252	162 720 103	Mais. Phénix Majoratta (Ly) Masurtin	180 741 100 10	181 729 104 80	169 729 104 50	- 158 - 181 + 439	380 730	Sign. Ent. El Stác	450 820	451 820	461 820	+ 244	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS prec.	18/		Ichat V	/esite	MONNAJES 8	et dévis		OURS orác.	COURS 19/11
1170 416	C.I.T. Alcatel	1381 465	1430 489	1460 470	+ 572		Mar. Wandsi	360 1471	385	363	+ 0 83 + 2 85	265 265	Simeo-U.P.H Simeor		454 280 50	454 280 90	- 087	Ezera-Ur	is (\$ 1)	7 99		7 947	7 650	8 250	Ör fin (kilo en bar	rej	83	1500	83250

CLIT. Alcatal
CLin McCiner.
Chat McCiner.
Codestal
Cofessa.
Compt. Entrage.
Compt. Entrage.
Compt. Mod.
Crid. Foncier
Cridit F. Iman.
Cridit Nat.
Constat
Damas - Servip
Darry
Detr. Rég. P.d.C.
D.M.C.
Dodas France
Dumez
Esux (Gén.)
Ecco 1430 | 1400 | 144 90 | 300 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 3 465 142 101 14 + 2 85 + 2 38 + 2 38 + 1 240 + 0 44 + 1 006 + 1 006 + 1 006 + 3 00 + Or fin len lingot)
Palce trançaise (20 fr)
Pilce trançaise (10 fr)
Pilce susse (20 fr) Skin Ressigned
Similines
Soderin
Soderin
Soderin
Soderin
Soderin
Soderin
Sogerap
Somera-Alita,
Sourca-Parrier
Synthelatio
Tales Luzeres
Tél. Blect.
Thomason-CSF.
Topat (GPP)
— (cartific.)
T.R.T.
LU.F.B.
(U.L.S.
LU.C.B. 8 731 304 750 15 087 270 800 84 340 101 560 11 378 5 182 4 511 372 200 101 600 43 350 4 954 4 883 6 802 3 917 416 135 285 285 310 740 280 850 197 1400 1520 205 230 1100 715 540 1440 + 167 + 057 - 117 + 639 + 118 - 033 + 217 + 589 - 125 + 123 + 124 + 124 1538 2276 1350 3408 288 50 001 534 2080 535 58 20 485 113 80 683 177 50 683 1180 168 50 1536 2275 1354 3407 0 286 001 55 2080 602 497 80 1 113 80 482 177 50 583 1180 169 00 6 729 304 720 15 090 271 84 390 101 380 11 389 5 160 4 507 371 760 101 460 4 3 340 4 955 4 855 4 855 5 770 3 914 83450 515 1380 732 173 2068 464 639 438 262 612 2615 633 273 54 50 2400 548 820 379 1390 732 173 2068 464 636 439 262 515 2820 631 275 85 2400 847 620 1580 1980 1020 3160 285 540 54 1850 51 420 106 465 150 645 1080 309 500 15 300 277 87 102 800 11 700 5 300 4 700 3 775 102 500 44 400 5 200 6 200 6 720 176 2050 476 634 400 257 517 2590 633 2380 63 30 2380 629 820 382 294 500 14 400 262 79 985 11 3 800 4 200 3 605 96 500 42 450 4 650 4 600 5 600 3 710 510 428 516 492 618 3410 1900 1300 3090 519 323 75 324 323 80 6 09 517 492 814 3410 1610 3100 525 324 10 324 50 324 10 5 08 Pièce trane (20 fr) .
Souverain
Pièce de 20 dollers
Pièce de 10 dollers
Pièce de 5 dollers
Pièce de 50 pesse .
Pièce de 10 froms
Or Londve .
Or Zurich
Or Hongkong .
Angent Londres



wite:

AU CONSEIL DE LA FNSEA

Un joli coup de « pub »

Un ancien président de la République, un ancien premier ministre, lui-mêma ancien ministre de l'agriculture, le premier secrétaire du Parti socialista et le secrétaire général du Parti communiste : la FNSEA ne pouveit rëver d'un meilleur plateau. La centrale paysanne a, en effet, invité les dirigeants politiques des grands partis à s'exprime pendant une demi-heure chacun, le jeudi 28 novembre, à Ver-sailles, devant un conseil national extraordinaire, une sorte de mini-congrès. MM. Lionel Jospin, Georgea Marcheia, Jecquea Chirac at Valéry Giscerd d'Estaing ont répondu « pré-sent ». Seul M. Raymond Barre n'a paa souhaité participer à ca

La FNSEA réalise ainsi un joli coup médiatique qui lui permet de revenir aur la devant de la scène. Elle en a besoin, et son président, M. François Guillaume, avec elle, car, decuis plusieurs mois, des différends opposent les dirigeants professionnels agricoles qui n'ont pas tous la même lecture de la crise. Les organismes mutualistes (coopération, crédit, mutuelité), les chambres d'agriculture, le Centre

Au « Monde »

LES SOCIÉTÉS DES RÉDAC-

TEURS ET DES EMPLOYÉS

APPROUVENT LA CRÉATION

D'UNE SOCIÉTÉ DES

La restructuration sinancière du

journal le Monde est en bonne voie.

La société des rédacteurs du Monde

a tenu deux assemblées générales le

19 novembre au siège du quotidien.

La première, de caractère extraordi-

dn Monde comme nouvel associé de

la SARL et de donner son agrément

à une augmentation de capital sous-

crite par cette Société des lecteurs

L'assemblée s'est prononcée favo-rablement par 558 parts, soit 93 % des votes exprimés (six cents parts étaient représentées, et la majorité des deux tiers requise était de (00 parts). Outstre parts ent entée

de 400 parts). Quatre parts out voté

contre et huit se sont abstenues. L'assemblée générale ordinaire,

rénuie extraardinairement, qui

suivait cette première assemblée, avait pour objectif d'approuver la

modification des statuts, compte

tenu de l'entrée dans la SARL de la

nouvelle Société des lecteurs. Le projet e été adopté par 444 parts, quatre parts votant contre et deux

s'abstenant. La majorité simple des

parts présentes ou représentées

Le société des emplayés du Monde, qui se réunissait le même

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

ù Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à St-Nazaire-La Baule (94,8)

ŭ Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Allò « le Monde »

47-20-52-97

préparée par FRANÇOIS KOCH

La conférence Est-Ouest

de Genève

impasse ou détante ?

avec MICHEL TATU

JEUDI 21 NOVEMBRE

ale Monde» recoit

GUY LANGAGNE

secrétaire d'Etat chargé

de la mer avec PHILIPPE BOUCHER

suffisait pour approuver le projet.

création d'une société des le

LECTEURS

national des ieunes agriculteurs. l'Association des producteurs da blé, ant présenté des pro-grammes qui critiquaient implicitement l'immabilieme de la FNSEA. Le 28 novembre, celle ci sortira à son tour « son » docu-

Avec ce pleteau politique varié, la FNSEA se refait aussi una virginité politique et se me un label de neutralité. En effet, si les troupes de la centrale paysanne se répartissent sur l'ensemble de l'échiquier politique, les dirigeants syndicaux qui sont tentés par l'engagement politique tombent le plus souvent

Les réponses que les dirieants des quatre partis apporteront aux interrogations des agriculteura eeront néanmaine attendues avec intérêt. Quelle est la place assignée à l'agriculture dans la « modernité restructurante » des uns et au sein du libéralisme, qui débrida les initiatives, proné par les eutres ? M. Barre, qui, premier ministre, ne fut pas très tendre avec les organisations agricoles, n'eura pas l'occasion de le dire.

JACQUES GRALL

SIX GROUPES DE PRESSE BRI-TANNIQUES VENDENT LEURS ACTIONS DANS L'AGENCE REUTER

Six groupes de presse en Grande-Bretagne ont vendu 37 millions de titres, qu'ils détenaient dans l'agence de presse Reuter, pour un prix global de 115,3 millions de livres (1,3 milliard de francs), ont annoncé deux banques london le mardi 19 novembre. Il s'agit de United Newspapers PLC, éditeurs du Daily Express, Pearsons, édinaire, avait pour but d'entériner la tenrs du Financial Times, Guardian and Manchester Evening News Co., Mirror Group Newspapers Limited The Daily Telegraph et Reed International PLC.

Les acquéreurs sont des investis-seurs institutionnels; on sait seulo-ment qu'ils ne sont pas américains.

«ATOUTS « DISPARAIT

Atouts a joué et perdu. Le magazine mensuel lancé le 4 octobre au prix de 18 F par la SEBDO, l'éditeur du Point, disparaît en effet eprès son second uuméro. Sa diffu-sion plafonnait à 80 000 exemplaires pour un tirage de 190000, alors que le seuil d'équilibre de diffusion était fixé à 110000. Paradoxe : cc magazine de la maturité » de 140 pages, qui avait pour cible les 3 500 000 cadres de cinquaute à soixante-cinq ans, a engrangé en moyenne trente-cinq à quarante pages de publicité jusqu'à lévrier 1986, soit presque le double de l'objectif prévu (vingt pages). Les lecteurs n'ont pourtant pas suivi.

jour, a approuvé, à l'unanimité des 191 parts présentes ou représentées la constitution de la Société des Atouts, selon l'un de ses responsables, est venu trop tot et son ambilecteurs et son entrée dans le capital tion est trop - haut de gamme -. tandis qu'un eutre met en avant la de la SARL, ainsi que la modification des statuts de cette dernière. concurrence des autres magazines Mª Bernadette Santiaua a été réélue présidente de la Société des dans cette tranche d'age. Le pari d'éditer un mensuel proche des employés pour un mandat de trois ans. Le conseil d'administration de magazines américains Madern Maturity on Fifty Plus, qui diffu-sent chacun près de deux millions la Société des cadres du Monde rappelle que l'assemblée générale de d'exemplaires mensuels, n'a pu être cette société avait déjà approuvé, le 30 mai dernier, par 64,5 % des parts tenu. Et le numéro trois d'Atouts. déjà rédigé, maquetté et imprimé présentes ou représentées la création de la société des lecteurs du Monde, l'augmentation de capital et la modi-fication des statuts de la SARL. ne paraîtra pas en kiosques. La société éditrice du Paint, la SEBDO, laisse dans l'affaire quel-que 12 millions de francs consacrés au lancement de ce magazine. L'âge de la maturité n'est pas toujours, en matière de presse, un âge d'or.

> YVES-MARIE LABÉ. Le numéro du « Monde » daté 20 novembre 1985 a été tiré à 479013 exemplaires

ABCDEFG

Le beaujolais nouveau

arrive le 21 novembre

_CELLIER

Les nouvelles boutiques PETITS ET GRANDS OIL VINS et CHAMPAGNE 14, rue Cadet, 9°, 42-46-48-91 88, rue Montorgettil, 2°, 42-36-17-49 18, rue Montmartre, 1°, 42-36-03-52.

La RFA refuse de limiter la vitesse sur ses autoroutes

De notre correspondant

Bonn. - Les amateurs d'émotions fortes et l'industric antomobile ouest-allemande peuvent respirer : il u'y aura pas, jusqu'à nouvel ordre, de limitation de vitesse imposée sur les autoroutes de la Républiqua fédérale. A peine connus les résul-tats de l'enquête qu'il avait ordon-née pour mesurer les effets d'une telle limitation sur l'environnement, telle limitation sur l'environnement, le gouvernement ouest-allemand a tranché sans plus tarder au cours de son conseil des ministres de mardi 19 novembre, à Boun. Violemment ettaquée par les organisations écolo-gistes, sa décision a été facilitée par la publication la semaine dermère d'un sondage faisant apparaître que 54% de la population est hostile à une réglementation obligatoire de la vitesse sur le réseau autoroutier. · Le dirigisme sur les autoroutes

ne doit pas remplacer la technologie moderne », a commenté, à l'issue du conseil, le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, qui a lancé eux automobilistes un appel pour qu'ils s'équipent le plus rapidement possible de véhicules non pol-luants. En juin dernier, le gouverne-ment avait arrêté à cet effet une série d'incitations fiscales entrées en vigueur à partir du 1e juillet. Les immatriculations de voitures équi-pées de catalyseurs ou répondant aux normes d'emissian da gaz brillés, qui doivent entrer graduelle-ment en vigueur dans la Communauté européenne au cours des pro-

chaines années, n'ont cessé depuis de s'accroître pour représenter en octobre un quart des nouvelles immarriculations. Cette proportion devrait atteindre la moitié en 1986.

Entre les mois da janvier et d'octobre, la TUV – organisme chargé de la supervision technique des automobiles – a étudié sur une vingtaine de portions d'autoroute la pollution émise par les automobiles à des vitesses limitées à 100 km/h et à 120 km/h. Les premiers résultats de cette enquête, présentés lundi à Bonn, faissient ressortir que la réduction d'oxyde d'azote, con comme l'un des principaux agents responsables de la détérioration des forêts, n'avait été que de 10,4 % sur les tronçons limités à 100 km/h. 30 % seulement des automobilistes avaient, il est vrai, respecté les limi-tatians de vitesse imposées, la vitesse moyenne sur les tronçons témoins s'étant élevée pendant la période d'observation à 105 km/h contre 115 km/h pour la normale.

Cette constatation a fait hurler les organisations écologistes et le parti social-démocrate, qui ont eccusé le gouvernement d'avoir tiré des conclusions hâtives de cette enquête pour justifier une position arrêtée d'evance. Le parti des Verts a annonce qu'il poursuivrait son action par tous les moyens, parlementaires et extra-parlementaires, pour limiter la vitesse à 100 km/h sur les auto-routes et à 80 km/h sur les routes (actuellement limitée à 100 km/h).

HENRI DE BRESSON.

faces de la région perisienne. A 2,90 F le litre. Ça fait 3 F, mais

Bouteille à la mer

mon compte. Regardez ce mec -- j'ai entendu ça sur France-Inter, - savez-vous ce qu'il a imagine ? Mettre de l'eau de mer en bouteille. C'est pas génial, ça ? Ses bouteilles, il les a déjà lancées sur le marché. Vous en trouverez dans les grandes surça ne les fait pas. Viedle astuce. Une de plus. A quoi ça sert ? A cuire vos crustacés et vos poissons, à réussir vos caurtsbouillons. Yous me direz : c'est pas nouvesu. Rappelez-vous l'air des cimes en boîte, l'eir pur de nos

Faut-il être bête pour faire ce

métier! Journaliste! A-t-on idée! J'aurais pu en gagner des sous, dites donc, si j'avais été à

Sur le vif

verts péturages et de nos plages estivales mia en conserve et vendu très cher dans les épiceries de luxe. Il y avait même du vrai perfum de pave parisien fourgué aux touristes. Désolée. Rien à voir. Ça, c'était un truc marrant, un cadeau pour rire des-tiné aux blasés, à ceux qui ont déjà tout. Tandis que là, c'est très sérieux.

Quand je pense à la corvée des seaux, chaque été, en Breta-gne, les seaux d'eau de mer qu'il faut eller chercher à marée haute pour cuire les quatre malheurauses crevettes pechées à

marée basse I Là, maintenant, terminé. On va pouvoir en acheter à la Codec. J'entends d'ici les interminables discussions avec mon amie Jeanine, c'est ma voil'eau fraîche ou de l'eau en

Quel filon I C'est fou. Ça va faire comme pour le lait. Dans le tempe, on allait le chercher à la ferme, tous les jours, après la traite. Ca, c'est fini depuis belle lurette. Fallait le mettre à bouillir. Ca debordait, ça salissait, ça vous collait la fièvre aphteuse. A présent, il n'y a plus que les Américains pour boire du lait frais. Il est vrai qu'on le leur livre. chaque matin... à damicile. Nous, on l'aime mieux pasteu-risé, dégraissé, stérilisé, semiécrémé, longue durée.

Pour la flotte, ça va faira pareil. Vous en aurez de la Man-che ou de la Méditerranée, de la demi-salée, de la mezoutée. Avec ou sans algues. En brique ou en surgelé. En litre ou en bonbonne. Pour la cuisine ou pour le bein. Sans oublier le vaporisateur façon embruns antirides et teint de jeune fille. Quel filon | Décidément, en France, on e des idées. Et, en plus, on a tout plein de

CLAUDE SARRAUTE.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Lourdes condamnations pour escroqueries de trois commissionnaires acréés à la Bourse de commerce

du tribunal de Paris, présidée par M. Guy Jaly, a rendu, mardi 19 novembre, trois jugements par lesquels elle condamne lourdem trois commissionnaires agréés à la Bourse du commerce de Paris qui, avec leur remisiers (1), avaient à répondre d'une série d'escroqueries réalisées entre 1969 et 1977, au détriment de clients privés invités à spéculer sur des opérations portant cacaos. Ces affaires avaient été

débattues en mai et juin derniers (le Monde du 26 min). Ainsi, elle a condameé M. Georges Maurer, dirigeant de la société Maurer à cinq ans de prison dont un seulement avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans, 1 million de francs d'amende et dix ans de privation de ses droits civiques. Avec lui sont condamnés trois remisiers retenus comme complices : MML Michel Lestage (doux ans de rison et 200 000 francs d'amende) Patrick Turpin et Thomas Sulowski (dix-huit mois de prison ct

100 000 francs d'amende chacun). De son côté, M. Michel Wiart, lui aussi commissionnaire agréé et pré-sident de la compagnie de ces commissionnaires, s'est entendu infliger quatre ans de prison, dont un avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans, 800 000 francs d'amende et la privation pour dix ans de ses droits civiques. M. Jean-Louis Dupré, retenn comme complice, est damné à deux ans de prison et 200 000 F d'amende. En revanche,

La 31º chambre correctionnelle le tribunal, dans ce dossier, a relaxé M. Jean Pennetrat, estimant que sa bonne foi avait été abusée.

Enfin, le troisième commissionnaire en cause, M. Pierre Borione. est condamné à trois ans de prison dant nn avec snrsis at misa à l'épreuve pendant cinq ans, 800 000 F d'amende accompagnés de la même privation de ses droits ses complices, MM. Jean-Pierre Godfard, Ghouli Boutboul, Sylvain Gliozzo et François Delahaie, ils sont punis respectivement de deux ens de prison et 200 000 F d'ameuda, dix-hult mois et 200 000 F, deux ans avec sursis et 100 000 F, dix-huit mois avec sursis et 50 000 F.

A ccs condamnations penales s'ajoutent les dommages et intérêts que les commissionnaires et leurs remisiers déclarés coupables devront verser à leurs victimes. Dans l'affaire Maurer, le moutant total de ces dommages et intérêts approche les 20 millions de francs. Il est de l'ordre de 8 millions pour les victimes de M. Wiart et dépasse les 4 millions pour celles de M. Borione.

(1) Le terme de remisier est en effet le seul approprié et non celui de - courtier - que nous avons utilisé improp ment dans notre article du 26 juin et qui pouvait prêter à confusion avec la déter-mination des courtiers de marchandises assermentés au tribunal de commerce

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

en kiosque ou par abonnement

SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 1985

1 MACINTOSH 128 K

+ MACWRITE

+1 Extension à 1 MEGA = 27.990 F T.T.C

SEULEMENT!!! (credit ou leasing possibles)



512 K et 128 K égolement disponibles. INTERNATIONAL COMPUTER

Le centre Géant de la Micro-Informatique 26, rue du Renard 75004 liace Beaubourg! • tél. 111.42.72.26.26 et 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - 161. 91.37.25.03

M. E. Hervé demande l'ouverture d'une enquête sur les comas de laboratoire

L'expérimentation faite au CHU le médecin doit s'interdire de faire d'Amiens sur un maiade plongé dans un coma profond depuis trois ans (le Monde dn 20 novembre) a suscité de vives réactions. Selon M. Gérard Comillon, directeur du CHU d'Amiens, cette expérience a été menée à son insu. . Je n'ai pas à contrôler l'activité de recherche d'un chef de service hospitalo-universitaire, n-i-il ajonté, mais, à ma connaissance, les services de réanimation sont faits pour réanipour faire des expériences de ce

De son côté, M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, rappelle dans un communiqué son « attachement au respect par les médecins des règles du code de déontologie médicale, en particulier celles de l'article 18 qui stipule que

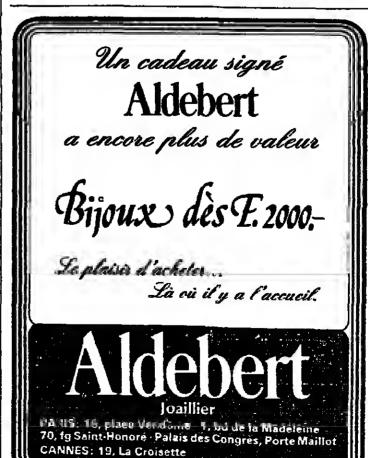
• Deux cents dessins de presse à Radio-France. - Deux cents dessins de presse sout exposés jusqu'an 22 novembre dans le hall de Radio France. Organisée par l'association Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours et placée sous le patronage du secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communica-

courir au malade un risque injustifié ». Avant de décider des suites éventuelles à donner à cette affaire, M. Hervé a demandé mardi soir à l'inspection générale des affaires sociales de mener une enquête. Pour sa part, le D' Louis René,

président de la Commission natio-nale consultative d'éthique de l'ordre des médecins, se déclare · heurté par la légéreté avec laquelle on se lance dans des expéations, sans respect apparem ment des exigences scientifiques ». Il ajoute qu'e on ne peut accepte l'impérialisme biologique, quand même un peu inquiétant, ni la faconde et la confusion entourant certaines expérimentations laissant croire ce qu'on ne dit pas, par exemple que l'on guérit le cancer ou le SIDA».

tion, avec le concours du ministère de la culture et de Radio France. cette exposition comporte une séance de signature jeudi 21 novem-bre de 11 heures à 18 heures, à Radio France. Tim, Desclozeaux, Chenez, Soulas, Siné, Kerleroux, Faizant, Honoré, Beaunez, Plantu, Konk et Pessin y seront présents.





ENE ANNÉE -

mirre 1985 erica du . Ginent denait une -- ando an jei entraina, · n ements. g firsunnes. · · rard. un en recila tale - _s de vingt

. 17

 $L_{p_{1}}(A) =$

 $\int_{\mathbb{R}^{2}} d^{2}x^{-2} \, e^{-2x}$

368

2071 -

.

7176

A.3.

. .

70° 1

eta ii a je as .

7 (25) or

la:

Acre

೨೮: ₹ . . .

44

Merchanica.

le ...

\$ cc ii

100

Martin St. Land

364

The Contract

diet.

Betre beine

≇ic≟ : . . .

250

45 (301)

ale au≟i,

Maria Cr

(arzin in ...

Apice o cen

ar de de Calif

(_{region} to

u doine de .

R dactone !-

de dr. a.

विवर्षके हें। सार

k pain fin

agains of -

SHITTE: LL

a de siège

dela militare

2 (2 T) 2:

\$ 8564 Jun 1911

ಶ[ಚಾಚಿಕ್ರಚಿ

1250 SORE , - -- ent. Au secours grante - - 12 investit léser nuclé . . s e mbats white the des vie-

De :

metin.

el are sont de if rente et 100 ... ⊃ ≥ rien ... ic de -85⁻¹ - 1 - 1 ... dence tres $M_{\pi}M_{\pi}=1$ September of the Siffegefür fie in fant gur ne Autoritation (Constitution) L matematic i . eifet. Reguerate a la lepuis Caccelit, icat de

cy panis thestre CHE VE LA. EL PTIME CONTRACTOR dan de direction that the De - CCF3-· - dechi-

become rappe

the base time in the contract of the contract Dans - tice. a our · inant (ai-∴ce -........................

21.5 -500 500 -0125 4CUEF

C and the state of POPES Oires. 0375 1.0000--- afta-- Indivail-· · ment Tarlers.

aj:: 0: 2:--prerece-13200 s vite - 7e le ment

-31× c2+ 2.7 € ons * Residential (viec-* Proches - ir lieu $\mathfrak{X} = \mathfrak{g}_{\pi,T_{1}, \{\gamma_{1}, \ldots, \gamma_{n}\}}$ - cent a regime and the ⁻≘gilitė ¥ n₂lili, 110-Mar James · com-

ice du the externeure . er la ···inue STATE OF TO LET ie ia destination :nciers then a consider : ≥ul du Palencoi cer e PROPER - Tents. as Jaide parvers - s de

occasem-7\ena-- 🚟 qui 111/12 S117 -'~⊞ plus R. A. C. A. ∴ ⊃edileurs entile q'el laion et

⊇ie. - Days H mid-12 the parent par -- Ption. -> Seu-

la tent Man X Plans of the Parties of the Pa thad the ris que ka se s'es. is dire Aphilique Substitutionne.

veller o

ZINOUZ CINE IN CZENEZNA

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE